M 705 2.130 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 3 FEVRIER 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L.
● Belg. : 86 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 800 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

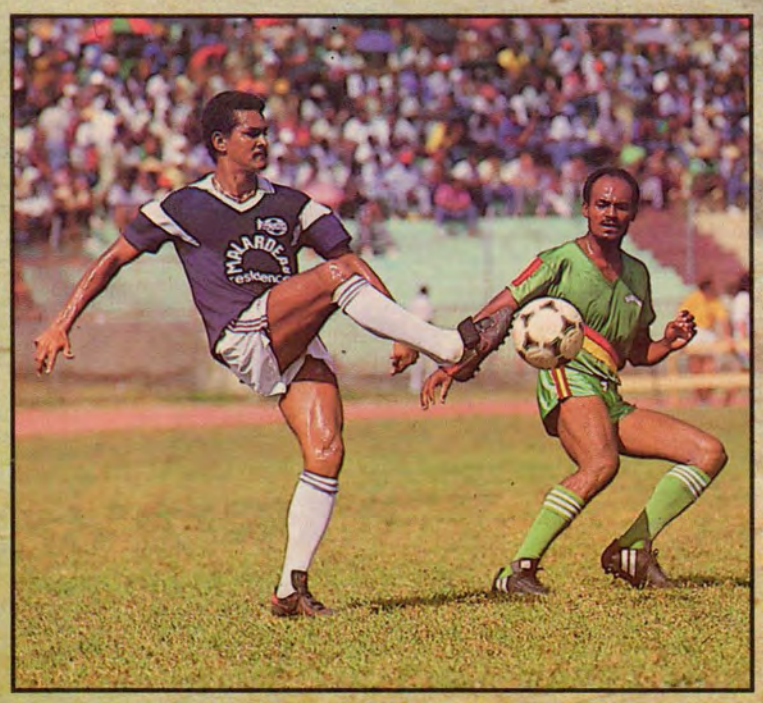
Racing: tout à vingt balles

De l'illusion à l'ambition, il n'y a qu'un pont jeté par Pascal Olmeta et le RC Paris.
(Photo Philippe CARON)

GUADELOUPE L'île en chantier

LIVERPOOL Family life

NOU CAMP Les derbivores

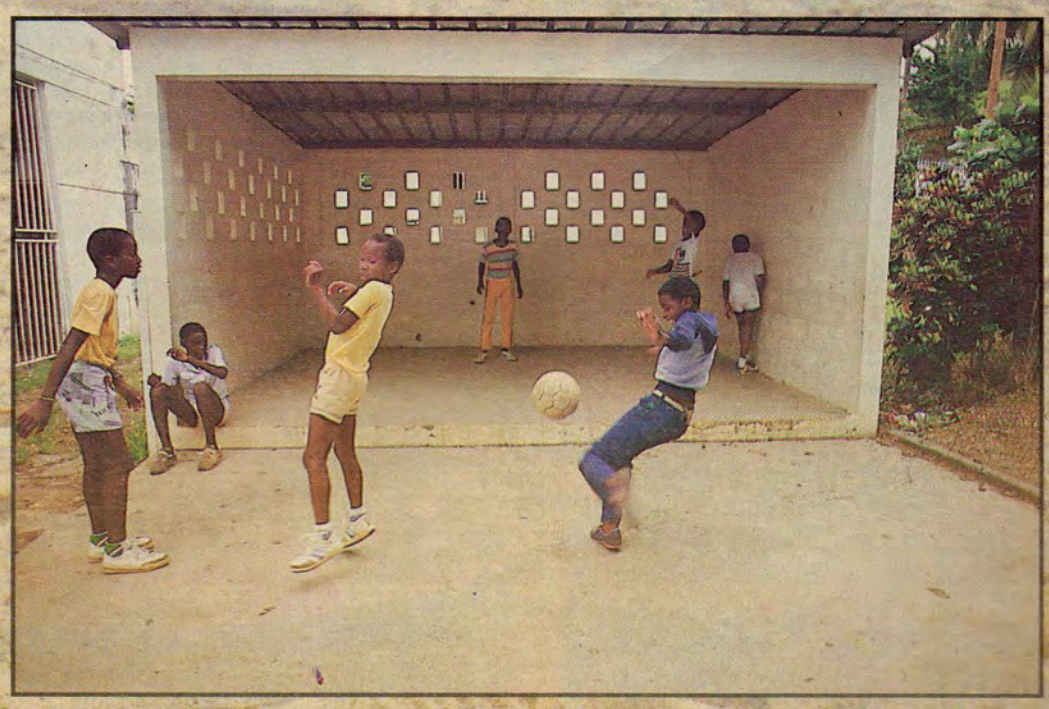


La Guadeloupe sous la loupe

C'est si loin la Guadeloupe, et c'est si petit, qu'il fallait bien la grosse loupe de *FF* pour y voir plus clair. Et qui a-t-on vu ? Un ballon, forcément. Là-bas, on naît avec. Et, dans une certaine mesure, on est avec. Ça vaut pour chaque île des Antilles. Certains, comme le Martiniquais Janvion (à gauche), en font toute leur vie. D'autres jonglent avec. Entre la plage, les ti'punch, la danse et le plaisir d'une bonne cigarette, il y a tellement de choses à faire (ci-dessus). C'est un pays formidable où tout reste à inventer. Les gamins veulent jouer au Parc des Princes ? Simple, un mur d'école suffit (en haut). Il n'y a pas assez de terrains ? Va pour l'abri-bus, au moins les buts sont tout prêts (en bas). La route vers la modernité est peut-être longue, mais ils la font avec le sourire (au milieu).

(Reportage photographique de Jean-Claude PICHON)

PARC DES PRINCES



FRANCE Football

SOMMAIRE

ÉCLAT
En février, loin des couettes et des bols de soupe au vermicelle, il y a le ciel, le soleil et la mer. C'est à la Guadeloupe et dans *FF* maintenant. Un éclat sous la plume de Van Moere, déchirée par le soleil.
(Pages 2, 3 et 6 à 9)

EN-CAS
Racé comme le Racing souhaiterait l'être. Rassis comme il n'est pas et rossé comme il l'a été, le RCP veut s'enrober. L'en-cas a été annoncé, à base de racines prises en dessous pour faire des points plutôt que des sous. Par Pierre-Marie Descamps.
(Pages 13 et 14)

PAS
Histoire de nounou chez les gones, par Claude Chevally. Papier décodé laisse apparaître Nouzaret, le Lyonnais de toujours, joueur et entraîneur, remonte-pendule, technicien hors pair passé maître dans l'art d'assaisonner l'OL.
(Pages 20 et 21)

ÉTAT
L'objectif de Stéphane Grodet était de laisser glisser son stylo le long de Grenoble et de Dalger. Exercice difficile au sujet d'un club qui ne rêve que de remontée. Résultat appréciable. L'état des lieux révèle des montagnes russes.
(Page 23)

BARCA
On osera dire que Gary est en passe de réussir son pari. A lui seul, il a gagné pour le Barça, le sommet du Championnat espagnol, Aux dépens du Real. C'est expliqué en détail par Paco Aguilar, lequel manie le Nou Camp avec adresse.
(Pages 28 et 29)

CARAT
C'est un bijou décrit par le bout des doigts d'une paire inédite composée de Peter Robinson et Richard George. Sous l'objectif et le stylo, Anfield Road apparaît, chargé d'histoires passées et à venir. Suite d'une série in.
(Pages 37, 38 et 39)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Blancs moutons

LE monde est grand et notre village est petit. Mais la France du football est plus vaste qu'on ne le croit. Quand elle bombe le torse et fait jouer ses épaules, elle mesure pratiquement la moitié de la terre, de nos territoires d'Océanie (Nouvelle-Calédonie, Tahiti) à nos îles américaines bordées d'un côté par la mer des Caraïbes, de l'autre par l'océan Atlantique (Guadeloupe, Martinique). Sans oublier Saint-Pierre-et-Miquelon, dont les timbres de notre enfance nous rappellent que les chiens de traîneaux ne vivent pas sous les tropiques. Et non plus la Réunion, bercée par l'océan Indien.

Le football français étend donc ses racines, nous n'oserions dire ses tentacules, sous presque tous les soleils. Il en tire sa substance, sa richesse, sa vitalité et offre ainsi, sous le maillot de l'équipe nationale, cette palette de talents et de caractères qui nous font comparer aux Brésiliens, les maîtres étalons de la diversité des couleurs célestes.

Marius Trésor et Alain Couriol ont du mal à payer leur taxi quand ils vont de Point-à-Pitre à Sainte-Anne ou de Trois-Rivières à Vieux-Habitants. Et c'est pareil pour Gérard Janvion quand il « descend » de Fort-de-France vers Case-Pilote où le maire envisage sérieusement de donner son nom à une rue ou à une place.

Enfants des Antilles, peut-être descendants des esclaves africains arrachés à leur terre natale deux siècles plus tôt — notre ami Albert Couriol est en train de constituer l'arbre généalogique de sa famille —, ces trois joueurs ont apporté et apportent au football français un rythme, un instinct, une gestuelle différents de ceux de la côte d'Or ou des bords du Rhin. Ils sont le creuset d'influences et de cultures foisonnantes, le reflet de la magie créole, de sa tendresse et de sa dureté. Ils ont pris et donné et se retrouvent, dans leur maturité, représentants privilégiés d'un vaste royaume : ciel épi la té, épi zétoiles. Le ciel et la terre, et les étoiles, comme l'on dit là-bas.

MARIUS Trésor, Gérard Janvion n'étaient pas, ils l'affirment eux-mêmes, les meilleurs joueurs antillais de leur « classe d'âge », les plus brillants au niveau technique. Mais ils avaient en eux — et ce fut tout le brio des recruteurs d'Ajaccio et de Saint-Etienne de les déceler — les capacités de progression et de synthèse qui allaient faire d'eux les meilleurs Tricolores de l'histoire à leur poste.

Si Marius et Gérard n'étaient pas des champions, nés, ce que l'on peut discuter à l'infini, que sont devenus leurs camarades de promotion qui les battaient balle au pied, qui rivalisaient avec eux de force et de vitesse sur les plages ou les terrains vagues ? Ils jouaient, du Moule à Morne-à-l'Eau, de Rivière-Salée au Marigot. Ils n'étaient pas si malheureux, disent-ils aujourd'hui, loin de l'Hexagone, au milieu de leurs amis, dans ce pays où humour et fatalisme se mêlent autour du punch coco, où « les tuiles sont pendues par le menton », où « le petit bonhomme remplit constamment la maison » (la lumière), et où la philosophie populaire atteint un degré d'exception chauffé par le soleil. Quand le cochon noir se débite en tranches et en boudin, ils sortent leur vieux proverbe : « J'étais noir et, le même jour de ma mort, je suis blanc. »

Le football des Antilles est à l'image de cette vie collective rythmée par l'esprit de famille, le partage et la débrouillardise. Il n'échappe pas aux querelles et imparfaitement aux mesquineries. Quand le Championnat de Martinique est brutalement interrompu sine die par la Ligue, c'est parce qu'un arbitre a failli laisser sa peau à la porte d'un vestiaire, soumis le pauvre, là comme ailleurs, aux humeurs fâcheuses de la populace.

Mais ce football, malgré son manque de moyens — affligeants terrains, comme celui des Abymes pour Bordeaux - Paris-SG — malgré sa dispersion et ses déviations, est vivant. Extraordinairement vivant et passionné. Et, en cela, exemplaire.

L'ANNÉE dernière déjà, en côtoyant les marins-pêcheurs des îles Saintes, contraints, un week-end sur deux, d'affronter une mer moins crédule que celle de Saint-John Perse pour aller jouer sur le « continent guadeloupéen », nous avions rencontré le bonheur chaloupé. Cette année, avec les footballeurs de Saint-Barthelémy (24 kilomètres carrés, île située à 250 kilomètres de Pointe-à-Pitre), c'est à des voltigeurs aériens en crampons que nous avons eu affaire. Leur aéroport de poupée (incontournable, selon les modernes) est l'un des plus célèbres du monde, en ce sens que les pilotes doivent impérativement glisser leurs ailes entre deux collines, descendre instantanément derrière, en piqué, pour épouser la ligne de pente et atteindre rapidement la piste en quatre cents mètres vite ficelés. Au-delà, la mer où terminèrent un certain nombre de jets privés avant qu'on ne leur interdise l'acrobatie, seulement permise, aujourd'hui, aux petits bimoteurs à hélices.

Les footballeurs de St-Barth n'ont pas d'autre moyen que l'avion pour disputer leur Championnat et la Coupe de Guadeloupe. Leurs responsables ont calculé qu'une qualification pour la finale leur coûterait 120 000 francs en frais de transport. 120 000 francs ! Même pour une île dont le centimètre carré est le plus chargé de fortune au monde (avec Hongkong), l'addition est salée. Alors, on s'adapte pour que vive la passion footballistique. Avec ses amis, le « meilleur gardien de but de l'île » (2 500 habitants) et plus jeune président de district de France (la Ligue de Guadeloupe compte quatre districts), Michel Boggio, organise et improvise. Entrepreneur en installation électrique, il a obtenu du maire une participation pour l'éclairage du petit stade bâti avec amour. Et le récent passage du Variétés Club de France avec Janvion et Albert Couriol (et un stade plein à ras bord) contribuera certainement à un effort collectif plus grand encore en faveur du football.

MALGRÉ l'éloignement de la métropole, il ne faudrait pas croire que l'actualité du football français est mal suivie par les Antillais et les Saint-Barths. Même Jean-Marie Rivière, l'ancien patron de l'Alcazar et du Paradis Latin, est devenu un encyclopédiste averti en matière de ballon rond. C'est donc dire que les déclarations de Bernard Tapie soupçonnant la résurgence ou l'entretien de caisses noires chez ses camarades-présidents, ont fait parler de Pointe-à-Pitre à Fort-de-France et aux alentours.

Le premier commentaire de nos amis créoles a été, dans leur sagesse ancestrale, de rappeler que le « macaque qui gain grand latcho pas qua jambé di fé », c'est-à-dire que le singe à longue queue ne doit pas enjamber le feu.

Le deuxième a été de sourire aux répliques de ces blancs moutons faits de pure laine vierge et incapables, bien sûr, d'œuvrer autrement que dans la plus limpide des légalités en faveur du football professionnel. Au faîte de sa gloire et de sa puissance, Roger Rocher crachait du verbe méprisant à ceux qui lui demandaient si, par hasard et à son total désintéressement, bien sûr, il ne traînait pas quelques billets de banque dans un tiroir ignoré.

Nous aurions tendance, nous, à croire que les camarades-présidents disent la vérité. Et que toutes les histoires qu'on nous raconte, ici et là et qui ne tiendraient pas dans l'épaisseur d'un Code fiscal, ne sont que médisance. Mais nous sommes naturellement naïfs. Et c'est encore un ami créole qui a jeté le trouble dans notre esprit en nous disant sentencieusement, devant un ti-punch qui devait tout à l'art local : « Ça mèle ka dit en pié-bois cé pas ça i ka di à té ». Ce que le merle dit au faîte de l'arbre, ce n'est pas ce qu'il dit quand il est à terre. Ou quelque chose comme ça, ce qui revient au même.

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Editions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33

nº 2.130

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITE 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 27 janvier 1987 nº 2.129 a été tiré à 201.000 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

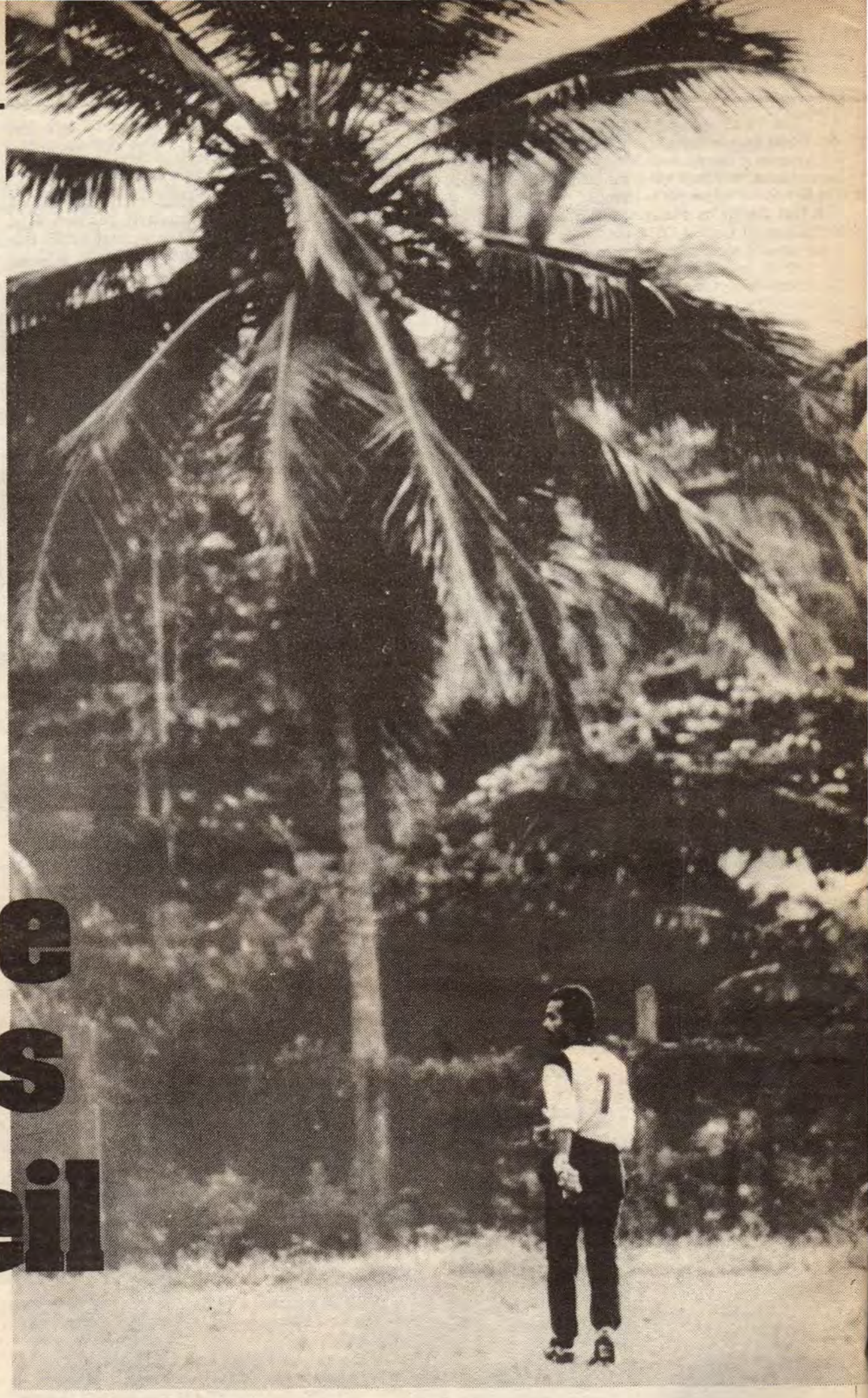
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

GUADELOUPE

Faites un effort : imaginez la demi-finale de Séville sans la reprise de volée de Trésor. Bon. Maintenant essayez de vous représenter le Saint-Etienne de la grande époque sans Janvion. Bien. Comment ? Vous n'y arrivez pas ? Impossible ? Absurde ? Bravo, vous avez gagné ! Il est, bien sûr, impensable d'oublier la couleur qu'apportent les footballeurs antillais au football français. Ils sont assimilés, digérés. Ils font partie du paysage. Seulement nous avons parfois la vue un peu courte : au-delà des frontières de la métropole, nous sommes aveugles. Ignorants. De ces « footballeurs venus d'ailleurs » nous ne connaissons que l'« ici et maintenant ». Cet ailleurs a pourtant un nom,

Zones d'ombre au pays du soleil



Une enquête de Marc VAN MOERE

la Guadeloupe par exemple. Et il s'y passe des choses surprenantes. Au delà de la carte postale et des noms folkloriques — AS Gauloise, le Cygne Noir, le Siroco des Abymes, les Nénuphars, l'Equinoxe, l'USC Bananier — il y a une réalité paradoxale. Avec peu de terrains, un Championnat amateur démangé par l'argent, une politique de formation de bric et de broc et une mentalité contaminée par le farniente, la Guadeloupe parvient quand même a alimenter régulièrement la métropole en nouveaux talents. Dont elle désespère d'utiliser un jour les capacités à son propre profit. La Guadeloupe c'est la France. Tant pis pour eux. Mais, finalement, tant mieux pour nous. On n'a pas toujours du soleil...

D'ABORD il y a la mer, si bleue qu'on cligne plusieurs fois des yeux pour savoir si ce n'est pas un effet du soleil. Parce qu'évidemment, il fait soleil. Il fait même sacrément soleil. Température moyenne sur l'année : vingt-cinq degrés. Bronzé toute l'année. La plage ? Sable blanc obligatoire, fin comme de la poussière céleste, et ourlet de palmiers sur deux ou trois rangées. Quant à l'intérieur, il suffit de savoir qu'on appelle l'île « l'émeraude des Caraïbes » pour se faire une idée d'un vert qu'on cherche en vain sur notre palette, surtout en ce moment. Et puis, il y a ces fruits, tous ces fruits aux noms qui coulent dans la gorge : goyave, maracuja, ananas, corossol... Ici, quand on a soif d'avoir trop chaud, on se grimpe un cocotier, on décroche une noix qu'on décapite d'un coup de machette et on lappe goulûment son lait blanc et frais. Le bonheur à pleines gorgées. C'est beau n'est-ce pas ? Et en plus, c'est la France, trois cent soixante-cinq jours par an, trois cent soixante-six les années bissextiles.

Sauf pour le foot, du moins à l'échelle médiatique. Là c'est une fois par an, rarement deux, lorsque le vainqueur de la zone Guadeloupe dispute, en compagnie de ses homologues martiniquais et guyanais, le huitième tour de la Coupe de France. Le reste du temps, les quelque sept mille kilomètres qui séparent la métropole d'un de ses plus lointains départements servent d'excuse à notre ignorance et à notre désintérêt.

Pourtant, de Xercès Louis, premier pro antillais (voir encadré), à Jocelyn Angloma, le football des DOM a toujours trouvé place à l'échelon national. De l'anonyme de Troisième Division à l'un des plus prestigieux liberos de l'équipe de France, Marius Trésor, on reconnaît les qualités du footballeur antillais. Mieux : on les recherche. Ils sont nos Brésiliens. Et pourtant, d'où ils viennent, ce n'est pas le Pérou.

Le foot déborde

« Cocoricooo ! Cocoricooo ! Cocor... » Un coq. C'est un coq. Un imbécile de coq qui s'obstine à chanter le lever du jour à 3 heures de l'après-midi. Une bande de gamins dégoulinants sort des vestiaires tous proches, en éclatant de rire. Pieds nus, habillés de shorts aux couleurs hétéroclites, ils imitent le volatile, en battant des coudes. Une lumière blanche écrase la scène surréaliste. Et le coq continue de chanter. Ça vient d'un des

murs des tribunes. Une porte en fer, fermée à clef, et des ajours dans le béton. Il y a là, un véritable poulailler, sous les tribunes, à côté des vestiaires du stade de Sainte-Anne, le village qui a vu naître Marius Trésor ! On ne respecte même pas la légende.

Il faut dire qu'on s'imagine mal Trésor, aujourd'hui définitivement gagné à l'élégance bordelaise, poussant la porte de ce stade. Entouré d'un mur décrépi, surmonté de barbelés hors d'âge, il dresse ses tribunes de béton fossilisées, sans confort, au milieu d'un enchevêtrement de fils électriques aux raccords incertains. Quelques projecteurs étriqués se partagent le droit de dominer un terrain où le dernier brin d'herbe vivant a dû fuir le soleil brûlant accroché aux crampons d'un Marius partant pour la métropole.

C'est pourtant dans des lieux tels que celui-là que vit et se reproduit un football guadeloupéen exhubérant, anarchique parfois, mais terriblement actif. Cinquante-deux mille licenciés pour trois cent trente mille habitants, quatre-vingt-neuf clubs civils, répartis dans trois divisions (Division d'Honneur, Promotion d'Honneur et Première Division), des équipes seniors, dont l'effectif côtoie souvent les quarante éléments, c'est un véritable fourmillement. Ici, le foot déborde de partout. Du cœur des Guadeloupéens, qui en sont fous, de la journée unique (on joue du vendredi soir au dimanche après-midi) et, évidemment, des terrains. On joue partout : dans la rue, sur la plage, dans les champs, les terrains vagues et même les abris-bus. « Notre gros problème c'est l'espace » Félix Farasmane, le directeur technique régional, fait la grimace. « On ne sait plus où mettre les joueurs. Avant, il y avait un club par ville, — une équipe seniors et une juniors — et par terrain. Tous les autres, se rabattaient sur les multiples terrains vagues qui existaient alors. Aujourd'hui, il y a souvent trois clubs par ville, de l'école de foot aux seniors, moins de terrains vagues, à cause de l'expansion du réseau routier et de la construction, mais toujours un seul vrai terrain, usé jusqu'à la corde. Comment voulez-vous travailler ? »

Si on vous parle de ce football qui ne sait plus où mettre ses pieds, c'est pour expliquer pourquoi il lui arrive de marcher sur la tête. Tous les responsables guadeloupéens sont bien d'accord là-dessus : les meilleurs clubs de Division d'Honneur guadeloupéens valent un club de tête de la Division III métropolitaine. Le seul problème c'est qu'ils pourront difficilement prétendre à plus. La qualité des terrains ne le leur permet pas. « C'est dur de jouer à une touche de balle », reconnaît un joueur. De plus, le roulement imposé par la surpopulation diminue la fréquence des entraînements. Il n'y a guère que les clubs de Division d'Honneur, qui parviennent à s'entraîner à peu près une fois par jour, entre la sortie du travail et la tombée de la nuit (18 h 30 pile). C'est peu. Ensuite, c'est le jeu à l'aveuglette, sous des loupiotes faiblardes. Il n'est pas rare que l'entraîneur envoie courir ses joueurs sur la route, ou en forêt, en attendant la fin de l'entraînement précédent. « Ici, il est impossible d'effectuer un travail quantitatif », constate M. Farasmane. Carton rouge à la quantité. Reste la qualité.

L'argent du beurre

Fetnat Lechampion gare sa Mobylette contre les baraquements en tôle ondulée qui servent de vestiaires à l'AS Gosier. Il jette un œil sur le terrain : ça va, Henri Augustine, l'entraîneur, ne l'a pas vu, occupé de l'autre côté du terrain, devant la première moitié des nouvelles tribunes. Il se change, attend un moment, puis, imprudent, pointe son nez dehors. Trop tard ! Augustine l'a vu. Il lui balance trois mots secs en créole. Ça y est, obligé d'aller courir dans les bois. Une demi-heure de footing. Il déteste le footing. Ça ne sert à rien. C'est ennuyeux. La prochaine fois, il faudra qu'il arrive encore plus en retard. Comme ses copains, assis sous un arbre au bord de la route, qui ont mieux calculé leur coup et grillent une cigarette en rigolant quand ils le voient passer, déjà en sueur.

« Vraiment, il n'y a pas moyen de leur rentrer la discipline dans la tête. Et je sais de quoi je parle, je suis d'ici. » Henri Augustine, soixante-cinq ans, fulmine dans son anorak jaune et sous sa casquette rouge. « Ils sont tous comme ça, ils n'aiment que le jeu. Dès qu'il faut travailler le physique, il n'y a plus personne. Ce pays est trop petit. Il y a trop d'amusements : les ti'punch, la plage, la danse... En plus ils sont amateurs, on ne peut attendre d'eux que ce qu'ils donnent. Leur engagement est très limité. Pourtant, Dieu sait qu'avec leurs qualités naturelles on pourrait en faire quelque chose. » Paroles d'un homme difficile à cerner.

Augustine est un personnage controversé. Derrière sa moustache d'hidalgo, il vous balance qu'il a réveillé le football guadeloupéen depuis son retour, en 1982. Pour vous convaincre de ses capacités, il vous déballe des articles à sa gloire, des tonnes de photos aux côtés des plus prestigieux joueurs du passé (Pelé, Rivera, Eusebio, Gilmar...). Il cite les clubs qu'il a entraînés : au Brésil (Santos, Flamengo, Palmeiras...), en Italie (Côme, Alexandrie), en Espagne (Valence). Il vous assène qu'il a gagné les Jeux Panaméricains de 1960 avec le Brésil et qu'il est conseiller technique à Coverciano, le laboratoire de recherche du foot italien à Florence. Il dit que c'est grâce à lui que le Siroco des Abymes a été champion l'an passé, vous laisse entendre que les autres sont des imbéciles et qu'on lui en veut parce qu'il est le seul compétent sur cette île. Il en fait beaucoup. Trop.

Henri Augustine est le seul entraîneur qui vit de son métier en Guadeloupe. Il gagne 12 000 F par mois, prélevés sur un fonds spécial de la mairie de Gosier. Il est, en outre, un fervent défenseur des primes d'après-match. Au Siroco, cela pouvait aller jusqu'à 1 000 F par joueur, à l'AS Gosier c'est 50 F le nul à l'extérieur, 100 F la victoire à domicile, 150 F chez l'adversaire. Il dit que ça stimule les joueurs, que ça les responsabilise. Le président, Jacky Silvestre, l'oncle du libero sochalien, est d'accord. Côté direction technique, et dans la

LES ANTILLAIS DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

ANNÉES 50

Louis (Ste-Marie, Lyon, 12 sélections).
Ninel (Fort-de-France, Lyon).

ANNÉES 60

Charles Alfred (Fort-de-France, Nîmes, 4 sélections).
Chillan (La Trinité, Nîmes, 2 sélections).
Edom (Pointe-à-Pitre, Angoulême).
Hatchi (Basse-Terre, Lyon).
Miredin (La Trinité, RC Paris).
Taillepierre (Pointe-à-Pitre, Red Star).
Marcel (La Trinité, Red Star).
Legros (Port-au-Prince, Red Star).
Dobat (Pointe-à-Pitre, Red Star).

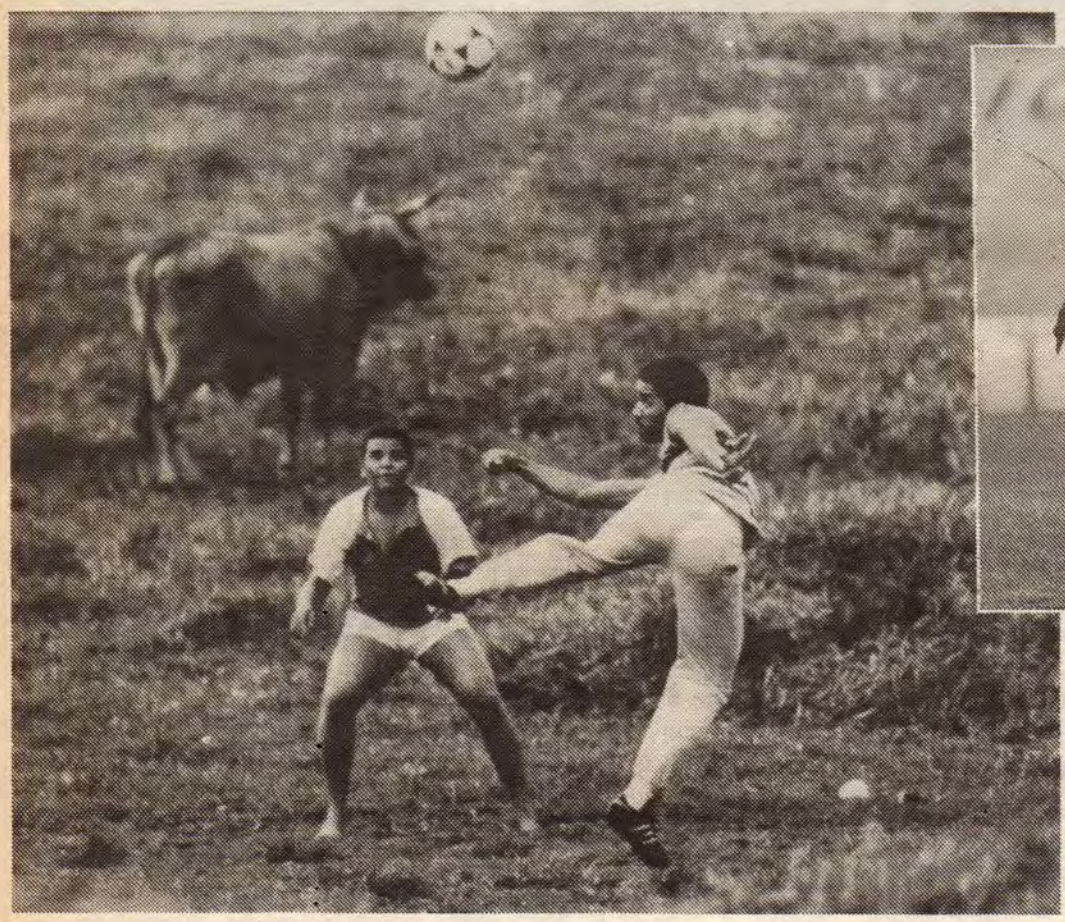
ANNÉES 70

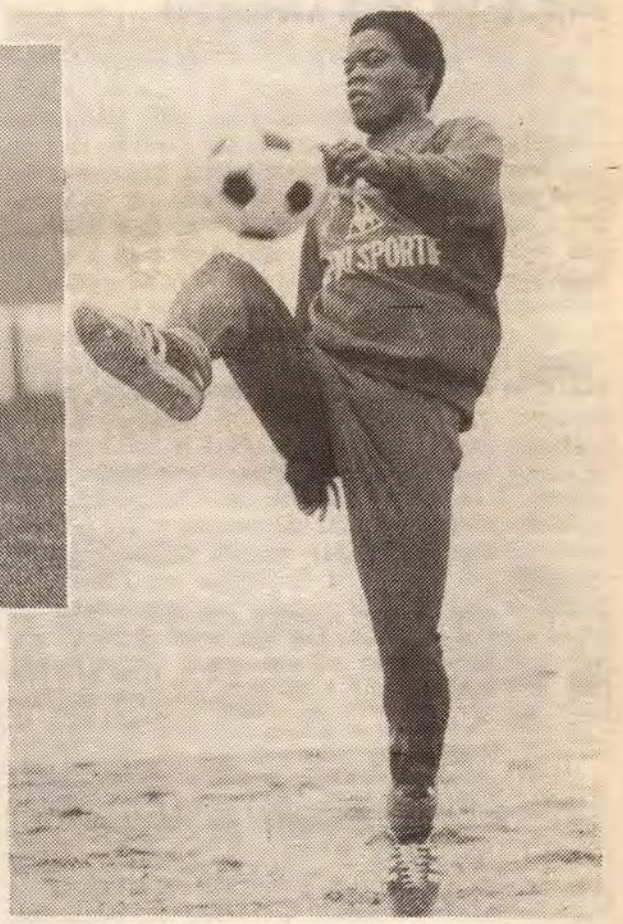
Trésor (Ste-Anne, Marseille, Bordeaux, 65 sélections).
Kabyle (St-Esprit, Nîmes).
Lendo (Pointe-à-Pitre, Marseille).
Janvion (Fort-de-France, St-Etienne, 39 sélections).
Modeste (St-Pierre, St-Etienne).
Mith (Robert, Nîmes).
Baltimore (Basse-Terre, Toulon).
Laposte (La Trinité, Paris-SG).
André (La Trinité, Paris-SG).
Bade J. (Pointe-à-Pitre, Paris-SG).
Nosibor (Rivière-Salée, Paris-SG).
Marguerite (Vauclin, Nîmes).
Lubin (Vauclin, Lyon).
Pinson (Cygne Noir, Paris-FC).
Couriol (INF Vichy, Monaco, 12 sélections).

ANNÉES 80

Tanasi (Fort-de-France, Paris-SG).
Labejof (Fort-de-France, Nantes).
Sonor (Basse-Terre, Monaco).
Bade J.-P. (St-Louis, Marseille).
Zali (Fort-de-France, Metz).
Sither (La Trinité, Strasbourg).
Jacques (Petit-Bourg, Nancy).
Relmy (Bordeaux, Paris-SG).
Bridier (Red Star-Saint-Ouen, Racing CP).
Angloma (Morne-à-l'Eau, Rennes).

● **Entre parenthèses, le lieu de naissance suivi du club principal du joueur au cours de sa carrière et de son nombre de sélections en équipe de France A.**





Trois étapes de la vie d'un footballeur guadeloupéen. Le début aux champs (à gauche), le jugement du terrain (ci-dessus Angloma avec les Espoirs), et enfin les rives de la célébrité pour les meilleurs d'entre eux (Marius Trésor, à droite).

LES CLUBS GUADELOUPÉENS EN COUPE DE FRANCE

1977-1978 :
7e tour : Etoile Morne-à-l'Eau (éliminé par Pont-de-Chéruy).
1978-1979
7e tour : Poissy-La Gauloise : 0-1.
32e : La Gauloise (éliminé par Martigues après prolongations).
1979-1980
7e tour : RC Pointe-à-Pitre (éliminé par Ajaccio après prolongations).
1980-1981
7e tour : CS Moulien-Blois : 2-1.
32e : CS Moulien (éliminé par Thonon).
1981-1982
7e tour : Cygne Noir (éliminé par Grenoble aux penalties).
1982-1983
7e tour : Etoile Morne-à-l'Eau (éliminé par le RC Paris).
1983-1984
7e tour : Cygne Noir (éliminé par Maubeuge).
1984-1985
8e tour : Etoile Morne-à-l'Eau (éliminé par Saint-Etienne).
1985-1986
8e tour : CS St-François (éliminé par Chalon).
1986-1987
Solidarité Scolaire Pointe-à-Pitre affrontera Bastia lors du 8e tour.

plupart des clubs, on est franchement contre. Dans ce système amateur, l'argent est plus un facteur déstabilisant qu'autre chose. Certains clubs, qui ont vu trop grand, comme le fameux Red Star, ont payé d'une retentissante dégringolade leur ascension artificielle. L'argent attire peut-être les bons joueurs, mais il ne les fidélise pas. Untel viendra un jour faire du chantage : « Si on veut que je joue, ce sera 200 F de plus, sinon... ». Sinon un club peut passer, comme cela s'est vu, de quarante seniors à à peine une douzaine, du jour au lendemain. Il n'est déjà pas facile de gérer de tels effectifs — qui vont même jusqu'à se bouder sur le terrain s'ils viennent d'un village différent — sans vicier un peu plus les données avec l'argent.

D'autant que les budgets des clubs ne sont pas extensibles. Celui d'un club comme l'AS Gosier est de 320 000 F pour une saison. Si on tient compte de la faiblesse des recettes des spectateurs (il y a beaucoup de resquille, car les enceintes ne sont pas adaptées) et des coûts entraînés par certains déplacements (10 000 F pour aller affronter un club de Marie-Galante, une île voisine), on comprend mieux le danger du système. Alors pour joindre les deux bouts, tous les clubs multiplient les tombolas, les dîners dansants, les fêtes, vieilles recettes de patronage.

Il n'est pas rare également de voir un supporter ou un groupe de supporters heureux débarquer dans les vestiaires une liasse de billets à la main. Histoire d'améliorer l'ordinaire. Seul problème, mais de taille : les payeurs finissent toujours par vouloir devenir les décideurs. Ils constituent des groupes de pression dont les interventions, parfois contradictoires, finissent par faire éclater le club. Le ver mange le fruit de l'intérieur. Pendant ce temps, à l'extérieur, des serpents siffleurs proposent d'autres pommes à croquer.

Méfie-toi Jean Liverpool

« Cet été, je serai en France. Je vais trouver un bon club, et apprendre un vrai métier. » Il m'a dit ça avec des éclairs de fierté dans les yeux. Cela faisait cinq minutes qu'il était assis à côté de moi, dans les tribunes du stade de Bergevin, à Pointe-à-Pitre. L'entraînement de la sélection de Guadeloupe ne l'intéressait qu'à moitié ; il savait que j'étais de *France Football*, et je le sentais impatient d'engager la conversation. Il s'appelle Jean Liverpool. Ça ne s'invente pas. Je l'ai questionné. Où jouait-il ? Quel âge avait-il ? Qui donc lui avait fait de telles propositions qui allumaient des étoiles dans son regard ? Il m'a répondu, plein de conviction. Vous allez voir, c'est édifiant, et ce n'est, malheureusement, pas un cas isolé.

Jean a dix-sept ans, il est junior à la Solidarité scolaire (voir encadré). Il est le dernier d'une famille de six enfants, il ne va plus à l'école, et il ne travaille pas. « On m'a dit que je n'étais pas mauvais et que je pourrais jouer dans un bon club français. On me fera aussi apprendre un métier, la mécanique ou l'électricité. Quand ça marchera, je pourrais peut-être envoyer un peu d'argent à la maison.. On m'a donné un papier que papa a signé pour que je puisse partir. On va bientôt venir me chercher.

— Qui ça, on ?
— M. Bénon. »

Bénon. Bénon-Berton. Un nom qui revient souvent dans les histoires de recrutement plus ou moins sauvage, plus ou moins marron. Plutôt plus que moins, d'ailleurs. Le bonhomme dit travailler à la Ligue. C'est vrai. Il y est planton. On le voit souvent à la grille du Parc des Princes, intriguant à droite, à gauche. Sa spécialité ? Import-export de « Jean Liverpool ». Des petits gars pas très malins, naïfs, à qui il fait miroiter la France comme un eldorado. Facile : le chômage, la peste moderne, touche plus de cinquante pour cent des dix-huit - vingt-cinq ans en Guadeloupe. Import-export est d'ailleurs un terme impropre, il faut dire import seulement, car on ne compte plus le nombre de gogos jetés de club en club, qui finissent par revenir au pays, leurs illusions ravalées à jamais, sans plus de qualification que de beurre pour mettre dans les épinards.

Quand ils ne préfèrent pas rester en métropole, à végéter dans la misère, plutôt que d'avoir à supporter la honte du retour. Des bobards et des commérages ? Ecoutez plutôt le témoignage de Juan Calvet, sélectionné en équipe de Guadeloupe. « Bénon m'avait contacté avec un copain. Cannes et Saint-Etienne nous voulaient, paraît-il. On devait même recevoir une lettre. On n'a jamais rien reçu. De toute façon, on n'avait pas confiance. Mais un copain à moi, Thierry Naine, s'est fait avoir il y a cinq-six ans. Il devait aller au Racing. Résultat, Bénon l'a fait voyager dans toute la France avant de le laisser tomber. »

M. Mathurin, CTR depuis 1970, connaît l'individu. « Bénon ? Il est tout miel pour faire venir les gars, mais si ça ne marche pas, adieu les promesses. Il n'est plus là

« Les installations et la nonchalance, voilà les deux gros problèmes du football guadeloupéen ». Ça n'a pas suffi à décourager Félix Farasmane, le directeur technique régional. **(Photos Jean-Claude PICHON)**

Les frontières de l'impossible

La sélection de Guadeloupe existe. Mais elle s'ennuie sur son île.
Elle voudrait bien se frotter officiellement à ses voisins de la CONCACAF.
Seul problème : la Guadeloupe, c'est la France, et la France a déjà une équipe.
Y a-t-il une place pour la Guadeloupe à la FIFA ?

TOUS les deux ans, le président de la ligue de Guadeloupe, M. Rugard, a le cœur qui se fend. En pestant, il regarde depuis quarante-huit ans Porto Rico, sous dépendance américaine, la Guyane néerlandaise, ancien protectorat batave devenu le Surinam, s'aligner au départ des Jeux Olympiques ou de la Coupe du monde. Pendant ce temps-là, ses footballeurs, largement supérieurs à ceux de ces pays, restent à la maison. Vous avez compris : la Guadeloupe, c'est la France, pas question que deux équipes différentes représentent le même drapeau.

Pourtant, la Guadeloupe possède sa sélection seniors, qui est une des meilleurs de l'UFC (l'Union du football caraïbe) et même de la CONCACAF (Confédération nord, centre-américaine et caraïbe). Si le football guadeloupéen veut exister et s'étalonner, il doit s'ouvrir sur son environnement régional, c'est-à-dire participer aux épreuves qui existent sur le secteur : Jeux des Caraïbes ou Jeux Panaméricains. Le champion et le vice-champion de Guadeloupe participent d'ailleurs à un tournoi de la CONCACAF, mais ils sont contraints, même vainqueurs, d'en rester à la zone régionale. S'ils allaient plus loin et gagnaient, par exemple, le tournoi, la FIFA, qui en est la fédératrice, serait obligée de reconnaître la Guadeloupe comme une entité nationale. Impossible. En visite à Pointe-à-Pitre avant le Mundial, Joao Havelange l'a rappelé : « Vous êtes une ligue de la FFF, elle-même affiliée à la FIFA. Or, la France n'a droit qu'à une équipe. Si vous voulez la vôtre, il faudra d'abord obtenir votre indépendance politique. » Incontournable.

Le président Rugard ne va pas jusque-là. « Notre objectif n'est pas de nous intégrer au football français. C'est impossible à cause de la distance. De plus, les avantages que nous retirons de notre affiliation à la FFF sont minces : Coupe de France, stages d'arbitres interrégionaux et tournoi cadets. Nos sélections manquent d'objectifs réels. Ce n'est guère stimulant. Il faudrait au moins aller vers une autonomie sportive. » Le karaté et l'escrime ont pris les devants : ils refusent d'envoyer le moindre combattant en Europe. Vous imaginez le malheur que ferait une équipe de Guadeloupe renforcée par ses pros dans la zone éliminatoire de Coupe du monde réputée la plus faible ?

Joao Havelange l'a reconnu : ce qu'il a vu en Guadeloupe en matière d'infrastructures et d'organisation dépasse de loin ce qui existe dans certains pays affiliés à la FIFA. Pensez, pour vous faire une idée, que Sainte-Lucie (80 000 habitants), Saint-Vincent et Antigua (120 000) ont le droit de vote à la FIFA. Alors ? Le débat reste ouvert. Félix Farasmane, le directeur technique régional, n'écarte pas l'idée de l'indépendance sportive « à condition de ne pas devenir un autre Luxembourg ». Le président Rugard, lui, est plus audacieux. « Notre football se cherche. Si le ministère de la Jeunesse et des Sports ne s'intéresse pas à ce problème, il peut dégénérer jusqu'à l'affrontement et à la sécession de la Ligue. »

Pour l'instant, la discussion reste dans le domaine sportif. D'autres en débordent déjà, comme Jacques Berthelot, architecte du futur complexe sportif de Basse-Terre, qui, il y a quelques mois, a sauté avec la bombe indépendantiste qu'il transportait.

pour personne. Ici, il y a des dizaines de gars qui veulent lui faire sa fête. »

Bénon-Berton n'est sans doute pas le seul intermédiaire de ce genre, mais c'est le plus connu. Et ces gens-là jouent sur du velours. Quand j'ai dit à Jean Liverpool que c'était très dur de venir en France, que beaucoup d'autres comme lui étaient mieux préparés et ne souffriraient pas du dépaysement, il s'est renfrogné en me répondant : « Marius l'a bien fait. »

Félix Farasmane sait bien qu'ils seront quelques-uns à tenter l'aventure cette année encore. « Il y a ceux qui partent dans notre dos et, pour eux, je préfère ne rien savoir. Ceux qui passent par nous, nous leur donnons notre avis ; objectif puisque nous n'y gagnons rien. C'est un problème de conscience. Mais certains, à qui nous déconseillons le voyage, se vexent et partent quand même. Ils peuvent s'estimer heureux s'ils atterrissent en Division III ou en Division IV, avec un boulot à la clé. Mais c'est rare. Et puis, il y a ceux dont nous savons qu'ils sont capables de réussir et que nous aidons. » Avec parfois des surprises. Ainsi, Angloma, parti « travailler à Paris » avec en poche deux recommandations de Farasmane pour Houllier et Le Scour, a bifurqué sur Rennes pour retrouver son cousin, Mario Relmy. Le phénomène de l'émigration des talents n'est pas encore bien maîtrisé en Guadeloupe.

En retard, dès les jeunes

Un autre grand problème du football guadeloupéen est que son essor est limité, soit par des questions politiques, soit par un isolement qui le prive de points de comparaison valables (voir encadré). Quant à l'endémique problème des structures, il est encore plus sensible au niveau des jeunes. Faute de terrains, il n'y a pas de section sport-études au lycée de Pointe-à-Pitre, alors que la natation et l'athlétisme obtiennent d'excellents résultats. La dernière tentative de création d'une classe foot-études (niveau quatrième) remonte à 1976. L'expérience a duré trois ans.

« La classe a été ouverte au CES du Raizet, raconte M. Mathurin. Nous avons démarché les clubs pour un résultat décevant. Comme il n'y avait pas de pensionnat, les élèves venaient du Raizet, sauf un. C'était loin d'être les meilleurs de la Guadeloupe. Nous avons également dû aller très loin nous entraîner, alors que le crédit « transport » n'existe pas dans les textes. Finalement, nous avons seulement permis à des footballeurs quelconques de devenir moyens. L'expérience a duré trois ans. »

Depuis, plus rien. Il y a bien un vague projet d'associer d'un LEP au club de l'AS Gosier, mais M. Mathurin reste sceptique. « On ne nous a rien demandé. Ici, c'est le règne du nombrilisme. On croit qu'on sait tout, alors qu'on ne sait rien. Je suis sûr que ceux qui ont pensé à cela n'ont aucune idée du coût d'un tel projet. »

Dès les jeunes, le football guadeloupéen prend du retard sur son homologue métropolitain. M. Mathurin : « L'école de foot n'est qu'une garderie. De plus, compte tenu des coûts de déplacement, il n'y a pas de compétition officielle avant les cadets. A ce stade, nos joueurs ont déjà accumulé un gros retard. Pas vraiment en technique, mais partout ailleurs : physique, tactique, mental. » Conséquence, quand les cadets guadeloupéens viennent à Vichy participer à la Coupe des Ligues, ils se font sortir invariablement au premier tour. « Quand on affronte la Bourgogne, explique M. Mathurin, il y a treize Auxerrois dans l'effectif, et neuf sur le terrain. Alors que les miens viennent d'un peu partout. Ça veut tout dire. »

Les joueurs sont les premiers à ressentir ce décalage. Juan Calvet, qui est passé par toutes les sélections régionales, témoigne : « En technique individuelle, les Métros ne sont pas plus forts que nous. Mais ils sont plus tactiques, ils ont une maîtrise des mouvements beaucoup plus fine que la nôtre, ils sont plus vifs dans l'attaque de la balle. »

Les qualités intrinsèques du footballeur antillais ne demandent pourtant qu'un révélateur pour éclater. Ne dit-on pas que Janvion, Angloma ou Trésor n'étaient pas les meilleurs dans leur club avant de gagner la Métropole ? Ils étaient sûrement les plus aptes à subir et à digérer le passage au professionnalisme, mais l'Antillais ne peut franchir cette étape qu'en franchissant l'océan.

Faute d'agir sur les jeunes, la direction technique essaie de faire progresser le niveau senior. Désormais, il faut être titulaire du premier degré pour entraîner un club. En DH, ils sont désormais six titulaires du second degré. Le football guadeloupéen tente tant bien que mal de devenir adulte. C'est le meilleur moyen de se donner un coup de jeune.

Le PUC de la Guadeloupe

Le 28 février prochain, à Saint-Ouen, les Bastiais verront débarquer un ancêtre. Leur adversaire du 8e tour est en effet le plus vieux club de Guadeloupe. Mais il ne se nourrit que de sang neuf et d'idées fraîches. Lequel croquera l'autre ?

« Tu verras, tu prends l'autoroute pour aller à Basse-Terre, tu passes le pont, tu vas jusqu'au rond-point, tu reviens sur tes pas et un peu plus loin, sur la droite, tu trouveras le terrain d'entraînement de l'AS Solidarité Scolaire. C'est un grand truc, tu ne peux pas le rater. D'ailleurs, il y a de grands panneaux marqués Jarry Cash... » J'avais un beau dessin sur une feuille de mon cahier et une image un peu floue dans la tête. A quoi pouvait donc ressembler le terrain d'entraînement de l'ASSS ? Le Camp des Loges, la Beaujoire, le Haillan, voire Milanello (Milan AC) ou Appiano Gentile (Inter), je connaissais. Mais là ?

Effectivement, on ne peut pas rater l'entrée : deux panneaux aux couleurs rouge et jaune flamboyantes et frappées du nom de Jarry-Cash (les magasins sponsors du club), le tout accroché à deux maigres poteaux, ouvrent le champ à un petit plateau bordé d'un côté par l'autoroute, de l'autre par la forêt dense. Un terre-plein en friche sert de parking ; à gauche, quelques plaques de tôle ondulée protègent les douches (quelques tuyaux, quelques pommes d'arrosoir, un caillebotis). Un peu plus loin s'étale un grand bâtiment de béton brut aux allures primitives. Soit c'est un vieux truc désaffecté, soit c'est tout neuf mais inachevé, je n'arrive pas à me décider. En descendant un petit raidillon d'herbe et de cailloux, on arrive au « rez-de-chaussée ». Sur un même plan : un terrain de tennis, deux de basket et deux autres de football. Plus un indéterminé.

Ne vous fiez pas aux apparences, ici, c'est un luxe. « Nous en sommes fiers, explique Michel Benjamin, le président. Il n'y a que trois autres clubs à posséder leur terrain d'entraînement : le CS Capesterre, le Cygne Noir et le Red Star, de l'autre côté de l'autoroute. » La Solidarité Scolaire mérite bien ça : c'est le plus vieux club de Guadeloupe. Il a été créé en 1917 par une poignée d'enseignants et, depuis, la tradition ne fait pas mentir le nom : si les adhérents viennent désormais d'horizons plus divers, l'encadrement, lui, reste en majorité formé de membres de l'Education nationale. Le président est conseiller principal d'éducation, un des vice-présidents est inspecteur d'académie et le staff des entraîneurs ne compte pratiquement que des profs d'EPS. « Nous sommes un peu le PUC guadeloupéen », aiment-ils à répéter.

PAS DE FOLKLORE À PARIS

En tout cas, il se dégage de l'entraînement un sérieux qu'on ne rencontre pas partout sur l'île. Il règne ici une discipline joyeuse, acceptée et respectée qui est particulière au club. Un confrère de *Record*, l'hebdo sportif de Guadeloupe, le confirme : « C'est un club, et donc une équipe, plus organisé que les autres. Sur le terrain, cela se remarque tout de suite : ils sont beaucoup plus tactiques. Et la tactique, ce n'est pas le fort des équipes du coin ». Le premier Bastiais qui sourit pourrait le regretter le 28 février prochain. Le discours de l'entraîneur, Pierre Elisabeth, en poste depuis quatre années, est assez clair : « Jusqu'à maintenant, les clubs antillais qui montaient jouer la Coupe en métropole sacrifiaient au folklore, ils pensaient d'abord faire plaisir à leurs frères venus les voir. Moi, je dis non. Il faut être réaliste. » Il sait de quoi il parle, il garde encore le goût acide d'une défaite contre Grenoble après un match nul 1-1 (4-3 aux pénalties) avec le Cygne Noir de Marie-Galante. Autre point de référence : jusqu'à sa qualification en Coupe face au... Cygne Noir (1-0), la Solidarité Scolaire avait dominé le Championnat de DH, avant d'enchaîner trois défaites mises sur le compte de la décompression. L'an dernier, le club fut champion de PH en ne perdant qu'un match. Et encore, ce jour-là était-il arbitré par un bénévole à cause d'une grève des officiels.

LE MODÈLE JACQUET

Toujours pas convaincus ? Écoutez encore l'entraîneur : « Nous sommes une des rares équipes à évoluer en 4-4-2. J'utilise ce système comme Jacquet : les deux attaquants remuent beaucoup pour ouvrir des brèches aux milieux latéraux qui s'y engouffrent. L'objectif est de se retrouver très vite à cinq attaquants effectifs pour surprendre l'adversaire. » Côté physique et technique, les joueurs de l'ASSS sont bien armés pour tenir ce schéma. Même si la tête part de temps en temps en vacances. « Il y a parfois un décalage entre l'assimilation et l'accommodation. Vous savez, dit Elisabeth comme en s'excusant, les gars ici sont encore marqués par les images du Brésil de 1970. Nous essayons de lutter contre cela. » Lutter contre un mythe, ce n'est peut-être pas très poétique, mais ça se veut efficace. Christian Errhard, dit « le poète », un milieu de terrain un peu fou et terriblement adroit, l'a appris à ses dépens. Désormais, il évite de dire que Susic est son idole. « Susic ! Ça veut tout dire », rigole ironiquement Raymond Germain, l'adjoint d'Elisabeth.

« ICI, ON NE TOUCHE PAS »

Mis à part cette dérive professionnelle du domaine technico-tactique, la Solidarité Scolaire reste un club profondément amateur. Ici, monsieur, on ne « touche » pas, on « case ». « Pas question de donner de l'argent aux joueurs, sinon, c'est l'engrenage. Nous préférons leur trouver du travail, comme dans le rugby. » Et pour appuyer sa thèse, le président montre, de l'autre côté de l'autoroute, le siège du Red Star, dégringolé des sommets de DH aux profondeurs de la Première Division et symbole des effets pervers de l'argent. Par contre, le club enverra dix-huit joueurs à Paris (alors que la FFF n'en prend que treize à sa charge) et leur donnera un pécule qui pourra aller jusqu'à 1 000 francs afin qu'ils profitent, après le match, des fastes de la capitale. « Ce sera leur récompense », disent en souriant les dirigeants, qui ont lancé une souscription dans toute l'île, afin de réunir les fonds.

En attendant le grand jour, la Solidarité Scolaire, qui possède trois sélectionnés en équipe de Guadeloupe (Marcelin Ratier, le libero ; Juan Calvet, milieu offensif ; Germoville Jason, ailier), continue de s'entraîner dur. La plupart de ses joueurs se lèvent à 5 heures du matin pour effectuer un deuxième entraînement, avant d'aller travailler, en plus de la séance du soir. L'entraîneur a même prévu d'aller en altitude, tôt le matin, deux à trois semaines avant le match de Saint-Ouen, pour chercher un peu de fraîcheur et habituer les organismes au froid. L'endroit s'appelle « les Deux Mamelles ». En Guadeloupe, la poésie ne perd jamais tout à fait ses droits.

L'OM EN LOGE

Le maire de Marseille, le Pr Robert Vigouroux, a présenté à la presse les travaux en cours à la tribune Jean-Bouin du Stade-Vélodrome, qui va être rehaussée de deux étages. Les espaces ainsi créés abriteront cinquante-neuf loges, ainsi qu'un restaurant et un salon d'honneur. Ces loges — qui comprendront chacune un salon particulier — seront mises à la disposition de l'OM, qui les louera, à charge pour les locataires de les aménager. Elles devraient être disponibles pour la reprise du Championnat. Ces travaux coûteront quinze millions de francs à la ville de Marseille, auxquels s'ajoute le coût des sièges que la municipalité a finalement décidé de prendre à sa charge.

● Le Niçois Carlos Curbelo ira au bout de son contrat (celui-ci expire en juin 1989) comme le souhaitent les dirigeants. Le capitaine du Gym avait envisagé, l'été dernier, la possibilité d'une retraite anticipée. Il n'en sera donc rien. Malgré quelques pépins aux adducteurs qui l'ont d'ailleurs privé d'une tournée au Togo, le libero niçois est finalement rassuré sur sa condition physique.

● A Lomé, seuls les Niçois Amitrano, Januzzi, Mege et Henry ont disputé l'intégralité des deux matches au programme (2-2 contre Sokode, et 1 partout avec l'AS Fosa de Lomé), tous les autres joueurs ont participé au roulement, à l'exception de N'Dioro (grippé), Piveteau et Patrick Soler, promus supporters pour cette occasion.

● Durant leur séjour africain, les Niçois ont, entre autres, pu assister à la demi-finale de la Coupe Sarakawa et ainsi juger du bon niveau du football togolais. Quelques footballeurs ont même été repérés. Deux jeunes, dont un évoluant en équipe nationale junior, devraient venir à Nice effectuer un stage dans le courant de l'année.

LE RACING INDÉSIRABLE

Il se passe des choses pas toujours jolies dans le football et le Racing vient d'être victime de l'une d'elles. Jean-Louis Piette, son directeur général, s'en est ému au cours de la conférence de presse qu'il a donnée, jeudi dernier, dans les salons du Parc :
« Il est regrettable qu'il y ait parfois confusion entre entreprise de presse et sponsor. Cela conduit, en effet, à des attitudes fâcheuses, intolérables. Ainsi, une équipe de cadets du Racing, engagée dans un tournoi qui doit avoir lieu, à Pâques, dans le Nord, vient d'être priée par l'organisateur de se retirer à la demande d'un sponsor. C'est inadmissible. Je tiens à dire que, par solidarité, Lens a également retiré son équipe du tournoi. »
M. Piette s'est refusé à dire de qui il s'agit, son propos n'étant pas d'accuser, mais de dénoncer certaines pratiques. Nous recevons son message fort et clair, et même en modulation de fréquence...

● Jean-Claude Suaudeau souhaite procéder à quelques essais durant le tournoi de Mar del Plata. Il est ainsi dans ses intentions d'essayer Marcel Dessailly comme arrière d'aile, plutôt que libero ou stoppeur.

ils l'ont dit

De Yannick Stopyra, qui ne sait pas s'il restera à Toulouse :
« Je préfère être en possession de toutes les données pour trancher. »
Ça veut dire qu'il faudra beaucoup donner pour entrer en sa possession.

De Didier Notheaux, le peu regardant entraîneur du Havre :
« Je ne fais pas une fixation sur le nombre de buts marqués par nos attaquants. »
Il vaut mieux, parce qu'eux non plus...

De Jean Sérafin, l'entraîneur niçois :
« Certaines personnes mal intentionnées et extérieures au club ont tenté de lancer une véritable campagne de dénigrement à mon égard. De là à dire que l'on veut ma tête... »
Qu'il ne s'inquiète pas, ils ont simplement dû se payer la sienne.

● En espérant bien sûr que les intempéries ne viendront pas contrarier le projet, les Stéphanois effectueront leur rentrée en plein air en France mercredi prochain à Oullins dans la banlieue de Lyon, où ils affronteront les Lyonnais de Robert Nouzaret pour le seul derby de l'année. A moins que Dame Coupe...

● A l'occasion de l'inauguration de son nouveau stade, la ville de Franconville organise un match amical entre le champion de Pologne Gornik Zabrze et le RC Paris le 4 février. La cérémonie d'inauguration sera présidée par M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargé de la Jeunesse et des Sports.

● De retour du Togo, Jean Sérafin, très satisfait, a dit : « Nos deux objectifs, à savoir resserrer les rangs du groupe et poursuivre notre travail, ont été parfaitement remplis. » En un mot, les Niçois sont heu-reux. A tel point qu'ils sont d'ores et déjà tous partants pour une nouvelle aventure.

● Pour une partie de la préparation du Gym, Jean Sérafin a adopté le programme de régénération, une méthode déjà utilisée par la sélection allemande. Le principe de celle-ci avait été présenté à l'occasion d'une conférence donnée sur la Côte par un professeur du centre médico-sportif de Cologne.

● Philippe Daguillon aura beaucoup voyagé cette année : le Mexique d'abord, où il vécut un mois et demi avec l'équipe de France, le Tournoi de Leningrad avec les juniors, récemment (du 3 au 16 janvier), pour enchaîner ensuite avec le stage de Prémanon, dans le Jura, avec le FCN, et enfin, cette tournée en Argentine.

● Si l'on met de côté l'encadrement technique du FC Nantes, ainsi que ses deux Argentins de naissance, seul Jean-Paul Bertrand-Demanes avait déjà mis les pieds en Argentine, à l'occasion de la Coupe du monde de 1978, où il s'était blessé assez gravement au dos.

● Le directeur général du Racing, Jean-Louis Piette, a provoqué un petit malaise en mettant en question le contrat à temps au cours de sa conférence de presse jeudi : « Je ne dis pas qu'il faut revenir au passé, mais il me semble que ce contrat n'est pas la panacée. Peut-être faudrait-il évoluer vers une solution intermédiaire. En tout cas, je pose la question. »

● Devant l'état des terrains togolais, les Niçois ont préféré effectuer leurs deux séances quotidiennes sur... la plage et les pelouses de leur hôtel. Avec, bien entendu, un programme adapté aux conditions climatiques (35 °C à l'ombre et un taux d'hygrométrie avoisinant les 70 %).

TORPEDO PERSISTE ET SIGNE

Torpedo Moscou a confirmé qu'il maintenait sa brève tournée hivernale en France, en février, comportant deux rencontres amicales, au Havre et à Alès, avant d'affronter les Girondins de Bordeaux, le 4 mars au stade municipal, en match aller des quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.
Programmée bien avant le tirage au sort des compétitions européennes, cette mini-tournée n'en prend que plus de relief et le premier match, fixé au mercredi 18 février (20 h 30) au Havre, suscite un vif intérêt. Torpedo jouera son second match trois jours plus tard à Alès.
Torpedo se déplacera avec une vingtaine de joueurs, actuellement en stage de préparation sous le soleil tunisien, tout comme l'équipe havraise qui séjourne actuellement dans l'île de Djerba.
La confrontation entre Havrais et Moscovites sera retransmise en direct sur Canal Plus, et, à cette occasion, les coorganisateurs de cette rencontre, le HAC et la municipalité du Havre, ont décidé d'y inviter les scolaires et les chômeurs. D'autre part, une partie de la recette sera reversée à l'antenne locale des Restaurants du cœur.

● Le Stade Rennais est rentré de son stage en altitude à Passy (Haute-Savoie) vendredi dernier. Mauvaise surprise à l'arrivée. Jocelyn Angloma, l'espoir rennais, se tenait sur deux béquilles, conséquence d'une entorse au genou contractée bêtement en salle, en glissant sur le sol mouillé. Le milieu de terrain rennais devait subir une série d'examens poussés dans la journée d'hier.

● Le milieu de terrain stadiste, Jocelyn Angloma, qui devait être incorporé dans une caserne rennaise, ce 1er février, ne le sera finalement que fin juin, mais probablement au Bataillon de Joinville. Roger Lemerre, l'entraîneur de l'équipe de France militaires, considérant que c'est là que doit être un international Espoirs.

● Les 7 et 8 février, le Football de Table Club de Sucy-en-Brie organise son premier Grand Prix international de football de table. Il présentera en cette occasion l'un des plus beaux plateaux de la saison avec la présence des meilleurs joueurs français, mais aussi internationaux puisque le champion du monde, le Suisse Willy Hofmann, les Belges, les Espagnols, les Anglais, les Allemands et les Italiens devraient aussi être de la partie.

● Tous les ans, Fréquence Nord désigne les meilleurs sportifs nordistes de la saison. Vandenbergh et Desmet, les deux attaquants du LOSC, ont été fortement plébiscités et figurent cette année dans le peloton de tête.

● Michel Platini, plébiscité par des journalistes. Cela s'est passé à Nancy, où le club de la presse lui a décerné le Prix Mirabelle pour la personnalité ayant le plus œuvré à l'étranger pour la promotion de la Lorraine. Ce prix sera remis au capitaine des Bleus, le 23 février, par M. Pierre Salinger, responsable pour l'Europe de la chaîne américaine de télévision ABC.

● Après vingt-trois journées de Championnat, l'augmentation de spectateurs en Division I s'élève à 301 915 par rapport à la saison dernière, soit plus de trois milliards de centimes de recette.

● Le match amical Bordeaux-Everton, qui aura lieu le 10 février pour l'inauguration des nouvelles installations du stade bordelais, sera télévisé par TF1. En revanche, la rencontre de Super-Coupe d'Europe entre Steaua Bucarest et Dynamo Kiev, prévu le 24 février à Monaco, ne sera pas télévisée en raison du tournoi en salle de Bercy à cette époque.
Le match international amical entre la RFA et la France aura bien lieu le 12 août à Berlin.

● La Ligue a repoussé à une date ultérieure le match de bienfaisance prévu le 22 février au Parc des Princes entre les étrangers de France et le RC Paris, organisé par Luis Fernandez au profit de l'association « Cent Familles » du chanteur Jean-Luc Lahaye. Le conseil a « réaffirmé massivement le principe de son soutien pour ce match », mais « demande aux deux clubs — le RC Paris et le Paris-SG — d'unir leurs efforts pour proposer une date compatible avec les impératifs du calendrier ».

● L'ancien capitaine des Aiglons, Michel Joly, quittera l'OGCN à la fin de la saison. Il abandonnera alors ses multiples « casquettes » de recruteur, entraîneur de la DH, ou bien encore celle de responsable de la remise en forme de pros relevant de blessures qu'il détenait depuis la remontée en Division I pour ouvrir un hôtel-restaurant dans son Nord natal.

● L'équipe nationale olympique de la Roumanie et celle de Monaco, qui disputeront ce week-end le tournoi de Cannes, seront les invités samedi du centre européen de remise en forme. C'est d'ailleurs dans ce complexe sportif à Antibes que les deux formations prendront leur collation d'avant-match après s'être livrées aux questions de la presse.

LES LILLOIS SUR LEUR DRÔLE DE MACHINE

Avant de s'envoler pour le Cameroun, les Lillois ont passé quelques jours au Touquet. A leur programme, oxygénation, promenades, entraînements et... musculation. Ces drôles de machines, qu'ils chevauchent ici en plaisantant, pèsent en effet, environ 100 kilos. Il faut appuyer dur sur les pédales, et posséder des jambes solides, pour conduire ces engins dans les petites rues de la célèbre station des quatre saisons. Mais les Dogues n'ont peur de rien. **(Photo Jean-Claude MATUSCZAK)**

Sur les traces du pape

Pendant leur semaine togolaise, Toulonnais et Niçois n'ont guère eu le temps de sacrifier au tourisme. Tout au plus sont-ils allés sur les traces... du pape Jean-Paul II. En effet, près de Togoville, les Azuréens ont traversé le lac en pirogue, tout comme leur illustre prédécesseur l'avait fait il y a quelques années.

● Le défenseur messin Jean-André Ottaviani n'a guère de chance avec une épaule ; à peine remis, il a vu sa blessure se réveiller et est reparti, en accord avec les dirigeants du FC Metz, se faire opérer en Corse.

● Le FC Metz est en passe de devenir un spécialiste des tournois en salle. Quelques semaines seulement après l'équipe de Division III qui avait remporté le plus important tournoi amateurs en Lorraine, les pros se sont imposés en finale du premier tournoi de Strasbourg face aux Polonais de Stettin.

● Sous un soleil qui n'avait rien de luxembourgeois, l'OGCN s'est imosé devant la sélection nationale du Grand-Duché sur le score de 2-1. Les buts ont été inscrits par Cabrera sur penalty (20e) et par J.-F. Larios, auteur d'un magistral tir sur coup franc (70e) ; Carlos Weiss sur penalty a sauvé l'honneur pour le Luxembourg.

● Erwin Vanderbergh, victime d'un déplacement de vertèbres, n'est pas parti au Cameroun avec le reste de l'équipe lilloise. Il a repris l'entraînement hier sous la direction de Jean-Michel Vandamme.

● Retour d'Afrique, le LOSC disputera un match amical à Charleroi. Charly Samoy doit en conclure un autre pour compléter le programme.

● Erwin Vanderbergh absent, Jean-Pierre Meudic blessé et Filip Desmet convalescent, Gaston Mobati était le seul véritable attaquant dont disposait Georges Heylens pour débuter le CIFOOT.

● Le Niçois Jean-Paul Bernad s'est blessé au coude dans un choc lors du match amical joué contre le Luxembourg. Le meneur de jeu de l'OGC doit subir des radios pour être fixé sur son sort. Il souffrirait néanmoins d'une bonne luxation, voire d'une fêlure.

LOMÉ MÉLO

L'organisateur de la tournée des Niçois et Toulonnais au Togo attend toujours de percevoir la part de recette qui lui revenait sur les entrées du Tournoi de l'Indépendance. Une semaine après le déroulement de cette compétition qui a rassemblé douze mille spectateurs sur les deux journées, « Byg sport voyage » ne voit toujours rien venir de Lomé et s'inquiète sérieusement. Car, si tous les participants sont unanimes aujourd'hui pour qualifier cette aventure africaine de succès, il n'en demeure pas moins une sérieuse ombre à ce tableau idyllique. Dans le domaine financier ! Là, l'organisateur accuse pour l'heure un déficit important qui ne devrait pas pour autant le conduire à ne pas renouveler ce genre d'expérience. Après en avoir tiré les enseignements tout au moins.

99,5 % POUR HIDALGO ET BANIDE

Les Marseillais sont amoureux de leur club de football. *Le Soir*, quotidien de l'après-midi de Marseille, a publié en effet le troisième volet d'une enquête — « L'OM et vous » — sur le club, qui révèle que les habitants vouent un amour fou aux dirigeants olympiens et voient déjà les Blancs au zénith.
Ainsi, le sondage — non représentatif de la population, car basé sur les réponses spontanées (1 344 bulletins) — indique que 99,5 % des lecteurs font confiance au tandem Hidalgo-Banide, et 98 % jugent que Bernard Tapie est un bon président.
Au chapitre des joueurs, Alain Giresse (37 %) est considéré comme le meilleur élément du club, suivi de Joseph-Antoine Bell (19 %) et Jean-François Domergue (9,8 %). Les deux étrangers, Blaz Sliskovic (0,2 %) et Karl Heinz Förster (0,1 %) sont, eux, les victimes de cette enquête. Côté révélation, c'est Franck Passi (450 voix) qui enlève la palme, largement devant Thierry Laurey (324) et Patrick Cubaynes (315).
Sur le plan sportif, les Marseillais sont très confiants, puisqu'ils sont 57 % à voir l'OM champion cette saison, et 98 % à estimer les Blancs européens en 1987. Enfin, dernier chiffre qui va donner à réfléchir aux collectivités locales : 98 % pensent que l'OM constitue une bonne image de marque pour Marseille et la Provence.

● Il y a deux ans, Charly Samoy avait mis six mois à se remettre de la tournée au Bénin. Cette fois, il est prudemment resté à Lille. D'autant plus volontiers qu'il lui faut régler quelques petits problèmes avant le retour de l'équipe.

● Les Lillois ne comptent pas faire du tourisme au Cameroun : « De notre travail, de notre discipline de vie en Afrique, dépendra pour beaucoup notre réussite dans la deuxième partie du Championnat », a expliqué Georges Heylens.

● Un kiné, un masseur et un chirurgien-dentiste ont effectué le déplacement en Argentine avec le FC Nantes, mais pas de docteur. Premier problème, Anziani, Debotté, Bracigliano et Garande sont grippés et, dès l'arrivée, un médecin argentin dut être appelé.

● Réflexion de Robert Budzinski : « Cette année, il va falloir très vite décider des besoins du club pour la saison prochaine, surtout si Jorge Burruchaga nous quitte. Car entre la fin du Championnat (le 5 juin), et éventuellement la finale de la Coupe de France (le 10 juin) et la reprise de l'entraînement pour la saison suivante, le laps de temps est très court, quinze jours au maximum. »

● Jean-Claude Suaudeau a bien failli ne pas effectuer le déplacement en Argentine. Victime de calculs, à moins de quarante-huit heures du départ, il était déjà prévu que Reynald Denoueix, l'entraîneur de Troisième Division, le remplace. Mais un rétablissement spectaculaire a permis à l'entraîneur nantais de faire le voyage avec ses joueurs.

BORDEAUX EN GEORGIE

Le match retour Torpedo Moscou - Bordeaux, comptant pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes, prévu le mercredi 18 mars, n'aura pas lieu à Moscou, mais à Tbilissi, en raison des conditions climatiques plus favorables en Géorgie.
La rencontre commencera à 17 heures, heure locale (15 heures, heure française), et les Girondins pourront se rendre directement à Tbilissi, capitale de la Géorgie.
« Si sur le plan purement sportif nous sommes heureux de rencontrer l'équipe du Torpedo Moscou, a dit Didier Couécou, sur le plan administratif, en revanche, nous sommes inquiets et craignons que la fête ne soit gâchée par des tracasseries administratives. Par le passé, et notamment pour affronter Dniepropetrovsk (quarts de finale des champions en 1985), nous avons connu beaucoup de problèmes », a ajouté le responsable bordelais.

● Afin de bien préparer la coupe des Alpes, le FC Lausanne s'est installé dès hier, et pour trois semaines, à Toulouse. Les joueurs suisses, installés dans un hôtel du quartier du Mirail, s'entraîneront sur les installations de la zone verte de La Ramée, où le TFC se préparait avant de disposer des terrains du stadium. Leurs compatriotes de Zurich seront, eux, à Toulouse du 15 au 21 seulement. La Ramée les accueillera également.

● Le Toulouse FC disputera à Carcassonne, le 11 février prochain, un match amical contre le Bayern Uerdingen. Il est possible que le bénéfice de cette rencontre aille à la famille du malheureux joueur treiziste local Jean-François Daré, récemment décédé.

● Après un stage réussi à Luchon, reprise de l'entraînement normal au stadium dès lundi pour les joueurs de Toulouse. Huc, qui n'a pas été à Luchon avec ses camarades pour cause de tendinite (au genou), réintégrera le groupe, de même que Pavon et Delpech.

une deux

PIERRICK HIARD

Le Stade Rennais a fait sa petite révolution pendant cette trêve. Changement de président, puis changement d'entraîneur. Aujourd'hui, le calme règne à l'Ouest. C'est ce que confie Pierrick Hiard, un des « anciens » du club, une des voix qui comptent. De ses buts, il occupe, il est vrai, un poste d'observation tout à fait privilégié.

« Trois semaines « après », Pierrick, comment se passent les choses à Rennes ?

— Bien, je crois. De toute manière, nous les joueurs, nous ne sommes pas là pour juger. Il y a eu des changements dans le club. Est-ce un bien ? Est-ce un mal ? Ce n'est pas à moi de répondre. Le but, c'est de tout faire pour que Rennes reste en Division I.

— Avez-vous néanmoins déjà noté une amélioration ? L'ambiance est-elle bonne dans le groupe ?

« Nous rentrons de Passy, en Haute-Savoie, où pendant dix jours nous avons bien travaillé, dans un excellent climat. Mais loin de la compétition, sans aucune pression, il est normal que ce stage de préparation en montagne se soit bien déroulé.

— Didier Christophe disait récemment qu'il fallait redonner une âme à votre équipe ?

— Oui, c'est indispensable. Quand un club plonge comme on a plongé, il y a tout un tas de facteurs qui viennent se greffer. Et le moral est évidemment atteint, on ne joue plus qu'à vingt ou trente pour cent de ses moyens, ça se passe dans la tête.

— Changer de président, changer d'entraîneur, est-ce vraiment la seule solution pour relancer une équipe ?

— Ce n'est pas un fait nouveau. Quand ça va mal, l'entraîneur trinque le plus souvent. Maintenant, je ne sais si nous serons meilleurs ou moins bons parce que Pierre Mosca a été remplacé par Patrick Rampillon. Ce sont les joueurs qui sont sur le terrain, et c'est à eux de donner le maximum pour que Rennes s'en sorte.

— N'êtes-vous pas troublé cependant par un tel remaniement au niveau de l'encadrement ?

— Je l'ai dit, ça se passe bien au-dessus de nous, et ça ne nous touche pas trop. Pour ma part, j'ai tout appris par la presse au cours de mes vacances.

— Dommage tout de même que le Stade Rennais n'arrive pas à trouver une plus grande stabilité. Vous, en tant qu'ancien, n'êtes-vous pas un peu déçu ?

— Ça me gêne, c'est exact. Il y a tout ici pour bâtir un grand club. Un public, une région, des installations, une ville, et en dépit de ce potentiel énorme, on n'y arrive pas. Pourtant, Rennes a largement sa place au niveau supérieur du football français.

— A qui la faute alors, s'il est aujourd'hui dernier ?

— Les premiers responsables, ce sont les joueurs, il ne faut pas se voiler la face. A nous de montrer l'exemple dès la reprise, et d'obtenir de meilleurs résultats.

— La politique générale du club, ce n'est pas l'affaire des joueurs, pas plus que le recrutement ? N'y a-t-il pas un manque de continuité ?

— Chaque année, il y a trop de joueurs qui arrivent et trop qui partent, c'est vrai. Nous devrions certainement travailler comme des clubs tels Auxerre et Laval, mais les résultats sont souvent la base de tout.

— Dans l'hypothèse pessimiste où Rennes ne parviendrait pas à redresser la barre après la trêve, quelle serait votre position ?

— D'abord, on va vraiment tout faire pour éviter la relégation, et décrocher au moins une place de barragiste. Tout est encore possible, plusieurs équipes se tiennent en peu de points.

— La descente, il faut bien l'envisager ?

— Sincèrement, je n'y ai pas pensé. Je ne sais pas ce qui arriverait.

— C'est votre avenir qui est en jeu ?

— Pour l'instant, je le vois à Rennes. Je vais avoir trente-deux ans, je suis sous contrat jusqu'en 1990. Je n'ai pas du tout l'intention de partir. J'ai passé six ans à Bastia, et quand je vois ce que nous avons fait là-bas, avec des moyens moins importants, je me dis que Rennes doit s'en sortir. »

J.-M. L.

EXPO FOOT, DEUXIÈME !

Le Havre sera à nouveau, en 1987, le carrefour du football français, avec la deuxième édition d'« Expo-Foot », qui aura lieu du 16 au 21 juin prochain.
Manifestation unique, entièrement consacrée au football, due à l'initiative des dirigeants du Havre Athletic Club, « Expo-Foot » bénéficiera, cette année, des vastes et modernes installations de la Maison de la culture du Havre, située dans le centre-ville, qui a accepté de s'associer à l'opération.
Pendant cinq jours, le football sera roi dans la ville qui l'a vu naître, non seulement dans l'exposition proprement dite, implantée sur une surface de 4 000 m2, mais au travers de nombreuses manifestations artistiques et culturelles.
De même, en marge d'« Expo-Foot 87 », l'assemblée générale de la Ligue nationale de football se tiendra au Havre, du 18 au 20 juin.
En présentant les grandes lignes d'« Expo-Foot 87 », le président du HAC, Jean-Pierre Hureau, a souhaité que cette manifestation soit maintenue, aussi longtemps que possible, dans la ville qui l'a créée, repoussant ainsi certaines offres tendant vers son expatriation.
Le président havrais a, par ailleurs, indiqué qu'il espérait que l'exposition serait honorée de la présence de M. Joao Havelange, président de la Fédération internationale de football.

● Jacky Perdrieau, qui était en rééducation à Saint-Jean-de-Monts, est rentré dimanche au chef-lieu de l'Yonne. Il va reprendre un entraînement progressif à Auxerre.

● Basile Boli partira avec ses camarades mercredi à Soulac. Le libero auxerrois, qui souffrait de la cheville gauche, a été déplâtré en début de semaine. Durant une dizaine de jours, Basile a toutefois multiplié les séances de musculation.

● Marc Ruocco, le boxeur toulonnais, pourrait être invité à suivre le stage de remise en condition que le Sporting Club de Toulon ira faire au domaine de Tournon la semaine prochaine.

● « Nous aurons au moins gagné quelque chose en 1987 puisque nous voilà champion du Togo »... Ainsi plaisantait Bernard Pardo après le succès de son équipe dans le récent tournoi de l'Indépendance à Lomé.

● Pour la reprise du Championnat, Jacques Santini ne pourra compter sur Marx et Delpech, qui ont un match de suspension à purger.

● C'est à Madrid que Christophe Frankowski, le Polonais émigré du FC Nantes, a effectué son premier voyage à l'Ouest. Il avait seize ans et c'était avec les Espoirs de son pays. Aussi est-il toujours un peu ému quand il se pose dans la capitale espagnole.

● Les Auxerrois, qui sont rentrés dimanche soir de Pologne, partiront mercredi à Soulac. Un stage de quatre jours avec au programme un match contre Niort samedi soir.

● Didier Tholot, victime d'un sérieux accident de la route pendant les vacances dans sa Loire natale, a du mal à récupérer. Ses vertèbres ont beaucoup souffert dans l'affaire tout comme sa 205 GTI flambant neuf.

● Au cours de sa dernière réunion, le conseil fédéral s'est prononcé contre l'inscription des publicités sur les maillots des arbitres.

● La ville de Marseille envisage de débloquer des « sommes importantes » pour réaliser des terrains d'entraînement à La Valentine. Ces installations pourraient abriter une école d'entraîneurs, une idée chère à Michel Hidalgo.

Piette répond à Tapie

A Bernard Tapie qui demandait la semaine dernière dans *L'Équipe* à tous les présidents de dévoiler leurs comptes, le directeur général du Racing Jean-Louis Piette a répondu : « Quand la loi sera applicable à tous, nous ferons, comme notre maison mère Matra, œuvre de transparence. Mais nous estimons que nous n'avons pas à faire ce que d'autres ne feront pas. »

● Soulagement pour beaucoup de joueurs nancéiens à Douala : le Novotel qui les accueille est très confortable et, surtout, la cuisine y est excellente, faite par un chef français.

● On n'est jamais trop prudent. Arsène Wenger, pour éviter que ses joueurs soient contaminés par le paludisme au Cameroun, n'a pas fait confiance aux médicaments ordinaires. Il a fait acheter, par le médecin du club, un médicament plus fort, véritable remède de cheval.

THOUZERY ET LA GUERRE DES ÉTOILES

Le président sochalien, M. Thouzery, est un passionné d'astronomie. Il a déjà fait profiter de ses connaissances les jeunes du centre de formation, et il s'apprête à les initier, cette fois, au monde fascinant des navettes spatiales, des fusées, des satellites, des stations orbitales, à l'aventure spatiale, en somme. Il a prévu trois exposés et fera référence, bien entendu, aux récents échos de la *Guerre des étoiles* et de Tchernobyl.

● Le nombre des arbitres en activité en France a augmenté de 5,7 % en un an. Au 31 décembre 1985, 21 355 arbitres officiaient dans l'Hexagone. Un an plus tard, ils étaient 22 779.

● Jeudi, le Stade Rennais professionnel participera à la quatrième édition de football en salle de Rennes, organisée conjointement par le Cercle Paul-Bert et l'US JSF. Douze équipes s'affronteront en quatre groupes de trois. Parmi elles, l'En-Avant de Guingamp, le Stade Quimpérois, l'AEP Bourg-sous-la Roche et les Brésiliens de l'Atletico de Sao Paulo.

● A peine l'instruction de l'affaire de la caisse noire de Saint-Etienne terminée, le juge Desmure a été nommé premier substitut chargé du service civil au tribunal de grande instance de Lyon. Bref, quoi qu'il arrive, M. Desmure ne retouchera donc pas à ce dossier l'ayant occupé pendant quatre ans avec les aléas que l'on sait. Sans regrets ?

● Le skieur américain Mac Grath, qui participe actuellement au Championnat du monde à Crans-Montana, viendra passer quelques jours à Sochaux pour se familiariser avec le football professionnel.

Rien n'est plus important que le sport

par Albert BATTEUX

« NOUS craignions tellement cette inactivité qu'allait nous imposer cette trêve de très longue durée que nous avons multiplié les démarches et les efforts pour participer ou organiser des tournois de football en salle. Moyennant quoi, nous connaissons, nos joueurs et nous-mêmes, une période d'une exceptionnelle intensité. Invitant les uns et conviés par les autres, nous ne cessons de fréquenter le ballon dans des jeux qui nous amusent, en attendant de le retrouver dans le terrain dont il est le roi. »

Ces propos ont été tenus par un dirigeant d'un club comme il y en a tant en France et dont on ne parle pas, et pourtant sans lesquels on ne parlerait pas des autres, et surtout pas des plus grands qui n'ont fait que récolter ce que les plus petits, et peut-être plus estimables, ont semé. C'était à l'occasion d'un tournoi géant de jeu à cinq, organisé par l'OMS de Grenoble et auquel participaient cent vingt-six équipes de jeunes !

Je ne retiendrai pas de l'événement son aspect technique, encore que j'ai été émerveillé par les qualités naissantes de certains de ces mômes. Mais j'insisterai sur le travail fourni par ceux qui s'occupent de ces futurs champions que j'ai côtoyés sur le bord du terrain et dont j'ai apprécié la sollicitude, l'attention et le dévouement. Entraîneurs, dirigeants, apparentés, qui sont-ils ? Le temps du match, en tous cas, ils sont le guide, le père, le confesseur, le reproche pour mieux être le pardon : « Ah non, Didier, pas ça ! Ça ne fait rien, mon petit ». Dieu fasse que le football conserve toujours de tels serviteurs, même si aucune caisse noire ne les fait jamais sortir de l'anonymat.

CE jeu à cinq n'est pas resté qu'un jeu d'enfant. C'est ainsi qu'on parle d'un futur Championnat du monde, et qu'en attendant, des tournois comme ceux de Genève hier, et Bercy demain, constituent déjà des manifestations importantes. Que faut-il penser de ce jeu et de son avenir ? Plus proche du foot lui-même que le tennis-ballon dont j'ai déjà parlé, parce qu'il en est l'expression en réduction, il est, dans un premier temps, très spectaculaire et très impressionnant. Non seulement il permet l'élaboration de phases superbes, mais surtout il permet de chaque endroit du terrain des tirs fulgurants avec une succession de buts apparemment splendides. Mais c'est justement parce qu'il y a trop de beaux buts que ces buts deviennent moins beaux. Je veux dire que, de même qu'une pièce de collection n'est souvent belle que par sa rareté, le but reste l'un des sommets du match parce qu'il est difficile à réaliser. Pour ce qui me concerne, et à propos du jeu à cinq, mon impression fut d'abord d'enthousiasme, puis d'habitude, et enfin d'une certaine lassitude, et même de saturation.

MAIS laissons là ces à-peu-près du football, puisque nous avons eu la chance de voir dans cette période creuse deux vrais matches qui furent, à des titres divers, intéressants. D'abord le Trophée des champions en Guadeloupe. Conscient qu'un tel match, compte tenu du temps que nous connaissions sur notre territoire, était pratiquement impossible, je me réjouissais de l'endroit choisi, cette terre bénie de la Guadeloupe qui reste l'un de mes meilleurs souvenirs de voyageur, et de ses ressortissants qui sont bien les êtres les plus charmants que l'on puisse connaître. Pourquoi le terrain fut-il le seul à refuser le charme ? Il faut bien convenir que les joueurs bordelais et parisiens eurent bien du mérite à produire globalement un spectacle de valeur sur cette pelouse qui aurait mérité, elle aussi, un peu de neige, simplement pour voiler en partie toutes ses imperfections.

Enfin, Bordeaux a gagné et les Girondins ont dû en être contents puisque, avec la victoire, ils retrouvent José Touré, et je ne pense pas que les Parisiens aient été très affectés par une défaite qu'ils ne méritaient pas. Bonne mise au point donc pour ces deux équipes, qui restent pour l'instant les plus représentatives.

Enfin, et parce que toutes les conditions y étaient, c'était vraiment le football, le seul, l'unique, que nous avons retrouvé dans ce match Barcelone-Real Madrid. Je ne commettrai pas cette inconvenance de traiter ce match en quatre lignes alors qu'il en mériterait cent fois plus, j'exprimerai simplement mon impression finale. Même si c'est Lineker, un Anglais, qui fut le héros du match, même si les entraîneurs sont respectivement anglais et hollandais, même s'il y a aussi dans les équipes un Mexicain et un Argentin, je conserve pour le football espagnol la même admiration que j'eus pour lui quand, il y a déjà longtemps, je l'ai découvert. Une admiration pour sa qualité, ses ressources, sa tenue, le comportement du public et les rapports entre les joueurs. La leçon que j'ai tirée de ce match, intéressante dans la période que nous vivons, c'est que même dans une rencontre d'une énorme importance, rien n'était plus important que le sport !

FFF ET « FF » « RASSURÉS »

M. Fournet-Fayard est revenu de Zurich, où il a rencontré Joao Havelange, mercredi dernier, plutôt rassuré concernant les humeurs du président de la FIFA, à propos de la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998. Flanqué de Jacques Georges, le président de l'UEFA, le patron de la FFF a en effet entendu M. Havelange lui confirmer, en gros, ce qu'il lui avait dit une première fois en février 1985. A savoir « qu'il encourageait la France à être candidate, la dissociation de la candidature de Paris à l'organisation des JO étant bien établie dans son esprit ». Quant à la concurrence de la Suisse, il semble qu'elle effraie désormais d'autant moins M. Fournet-Fayard, que le président de la FIFA lui a indiqué qu'en aucun cas il n'avait dit un jour qu'il appuierait résolument cette candidature suisse. Conclusion du président de la FFF : « Nous allons battre le fer pendant qu'il est chaud. Et, croyez-moi, je vais m'activer dès maintenant pour donner de l'élan à ce projet qui me tient à cœur. »

que deviens-tu ?

ÉMILE FÉJEAN

- **Né le 5 février 1904 à Saint-Denis.**
- **1,62 m, 60 kg.**
- **Clubs : Saint-Denis, Club Français, Sète, Nîmes.**
- **Poste : demi gauche.**
- **Palmarès : finaliste de la Coupe de France 1929 (SO Montpellier b. FC Sète, 2-0). Vainqueur de la Coupe 1930 (FC Sète b. RC France, 3-1, a.p.).**
- **Sélections : en équipe de Paris.**
- **Marié, un fils, deux petits-enfants.**
- **Retraité.**

La FC Sète, un an après sa victoire en Coupe de France. Émile Féjean est le premier joueur debout, en partant de la gauche.

« Lorsque j'étais joueur, on me surnommait « Féfé ». On disait souvent de moi que j'étais le poumon de l'équipe à laquelle j'appartenais. Cela parce que, avec mes petites pattes, je ratissais, dans une partie, un grand nombre de ballons. Au FC Sète, j'ai eu pour président le très célèbre Georges Bayrou dont un stade porte toujours le nom dans la ville. Lorsqu'il avait à me définir, M. Bayrou avait l'habitude de dire ceci : « Avec Féfé, pas de problèmes. Je lui donne un tour de clef au début du Championnat et c'est bon pour toute la saison ! »

En 1949, ma carrière de joueur terminée, je me suis reconverti comme entraîneur dans le club de Roanne. L'équipe roannaise était, en ce temps-là, une des meilleures du Championnat de France amateurs, l'ancêtre de l'actuelle Troisième Division. Dans ce club, j'ai passé quatre saisons.

Après cet épisode roannais, je suis resté dans la ville de Roanne où je vis toujours à l'heure qu'il est. Je vais même y fêter, après-demain jeudi, mon quatre-vingt-troisième anniversaire. A présent, mes jambes me lâchent un peu et ma mémoire est un peu défaillante mais je vous prie de croire que mes yeux brillent encore lorsqu'on évoque en ma présence ces belles années languedociennes. Je n'ai plus, bien sûr, de contact avec le monde du football que par l'intermédiaire de la télévision.

Au premier rang de mes souvenirs de footballeur, je placerai évidemment la finale de la Coupe de France 1930. Nous l'avons emporté après prolongation face à une belle équipe du Racing Club de France au sein de laquelle évoluaient, entre autres, les internationaux André Tassin, Maurice Capelle, Jean Gautheroux, Alex Villaplane et encore Emile Veinante. Nous avons gagné 3-1 à Colombes. Les marqueurs sétois furent Friedmann et Yan Beck (deux buts), un international yougoslave qui porta ensuite cinq fois le maillot de l'équipe de France. Cette victoire en Coupe nous permit de prendre part, à Genève, au Tournoi des Nations dans lequel on trouvait déjà tous les grands clubs d'Europe. Dans cette équipe de Sète, où l'ambiance était formidable, j'ai vraiment vécu des moments merveilleux ! Et ce fut un grand plaisir pour moi d'évoluer aux côtés de joueurs de grande classe tels Beck ou Stefanovitch. »

TOUS LES LUNDIS A 22H10 POUR LES ABONNÉS

HCM

ETOILES ET BUTS

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Étoiles et Buts", le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

LA TÉLÉ PAS COMME LES AUTRES.

Les dirigeants du Racing Club de Paris ont mis à profit la trêve hivernale pour redéfinir la politique du club, redéfinition imposée par les événements et notamment par une dix-septième place en Championnat. L'époque — récente — de la spirale inflationniste des salaires et du recrutement à tout va semble définitivement révolue. Aujourd'hui, c'est d'enracinement du club dans la capitale dont il est question, de fidélisation du public parisien et de création d'un camp d'entraînement. Un virage à 180 degrés au service d'une stratégie qui se veut toujours conquérante.

Le temps des conciliabules dans les stades déserts est terminé (Mahut, Littbarski, Umpierrez, au Parc des Princes). Il est désormais demandé aux joueurs du Racing d'honorer leur rang et de faire vibrer les foules. Qu'on se le dise !

(Photo PRESSE SPORTS)

Le Racing prend racine

par Pierre-Marie DESCAMPS

SOYONS francs. Dix-septième d'un Championnat qu'il devait écraser de son autorité naissante avec quelques autres clubs de son calibre, le Racing fait depuis six mois sourire la France du football. Le Paris-Saint-Germain connaît la chanson : en province, on ne déteste pas voir les milliardaires de la capitale se ramasser quand la réalité du terrain vient rappeler que deux guiboles anonymes et poilues valent quelquefois une paire de jambes distinguées et chèrement assurées. Mêmes réflexes du côté des grosses écuries qui, si elles ont trop peur de la maladie pour s'en moquer ouvertement, rient franchement dès que l'on soulève la cape. Et chacun d'y aller de son explication, d'y mettre son grain de sel (de sable ?) et d'égrener son chapelet des « y'a qu'à... ». Vous parlez d'une image de marque !

Des mesures, tout le monde en a. Mais seul le Racing est amené à en prendre. Il vient justement de le faire.

On attendait avec une certaine curiosité cette réaction. Car la situation, si elle est risible pour certains, n'en est pas moins préoccupante dans le cadre du football français nouvelle manière. Profitant de la longue coupure de la trêve, les dirigeants du Racing ont donc analysé, pesé, discuté, recherché les causes du mal et finalement infléchi légèrement leur stratégie. A travers plusieurs réajustements, exposés jeudi dernier, au cours d'une bonne conférence de presse (rare !), c'est en fait un tournant significatif que le Racing impose à sa trajectoire, quatre ans après que le président Jean-Luc Lagardère se soit donné dix ans pour réussir dans le football. Plus que six, il ne faut pas traîner.

En bons gestionnaires, les dirigeants du Racing ont commencé par fixer les objectifs. Sur le plan sportif, il est clair que débute dès à présent la préparation de la saison 1987-1988. Comprenez qu'un gros trait rouge a été tiré sur les ambitions affichées, à l'orée de l'actuel exercice.

Même si, comme s'y raccrochent plusieurs dizaines d'autres clubs, la Coupe de France représente une chance de disputer une Coupe d'Europe. Un cas possible mais pas probable dans l'état actuel des choses.

LES PLEINS POUVOIRS POUR ZVUNKA

Cette volonté de préparer l'avenir se traduit en premier lieu par une restructuration du club ou plutôt une redistribution de rôles devenus parfois flous. N'oublions pas que le Racing a déjà changé d'entraîneur en cours de saison. A ce titre, l'aréopage présent à la conférence de presse était impressionnant. On y a découvert un Jean-Louis Piette très à l'aise dans un rôle de manager moderne et persuasif que ne renierait pas Bernard Tapie. Il est évident que l'affirmation de l'administrateur directeur général du RCP-Matra comme numéro 1 du club contribue à mieux personnaliser l'équipe mise en place par Jean-Luc Lagardère en même temps qu'elle signifie le recul du grand manitou par rapport au suivi quotidien du Racing. Le boss, c'est Jean-Louis Piette, qu'on se le dise.

S'il a une tête, le Racing a aussi des bras. René Hauss reste directeur sportif mais avec mission de définir le cahier des charges d'un nouveau camp d'entraînement ; Sylvester Takac est responsable technique du centre de formation appelé à prendre de l'importance et enfin, suprême nouveauté, Victor Zvunka est nommé entraîneur général du club, chargé du recrutement. Belle promotion et jolie confiance accordée à un homme que l'on voyait bientôt sacrifié au profit d'un Menotti quelconque. « Victor Zvunka sera l'entraîneur du Racing cette saison et la suivante, a dit Jean-Louis Piette. Il s'occupera seul du recutement à l'intersaison et son unique objectif, dans l'immédiat, est de ne pas descendre, la relégation signifiant, vous le savez, le désengagement du groupe Matra. Mais la probabilité d'en arriver là me semble extrêmement faible. »

En espérant que le directeur général soit un bon pronostiqueur, nous nous sommes tournés vers l'entraîneur. Que dit-il ? Sur les raisons de l'échec : « Les blessures, les méformes et aussi, c'est vrai, le manque de complémentarité. Et puis Paris est vraiment, avec Marseille, la ville la plus difficile pour réussir à monter une grande équipe de football. » Sur les joueurs : « Les gars ne sont pas contents, ils sont vexés. Ils sont en train de changer d'état d'esprit et seront assez solides moralement pour affronter le problème, nouveau pour la plupart, de la lutte contre la relégation. » Sur l'avenir : « Sept joueurs étaient au Mexique. Ils ont enfin pu se reposer. La préparation foncière a été étudiée pour servir l'ensemble de l'année et non la seule fin de saison. Mais nous espérons terminer le Championnat entre la dixième et la quatorzième place. » Sur le recrutement futur enfin, dont il est dorénavant dépositaire : « Depuis quatre ans, il y a eu à chaque fois un chamboulement de l'équipe. C'est terminé, nous ne changerons que quatre ou cinq joueurs dans tout l'effectif, avec l'intention de réduire le groupe de vingt à dix-huit unités. Je suis persuadé qu'avec sensiblement les mêmes joueurs, nous pouvons viser plus haut. »

A propos du recrutement, Jean-Louis Piette annonce effectivement un changement de politique qui, s'il se confirme, apparaît tout à fait radical : « Le centre de formation est destiné à assurer dans l'avenir le renouvellement de l'effectif pro. Nous n'avons pas l'intention de poursuivre ce que nous avons fait par l'obligation — lors de sa première accession en D I, le Racing n'avait pas massivement recruté et était aussitôt redescendu — mais au contraire de produire dans notre propre école de très grands joueurs de niveau européen. »

VICTIMES DU SYSTÈME INFLATIONNISTE !

Fort de son expérience sochalienne, René Hauss a donc reçu pour mission de trouver le lieu et la méthode qui serviront de cadre au futur camp d'entraînement du Racing. Un investissement important qui situe là encore le virage pris par le club. « Construire un centre qui s'approche de ce que j'ai connu à Sochaux est tout à fait réalisable, explique Hauss. Mais il faut du temps pour mettre en place des structures d'accueil capables de séduire les meilleurs jeunes. »

La question est de savoir où sera établi ce camp. Colombes est-il assez grand ? « Il y a une discussion à mener, et une réponse à trouver très vite, répond Piette. J'aurais tendance à dire que nous irons au plus offrant. »

Autre élément de la stratégie élaborée par l'ingénieux ingénieur ; la collaboration étroite avec les clubs amateurs pour la détection des jeunes talents. Et pour les stagiaires du centre de formation, le palier manquant entre la Troisième et la Première Division sera franchi grâce à des prêts aux clubs de Division II « qui ont besoin de sang neuf et avec qui on doit pouvoir s'entendre. » Des contacts auraient déjà été pris dans la région parisienne.

(Suite de la page 13)

Dans son tour d'horizon face à la presse, Jean-Louis Piette ne pouvait pas éviter le recrutement. Un sujet épineux, dans le cas du Racing, lequel a participé pour le moins à la récente flambée des prix. Surprise, le directeur du Racing choisit la contre-attaque plutôt que l'esquive : « Nous avons été authentiquement victimes du système inflationniste. Pourquoi ? Quand on définit des règles sans se donner les moyens de les faire appliquer, on crée un réseau d'intermédiaires, un marché parallèle et des sociétés marginales qui permettent de tourner les délais et biaisent le football français en le privant d'une partie de ses ressources. On incite les transferts à répétition, et on risque d'asphyxier financièrement les plus petits clubs. »

Amené à se prononcer sur le recrutement du Racing, M. Piette a seulement déclaré : « Personnellement, je n'ai recruté que Chérif Oudjani. D'autres ont effectué le recrutement en étant mandatés par le club. Ils se sont heurtés à des intermédiaires en série qui ont peut-être joué de leur naïveté. Le problème, c'est que nous étions nouveaux. Dans la méthode, on aurait pu diminuer les coûts des transferts. Je m'étonne que les autres dirigeants ne dénoncent pas cette prolifération des intermédiaires. »

LE TUBE DE L'HIVER

Toujours l'œil fixé sur l'avenir, le Racing ne semble pas porter lourdement le fardeau de son classement actuel. Il se veut même novateur et plein de vitalité. Ainsi, la nouvelle stratégie s'appuie-t-elle sur un effort sérieux de promotion dans trois directions :

1. — LE PRIX DES PLACES.

Déjà champion du discount, le Racing compte aller plus loin encore dans la baisse du prix des places. L'idée est que les recettes-guichets sont de moins en moins importantes dans le budget d'un club pro (environ 30 %), et qu'elles vont continuer à diminuer. Comme d'un autre côté, il y a nécessité d'avoir un public (le Racing en sait quelque chose), écraser les prix s'impose. Subtile et séduisante conclusion d'un raisonnement qui consiste à dire que, à la limite, il faut inviter les supporters dont le club a besoin, et vendre l'événement à ceux qui lui accordent de la valeur : télé, sponsors, collectivités locales, etc... Dès la reprise, grâce à la récente libération des prix, le Racing proposera 5 000 places à 15 F et 24 000 autres à 19 F seulement, l'indice général se situant au niveau très raisonnable de 37 F.

2. — LE FOOT DANS LE MÉTRO.

Mercredi dernier, un accord d'exclusivité a été signé entre le club (Racing Paris 1) et le réseau de vidéocommunication « Tube » implanté dans soixante stations de métro et de RER où transitent chaque semaine trois millions de personnes. Il est même prévu dès maintenant de diffuser des matches en direct sur ce réseau Tube. « Il y a bien sûr beaucoup de conditions à remplir mais, techniquement, c'est très facile, dit Jean-Louis Piette. Je répète qu'il ne faut pas être frileux dans ce domaine, puisque les recettes aux guichets vont baisser. »

3. — AMÉNAGEMENT DU PARC.

Désireux d'exploiter à fond, à la « marseillaise », les possibilités d'un stade, le Racing se heurte depuis toujours au statut particulier du Parc des Princes qui est utilisé par trois autres partenaires, le P-SG, la fédération française de football et celle du rugby. Des assurances viennent d'être données pour que, lors de la nouvelle concession qui sera accordée par la ville en avril prochain, les quatre utilisateurs soient enfin placés sur un pied d'égalité, qui devrait déboucher sur une plus grande liberté dans l'affichage notamment. Le Racing pourra donc songer à l'installation de loges, à trouver des solutions pour le parking, à multiplier les guichets pour les grands matches, etc...

En tout cas, il est acquis aujourd'hui que le Racing ne retournera pas jouer au stade de Colombes, dont Jean-Louis Piette dit : « Ce n'est plus un stade de Division I. Le moderniser représenterait un investissement important, pour un stade multi-sports, auquel je ne crois pas. A long terme, on peut envisager que chaque club ait son stade propre comme à Londres. Mais en attendant, pour nous, c'est le Parc. »

On le voit, le Racing cherche à prendre racine. Et veut s'installer dans la vie du football français, avec l'ambition de ne plus faire sourire.

Olmeta, côté Paris

Rengaine des dirigeants du foot dans la capitale :
« Paris n'est pas la province, il est deux fois plus difficile d'obtenir des résultats au Parc des Princes. »
Et à la suite, exemple d'une vie parisienne sens dessus dessous.
Celle d'un gardien de but qui sent pourtant rarement monter l'angoisse à l'heure du penalty.

par François de MONTVALON

« **Il y a des rumeurs qui disent que tu ne vas pas tarder à quitter le Racing... ?**

— Qui ?

— **Oh ! Rien du tout...**

— Ce ne sont que des bruits. Je n'ai jamais dit que j'allais partir. J'ai toujours rêvé de jouer à Paris, j'y suis et, en plus, je n'ai aucun souci sportif malgré nos mauvais résultats. Grâce au soutien du président Lagardère qui parvient à nous transmettre l'envie de gagner un titre. Mais c'est vrai que j'ai de gros problèmes familiaux : ma petite fille est fatiguée, elle fait de l'asthme et ne supporte pas le climat d'ici. Quant à ma femme, elle ne supporte pas Paris. Du tout !

— **C'est assez pour regretter ton choix de début de saison.**

— Les dirigeants toulonnais et parisiens pourraient te le dire : il a fallu des mois avant que je me décide à venir. Et jusqu'au dernier moment, j'ai hésité. Le dernier jour, nous étions au Novotel de Toulon et les responsables du Racing allaient rentrer chez eux. Je suis retourné voir ma femme qui ne souhaitait pas partir. Elle avait peur de Paris. Finalement, elle a dit « oui » parce que j'en avais envie. Ça m'a touché.

— **C'est un peu dur pour un gardien de but qui est censé, selon les règles, devoir trouver un équilibre de vie parfait.**

— C'est dur pour quelqu'un comme moi qui a connu la vie des gens du Midi. Mais c'est comme ça ! S'il y a des résultats, si la famille se fait à la vie de Paris, ça peut être différent. Mais là, je vois bien que je suis dans une position délicate. Quand on a des salaires comme ceux qui sont les nôtres au Racing, on ne demande pas à partir. Ça n'existe pas. Et pourtant, il y en a plus d'un qui s'est trompé, dans le passé, en venant à Paris. Et ils sont tous repartis. C'est une possibilité pour moi. Parce que la famille passe avant tout.

— **Si le Racing gagne, ça change quelque chose ?**

— Rien du tout. Ça n'a rien à voir avec le foot. C'est la vie de ma famille qui est en cause. Ma femme est perdue, ici. Elle ne connaît personne...

— **Et tu n'as encore trouvé aucun soutien utile autour de toi ?**

— Je ne veux pas cacher la vérité : non, je n'ai trouvé aucun soutien, sinon Loïc Pérard et Thierry Tusseau qui habitent près de chez nous, mais qui découvraient Paris eux aussi. Il a fallu des semaines pour que je trouve des médecins spécialistes capables de soigner ma fille. Alors qu'en province, à Bastia ou à Toulon, les gens se mettent en quatre pour t'aider. Là, je suis footballeur et il y a un règlement au club...

— **Le règlement interne du club ne doit pas interdire la recherche de pédiatres.**

— C'est sûr. Mais ici, tout est nouveau. Les gens essaient de bien faire, mais ne n'est pas simple.

— **Tu en veux aux responsables du Racing ?**

— Non.

— **Et de quelle façon vas-tu régler ce problème ?**

— Ma fille est à Bastia. Je ne l'ai pas vue depuis quinze jours. Ma femme, elle, est revenue à Paris. Et moralement, elle n'est pas bien. Il faut que je règle tout ça au plus vite, que je pose les vraies questions. Est-ce que j'ai les moyens de discuter ? Est-ce que ma famille repart s'installer dans le Sud ? Est-ce que, plus tard, on repart tous ?

— **On peut penser qu'avec le temps, les choses vont s'arranger.**

— Ça devient difficile.

— **Tu as exposé tes problèmes, au Racing ?**

— J'en ai seulement parlé avec Victor Zvunka. Parce qu'il est du Midi, comme moi. Mais franchement, je n'ai aucune excuse à faire valoir. Je suis un footballeur jusqu'à la pointe des ongles. Et c'est tout.

— **Et si, à la reprise du Championnat, tu es mauvais, on saura pourquoi.**

— Il y a ma vie de footballeur professionnel que j'adore. Et ma famille. Mais je ne peux pas être bien dans ma peau si ma famille ne l'est pas.

— **Tu es parti en vacances ?**

— Oui, en Corse et puis en Italie, à Florence.

— **Et comment s'est passée la reprise de l'entraînement ?**

— Parfaitement. Nous étions à Ax-les-Thermes, nous avons fait du ski de fond et on s'est régalé. C'est comme si on préparait un nouveau Championnat. Et le mot d'ordre de Zvunka, c'était « effacer les dix derniers mois de 1986 ».

— **Jean-Luc Lagardère est venu ?**

— ... Nous souhaiter les vœux et nous offrir le champagne. Il a été fantastique, très encourageant pour la suite de la saison.

— **Tu es sensible au fait qu'il n'attaque jamais les joueurs ? Du moins en public.**

— Il est comme ça. Ça ne s'est pas passé comme il le souhaitait, mais il veut se battre encore avec nous.

— **Et es-tu sensible au fait que l'image du club a souffert des mauvais résultats ?**

— C'est vrai que le club a beaucoup investi. Mais il n'a pas de comptes à rendre. C'est une énorme entreprise avec un président et personne d'autre au-dessus de lui. Et notre président n'est pas atteint.

— **Mais quand tu vas jouer en province, ça ne te gêne pas d'être considéré comme un joueur à gros salaire et sans résultat ?**

— Bon, on est le seul club à sortir plus d'un milliard en salaire. En France, ça ne pardonne pas si on n'obtient pas tout de suite un titre. Résultat ? Il y a cinq mille spectateurs au Parc et c'est affreux.

— **Tu ne comprends pas les absents ?**

— Non, je ne comprends pas qu'à Paris, pour voir un spectacle aussi extraordinaire que le foot, le Parc des Princes ne soit pas rempli à chaque match.

— **L'explication, c'est que vous n'avez pas toujours été très bons.**

— Ce n'est pas une raison pour se lasser du foot de cette façon. A Toulon, les mentalités étaient différentes. Et moi, l'ambiance de Toulon, elle me manque. Avec le public de là-bas, j'étais malade de perdre un match !

— **L'absence de public, c'est au point de te dégoûter ?**

— Presque. Mais ça ne m'empêche pas de travailler. Moi, j'ai le foot dans le sang.

— **S'il te fallait résumer tes six premiers mois au Racing, quel mot emploierais-tu ? Gâchis ?**

— Non, anormal. Ceux qui ont disputé le Mundial sont arrivés après le début de notre préparation. Et puis tout s'est enchaîné.

— **Tu sais que les dirigeants du club ont pris plusieurs décisions la semaine dernière.**

— Non.

— **Victor Zvunka devient l'entraîneur général du club, chargé du recrutement.**

— C'est une bonne chose. Il a longtemps manqué au club un grand patron technique. Victor veut gagner et il sait nous transmettre son désir de vaincre. Avec lui, on peut aller vers le renouveau.

— **Il a été décidé de mettre en vente trente mille places à vingt francs au Parc des Princes.**

— Oui. Ça prouve qu'on appelle les gens plutôt que de les attirer.

— **Tu crois que ça sera suffisant pour les faire venir ?**

— Non ! Il en faudrait plus... Par exemple, des finales de Coupe d'Europe tous les jours. Sérieusement, la seule façon de s'en sortir, c'est d'obtenir des résultats. Le problème, c'est que jusqu'au mois de juin, on ne risque pas de jouer au Parc pour les quatre premières places. On part de trop loin...»

Metz au vert à la Réunion

Outre le soleil et de bonnes conditions d'entraînement, le FC Metz retrouvera à la Réunion les Verts de Saint-Etienne, Au bord de l'océan Indien, les Lorrains réuniront leurs forces avant la reprise de la compétition.

Jeudi, le FC Metz va mettre le cap sur la Réunion pour une tournée d'une dizaine de jours au cours de laquelle les Messins affronteront l'AS Saint-Etienne à deux reprises. Comme en Lorraine l'hiver continue, le club lorrain apprécie à sa juste valeur ce voyage au soleil, dont le président Carlos Molinari fait la genèse :

« La ligue de la Réunion a fait appel à nous pour cette tournée, comportant deux rencontres le 8 février à Saint-Denis, le 15 à Saint-Paul. Sans doute ce choix a-t-il été dicté par le fait que la ville de Metz est jumelée à celle de Saint-Denis. Cela a créé des liens qui ont certainement pesé dans la décision des organisateurs. Ceux-ci se sont entourés du maximum de garanties en confiant l'aspect matériel de cette tournée à Pierre Duraincie, parfaitement rodée à ce style d'organisation. Ce dernier s'est occupé de l'intendance, de l'hébergement... Autant dire que toutes les garanties sont réunies dans ce domaine. C'est peut-être justement ces précautions qui ont retardé quelque peu l'annonce de la tournée.

En ce qui concerne l'aspect financier de cette tournée, je me bornerai à dire que cela rapporte à peu près autant qu'un bon match amical en France, les frais étant bien évidemment pris en compte par l'organisation. Face aux Stéphanois, dont l'auréole reste grande dans ces départements d'outre mer, on devrait accomplir une bonne propagande doublée d'une préparation efficace. »

Pourtant dans ce domaine, le FC Metz risque d'être sensiblement handicapé par les blessures. Qu'on en juge : Jean-André Ottaviani est reparti en Corse pour se faire opérer d'une épaule, Michel Deza passera lui aussi sur le billard à Colmar en raison d'un claquage à répétition. Mais ce ne sont pas les seuls pépins auxquels doit faire face Marcel Husson : Markov se plaint des deux genoux, Lopez d'un tibia douloureux, Zénier d'une entorse de la cheville, Black des adducteurs et enfin Hinschberger a mis le pied sur un clou dans la maison dont il vient de prendre possession !

Pas mal, on en conviendra... cela n'a toutefois pas empêché le FC Metz de s'imposer en finale du premier tournoi en salle de Strasbourg, mais cela ne chasse pas pour autant les soucis de l'entraîneur lorrain.

« Depuis la reprise, nous n'avons pas pu travailler dans les meilleures conditions, les terrains n'avaient, en effet, pas été roulés comme je l'avais demandé avant la trêve.

En fait, nous avons « bricolé », sauf en trois ou quatre occasions où nous avons pu aller à fond. Cela dit, en salle, à Strasbourg, nous avons eu beaucoup de jus, sans doute parce que nous n'avions pas joué jusqu'alors.

Mais nous ne sommes pas mécontents d'aller outre mer où nous sommes assurés de trouver enfin des conditions plus propices à notre métier de footballeur. »

Jean-Marie SCHIFFMACHER.

Nantes et les trous d'air

Le séjour nantais en Argentine a débuté de façon pittoresque. Il n'est pas exclu qu'il s'achève plus tôt que prévu.

par Patrick DESSAULT

SAMEDI matin, le 747 de la Compagnie Ibéria se pose à Buenos Aires; à 7 h 15 (11 h 15 heure française). Le ciel est bleu, à peine voilé, et indique déjà que la journée ne va pas être triste. Le mercure du thermomètre de l'aéroport Ezeiza annonce déjà un bon 20°. Pas un poil de vent pour venir rafraîchir les visages des Nantais, chiffonnés par dix-sept heures de voyage. Et ce n'est pas fini. Il reste sept heures à tuer avant de prendre la correspondance pour le terme du parcours. Dans un autre aéroport.

En fait, tous les esprits fatigués sont déjà tendus vers Mar del Plata, où l'on pourra se poser définitivement. Après vingt-cinq heures de périple. Aussi l'arrivée dans la station balnéaire de l'Argentine est-elle assez bien ressentie. Il y souffle un petit air venu de l'Atlantique et bien accueilli. Les quelques gouttes de pluie qui accompagnent cette arrivée ne sont pas pour déplaire non plus. Accentuant ainsi un peu moins le changement de climat entre l'hiver européen et l'été argentin. Il n'empêche que Mar del Plata est bourré jusqu'aux narines. Le moindre centimètre carré de plage est pris. Et tout ce peuple n'incite pas les Nantais à venir se baigner comme l'avait suggéré Jean-Claude Suaudeau. Ce jour-là, tout est gris. Rien n'accroche.

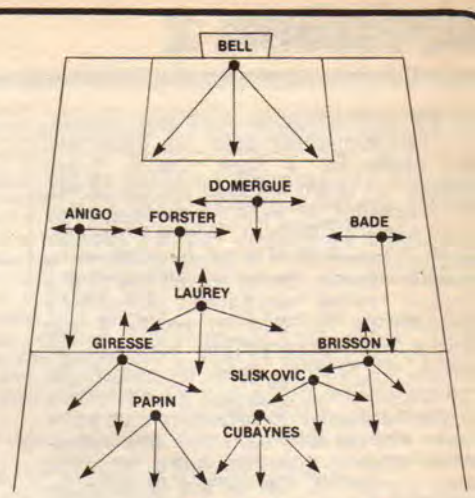
La faute au brutal dépaysement ? Pas sûr. Car très vite tout s'enchaîne. En moins de quatre heures le verdict tombe de la bouche même du président Max Bouyer : « On va étudier le plus rapidement possible les solutions d'un retour précipité. Pas question de rester ici deux semaines. »

A l'écouter, il ne serait pas opposé à plier bagages aussitôt. Pourquoi ? Tout simplement parce que les conditions d'hébergement et l'environnement ne conviennent pas du tout aux aspirations nantaises. Venus ici compléter efficacement le séjour d'une semaine passée dans le Jura, à Prémanon, Jean-Claude Suaudeau et ses Nantais ont très vite compris qu'ils risquaient de perdre tout le bénéfice d'une préparation jusque-là bien menée.

L'hôtel où ils sont installés ressemble à tout sauf à l'endroit idéal. Véritable carrefour pour vacanciers venus de tout le pays (en Argentine, en ce moment, c'est l'été), il est vite apparu inadéquat. De surcroît, il n'offre pas le confort souhaité. Sans tomber en ruine, il ne présente pas les conditions minimales pour y passer quinze jours. Les chambres des Nantais donnent sur une cour intérieure et jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, on pourrait se croire dans la boîte de nuit de l'hôtel, installée à leurs pieds.

Jean-Claude Suaudeau a déjà décidé d'un retour prématuré de l'équipe. « Pour ce genre de stage, nous a-t-il dit, c'est moi le patron. Je considère qu'ici nous perdons notre temps et je souhaite rentrer. » C'est clair. Il est d'ailleurs totalement suivi par l'ensemble de la délégation. Par conséquent, après avoir joué les deux matches prévus, aujourd'hui contre Boca Juniors, le 5 face à River Plate), le FCN étudie déjà le meilleur moyen de repli. Il s'effectuera probablement vendredi ou samedi prochain. La troisième rencontre étant purement et simplement annulée.

« Nous sommes tenus de façon contractuelle, nous a expliqué Budzinski, de participer au Tournoi de Mar del Plata. Mais on peut très bien annuler celui contre Independiente. Ce qui va être fait. »



Après Metz (16 décembre), Toulouse (23 décembre) et Bordeaux (27 janvier) c'est à Marseille que nous effectuons une halte technico-tactique, aujourd'hui. Réorganisée lors de la dernière intersaison, l'équipe de Gérard Banide a tout de suite trouvé ses marques. Au même titre que Bordeaux, son principal concurrent, l'OM ne manque pas de solution de rechange. Un atout neuf en vue d'un éventuel titre.

MARSEILLE Toujours droit au but

par Jean-Philippe RETHACKER

SCHÉMA TACTIQUE

Avant tout commentaire, il convient de préciser que l'équipe marseillaise figurant sur le tableau noir ci-joint, ne peut être qu'une des nombreuses compositions et combinaisons possibles offertes à Gérard Banide. Car des garçons comme Bonnevay, Galtier, Zanon, Genghini, Franck Passi et Diallo ont été et restent des titulaires possibles, dont la présence modifierait, bien sûr, le schéma tactique de l'OM.

Celui que nous avons choisi présente, bien sûr, devant le gardien **Bell**, un système défensif à quatre arrières (**Anigo** et **Bade** en latéraux, **Förster** en stoppeur, **Domergue** en libero) que protège, soutient et complète éventuellement l'un des quatre joueurs du milieu, le demi défensif qui peut être **Laurey**, mais aussi **Franck Passi.**

Un autre élément de l'entrejeu, **François Brisson**, abat lui aussi une part de travail défensif sur le côté gauche, en faux ailier.

Des deux milieux offensifs, **Giresse** évolue, à droite, plus en meneur de jeu, en relayeur et en créateur collectif, que **Sliskovic**, droitier aussi à l'aise à gauche et avec son pied gauche qu'un gaucher, joueur plus explosif, plus individualiste, plus attiré par le but adverse.

La pointe de l'attaque, enfin, est tenue par les deux voltigeurs et centre-avants que sont **Papin** et **Cubaynes.**

ANIMATION ET INDIVIDUALITÉS

Gérard Banide se trouvera, bien entendu, placé dans l'embarras, face à un effectif remis à neuf et au complet. Il est cependant évident que l'entraîneur marseillais ne dérogera pas aux habitudes et aux conceptions prises depuis le début de la saison, à savoir un désir permanent de prendre des risques (calculés) même sur terrain adverse. La vieille devise de l'Olympique de Marseille étant toujours, de surcroît, ne l'oublions pas, « Droit au but ». Gérard Banide n'affirme-t-il pas : « Je ne suis pas pour le demi-jeu. La meilleure défense, c'est l'attaque, à condition d'avoir le ballon et de le garder... Marseille n'est pas capable de jouer le béton. Nous n'avons pas les joueurs pour ça... »

Ces joueurs, quels sont-ils ? Et comment animent-ils le jeu ?

Le gardien **Antoine Bell** exprime sur le terrain une personnalité très forte, qui fait de lui le véritable chef de la défense, mais aussi de toute l'équipe. Ses sorties et son autorité sont complétées par une souplesse et des réflexes remarquables.

Anigo, à droite, est plus athlétique, plus direct dans son jeu que **Bade** à gauche, plus vif, plus souple, plus rapide. Le jeune **Galtier**, à droite, se signale lui aussi par sa vivacité de gestes et ses bonnes relances. Les latéraux marseillais n'hésitant jamais à se transformer en attaquants de débordement.

La défense centrale a dû subir plusieurs changements, en raison de la blessure de **Förster**, le « stoppeur de fer » dont le marquage, la force athlétique, la rigueur de tacle, le jeu de tête, le sang-froid et l'autorité naturelle demeurent incomparables. **Bonnevay** a réalisé grâce à son sérieux, sa taille, son jeu de tête, un intérim plus qu'honorable. **Domergue** est devenu libero après une première expérience encourageante tentée avec le jeune Laurey. Domergue, joueur gaucher, habile sinon malin, expérimenté, étant un libero plus coulissant et avançant que couvreur et destructeur.

Au milieu, la grande révélation est venue du jeune **Laurey** qui s'est adapté instantanément au jeu de la Division I grâce à son abattage, à son style délié, à sa taille, à sa bonne maîtrise technique, à ses élans offensifs qui en font plus qu'un simple demi défensif et qui doivent l'imposer plus tard au poste de libero. Mais il est vrai que **Franck Passi**, plus combatif, plus constant, plus agile que son frère Gérald, peut être lui aussi cet élément défensif d'appoint.

Côté gauche de l'entrejeu, le gaucher de service a été la plupart du temps **François Brisson**. L'ancien ailier a dû reculer ses bases et se transformer en un attaquant de soutien qui se déplace en piston sur le flanc gauche de l'équipe.

Mais deux autres gauchers peuvent aussi entrer dans le jeu et occuper cette zone de terrain médiocre : **Zanon** plus défensif, et surtout **Genghini** qui, devenant titulaire, retrouverait son rôle polyvalent de milieu gauche tricolore du Mundial espagnol 1982.

Giresse, côté droit, n'a rien perdu de sa maîtrise technique dans les prises de balle orientées, les dribbles pivotants, et surtout la sûreté et la justesse de passes. Il donne à toute l'équipe sécurité, variété, créativité, tout en marquant à l'occasion lui-même grâce à ses frappes instantanées. L'ex-Bordelais ne rechignant pas aux courses de repli et aux gestes défensifs.

Sliskovic complète parfaitement son compère, car il est plus vif, plus rapide, plus direct dans le dribble accéléré, plus inattendu et plus fantaisiste, plus surprenant dans ses frappes variées et sèches, plus attiré enfin par le but adverse vers lequel il s'engage volontiers en solitaire.

Restent les avants de pointe qui ont été, le plus souvent, **Papin** et **Cubaynes**. Deux attaquants spécifiques, deux chasseurs de but, tous deux courageux, entreprenants, combatifs voire teigneux, aptes à occuper tout le front d'attaque et à multiplier les courses d'appels de balles latérales ou en profondeur, très complémentaires par leur morphologie, sinon par leur sens tactique, redoutables devant le but adverse par leurs jaillissements. Peut-être un peu trop handicapés parfois, par un tempérament trop débordant qui les incite à confondre vitesse et précipitation. Mais deux buteurs additionnés qui représentent efficacité et danger. Tout comme le petit et frétillant **Diallo**, autre élément d'attaque possible, aux virevoltes et aux dribbles irrésistibles.

JEU DE TÊTE

En ce domaine, l'OM paraît très bien armé. En défense (Förster, Bonnevay) moins qu'en attaque cependant, où Papin (par ses jaillissements verticaux et ses coupures de trajectoire sur les autres) et Cubaynes (par ses détentes aériennes) trompent et devancent souvent l'adversaire.

COUPS FRANCS

Ici, l'équipe marseillaise possède sans doute l'un des effectifs de tireurs les plus riches de France. Avec les gauchers Domergue, Brisson, Genghini et avec les droitiers Giresse et Sliskovic, tous spécialistes brillants de la frappe brossée et tire-bouchonnée qui vaut souvent un ou deux points.

Bravo, la valse des étiquettes

On le dit fragile. Il prétend que c'est inexact.
On veut le cantonner dans un rôle d'attaquant.
Il assure que ce poste ne l'intéresse pas.
Daniel Bravo, rétabli de sa blessure et moralement intact,
entend donner un nouveau cours à sa carrière.

par Marianne MAKO

LES comparaisons font mal parfois. Les étiquetttes aussi. Au début des années 80, à Nice, Daniel Bravo explosa. Un talent fou avait décidé de naître et, aussitôt, on parla de surdoué et de petit prince du football. Autant d'appellations qui marquèrent la personnalité de la nouvelle vedette. Daniel n'avait pas 20 ans lorsque cette soudaine renommée s'empara de lui. Elle fut portée à son comble pour sa première sélection en équipe de France, dans un match de légende contre l'Italie, qui vit également les premiers pas internationaux d'un autre crack : Manuel Amoros. Ironie des événements. Mais le parallèle entre les deux bleus s'arrête là. Car si sur la carte de visite de Manu, figurent deux Coupes du monde et un Championnat d'Europe, que peut bien lui opposer Daniel ?

Daniel Bravo, c'est Evelyn Ashford en finale du 100 mètres du Championnat du monde d'Helsinki. Une valeur sûre, une classe peaufinée. Au service d'une première place qui lui semble promise. On n'a d'yeux que pour elle et l'on cherche à déceler son accélération finale, aussi progressive que déterminante. Et puis, en un éclair, survient le claquage ; la paralysie en pleine course, imprévisible et sournoise. Injuste, bien sûr. Ashford-Bravo : les destins se croisent. Car Daniel s'immobilise lui aussi en pleine course. Tous ses malheurs reposent sur les aléas d'une articulation de cheville capricieuse.

Au début, il ne s'est pas trop inquiété. « Je ne me souviens pas de la façon dont tout a commencé. J'ai eu des ennuis une fois avec elle et, depuis, les entorses se succèdent. »

A partir de ce moment-là, on lui colle rapidement une étiquette fragile dans le dos, comme on le fait sur une tasse de porcelaine de Limoges. Réplique du condamné : « Je ne me sens pas fragile. A la demande de Lucien Muller, j'ai disputé plusieurs matches, l'année dernière, alors que je n'étais pas en état de jouer. Ce fut une erreur. En voulant rendre service, je n'ai servi les intérêts de personne, ni ceux de mon équipe ni les miens. Et je le regrette. »

Daniel met ces erreurs sur le compte de la jeunesse. « Je n'ai pas su dire non ! ». Il se trouve pourtant qu'à l'occasion de la troisième journée de la saison en cours, dans un match contre Laval et à l'issue d'un choc avec un adversaire, Daniel tombe. Avant de quitter le terrain avec

Daniel Bravo, un virage pied au plancher. **(Photo PRESSE SPORTS)**

une belle entorse à la cheville — à la si fameuse cheville. S'ensuit le traditionnel parcours qui mène tout naturellement dans les services du professeur Imbert à Saint-Etienne. « J'ai gardé un plâtre trois semaines en raison d'un déchirement osseux. Puis une attelle pendant douze jours. Enfin un plâtre léger en résine trois semaines durant. Calculez avec moi : le temps m'a paru interminable. »

Deux mois immobilisé : de quoi attraper un sérieux coup de bambou. Une chance pourtant : « En entrant dans la salle d'opération, je n'ai pas douté un seul instant. Car j'avais totale confiance en Imbert.

Ensuite, c'est vrai, j'ai connu une période de flottement. J'étais déprimé. Quelques semaines plus tôt, j'avais dû surmonter ma déception du Mundial et, tout l'été, je m'étais préparé pour reprendre la compétition dans les meilleures dispositions possibles. Un choc et tous mes projets se sont envolés. » Conclusion — provisoire — de l'affaire : Daniel assure qu'au moindre signe de faiblesse d'une articulation, d'une cheville ou d'autre chose encore, il file tout droit sur la table d'opération. Pour ne pas compromettre trop longtemps une carrière qui tarde à prendre forme.

Voilà la leçon qu'il tire — une de plus — d'un début de saison cahotique. Cinq mois après sa blessure, nous l'avons vu suivre le stage préparatoire que Stefan Kovacs a organisé aux Menuires. Sans souci apparent, il s'est montré à l'aise sur ses skis et, depuis, il suit sans trop souffrir les entraînements à La Turbie.

« J'avais pris pour parti de revenir doucement dans le coup, sans brusquer les événements. J'ai su me montrer patient et, aujourd'hui, j'arrive à suivre le rythme. »

Point positif. Comme l'est l'état de sa cheville, impeccable pour le moment. Du coup, Daniel entend repartir sur de nouvelles bases et songe de plus en plus au jour où il réintégrera l'équipe. Et pas à n'importe quelle place puisqu'il l'a lui-même définie : « Je veux tenir le poste de milieu offensif. Il ne s'agit pas d'un chantage. Mais d'une décision mûrement réfléchie. »

Un changement d'orientation justifié par les propos de Henri Michel en début de saison, lequel lui avait demandé de se fixer une bonne fois pour toutes à un poste. « Je l'ai choisi car je veux absolument réussir. Il me semble que j'y arriverai davantage au milieu qu'en attaque. »

Est-ce bien l'opinion de son entraîneur, Kovacs ? Et entre-t-il dans ses intentions de lui confier un rôle au milieu alors que, dans ce secteur, Monaco ne manque pas d'arguments ? Tout le problème est là mais Daniel se veut serein : « J'en ai parlé avec lui. L'effectif de Monaco est fourni mais pour réussir quelque chose de valable, on le voit bien avec Bordeaux, il faut pouvoir compter sur de bons remplaçants. »

Guidé par son propre intérêt à Monaco, Daniel voit plus loin, en misant également sur un éventuel retour dans le groupe France. Un retour international sans cesse rappelé à lui par la présence à ses côtés de Manuel Amoros dont nous avons évoqué le cas précédemment. Manu, l'exemple. Ou plutôt, Manu le mauvais exemple, comme le souligne Daniel. « Bien sûr, nous avons débuté ensemble en sélection mais il m'était difficile de faire aussi bien que lui au niveau de la régularité. D'ailleurs, sans doute finira-t-il recordman des sélections. Moi, je me situe davantage par rapport à Ferreri ou Vercruysse. A un moment, j'avais de l'avance sur eux, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Mon souhait est donc de les rattraper. Manu, lui, est inaccessible. »

Voilà pour les projets à long terme. Le présent lui impose de ne pas rater la reprise pour se rappeler au bon souvenir de tout le monde et faire taire les rumeurs du type : « Mais qu'est-ce qu'il devient Bravo ? Il était pourtant bon ce p'tit-là ! »

Pour le moment, Daniel se réjouit des marques de sympathie dont il a été l'objet. « A Monaco, on ne parle pas tellement de nous par rapport à d'autres joueurs de certains clubs. Mais j'ai reçu de nombreuses lettres et je tiens à remercier, ici, tous ceux qui m'ont écrit. En fait, je suis surpris qu'on s'intéresse autant à moi alors que je n'ai pas encore rejoué. Surpris et content. »

Le sera-t-il autant, demain, lorsque Stefan Kovacs livrera sa première composition d'équipe ?

TRÊVE : LE PROGRAMME DES CLUBS EN FÉVRIER

AUXERRE	4 au 11 février : stage à Soulac (Landes). 7 février : Auxerre-Niort (à La Rochelle). 14 février : Coupe des Alpes, reçoit Sion. 17 février : Coupe des Alpes, reçoit Nice à Troyes. 21 février : Coupe des Alpes, reçoit Neuchâtel.	**NANCY**	Jusqu'au 13 février : tournée au Cameroun. Tournoi international avec Lille, Laval et Reims. 15 février : match contre Strasbourg à Bischwiller. 21 février : reçoit Dunkerque. 24 février : match à Saint-Dizier.
BORDEAUX	3 février : match à Porto. 10 février : reçoit Everton pour l'inauguration du stade rénové. 16 février : match à Luton (Angleterre). 18 février : match à Manchester contre United. 23 et 24 février : tournoi indoor de Bercy avec le PSG,le FC Porto, l'OM, le Bayern et l'équipe nationale de Tunisie.	**NANTES**	Jusqu'au 12 février : tournoi de Mar del Plata (3 février : River Plate-Nantes ; 5 février : Boca Juniors-Nantes ; 9 février : Independiente-Nantes). 21 février : jubilé Bertrand-Demanes contre Dukla Prague.
BREST	Jusqu'au 6 février, stage à Font-Romeu. 7 février : Quimper-Brest. 11 février : match contre Rennes (lieu à fixer). 14 février : reçoit Sochaux. 18 février : Brest-Niort. 20-22 février : tournoi de Quimper, avec Quimper et Guingamp.	**NICE**	2 au 6 février : stage d'oxygénation à Saint-Martin-de-Vésubie. 8 février : reçoit Ajax Amsterdam. 14 février : Coupe des Alpes, reçoit Neuchâtel. 17 février : Coupe des Alpes, Auxerre-Nice. 21 février : Coupe des Alpes, reçoit Sion.
LAVAL	29 janvier au 12 février : tournée au Cameroun. Tournoi international avec Lille, Nancy et Reims. 21 février : match contre X... (possible Brest).	**PARIS-SG**	2 au 6 février : tournée en Israël avec un match le 3 février à Natavia. 10 au 15 février : stage à Ax-les-Thermes (Ariège). 16 au 21 février : stage à Saint-Cyprien. 18 février : match à Perpignan. 22 et 24 février : tournoi de Bercy avec Bordeaux, l'OM, le FC Porto, le Bayern, l'équipe nationale de Tunisie.
LE HAVRE	Jusqu'au 8 février, stage à Djerba (Tunisie). 14 février : tournoi en salle à Elbeuf (près de Rouen). 15 février : reçoit le Dukla Prague. 18 février : reçoit le Torpedo Moscou (URSS). 21 février : match à Caen.	**RACING**	5 février : match contre l'Etoile Rouge (Youg.) à Fontainebleau. 10 février : match contre l'équipe nationale d'Algérie à Alger. 14 février : match contre Udinese à Mantes-la-Jolie. 17 février : match contre le FC Porto à Saint-Ouen. 24 février : match contre Gornik Zabrze à Franconville.
LENS	2 au 11 février : stage à Cannes. 3 février : match à Cannes (D II). 6 février : match à Grasse (D IV). 10 février : match à Saint-Raphaël (D III). 14 février : Coupe des Alpes, reçoit Grasshopper. 18 février : Coupe des Alpes contre Toulouse à Revel. 21 février : Coupe des Alpes, reçoit Lausanne.	**RENNES**	11 février : match contre Brest (lieu à fixer). 14 février : tournoi en salle à Elbeuf (près de Rouen). 15 février : Caen-Rennes. 18 février : match contre Sochaux (à Vannes). 21 février : reçoit la Tunisie.
LILLE	Jusqu'au 12 février : tournée Cameroun. Tournoi internat avec Laval, Nancy et Reims. 17 février : match contre X... 21 février : match à Charleroi (Belgique).	**ST-ETIENNE**	4 février : match contre Lyon à Oullins. 5 au 18 février : tournée à la Réunion avec deux matches contre Metz (8 au 15 février). 21 février : match contre Niort à La Châtre (Indre).
MARSEILLE	1er au 9 février : stage d'oxygénation aux Sauze. 11 février : match contre l'Ajax Amsterdam à Dijon. 22 février : match à Mulhouse. 23 et 24 février : tournoi indoor de Bercy avec le Paris-SG, Bordeaux, le FC Porto, le Bayern et l'équipe nationale de Tunisie.	**SOCHAUX**	3 février : tournoi en salle à Besançon. 8 février : match contre Lyon à Ambérieu-en-Bugey (Ain). 9 au 22 février : stage au golf de Saint-Laurent (près de Carnac). 14 février : match à Brest. 21 février : match contre AEPB à La Roche-sur-Yon.
METZ	5 au 16 février : tournée à la Réunion avec deux matches contre Saint-Etienne (8 et 15 février). 21 février : reçoit Gornik Zabrze.	**TOULON**	3 février : reçoit Strasbourg. 7 ou 8 février : match contre Sète à Florensac (Hérault). 9 au 13 février : stage au domaine de Tournon. 14 février : match à Limoges. 21 février : reçoit Cannes.
MONACO	4 février : match à Alés. 7 et 8 février : tournoi en plein air à Cannes avec l'équipe olympique de Roumanie (adversaire le 7), l'AS Cannes et Francfort. 20 février : reçoit le Dukla Prague. 24 février : présence à Monaco pour la finale de la Supercoupe Steaua Bucarest - Dynamo Kiev.	**TOULOUSE**	5 février : match à Angoulême. 11 février : reçoit le Bayern Uerdingen à Carcassonne. 14 février : Coupe des Alpes, contre Lausanne (lieu à fixer). 18 février : Coupe des Alpes, reçoit Lens à Revel. 21 février : Coupe des Alpes contre Grasshopper, à Castelsarrasin.

DIVISION I

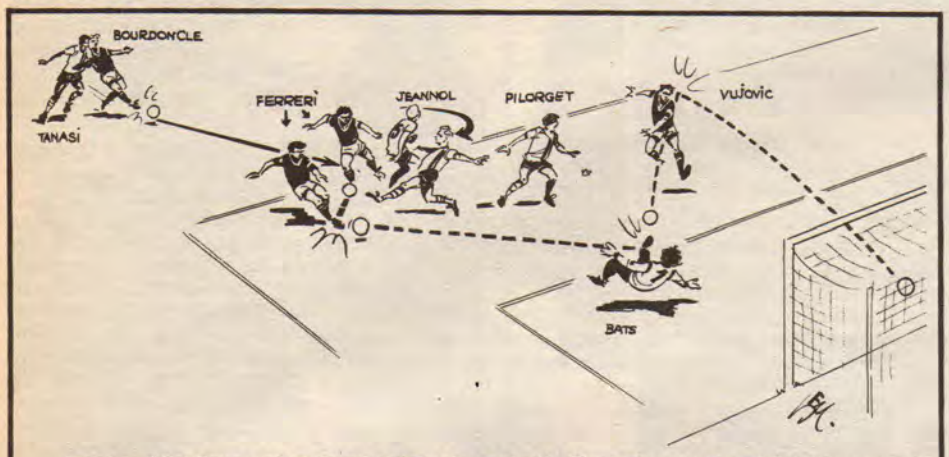
une semaine en ballon

● C'est, en définitive, l'équipe anglaise d'Everton qui affrontera Bordeaux, le mardi 10 février, à l'occasion de l'inauguration officielle du stade municipal de Bordeaux. Le stade a fait l'objet d'important travaux qui ont porté sa capacité de 30 000 à 50 000 places.

● L'hiver sévit rudement en Franche-Comté. Les terrains sont enneigés et Fauvergue, l'entraîneur sochalien, se félicite d'avoir prévu, pour ses joueurs, un stage de ski de fond dans les Vosges en guise de travail foncier.

● Amené à comparer la difficulté qu'il y a de jouer dans une ville comme Paris, par rapport à une ville comme Nantes, le Racingman Maxime Bossis a répondu : « Il nous manque peut-être un brin de sérieux par rapport à Nantes. » De quoi, de quoi ?

● Entre deux déplacements en Egypte et au Maroc, l'arbitre franc-comtois Michel Vautrot, a tenu à arbitrer les matches du Tournoi de Besançon, prouvant ainsi son attachement au football régional.



L'océan Atlantique est si grand qu'on s'y noierait. C'est ce qui est arrivé à l'exergue du match des champions la semaine dernière. Nous l'avons repêché quelque part entre la Guadeloupe et Paris, et nous vous le présentons cette semaine. Tout sec.

BORDEAUX b. PARIS-SG : 1-0 (0-0). — 12 000 spect. environ. Arb. : M. Delmer. But : Zl. Vujovic (78e).

PARIS-SG. — Bats — Bacconnier, Pilorget (cap), Jeannol, (Rabat, 88e) Tanasi — Polaniock, (Couriol, 69e), Poulain, Susic, Vermeien, (Xuereb, 81e) — Rocheteau, Bocandé. Entr. : Houllier.

BORDEAUX. — Dropsy — Zo. Vujovic, Roche, Battiston (cap), Lassagne — Tigana, Girard, Ferreri, Touré — Lacombe, (Bourdoncle, 74e), Zl. Vujovic. Entr. : Jacquet.

● Après la conférence de presse du Racing, à laquelle il participait jeudi, Maxime Bossis avait rendez-vous pour des examens médicaux. Mais, dans la cour du Parc, son énorme BMW ne voulait rien savoir et refusait de démarrer. Damned ! Malgré le renfort de Victor Zvunka et de quelques journalistes (mais oui !), Maxime n'a pas réussi à réveiller son moteur et a dû prendre un taxi. Les dieux du stade sont des hommes comme les autres...

● L'Ecossais Ray Stephen s'est blessé à la cheville à la veille de partir, avec Nancy-Lorraine, au Cameroun. Du coup, il a surtout fait le déplacement pour suivre le kiné qui faisait partie de la délégation.

● Mal renseignés, les Nancéiens pensaient qu'au Cameroun, il ferait meilleur à Douala, au bord de la mer, qu'à Yaoundé, à l'intérieur des terres. En vérité, il fait près de 10° C de plus à Douala et deux fois plus humide. L'équipe nancéienne n'est pas tombée dans le bon groupe.

● Arsène Wenger ne cache pas qu'il aurait préféré, au Cameroun, tomber dans un autre groupe que Lille, qui sera le premier adversaire de l'ASNL au Championnat, à la reprise. Et lui qui aime pardessus tout travailler à l'écart, aurait aimé se trouver dans un autre hôtel que les Lillois.

● Au tournoi en salle de Strasbourg, les Nancéiens ont eu la mauvaise surprise d'être logés dans une aile glacée du Hall Rhénus. Dans des vestiaires de fortune, faits de planches et couverts de bâches, sans porte, ni sanitaire. Pour un label européen, c'était plutôt raté.

● Il existait une date de libre dans le calendrier des matches amicaux rennais avant la reprise, celle du 21 février. Elle est comblée. Le Stade Rennais jouera en effet ce soir-là au Parc des Sports de la Route-de-Lorient, contre l'équipe nationale tunisienne, entraînée, comme chacun le sait, par l'ex-entraîneur stadiste Jean Vincent. Cela a naturellement facilité les contacts.

● L'OGCN a conclu un nouveau match amical qui ravira tous les amateurs et qui devrait faire courir tous les nostalgiques des « Orange mécaniques. » En effet, le 5 février au stade du Ray à 20 h 30, les Aiglons rencontreront le prestigieux Ajax

● Il y a des petites phrases qui font plaisir. Au courps de sa conférence de presse, jeudi dernier au Parc, le directeur général du Racing, Jean-Louis Piette, a dit aux journalistes : « Vous êtes fondamentaux pour le sport pro. Votre profession est complémentaire du football. Il n'y aura jamais d'interdits ni de cartes payantes pour les journalistes qui assisteront aux matches du Racing. C'est clair. »

● Au cours de leur stage à Ax-les-Thermes, les joueurs du Racing ont expérimenté un appareil nouveau qui se porte comme un bracelet-montre et renseigne sur le rythme cardiaque du sujet lors des épreuves d'endurance. Un mini ordinateur définit une courbe idéale qu'il faut essayer de respecter.

n'en croyez pas un mot

Qu'est-ce ? Noire !

Dans le petit monde du football qui hiberne actuellement pour cause de trêve, les récentes déclarations de Bernard Tapie assurant que les dessous-de-table continuaient à être pratiqué, ont eu pour effet de réveiller les présidents de club, outrés de ces accusations infondées.

Tous affirment que depuis les révélations concernant la caisse noire de Saint-Etienne, ces pratiques ont complètement disparu. Pas un président ne prendrait aujourd'hui le risque de connaître les problèmes rencontrés naguère par les dirigeants stéphanois.

C'est ainsi que Jean Sadoul, le président de la Ligue, nous a déclaré : « Je suis formel. Aucun club français ne pratique le dessous-de-table. J'ai interrogé tous les présidents, un par un, et tous m'ont affirmé que tous les salaires versés à leurs joueurs étaient connus de la Ligue. Pourquoi voulez-vous que je ne les crois pas ? Si ma confiance était trahie, alors je serais impitoyable. Je demanderais une suspension d'au mois quinze jours pour le président fautif.

— Etes-vous certain que tout soit aussi transparent dans le football français ?

— Absolument. Tout au plus m'a-t-on révélé qu'un club avait dû verser en sous-main à la Fédération yougoslave dix millions de francs pour obtenir la sortie d'un international qui n'avait pas l'âge requis.

— Pas de quoi s'affoler, effectivement. Et c'est tout ?

— Je crois également savoir que Monaco a reçu un gros pactole pour le dédommager de la non-venue d'un international français qui jouait en Belgique auparavant. C'est vraiment peu de chose à côté de ce que l'on a connu autrefois. Nos clubs sont enfin raisonnables. Il n'existe plus aucune caisse noire, y compris à Limoges, au Red Star et à Béziers. »

Pierre Courtois

nos lecteurs

FOOT POLITIQUE

« Comme vous je pense, j'ai été subjugué par la métamorphose opérée au sein du football soviétique qui, après une maturation exemplaire, a effacé tous les clichés, les images d'Epinal de la vieille Russie sclérosée et engourdie.

Un fait nouveau non dénué d'importance vient éclairer cette révolution du football soviétique. En effet, après la Hongrie, ce serait au tour du football du Grand Frère soviétique de se professionnaliser.

Seulement il apparaît clairement que cette décision n'est pas un pur fruit du hasard ; mais une volonté moins sportive que politique, marque de la griffe d'un certain numéro 1 (Gorbatchev) sensible aux exploits d'un autre numéro 1 (Dassaev), et autres Belanov, Zavarov, Demianenko... qui promeuvent un visage idéal et exemplaire d'une Union soviétique new-look, avec un football vif, dynamique, efficace et bien sûr collectif : leitmotiv tant sportif que politique.

C'est avec le plus grand intérêt qu'il faut suivre ce nouvel épisode, qui est un signe des temps, et qui va de pair avec le fait que l'exploitation du star-system n'aurait ni limites ni frontières, quand il s'agit de l'intérêt d'un pays. »

Bernard BOBROWSKA
62400 VENDIN-LEZ-BETHUNE

LA CRÉATION D'UNE DIVISION V

Je vous envoie cette lettre pour vous faire part d'une idée qui m'est venue lorsque j'ai appris que lors de la dernière assemblée générale de la Ligue il avait été question de la création d'une poule unique de D II, ce à quoi je réponds très favorablement.

Mais pour éviter la cruelle descente en D III d'excellentes équipes de D II aux petits budgets, je propose un léger bouleversement du football français.

Tout d'abord la création d'une D V qui serait la D IV actuelle. La D IV étant occupée par l'actuelle D III. Là où intervient le changement c'est pour la D III. Elle serait occupée par les huit et neuf derniers des deux groupes de D II actuels, plus les meilleurs amateurs de D III (les réserves pros passant en D IV) pour arriver à un total de deux groupes, nord et sud, de 16 ou 18 équipes.

La D II aurait les neuf ou dix meilleures équipes de D II des deux groupes.

Enfin, la D I resterait dans sa constitution actuelle, voire une réduction à dix-huit équipes.

Simon TARB
49000 - ANGERS

PLAIDOYER POUR BATS

Je doute que ma lettre soit publiée puisqu'elle dit du bien de Joël Bats. Oui, il y a des gens qui aiment et apprécient cet excellent gardien de but. Pourquoi cet acharnement contre lui ? Cet étalage d'intolérance ? Durant le Mundial, Alain (Giresse), Michel (Platini) et Joël ont été assez critiqués, j'ajouterai : injustement ! Car ils ne méritaient pas tout cela. Alain, à l'OM, répond par le talent qu'il n'est pas « fini », contrairement à ce que certains se sont précipités de dire. Michel a marqué les buts qui ont aidé la France à aller plus loin (contre le Brésil... en particulier) et Joël, à Paris a plusieurs fois sauvé le P-SG qui doutait un peu ; il a fait de sublimes matches contre le Brésil et contre la RFA. Oui, il y a des personnes qui apprécient le talent de Joël. Pourquoi établir une concurrence (déjà présente) entre Albert et Joël.

Ne l'oubliez pas et, pour terminer, je voudrais citer une phrase de Joël : « Le gardien de but, plus que jamais, est redevenu un être humain, le mythe du portier est mort. Le football moderne est un savant alliage de technicité et de fragilisation des hommes. »

Nathalie MAGNE
64000 PAU

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

Etant collectionneur de photos de mes idoles préférées, Michel Platini et Diego Armando Maradona, je demande à tous les jeunes du monde entier (filles et garçons) de dix-huit à vingt-cinq ans, partie des admirateurs de ces deux grandes vedettes, de m'écrire, afin d'échanger des photos pour compléter ma collection et partager avec eux ma passion.

Ecrire en français, espagnol, anglais.

M. Benali ABDELATIF
5, rue Debbih-Cherif
ALGER (Algérie)

J'ai seize ans, je suis passionné de football et je suis un grand admirateur du football français. J'aimerais correspondre avec d'autres sportifs de mon âge. J'écris en français.

Abderrahim KAMEL
4, rue Salah-Larbaoui
06000 BEJAÏA (Algérie)

« Je recherche, dans la collection *Les Cahiers de L'Equipe*, les numéros spéciaux des années 1953, 1954, 1955, 1956, 1959, 1963, 1967 et 1971. Faire offre. »

Jean-Louis MERIC
BP 4 201
97500
ST-PIERRE-ET-MIQUELON

« Recherche tous documents sur Daniel Bravo : véritables photos, articles, revues, posters, photo-autocollantes, fanions, etc. En échange de documents sur d'autres joueurs français et étrangers. Merci. »

Karim SLAHDJI
36, rue du Safet
74100 - ANNEMASSE

« Recherche les compositions des équipes nationales du Brésil et de la France, à chacune de leur participation aux Coupes du monde. »

Mlle Nancy LAMIRAULT
15, allée de la Belle Fille
37000 - TOURS

« J'aimerais correspondre avec des supporters de l'équipe de France pour échanger des photos et des documents sur le football français et algérien, et sur le football en général. »

M. BELHADJ-MOURAD
N° 53, lot Communal
44225 - KHELIS-MILIANA
Algérie

« Recherche *Les Guides de L'Equipe*, à bon prix, de leurs origines jusqu'à 1967. »

Jean-Pierre LECOUFFE
5 bis, rue Carnot
59172 - ROEULX

« Etudiant en anglais à Manchester, j'ai choisi comme sujet de dissertation, le football en France et l'équipe nationale française. Je suis donc à la recherche de toute information, de tout correspondant pouvant m'aider dans mes recherches. Merci de m'écrire. »

S. CHAPMAN
48, Wellington road
TIMPERLEY - Wal5 7RW
Angleterre

« Salut, je m'appelle Mezilet Boukhadia, j'ai vingt-quatre ans et je voudrais correspondre avec des jeunes gens ou jeunes filles du monde entier. J'aime le football, la musique, la lecture et les voyages. »

Mezilet BOUKHADIA
chez Messalite MOHAMED,
commerçant à Sidi Lakhdar
MOSTAGANEM - 27350
Algérie

« J'ai vingt-quatre ans et je voudrais correspondre avec des supporters du P-SG, de l'OM, de la Juventus de Turin et du FC Cologne pour échanger des idées. Ecrire en français ou en anglais. »

CHOUGRANI-KADA
BP 151 CL
27000 - MOSTAGANEM
Algérie

« Etudiant en langues étrangères, je prépare un mémoire sur « le football comme phénomène économique et social en Angleterre et en Espagne ». Afin de terminer ce travail, je suis aujourd'hui à la recherche de témoignages de supporters de clubs anglais et espagnols, voire de spectateurs occasionnels.

Je serais particulièrement intéressé par les impressions qu'ont pu leur laisser des publics locaux, les souvenirs qu'ils gardent d'heures glorieuses de clubs, ou a contrario, de leurs années noires. Merci d'avance à tous ceux qui auront la gentillesse de m'écrire et merci à *FF* pour la grande qualité de cette revue. »

Pierre ANTOINE-MICHARD
11, rue des Faucheroux
03100 - MONTLUÇON

DOMAINE DE TOURNON
Centre sportif N° 1
Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE
Tél. 42.21.22.05

STAGES DE FOOTBALL
programmés et animés par

Michel HIDALGO

Vacances de février, Pâques
grandes vacances, Toussaint et Noël
Forfaits spéciaux pour
PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM.....
PRENOM.....
Adresse.....
.....
Tél.....
☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

Chez Robert Nouzaret, il semble bien que l'inquiétude ait à présent laissé la place à l'optimisme. L'entraîneur lyonnais, après le semi-échec de l'an passé, ne désespère pas de rejoindre la Division I la saison prochaine.
(Photos LYON MATIN)

« Nounou » chez les Gones...

Prenant la succession de Robert Herbin,
Robert Nouzaret entraîne l'Olympique Lyonnais depuis deux ans.
Il devrait, si les choses se passent bien, y demeurer jusqu'en 1990
puisqu'il a récemment décidé de prolonger le contrat le liant à l'OL.
En revenant à Lyon, après avoir notamment entraîné Orléans,
Montpellier, Saint-Dié, Bourges et de nouveau la Paillade,
c'est en quelque sorte un retour aux sources qu'a opéré « Nounou »,
lequel a porté le maillot lyonnais jusqu'à l'âge de vingt-six ans.
Son espoir, pour sa seconde saison dans le Rhône,
est de permettre à l'OL de revenir enfin en Première Division.
Même s'il sait que la bataille contre Alès et Montpellier sera rude...

par Claude CHEVALLY

REGARDEZ l'enveloppe... De la mer, au bord de laquelle il est né il y a quarante-trois ans et quelques mois, Robert Nouzaret a les rondeurs chères à Deniau. De Marseille, où il a donc vécu les sept premières années de sa vie, et où il a été un moment question qu'il retourne (comme entraîneur) en 1979, il a aussi gardé la faconde provençale. Un rien d'exubérance aussi que ses trois séjours à Montpellier ont assurément amplifiée. Quitte à ce que, aujourd'hui, l'entraîneur de l'Olympique Lyonnais, qui sait bien qu'il vit désormais de nouveau dans la ville où l'on n'aime guère les coups de gueule et les esclandres, s'applique de toute évidence à contenir ses bouillonnements intérieurs, les soirs de match notamment. Pour être à la hauteur des espérances de ceux qui le paient et qui lui ont d'ailleurs suggéré un beau jour de se mieux contrôler. Pour être à la hauteur de ceux qui croient en lui et en sa dynamique, du côté de Gerland. Pour progresser aussi à sa façon. Car l'homme est avant tout un bûcheur. Un perfectionniste.

Drôle de type ? Pas spécialement. Même s'il dit volontiers : « Moi ? J'ai déjà tout connu, le succès comme l'échec. » Avant de rectifier pourtant très vite : « Cela étant, c'est vrai, je n'ai jamais enduré l'irrespect de mes joueurs ou des dirigeants. Pas plus que la gifle d'un licenciement en cours de route. »

A cet instant, d'ailleurs, « Nounou », comme on l'appelle affectueusement (et exclusivement) à Lyon, cherchera instinctivement à toucher le bois de la table. Non pas qu'il se sente sur un siège éjectable à l'OL, où il a même prolongé récemment son bail de patron technique jusqu'en 1990, ce qui lui permet au passage de remarquer : « C'est la première fois de ma carrière que je resigne quelque part avant l'expiration de mon contrat. »

Non ! Mais sous des dehors décontractés, disponibles, enthousiastes, voire provocants lorsqu'un détail, une réflexion, un écrit, une attitude, une bouderie l'incitent à prendre l'initiative d'un rapide lavage de linge sale entre quatre-z-yeux, ce gars-là est aussi sensible et réaliste. Terriblement réaliste ! Carré, si vous préférez. Carré d'épaules et à l'intérieur de ce coffre plutôt rond à l'extérieur, que l'on évoquait tout à l'heure. Nouzaret, réaliste et carré, à l'image de ce que ce milieu de terrain, voué aux tâches obscures (« disons que j'étais un bon ouvrier du football »), fut sous les cinq maillots qu'il porta en douze ans de carrière pro. A Lyon d'abord, où il a débuté au temps de l'école de football pour n'en partir qu'en 1969 à l'âge de vingt-six ans, après avoir gagné, entre autres, la Coupe de France en 1967. A Bordeaux ensuite, où il n'est pourtant resté qu'un an, faute de jouer suffisamment. A Montpellier-Littoral où il a séjourné de 1970 à 1972, le temps d'approcher pour la première fois un certain Louis Nicollin que l'ex-pro Pistilli lui fit connaître, via des souvenirs communs de lycéens, et pour le compte duquel il entraîna alors le FFS-Nettoiement, équipe d'entreprise visant le titre national corpo. A Gueugnon, où en l'espace de deux ans, il mit véritablement le pied à l'étrier en vue de devenir entraîneur professionnel, quitte à n'avoir jamais passé, ensuite, le fameux troisième degré. A Orléans enfin, où il officia comme joueur-entraîneur de 1974 à 1976, en Division d'Honneur, avant que Louis Nicollin ne lui fasse signe pour la deuxième fois sous prétexte que la Paillade-Montpellier commençait une fulgurante ascension avec l'accession à la D III.

MONTPELLIER, JE T'AIME...

Nouzaret à Montpellier... Pour y vivre le temps des grandes découvertes, de l'exaltation, au point d'avoir cru un moment ne plus quitter l'endroit de sa vie. C'est aussi, du coup, le temps des premiers exploits. Ceux dont on se souvient : « Dès la première année nous avons, par exemple, atteint les seizièmes en Coupe. Et indiscutablement, c'est ça qui a fait connaître le club au niveau national. Après quoi, se rappelle-t-il, nous sommes montés en D II. Avec une équipe singulièrement rajeunie du fait du décès de Landi, du départ de Di Nallo notamment. Curieux du reste, à cette époque, une année nous brillions en Coupe et l'année suivante en Championnat. »

Pour Nouzaret, la vie est belle en tout cas à cette époque... Jusqu'à ce que Hugo Curioni ne fasse pourtant l'objet d'un premier affrontement avec Nicollin. « Ce sera lui ou moi », réclame alors Nouzaret. Même si le sacrifié fut bel et bien Curioni, il n'en demeure pas moins que l'accession aux demi-finales de la Coupe ne put effacer six mois très pénibles, au cours desquels, « Nounou » s'aperçoit qu'un entraîneur est donc parfois voué à être un homme seul. Résultat : au lendemain de la demi-finale perdue — « dans des conditions discutables », se souvient-il —, Nouzaret « se kamikaze » littéralement dans le bureau de son président. Il n'a en effet aucun contact ! Pendant trois semaines, du coup, c'est l'enfer à la maison, où il attend en vain que le téléphone sonne. Et peu lui importe alors au fond que Nicollin, bon prince, l'ait assuré qu'il ne le laisserait pas tomber malgré son « explosion ».

Le salut ? Il vient de Saint-Dié, un endroit dont il disait jusque-là : « Il faut être fou pour travailler ici. » A tort. Car là-bas, dans les Vosges, sur les bords de la Meurthe, il retrouve l'ambiance de bâtisseur qui lui avait plu à la Paillade où il s'était découvert une vocation de factotum, d'animateur tous azimuts qu'il est encore et toujours. Et qu'il restera, tant son tempérament le porte à payer de sa personne, à bosser sans regarder sa montre, ni même forcément la capacité de résistance de ses collaborateurs.

A propos de son métier, Nouzaret dit du reste : « L'autorité vient avec la compé-

tence. Et pour ça, c'est vrai, je monte souvent en première ligne. Mais sans arrière-pensée. Car avant tout, je me prends pour quelqu'un d'hyperspontané. » Belle introspection, non ? Particulièrement pointue, dirait-on en chébran.

Bref, voilà comment en quelques années et en une ou deux centaines de lignes, la rondeur de la silhouette a laissé la place au carré des convictions et au pointu de l'analyse.

LA PAILLADE, ME REVOILA !

Saint-Dié, pourtant, n'est qu'une étape, où il s'est néanmoins lié d'amitié pour de bon avec René Charrier. Court passage à Bourges, ensuite, où dit-il, « j'ai passé une année presque trop tranquille malgré un sauvetage in extremis via un repêchage. » Et puis, c'est de nouveau Montpellier. Le coup de fil de Nicollin au printemps 1983 ? « Ce fut assurément un soulagement. L'impression que nous allions tout de même pouvoir achever ce que nous avions commencé ensemble. Et puis, le club avait trois ans d'expérience supplémentaires. Sans compter qu'il avait connu les affres de la redescente, puis une mauvaise saison derrière, ce qui, a mon avis, changeait le décor. D'autant qu'il était nettement question de repartir avec des jeunes. Bref, à mes yeux, il y avait de quoi espérer. Et j'avoue que je croyais dur comme fer à une nouvelle aspiration vers le haut. »

Hélas ! Trois fois hélas ! Nouzaret commence par ne presque plus reconnaître son président, qu'il surprend à « friser le laxisme » la première année de leur « remariage ». Avant que, la saison suivante, il n'en déduise, avec le recul : « Tout étant remis sur les rails, le naturel est cependant vite revenu au galop. Impatient, Nicollin a en effet cru bon de changer de politique sportive, de recruter de nouveau des joueurs de renom. » Et les contrariétés ont recommencé, d'une certaine façon pour Nouzaret-le-Rectiligne. Qui ne supporte surtout bientôt plus du tout de se sentir en concurrence avec Michel Mézy, alors que jusqu'alors, leur collaboration avait été sans nuages, la division du travail respectée et l'homogénéité du tandem, fructueuse. Exit Nouzaret, « après un match à Saint-Etienne au retour duquel, explique-t-il, j'ai appris des choses par la bande. Sans intention de le supporter. »

UN CLUB STRUCTURÉ

L'embellie — la dernière en date ! — ? Elle viendra de Lyon que, pudiquement, il croyait inaccessible pour lui, comme tous les clubs des grandes villes. Pourtant, Charles Mighirian insiste après avoir également songé un moment à Robert Dewilder. Et l'affaire est faite. Impression initiale ? « Pour la première fois, il m'était donné de travailler dans un club structuré où je n'avais à m'occuper que de l'aspect sportif. Et puis, soyons clairs : ça m'a émoustillé de revenir dans la ville où j'ai tout de même vécu de sept à vingt-six ans, et accompli l'essentiel de ma carrière de joueur. »

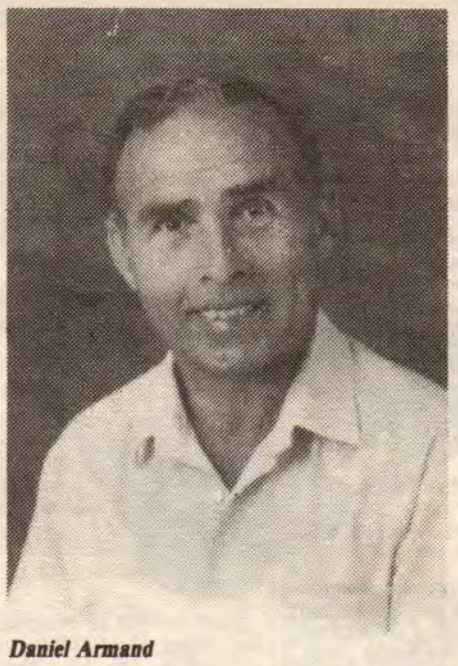
Oh ! Bien sûr, avec le temps, Nouzaret s'apercevra que le manque de stabilité de l'OL depuis une dizaine d'années, l'absence d'une véritable « philosophie », d'un esprit club — son dada — a secrété des oublis, des lacunes. Mais au fond, pour un type comme lui, qui continue d'adorer mettre son nez un peu partout, est-ce si ennuyeux ?

Est-ce si ennuyeux pour ce disciple de Jean Snella (encore un !) dont la théorie de base demeure aujourd'hui ce qu'elle a toujours été depuis qu'il est entraîneur : « Donner aux joueurs ce que, à notre époque, nous n'avions pas au niveau de la préparation, du suivi médical, de l'intendance, de la concertation si nécessaire depuis 1968, même si je m'aperçois que les gars ne se livrent pas non plus si facilement.

Quant à ses objectifs sportifs, admettez qu'ils sont d'une désarmante simplicité : « Je suis en effet venu pour participer à la remontée de l'OL. Après une première année de transition, nous sommes dans la course cette saison. Et nous y croyons, forcément. Mais en nous doutant que la lutte sera serrée jusqu'au bout avec Alès et Montpellier. » Vous avez dit Montpellier... Comme on se retrouve ! « Mais sans aucun esprit de revanche, je vous l'assure. Comme je peux vous assurer que je préférerai toujours mourir avec mes idées plutôt que vivre avec celles des autres. » La rondeur s'efface. Paroles pointues. Les idées sont décidément très carrées...

André Armand sort de sa réserve

Depuis décembre, Robert Vicot n'est plus l'entraîneur de l'AS Béziers, victime d'insurmontables problèmes financiers. Son successeur, Daniel Armand aura bien du mal à éviter, en fin de saison, la chute de l'ASB en Division III



Daniel Armand

C'EST devenu une habitude à Béziers. C'est en effet la troisième fois que l'ASB, en panne d'entraîneur — comme en 1983 avec Pelletier et en 1984 avec Destrumelle —, fait appel à Daniel Armand pour terminer la saison. Considéré un peu comme leur adjoint, il faut savoir que le « réserviste » des entraîneurs biterrois n'est pas seulement un « prête-titre ». Entraîneur-instructeur, diplômé du troisième degré, il est sorti major du stage d'entraîneurs en 1963. Il était intéressant de connaître son sentiment devant la nouvelle mission qui lui a été confiée en décembre.

« Vous connaissez bien cette jeune équipe de Division d'Honneur qui a été « promue » au rang de la Division II pour des raisons de force majeure. Pensez-vous qu'elle puisse éviter une accumulation démoralisante d'échecs successifs ?

— Oui ! Je connais bien ces joueurs puisque je les entraîne depuis deux saisons. Je vais d'abord m'attacher à travailler la condition physique pour acquérir un certain rythme car je pense que c'est ce qui nous a le plus manqué jusqu'ici pour tenir tête à des joueurs chevronnés et bien meilleurs techniciens. Pour cela, nous allons nous entraîner quatre fois par semaine et chercher des matches amicaux en insistant sur l'endurance et la vitesse d'exécution. De toute manière, je ne pense pas que les échecs, même répétés, qui logiquement nous menacent, surtout dans nos débuts, puissent entamer l'enthousiasme de ces jeunes amateurs qui sont déjà comblés de pouvoir se mesurer à des équipes « pros » et d'opérer à ce niveau. Je rappellerai d'ailleurs que si nous avons été pris de court (on nous avait seulement prévenus la veille) devant le leader montpelliérain, à Alès où nous nous sommes inclinés sur un penalty douteux, les consignes de prudence données ayant été bien suivies, nous n'avons en revanche pas été ridicules. Alors, avec du travail et un peu plus de réussite, pourquoi devrions-nous être pessimistes ?

— A deux reprises déjà, lorsque l'on a fait appel à vos services, vous avez épargné la descente à l'ASB. Peut-être pensez-vous au proverbe : « Jamais deux sans trois... » Vous y croyez, vous, aux proverbes ?

— A certains oui. Par exemple : « A l'impossible nul n'est tenu » *(éclat de rire !)*. Non, soyons sérieux ! Le problème que vous posez, qui oserait soutenir le contraire, relève de la « mission impossible ». A présent, il est bien tard. A moins d'un miracle, tous ces points perdus ne pourront être rattrapés dans les onze matches qui nous restent à jouer. Je reste cependant persuadé qu'avec ces jeunes, encadrés par trois ou quatre joueurs chevronnés, nous aurions opéré dans un autre esprit, avec plus d'enthousiasme, plus d'énergie surtout et peut-être que nous n'en serions pas arrivés à la situation désespérée dans laquelle nous sommes condamnés à nous débattre aujourd'hui.

— Jusqu'ici, ces garçons, tous amateurs, n'avaient ni salaire ni primes. Qu'y a-t-il de changé depuis qu'ils opèrent en Deuxième Division ?

— Après leur troisième match, à Castres en Coupe, ils ont reçu une petite récompense pour les encourager à poursuivre leurs efforts.

— Même pas la promesse (sans trop de risques) d'une prime s'ils parvenaient à éviter la descente ?

— Pas que je sache, mais c'est une excellente suggestion...

— Votre avis sur le jugement rendu concernant le club, son incidence sur son avenir ?

— Voici dix ans que je suis au club avec le titre d'entraîneur officiel. Si j'y suis resté, c'est non seulement parce que j'ai trouvé à Béziers des amis sincères et méritants au niveau des dirigeants et des joueurs, mais aussi parce que c'est passionnant et que je suis de ceux qui ont foi en son avenir. Je pense que la nomination d'un administrateur ne peut qu'apporter plus de sérieux dans la gestion et permettre ainsi à l'AS Béziers de survivre. Toutefois, si, comme on peut le prévoir, nous repartons la saison prochaine en Troisième Division, nous devrons nous renforcer, c'est évident. Car sans vouloir lui retirer ses qualités, l'équipe actuelle, malgré son courage et sa bonne volonté, ne saurait suffire pour maintenir le club à ce niveau.

Ne nous leurrons surtout pas. Si nous savons rester vigilants et réalistes avec un travail sérieux et soutenu, nous pourrons alors, mais alors seulement, entrevoir un avenir moins sombre. »

André PASTRE

Le second divorce de Huck

Débuts mouvementés pour Jean-Noël Huck dans le métier d'entraîneur. Limogé en décembre 1985 par le RC Strasbourg, le voilà de nouveau sur la touche : le président de Guingamp vient de le démettre de ses fonctions.

JEAN-NOËL HUCK est rentré, jeudi, de son stage à l'INF Vichy et dès samedi il devait avoir un entretien avec le président d'En Avant, Noël Le Graët. On savait déjà que le courant ne passait plus entre les deux hommes et que l'Alsacien, la saison prochaine, n'entraînerait plus le club. Tout cela n'était évidemment pas fait pour créer un climat favorable au sein du club en ce qui concerne la seconde partie du Championnat. Les deux parties s'en sont rendu compte et ont finalement décidé de se séparer à l'amiable. Et ce, dès à présent.

Le président Le Graët n'a fait que peu de commentaires, ne désirant pas créer de polémique :

« Jean-Noël Huck possède des qualités humaines et de droiture indéniables. Ce n'est pas ça que nous avons mis en cause, mais à la fois les résultats de l'équipe première et le fait qu'En Avant perdait peu à peu de son image de marque. Son image d'équipe pratiquant un football de qualité. »

Jean-Noël Huck, de son côté, reconnaissait que le conflit était latent depuis quelque temps et que l'on n'avait pas trouvé de terrain d'entente pour une meilleure collaboration future :

« Il y avait divergence sur plusieurs points, notamment celui de savoir où commence et où s'arrête le pouvoir de l'entraîneur, où commence et où s'arrête celui du président. »

Aurait-il pu rester jusqu'à la fin de la saison ?

« Ce n'était pas souhaitable, car il y aurait pu y avoir tous les quinze jours un conflit resurgissant. On a évoqué un problème de résultats sportifs. Or, lorsque j'ai pris l'équipe, il a fallu rebâtir toutes les lignes et le départ de Michel Rio a encore compliqué ma tâche. Pourtant, nous avons été un bon moment entre la quatrième et la septième place du groupe A. Et nous nous trouvons toujours qualifiés pour la suite de la Coupe de France. Or, je n'ai disposé que de cinq mois pour rebâtir un nouveau groupe. Avec le temps, la situation aurait peut-être pu s'aplanir, mais aussi aller plus mal. Je vais néanmoins conserver, par rapport à certains, de bons souvenirs : le passage de Michel Rio, l'éclosion de Diguiny, la remise en confiance de Furic. Je crois que l'on a choisi à Guingamp de régionaliser la position dans le monde du football professionnel. C'est un choix que je respecte tout en souhaitant bonne chance à mon remplaçant, Ivan Le Quéré, avec lequel j'ai toujours entretenu de bons rapports. »

Jean-Noël Huck n'est resté que pendant six mois l'entraîneur d'En Avant.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Jean-Noël Huck va en effet être remplacé par un pur produit du club, Ivan Le Quéré, qui participa à la grande aventure de la Coupe de France il y a maintenant quatorze ans et que l'on avait surnommé alors le « petit Magnusson breton ».

Ivan Le Quéré, professeur d'anglais à Guingamp, entraînait déjà l'équipe réserve de Troisième Division qui se trouve en tête du groupe Ouest. Il possède son diplôme deuxième degré et doit au mois de juin obtenir le troisième :

« Dans l'immédiat, je pense qu'il pourra concilier ses activités professionnelles et sa fonction d'entraîneur, fonction qu'il exerce déjà depuis cinq ans. Avec Ivan, c'est une solution de continuité. C'est un garçon très attaché à la pratique du beau football. Il devrait amener le petit coup de fouet indispensable pour une reprise », devait conclure le président Le Graët.

René ROCFORT.

RED STAR : C'EST NON !

Le Conseil fédéral a refusé, pour l'instant, le statut professionnel pour l'équipe du Red Star en raison de la probable descente du club audonien en Division III. Si ce club remonte en Division II, le statut pro lui sera accordé immédiatement.

Les Nîmois, qui avaient quatre joueurs suspendus pour leur prochain match officiel (c'est-à-dire en Coupe contre Alès) n'en ont plus que trois. En effet, à la suite d'un appel jugé dernièrement, Alain Espeisse a bénéficié du sursis et il pourra donc tenir sa place.

Séjournant actuellement à Antibes, l'équipe de Première Division allemande du F.K. Homburg a fait bonne impression vendredi dernier contre Nîmes qu'elle a battue 3 à 1 grâce au réalisme de ses attaquants. Certes, les Nîmois dominèrent le plus souvent mais ils manquèrent beaucoup trops d'occasions. Ajoutons que Homburg poursuivra sa tournée ce mercredi à Bastia.

Invités par la société Capri-Loisirs et son représentant Paul Giegel, les joueurs du FC Mulhouse ont passé toute la semaine dernière dans la station des Ménuires où une équipe d'A2 est même venue tourner des images. Le sujet n'était pourtant pas Mulhouse, mais les suites de l'affaire Killy.

Durant le prochain week-end (vendredi et dimanche) Nîmes organisera un tournoi au stade Jean-Bouin avec quatre équipes. Bien entendu, les Nîmois y participeront ainsi que la réserve de l'Olympique de Marseille et deux clubs hollandais de Première Division, le FC Twente et Fortuna. Rappelons que c'est l'ex-Stéphanois Kees Rijvers qui est l'entraîneur de Twente.

Le roi du tournoi indoor de Strasbourg n'a pas été celui que l'on attendait. En fait, ce furent ni les vedettes suisses ni les stars allemandes, mais il fallut se pencher sur le petit Messin Carmelo Micciche pour découvrir celui qui allait prendre une part prépondérante dans le triomphe de son club. Ainsi, le FC Metz est-il devenu le premier détenteur du titre strasbourgeois.

Le Stade Quimpérois a repris l'entraînement il y a une dizaine de jours. Pierre Garcia a retrouvé tout son monde avec plaisir. Notamment, Tlemcani dont certaines rumeurs avaient laissé entendre qu'il ne reviendrait pas dans le Finistère après la trêve.

Etaient également présents à la reprise du contact du Stade Quimpérois : Bruno Creignou et Sadou Do Rego que des blessures ont éloigné plusieurs mois des terrains. Si l'ex-Angoumoisin a pu effectuer sa rentrée dimanche avec la réserve, il faudra attendre encore de nombreuses semaines avant le retour en compétition de l'international du Bénin.

Après un stage de quatre jours à Crozon, les Quimpérois ont inscrit plusieurs rencontres amicales à leur programme. Tout d'abord, le match à Vannes qui s'est soldé par un score nul 2-2 face à l'UCK, puis une rencontre avec Brest au profit de PAE Togo (« De l'eau pour le Togo ») à Pont-l'Abbé le 7 février.

C'est le dimanche 1er mars et non le samedi 28 février que Quimper et Tours s'affronteront en Coupe de France à Penvilliers. En cette occasion, les dirigeants bretons prévoient de faire une animation pour donner à la rencontre un ton particulier et bien relancer la fin de saison dont l'importance n'échappe à personne.

Les 19, 20 et 22 février, se disputera à Quimper un tournoi triangulaire professionnel qui mettra aux prises les trois clubs de Bretagne occidentale : Quimper-Guingamp, le jeudi, Brest-Guingamp, le vendredi, et Brest-Quimper, le dimanche.

Les Caennais viennent de passer une semaine d'oxygénation et de ski de fond en montagne. Ils se trouvaient tout près de la Plagne, à Montalbert, dans un chalet prêté par leur sponsor, le Crédit Agricole.

C'est finalement le Servette de Genève qui complétera l'affiche du tournoi en plein air de Cannes programmé pour avoir lieu les 14 et 15 février, les trois autres équipes engagées étant donc Cannes, bien sûr, Partizan Belgrade et l'Olympique Lyonnais.

Nîmes : un stade à l'anglaise

C'est désormais décidé sans la moindre équivoque. Le vénérable stade Jean-Bouin, où Nîmes Olympique a connu ses plus prestigieuses saisons, va bientôt entrer dans l'histoire.

Certes, sa vétusté était légendaire, mais, comme on dit, « il a bien fallu faire avec » jusqu'ici.

Cette fois, en revanche, le maire actuel, Jean Bousquet, a résolument pris le taureau par les cornes et le processus de la réalisation d'un grand stade digne d'une ville de 150 000 habitants est enfin engagé.

D'ailleurs, au cours d'une récente conférence de presse, Jean Bousquet a non seulement présenté la maquette du futur stade (notre photo), mais il a également précisé que les travaux commenceraient dès l'automne prochain et que l'inauguration aurait lieu au début de 1989, le coût total s'élevant à 80 millions de francs. De plus, le maire a dévoilé les noms des deux architectes qui auront la responsabilité de l'ensemble des travaux.

Il s'agit d'un Nîmois, M. Marc Chaussé, et d'un spécialiste italien, M. Vittorio Gregotti, dont le projet a été adopté par un comité technique parmi cinq esquisses retenues après un appel de candidatures ayant réuni quarante-trois concepteurs.

L'emplacement choisi se situera aux portes de la ville, permettant un accès facile en raison de la proximité du boulevard périphérique (puis, ultérieurement, d'une échangeur d'autoroute), 4 000 places de parking ont été prévues.

Bien que les architectes aient choisi une construction à l'allure méditerranéenne, pour respecter le cadre de la région, le futur stade sera de modèle « à l'anglaise », donc avec des tribunes le plus près possible du terrain de jeu pour football et rugby.

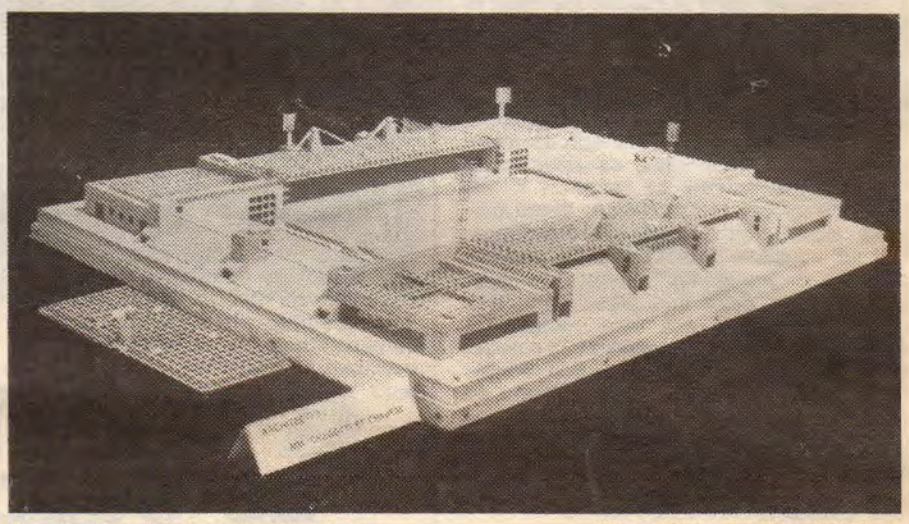
Sa capacité sera de 25 400 places dont 22 600 assises, 12 600 d'entre elles étant couvertes.

Par ailleurs, l'espace constitué aux quatre angles sera occupé par d'importants équipements annexes (salles diverses, vestiaires, etc.) et le siège de Nîmes Olympique, ainsi que le service des sports de la ville y seront installés.

Ajoutons que le confort des spectateurs n'a pas été oublié et que les normes actuelles les plus strictes seront respectées, tant au point de vue de la sécurité que de l'éclairage pour nocturnes, tandis que le secteur presse prévu sera particulièrement fonctionnel.

Ainsi, au début de 1989, le chef-lieu gardois sera doté d'un stade permettant à Nîmes Olympique d'envisager son retour au sein de l'élite du football français, comme son président Jean Bousquet en a formulé l'espoir et l'ambition.

J. P.



La maquette du nouveau stade nîmois. (Photo Didier SATE, *Midi libre*)

PAPI : QUATRE ANS DÉJÀ !

A l'occasion de la troisième remise des trophées RCFM-Crédit Agricole, manifestation à laquelle s'est associé cette année le Comité régional olympique et sportif de Corse, et destinée à récompenser les meilleurs sportifs insulaires, Mady Papi, l'épouse de l'international du SECB décédé il y maintenant quatre ans, a reçu un superbe objet d'art en cristal, cela, en hommage à la mémoire de son mari. Auparavant, les trois cents personnes qui étaient invitées à cette manifestation, qui s'est déroulée dans les salons d'un grand hôtel ajaccien, avaient retrouvé Claude Papi grâce aux images d'un sujet vidéo réalisé par André Stefanaggi, de *FR 3 Corse*. Un sujet vidéo qui a été également remis, à la fin de la manifestation, à Mme Papi.

Parmi les plus doués en ski de fond à Caen : Point, Pécout, Hamon, Scipion, Pichard et Divert, qui, en fin de semaine dernière, réalisa de surprenants progrès, « skis » aux pieds.

De retour du Maroc, les Angevins repartiront pour une petite tournée dans le sud de la France avec trois rencontres amicales à leur programme : le 17 février à Nîmes, le 19 à Millau contre Montpellier et le 21 au Puy.

Le président du SCO n'a pas apprécié la décision d'inverser le match de coupe de France Angers-La Roche-sur-Yon. Celui-ci aura lieu finalement en Vendée. Bernard Bongibault, parlant de « mascarade », n'a pas manqué de faire remarquer la rareté des matches de Coupe disputés à Angers depuis quelques années.

Niort reçoit, samedi (20 heures), Auxerre pour son premier match de l'année 1987. Le 13 février, à Saintes, les Chamois devaient affronter Nantes. Les contacts n'ont pu aboutir, pas plus que ceux entrepris auprès de Twente et Francfort. Finalement, la bande à Parizon sera opposée à l'Austria de Vienne.

C'est avec une grande émotion que Nestor Subiat, l'espoir mulhousien, a retrouvé le pays natal durant les vacances de janvier. Nestor avait quitté l'Argentine il y a quatorze ans en compagnie de ses parents et n'y avait plus jamais mis les pieds. Nestor Subiat a arpenté ce quartier de Buenos Aires où son grand technicien de père et Carlos Bianchi ont effectué leurs premiers dribbles.

Le journal *L'Alsace*, avec le soutien de la Maison Duarig et du FC Mulhouse aura cette année une équipe de copains au Sénégal. Durant 1987 la rédaction sportive du journal suivra les évolutions de l'AS Thies et correspondra avec ce club d'un quartier de Dakar qui a vu naître le brillant Lamine N'Diaye.

Déjà *L'Alsace* a fait parvenir dix-sept paires de chaussures à Thies, en attendant les maillots, les shorts et les chaussettes.

Le SM Caen disputera deux rencontres de préparation sur sa pelouse : le dimanche 15 février, en fin d'après-midi, contre Rennes, et le samedi suivant (21 février) face au Havre. Heureux présage ? Il s'agit de deux adversaires opérant en Division I !

LES CHAMOIS CRÈVENT L'ÉCRAN

Le 6 mars, un certain Mulhouse-Niort suscite déjà la passion dans le Marais Poitevin. Ce match étant retransmis sur Canal Plus, les dirigeants du club banlieusard de Saint-Florent ont décidé de retransmettre sur un écran géant cette rencontre au sommet.

Aux Ménuires, les Mulhousiens ne se sont pas ennuyés. Au programme quotidien, trois heures de ski de fond le matin et deux heures d'étirement et de musculation l'après-midi. De quoi passer une bonne nuit. Les deux Norvégiens Kojedal et Seland ont montré une grande aisance, lattes aux pieds. Ils ont néanmoins trouvé leur maître en la personne du Savoyard Didier Toffolo. L'enfant d'Annecy a impressionné et... fatigué le moniteur du FCM.

Le 11 février sera inauguré le centre de formation de Niort. MM. Fournet-Fayard et Sadoul devraient assister à cette manifestation.

Les Niortais n'ont pu jouer en amical samedi à Poitiers, comme on pouvait s'y attendre. Une annulation qui n'a pas trop contrarié Parizon puisque pas moins de seize joueurs sont plus ou moins touchés actuellement par une épidémie de bronchite.

C'est finalement le 22 février, à 16 h 30, que Mulhouse et Marseille s'affronteront en match amical au stade de l'Ill. La date de cette rencontre coïncide jour pour jour avec la parution au Journal Officiel de la création d'une société d'économie mixte régissant le football professionnel à Mulhouse, le 22 février 1982. Le FCM s'offre donc Bell, Giresse et Sliskovic pour son cinquième anniversaire et aussi le plaisir de retrouver Gérard Banide, son ancien entraîneur.

Paco Bandera, le Gueugnonnais, originaire, comme Luis Fernandez, du quartier des Minguettes à Lyon, a participé à un tournoi en salle, organisé par ses amis, la semaine dernière. Un retour aux sources extrêmement positif, puisqu'il a été sacré meilleur buteur pendant le tournoi et que le FC Gueugnon s'est imposé face à la réserve de Saint-Étienne.

Réussite sur toute la ligne pour les Caennais lors du stage en montagne. La bonne humeur a été le compagnon quotidien des Normands. Il est vrai que bon nombre d'entre eux se retrouvent même pendant les vacances, lorsqu'ils n'y sont pas « obligés ». C'est aussi cela la qualité d'un groupe.

Les Caennais sont revenus dimanche, dans la journée, de la montagne. Ils ont retrouvé, hier, le ballon et vont pouvoir recommencer à travailler d'une manière spécifique. Dès demain, premier match de préparation (contre Guingamp, à Saint-Malo). En fin de semaine, les Caennais joueront également à Cherbourg, contre l'équipe locale opérant en Division III.

A Bastia, on espère que Pierre Bianconi, qui avait été suspendu pour un an pour avoir brutalisé un arbitre, pourra faire ses débuts à la reprise du Championnat dans les rangs de l'équipe bastiaise. Bianconi, formé à l'INF Vichy, puis revenu à Bastia, avant de partir sur le continent (Besançon, Cannes et Nîmes), s'entraîne en effet depuis plusieurs mois maintenant avec l'équipe bastiaise.

Le retour du grand blond ?

En raison de l'absence de trois joueurs titulaires, suspendus pour le match de Coupe contre Alès, l'entraîneur nîmois Kristen Nygaard envisage d'effectuer sa rentrée officielle lors de cette rencontre. Il vient d'ailleurs de jouer une mi-temps à l'occasion d'un match amical contre les Allemands de Hombourg.

V.A. PRÔNE L'ÉGALITÉ

On attendait beaucoup de la réunion des maires du Valenciennois, appelés à se mobiliser pour sauver le club de VA considéré comme un élément essentiel dans la nécessaire relance de la région. A la suite d'une prise de position commune des élus communistes (environ 60 % des 82 communes de l'arrondissement) qui se sont abstenus et ont refusé d'entrer dans le jeu d'une récupération politique, la réunion prévue mercredi a été ajournée. La solidarité des maires n'est pas pour autant écartée, mais la concertation prendra désormais une autre forme. Les dirigeants du club ont en effet décidé de reprendre les contacts à titre personnel. Quant à la subvention du Conseil régional, la polémique engagée suite à l'aide de 1 200 000 000 F apportée aux seuls clubs de Lille et Lens, continue d'alimenter les discussions. Me Borloo, président de l'USVA, a sollicité l'aide du Conseil régional. M. Bocquet, député du Nord, a demandé que soit revue l'aide aux quatre grands clubs professionnels de la région dans un esprit de plus grande équité, mettant ainsi sur un pied d'égalité les clubs de Première Division et Dunkerque et Valenciennes.

O L'avenir de Didier Six se situerait-il au Luxembourg ? En tout cas, l'ancien international français a été photographié lors du tournoi en salle de Strasbourg en grande conversation avec l'entraîneur de l'Avenir Beggen.

O Dilemme cornélien lors du tournoi de Strasbourg pour Robert Herbin pour le choc Strasbourg - Saint-Étienne. Ce qui n'a pas empêché le sphinx de constater qu'il y avait également du pain sur la planche dans le Forez, puisque les Alsaciens l'ont emporté par 4 à 2.

O Une affluence enfin raisonnable pour la dernière journée du tournoi de Strasbourg avec plus de 2000 personnes. Mais une petite douzaine de fans de Moenchengladbach ont souvent réussi à imposer leur enthousiasme jusqu'au moment où les hommes de Heynckes ont été écartés de la finale par les Polonais de Stettin. Ce qui a incité les cameramen de la deuxième chaîne de télévision allemande... à plier bagage.

O Sous le couvert de la Société d'enseignement professionnel du Rhône, un centre d'apprentissage pourrait être créé à l'Olympique Lyonnais dans les semaines à venir. Ainsi, le club lyonnais pourrait-il avoir de véritables structures scolaires susceptibles d'autoriser vingt-quatre stagiaires à suivre régulièrement vingt heures de cours hebdomadaires.

O Parmi les dix-neuf sportifs ou dirigeants récemment honorés par le *« Progrès de Lyon »* au titre de 1986, deux « footeux » de l'OL. En l'occurrence, Robert Nouzaret, au titre du meilleur entraîneur, et Pascal Fugier, en tant que meilleur espoir, la palme d'or revenant au karatéka Thierry Nasci, champion du monde des mi-moyens.

O Veinard, Frank Durix ! Par tirage au sort, il a en effet gagné l'un des prix distribués par les organisateurs de la Traversée du Haut-Bugey à laquelle les footballeurs de l'OL ont participé en bloc il y a quinze jours. Un joli prix au demeurant, puisqu'il s'agit d'un séjour de trois jours à... Venise !

O Histoire d'élargir leurs connaissances et de rapporter éventuellement des idées à creuser pour leur club, Marcel Leborgne, l'adjoint de Nouzaret à l'OL, et Jean-Marcel Ferret, le toubib-maison, seront à Florence du 4 au 6 février. Et plus particulièrement au centre technique national italien où ils découvriront donc pendant trois jours les méthodes de préparation « à l'italienne ».

O Limoges a déjà conclu deux rencontres amicales sur son terrain afin de préparer la Coupe de France. L'une face aux Suisses de Bellinzone (6 février), le club où évoluait le Bordelais Philippe Fargeon. L'autre face à Toulon (14 février). Les Limougeauds sont à la recherche d'un troisième match pour le 21 février, face à une équipe de Deuxième Division cette fois.

O Hans Henriksen a été réopéré de son genou. Il est rentré récemment à Guingamp et devrait reprendre à courir d'ici une quinzaine de jours.

O Les Dunkerquois pensent à s'entraîner sur la plage à marée basse, faute de trouver des terrains disponibles (ils sont gelés), car il est essentiel de pratiquer en plein air dans les conditions qu'on trouvera peut-être à la reprise, le 28 février.

O Le stage à Font-Romeu tombe vraiment à pic pour les Gueugnonnais qui n'ont pu disputer le moindre match amical depuis la reprise de l'entraînement, les terrains étant impraticables en Saône-et-Loire.

O A l'entraînement, les Abbevillois ne ménagent pas leur peine. Georges Eo les soumet à deux séances par jour. Le matin : physique et l'après-midi : technique.

O Comme le souligne leur directeur sportif, Francis Smerecki, pour les Dunkerquois trêve ne signifie pas repos puisque le mois de février sera le plus chargé de l'année avec d'abord l'entraînement quotidien et surtout cinq confrontations amicales avant de jouer en Coupe contre Bourges le 28 février. Soit six matches alors qu'on en joue quatre dans un mois ordinaire.

O René Dubois et Jean-Claude Habouzit, deux dirigeants du CCO Le Puy, garderont un excellent souvenir de leur passage à Nantes. Ils ont visité, et découvert, sous la conduite de Robert Budzinski, les installations du Football Club Nantais. Notamment celles du centre de formation, qui les a particulièrement intéressés. Le club ponot, en effet, est en train de préparer l'ouverture d'un centre de formation, et gageons que les deux dirigeants pourront rapporter des informations précieuses et... des idées.

O Samedi après-midi, à Pont-de-Chéruy, les Montcelliens ont retrouvé les grands espaces d'un terrain de football, ce qu'ils n'avaient pu faire chez eux du fait de la neige et du gel. Bien leur en a pris, puisqu'ils ont marqué trois buts, par Bertucci, Bousdira et Diallo (contre son camp), leur permettant de vaincre une malheureuse équipe de Quatrième Division qui réussit tout de même à revenir à un but en fin de match.

O Le FC Montceau collectionne les victoires en salle. Après celle obtenue par les pros au Tournoi d'Autun, la semaine dernière, devant la réserve auxerroise, c'est le centre de formation qui est allé gagner samedi dernier à Chalon.

O Les Dunkerquois qui joueront amicalement deux fois contre Abbeville (puisque les deux équipes ne se rencontreront plus en Championnat) samedi prochain à 16 heures dans la cité picarde et le samedi 14 à 18 heures au stade Tribut, compléteront leur programme de préparation en jouant le mardi 10 à 19 h 30 à Calais, le mercredi 18 à 18 h 30 à Reims et le samedi 21 à 18 heures à Nancy.

O Pas de Maroc pour les Angevins Patrice Sauvaget et Christophe Le Gall. Le premier est retenu en équipe de France militaires pour jouer contre la Belgique et le second doit passer des examens de pharmacie.

O Après une dizaine de jours d'entraînement dans des conditions difficiles, les Thononais ont repris contact avec la compétition, en disputant mercredi dernier un premier match amical à Genève, contre le CS Chenois. Les joueurs d'Ondrus ont été battus 3-1 par le club suisse. Précisons, à la décharge des Savoyards, que la rencontre fut disputée sur une pelouse synthétique, et qu'ils approuvèrent beaucoup de mal à s'y adapter.

O Samedi, les joueurs du CS Thonon ont rencontré leurs voisins d'Annecy. Ce derby ne souleva guère les passions, et se solda par un match nul, 0-0. Les Thononais n'ont décidément pas résolu leur problème offensif.

O Grégoire M'Bida a finalement rejoint Thonon, au moment ou les dirigeants savoyards s'apprêtaient à demander la suspension de son contrat. Inutile de préciser qu'Anton Ondrus n'a pas apprécié que le Camerounais se soit octroyé une dizaine de jours de vacances supplémentaires.

O Le gardien d'Amiens, Sylvain Bied, étant blessé, Camille Choquier a décidé d'appeler en renfort le jeune Cheftel, qui s'entraîne avec le centre de formation.

O Un retour fort apprécié dans le groupe amiénois : celui de Louis Jean, qui fut longtemps absent des terrains en raison de blessures. Il avait repris avec la réserve en Division IV, mais Camille Choquier, l'entraîneur, a décidé de le prendre dans le groupe de l'équipe première, Jean ayant parfaitement récupéré.

O Le gardien d'Abbeville, Jean-Pierre Robert, a repris l'entraînement, mais il se contente pour l'instant de courir. Il a en effet été opéré durant la trêve d'un igroma (hématome) au coude gauche, et il préfère pour le moment ne pas prendre de risques inutiles, notamment dans les plongeons.

AMIENS TOMBE DANS LE PANNEAU

Actuellement, la ville d'Amiens est inondée de panneaux publicitaires consacrés à l'Amiens SC. Alors que l'équipe est éliminée de la Coupe de France et que son classement en Championnat n'est guère brillant, le président Gérard Delahaye garde espoir en l'avenir. Sur ces panneaux, on peut lire : « Vous qui respectez le travail, faites confiance en l'Amiens SC. Trois ans pour un grand club. » Ainsi donc, le club picard demeure toujours ambitieux et espère que le travail effectué en profondeur finira bien par porter ses fruits. Plus que jamais Gérard Delahaye pense qu'un jour Amiens aura un club de Division I.

O Les Ponots sont rentrés de leur stage à La Baule véritablement enchantés. Ils étaient unanimes pour dire que tout avait été parfaitement organisé. Le fait d'avoir tenu Nantes en échec (1-1) à Saint-Nazaire, mercredi dernier, pour leur premier match de préparation, n'était pas étranger à cette sympathique euphorie générale.

O S'il joue à Brive en Troisième Division, Charpentier n'en est pas moins limougeaud de cœur. Mieux, il participe activement à l'entraînement des jeunes du LFC tous les mercredis après-midi. Avec ses partenaires corréziens il retrouvera d'ailleurs Limoges dans un peu moins d'un mois. Là, les choses seront plus sérieuses puisque l'enjeu sera une qualification pour les 32e de finale de la Coupe de France.

O Pour sa préparation à la deuxième partie du Championnat, le FC Montceau-Bourgogne rencontrera le cendrillon de la Coupe de France 1983-84 (tombé il est vrai par le lauréat, le FC Metz), le CA Castets, le samedi 7 février à 18 h 30.

O Demain soir, le CS Thonon recevra le Servette de Genève, puis jouera vendredi à Evian contre Bulle, une équipe suisse de Deuxième Division. Dimanche, les Savoyards affronteront Grenoble, et le mercredi 11 février une autre formation helvétique, Vevey.

O Les dirigeants thononais sont en contact avec Borussia Moenchengladbach. Il n'est pas impossible que le célèbre club allemand vienne disputer un match amical sur les bords du Léman, le dimanche 15 février.

O Les Bastiais disputent aujourd'hui, sur leur pelouse de Furiani, leur premier match de préparation. A cette occasion, ils vont accueillir l'équipe de Bundesliga de Homburg. Une équipe de la Sarre qui compte notamment dans ses rangs l'international allemand Jimmy Hartwig et les internationaux polonais Buncol et Wojnicki. Le prochain match de préparation des Corses aura lieu la semaine prochaine. A cette occasion ils accueilleront Ajaccio.

O Son stage à Vichy s'achevant fin janvier, le capitaine d'Abbeville, Patrick Gonfalone, va retrouver cette semaine ses équipiers au stade Delique, à l'entraînement.

O Le Xamax de Neuchâtel, sans doute la meilleure équipe du lot avec M'Gladbach, a finalement dû se contenter de la quatrième place, lors du tournoi de Strasbourg, juste devant les Racingmen. Une consolation qui n'a guère comblé de joie son entraîneur, Gilbert Gress, loin de là...

BASTIA : L'ESPOIR RENAÎT

L'assemblée générale extraordinaire du SEC Bastia qui devait avoir lieu samedi dernier a été reporté au 14 février prochain. Pierre Fantoni, le président bastiais, a pris cette décision car dans le courant de la semaine dernière, il a reçu certaines assurances de la part du conseil municipal et du conseil général de la Haute-Corse, dont il doit très prochainement rencontrer les représentants. Des assurances qui lui permettent d'espérer que certaines subventions, qui ont été demandées à ces collectivités locales, pourraient être versées dans les caisses du club.

O « Seul un très gros coup de bourse pourrait en réalité faire céder l'OL », a précisé le manager s'occupant de la carrière de Laurent Fournier, joueur sous contrat avec l'OL jusqu'en juin 1989 mais qui, étant promis à être libre en 1988 au cas où le club serait alors toujours en D II, aurait aussi pu être cédé avant, histoire qu'il ne parte pas pour rien. Bref, en l'état actuel des choses, tout porte à croire qu'à Lyon on tient beaucoup à conserver Fournier dans l'effectif.

O Rien de changé à Limoges. Malgré toute l'activité des dirigeants, la situation n'a guère évolué cette semaine. En tout cas pas de manière spectaculaire. Le président Jacques Merigous pourtant ne désespère pas : « Nous avons besoin d'aide. Nous mettrons tout en œuvre pour passer ce cap difficile. J'espère que les pouvoirs publics nous entendront. On peut penser que le président limougeaud n'a d'ailleurs pas manqué d'évoquer la situation avec le sénateur-maire de Limoges qui, samedi, assistait au tournoi en salle du LFC.

O Brive, club de troisième division, a remporté le deuxième tournoi en salle de Limoges, et cela devant l'équipe locale. Les Corréziens doivent ce succès à leur gardien et capitaine Patrick Charpentier, auteur d'un sans-faute en finale. Pour en arriver là, Brive avait écarté Montluçon, Angers et La Rochelle alors que Limoges éliminait successivement Clermont, Isle et Bourges.

O Si certains clubs professionnels durant la trêve ont choisi de prendre de l'altitude, en revanche, le FC Montceau-Bourgogne, entraîné par Jean-François Jodar, sera en terre girondine et plus précisément au domaine de Garros à Langon.

O Retour bien sympathique que celui de Patrick Zagar qui s'entraîne avec l'équipe d'Abbeville. Victime d'une rupture du tendon d'Achille en août 1986, Zagar a été indisponible durant six mois. Son contrat avec Abbeville s'achevant à la fin de cette saison, l'ex-Lillois et Parisien espère retrouver la forme afin de pouvoir trouver un club.

O Abbeville joue ce mercredi, porte de Montreuil, contre le Paris FC 83 et recevra, ce samedi 7 février, au stade Delique (18 heures), l'équipe de Dunkerque.

O L'attaquant de Bourges, Alain Vandeputte, a justifié ses qualités de buteur. Il inscrivit sept buts lors du tournoi en salle de Limoges mais il partage la première place avec Lacroix, (Brive) et Deveau (Isle).

O Le capitaine d'Amiens, Serge Amouret, s'est blessé légèrement à une cuisse à l'entraînement. Il devrait normalement effectuer sa rentrée ce vendredi contre Stal Mielec.

O Le SCO d'Angers s'est envolé dimanche à destination du Maroc où l'équipe, hébergée à Rabat, séjournera jusqu'au 13 février. Trois matches sont prévus au cours de cette tournée. Les joueurs d'Atamaniuk seront opposés à l'équipe Espoirs du Maroc, le 4 à Marrakech et le 11 à Casablanca. Puis à l'équipe de Fès le 7.

O Certains Dunkerquois ont mis à profit leurs deux petites semaines de vacances pour aller à la neige, certains sont allés aux Canaries, d'autres ont visité Paris et quelques-uns n'ont pas bougé.

O Sponsor attitré de l'Olympique Lyonnais depuis six ans, Carrefour-Lyon, qui a donné cette saison au club 1,1 millions de francs, pourrait bien être également le partenaire privilégié de l'OL la saison prochaine. Un nouveau contrat — à la hausse — est en effet à l'étude entre les deux parties après un déjeuner de travail ayant réuni les dirigeants du club lyonnais et ceux de la firme de distribution en question.

O L'entraîneur du CA Castets (ex-coach de Saint-Symphorien) Jean-Pierre Dubedat, membre du comité directeur de la Ligue d'Aquitaine, aura l'occasion, lors du match contre Montceau, de s'entretenir avec l'ex-Lyonnais Jean-François Jodar sur le temps écoulé depuis une certaine rencontre de Coupe de France Lyon-Saint-Symphorien, jouée au stade de Lescure à Bordeaux.

O Suite à l'écho paru dans notre dernier numéro, Farès Bousdira tient à faire savoir qu'il est hors de question pour lui de remplir l'an prochain un rôle d'adjoint au FC Montceau. Seul le poste d'entraîneur pourrait l'intéresser...

DE L'AIDE POUR QUIMPER

On sait les difficultés de trésorerie auxquelles, comme tant d'autres, est actuellement confronté le Stade Quimpérois. Sous la direction du sénateur Alain Gérard, adjoint au maire, les travaux se poursuivent pour tenter de mettre sur pied, dès la saison prochaine, une société d'économie mixte. En attendant et afin de pouvoir faire face à ses besoins les plus urgents, le club du président Ascoët a reçu, de la municipalité, un nouvel acompte de 500 000 F sur la subvention qui lui sera votée en conseil municipal le 27 février.

Mise en quarantaine ?

Une commission vient d'être créée pour étudier le projet de restructuration du Championnat de Deuxième Division avec deux groupes à vingt clubs, à compter de la saison 1988-1989. La décision définitive devrait être prise en juin prochain.

Saint-Maur à pleines dents

Toujours le même refrain à Saint-Maur : des victoires, encore des victoires arrosées d'un goal-average élevé. Sous la baguette d'une femme-entraîneur et d'un président dynamique, le club joue en solo dans le Championnat.

UN, N, deux... on joue, on marque, on gagne. Une devise que Saint-Maur pourrait faire sienne. Surtout depuis que les joueuses ont participé à une pub pour le Loto sportif. Habillées en polytechniciennes (quand on vous dit que le foot féminin prend du galon...), elles se sont livrées à un exercice à la fois périlleux et esthétique. Un retourné simultané de toute l'équipe. Avec comme toile de fond, le Champ de Mars. Ne piétinez pas d'impatience, ce clip passera bientôt sur votre écran. That's all folks pour le côté récré des Saint-Mauriciennes.

Côté terrain (et sans vouloir vexer personne), le résultat est identique. Elles jouent, elles marquent et gagnent. Cette équipe féminine du Val-de-Marne est devenue l'équipe référence du football féminin français. Une équipe autant jalousée qu'enviée, qui, depuis l'arrivée de Dominique Tedeschi écrase ses adversaires. Les Jaune et Bleu ont raflé trois titres de « Miss » France (1983, 1985 et 1986) et une kyrielle de Coupes de Paris (quatre sur cinq) et du Val-de-Marne (cinq sur cinq). Sans parler du Championnat actuel qu'elles dominent d'une manière déconcertante. « Nous étions très motivés avant de rencontrer notre bête noire, Hénin. Nous les avons battues chez elles (1-2), maintenant nous sommes rassurées », avoue Dominique Tedeschi. Rassurées... pour ne pas dire assurées.

A cette domination, s'ajoute une incroyable efficacité. Quarante et un buts marqués contre quatre encaissés en neuf matches. Nous vous laisserons calculer la moyenne par match... Autant vous dire que Roux, gardienne et internationale, s'ennuie ferme pendant quatre-vingt-dix minutes.

En haut, de gauche à droite : Roux, Pierrot, Mismacq, Guilluy, Loisel, Billy B., Baracat. En bas : Puentes, Flisar, Richoux, Rudant, Annequin, Mesnil, Suchodolski. Manquent : Abar, Bachir Bey.

Les Saint-Mauriennes sont devenues très fortes. Trop fortes, peut-être. Ecoutons la capitaine, Loisel : « Ce n'est pas nouveau que la VGA met la piquette à des petites équipes. Ce n'est d'ailleurs pas intéressant pour nous. Le système actuel du Championnat est propice à ce genre de résultat. Quarante-huit équipes ne représentent pas l'élite. On y verra plus clair l'an prochain. Il est aussi un peu vrai que nous sommes au-dessus du lot. Exemple, le résultat de la dernière finale contre Soyaux. On les a battues 5-1. » Mais, où Saint-Maur acquiert toutes ses forces ? Certainement pas dans le plancton de la Marne. « Notre onze titulaire est aussi fort qu'en 1986. Notre force se situe dans nos remplaçantes qui, dans une autre équipe, seraient des titulaires indiscutables », explique Loisel.

Le rouleau compresseur pressé saint-mauricien attend donc avec impatience les poules finales. Son président, Hubert Indrigo va même plus loin : « Nous attendons la création d'une Coupe d'Europe. » Hubert Indrigo, le groupe électrogène du club. Personne à la VGA Saint-Maur ne vous parlera de football féminin sans évoquer M. Indrigo. Par respect. Mais, surtout par reconnaissance.

En 1969, M. Indrigo crée la section féminine : « Pour répondre à une demande, et pour concurrencer Reims. » Aujourd'hui, cette section est forte de trois équipes seniors et une équipe cadettes.

UN SPONSOR ET UN CLUB-HOUSE

Représentant en café, cet ex-rugbyman, ex-président des supporters du club, s'est reconverti en impresario, attaché de presse et public-relations à la fois. Grâce à des relations dans la région, il trouve travail et appartement à ses recrues. Tel fut le cas d'Elisabeth Loisel, ex-Rémoise, qu'il a aidée à trouver un job à la Ligue de Paris.

Cette année, il a convaincu un sponsor, Laodal (40 000 F) et obtenu l'aide municipale (30 000 F). Des acquis que le président pense conserver : « J'espère que la future formule du Championnat ne nous ôtera pas la possibilité de trouver nous-mêmes un sponsor. Sinon, on est foutu. »

Grâce à ses bons résultats, le club bénéficie de la générosité municipale. Le prêt d'une grande salle pour que les filles aient leur club-house. Une grande pièce aménagée « où il y avait l'autre soir 80 personnes pour l'anniversaire d'une joueuse », se réjouit M. Indrigo.

D'un tiroir, il m'exhibe des mini-albums souvenirs. Des anciennes licences qu'il conserve comme des reliques : « Les premières licences étaient des licences garçons (tout en tournant les pages). Tenez, celle-là est partie... et elle (sourire), pas très motivée, ses parents l'auraient épaulée... » Les licences 86-87 sont en grande majorité signées Loisel, Annequin ou encore Roux, des internationales. L'équipe de France est composée à plus de 50 % de Saint-Mauriciennes. La VGA envisage en plus de créer une école de football.

RECRUTER EST DIFFICILE

Pourtant, Saint-Maur a aussi du mal à recruter de jeunes joueuses. Cette petite cité coincée entre Joinville-le-Pont et Champigny, secrète une population plutôt bourgeoise. Les parents préfèrent les pointes et le parquet ciré d'un cours de danse pour leurs enfants. Loin de leurs concepts, les crampons et la boue brune.

La relève est donc rare et dure à conserver. Les futures titulaires s'appellent Isabelle Vial (14 ans) ou Alexandra Cravero (10 ans). Il faudra que ses jeunes talents soient très motivées — et leurs parents aussi — pour venir le mardi et jeudi soir à l'entraînement, et le dimanche au match. Le club bénéficie pourtant de sa réputation. D'où l'affluence chaque saison de nombreuses filles venues des quatre coins de l'Ile-de-France.

La VGA Saint-Maur est malgré tout très en avance par rapport aux autres clubs. Bénéficiant de structures uniques pour l'entraînement (deux stades et un gymnase) et pour la troisième mi-temps, Saint-Maur vogue encore vers un titre. A Soyaux et Monaco de faire échec à l'armada parisienne.

« Ma plus grande fierté, confiera le président, c'est que les filles voyagent en car et déjeunent au restaurant pendant que malheureusement les autres « casse-croûtent... » Il est vrai qu'un estomac dans les talons n'a jamais facilité des sprints répétés vers des buts. Futures adversaires, prenez-en de la graine !

Sophie GREUIL.

Dominique Tedeschi, chef de filles

« Je n'ai pas une autorité débordante, j'espère tout simplement communiquer le plaisir que j'éprouve à m'occuper de cette équipe. » Du Tedeschi tout parlé. Discret et efficient. A Saint-Maur, cette formule est la bonne et en plus elle fait le ménage. Les madames sont toujours là.

Avec un contrat d'éducatrice à huit cents francs par mois, Dominique Tedeschi a grossi la dote des demoiselles. Depuis son arrivée en 1982, la VGA a acquis une nouvelle dimension avec entre autres trois titres de championne de France sans compter les Coupes de Paris ou du Val-de-Marne. Pionnière dans sa profession, elle a réussi son pari et ambitionne « emmener mon club en Coupe d'Europe ».

C'est à l'âge de vingt-trois ans, qu'elle obtint son brevet d'Etat premier degré. L'épreuve la plus délicate aura été pour elle de supporter les railleries des prétendants. Par indifférence, elle ne donnera aucun échantillon. Excepté par douce vengeance, elle nommera le Girondin Gallice. « Il aimait souvent me dire que le football déformait les jambes. » Sa passion l'emportait, pis, elle était héréditaire.

Des côtes de Carthage (où elle vécut les dix premières années de sa vie) aux rives de la Dordogne à Bergerac, elle suit les traces paternelles. En effet, papa le géomètre bouche les angles des cages du Racing. Tannée très tôt par le cuir, elle prend cette tangente. Ses deux frangins étant peu cramponnés, Dominique

devient l'honneur de la famille. A dix-sept ans, elle appose une signature encore hésitante sur sa première licence. Son premier brassard et un titre de championne du Sud-Ouest étrennent sa carrière.

Six ans plus tard, c'est l'accident. Déchirure des ligaments. Fini la grand-messe dominicale au rond central. Les études arrêtées en troisième année d'Uereps. L'équipe de France, huit sélections à ressasser les soirs de blues. Le brevet d'Etat, un seul degré pour se réchauffer.

A Saint-Maur, Dominique Tedeschi a donc retrouvé au hasard d'une mutation les joies du football. Employée en brigade sur des terminaux de saisie aux PTT, elle consacre tous ses loisirs aux sports. Le tennis, tout d'abord : « J'aurai aimé être bien classée... » Une photo dédicacée de Navratilova est d'ailleurs toute la fierté de son salon.

Enfin, sa nouvelle toquade quand elle quitte le banc de touche pour un fauteuil moelleux : les quater-back du Championnat professionnel de football américain. Ah ! ces femmes, si elles deviennent aussi fanas du Super-Bowl...

LE POINT DES POULES

Saint-Maur et Soyaux invaincus

Avant d'hiberner, le Championnat a confirmé les trois principaux prétendants au titre : Saint-Maur, Soyaux et Monaco. Saint-Maur et Soyaux sont crédités d'un parcours sans faute qui leur permet déjà d'être assurés de participer à la poule finale.

Les Monégasques, quant à elles, malgré une défaite contre Montpellier (0-1) avant la trêve, envisagent avec sérénité la reprise. En effet, le groupe C, dont Monaco fait partie, est composé de petites équipes. Valence, deuxième, est déjà à quatre points de son leader.

Les trois autres postulants sont en ballottage favorable avant le second tour. Le Neubourg, surprenant leader du groupe F, devra pourtant surveiller Poissy et Juvisy jusqu'alors en dessous de leur valeur.

Saint-Brieuc et Lyon devront lutter sans relâche à chaque match pour conserver leur actif d'un point sur, respectivement, Montfaucon et Strasbourg. Les matches opposant ces deux équipes seront décisifs pour l'obtention d'un billet en poule finale.

Ce Championnat a été impitoyable pour les équipes telles que Gy, Pont-Ruan ou encore Abbeville.

GROUPE A
Saint-Maur en roue libre.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Maur	18	9	9	0	0	41	4
2. Hénin	16	9	8	0	1	37	5
3. HEM Fos	11	9	5	1	3	19	8
4. Paris-SG	9	9	4	1	4	12	16
5. Metz	8	9	4	0	5	13	18
6. Cambrai	5	9	2	1	6	10	21
7. Sault-lès-R.	3	9	1	1	7	5	34
8. Abbeville	2	9	1	0	8	3	34

GROUPE B
Lyon défend sa part.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	16	9	7	2	0	22	8
2. PTT Strasbourg	15	9	7	1	1	33	14
3. St-Clair-Caluire	10	9	4	2	3	21	16
4. Flace	10	9	4	3	3	14	9
5. Nancy	10	9	5	0	4	10	12
6. Baume-les-D.	4	9	2	0	7	14	22
7. Colmar	4	9	1	2	6	6	23
8. Gy	3	9	1	1	7	5	21

GROUPE C
Monaco sans rivaux.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	16	9	8	0	1	38	7
2. Valence	12	9	6	0	3	20	18
3. Toussieu	9	8	4	1	3	16	15
4. Montpellier	8	9	4	0	5	17	22
5. Port-la-Nlle	7	9	3	1	5	13	21
6. Grenoble	6	9	2	2	5	20	22
7. Marseille St-Jo	6	9	2	2	5	14	21
8. St-Rémy-de-P.	6	8	3	0	5	13	25

GROUPE D
Un Soyaux aux charentaises turbos.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Soyaux	18	9	9	0	0	33	7
2. Toulouse	15	9	7	1	1	25	6
3. Muret	11	9	5	1	3	8	9
4. Poitiers	8	9	3	2	4	12	16
5. PTT Bordeaux	6	9	1	4	4	12	20
6. Cissé	6	9	2	2	5	10	23
7. Arpajon	4	9	1	2	6	9	17
8. Montricoux	4	9	1	2	6	11	22

GROUPE E
Saint-Brieuc a la cote du... Nord.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	17	9	8	1	0	31	3
2. Montfaucon	16	9	8	0	1	18	12
3. Quimper	10	9	3	4	2	16	9
4. Condé	9	9	4	1	4	20	16
5. Saint-Herblain	9	9	4	1	4	9	14
6. Villaines	6	9	2	2	5	11	16
7. St-Pont-Milizac	4	9	2	0	7	6	25
8. St-André-Ornay	1	9	0	1	8	4	20

GROUPE F
Le Neubourg est à l'heure.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Neubourg	14	9	5	4	0	17	11
2. Tours	12	9	6	0	3	29	8
3. Poissy	12	9	5	2	2	30	10
4. Juvisy	11	9	5	1	3	19	11
5. Moulins	10	9	4	2	3	9	14
6. Boran-sur-Oise	9	9	4	1	4	14	17
7. Orléans	4	9	2	0	7	10	22
8. Pont-Ruan	0	9	0	0	9	7	42

Nota : les matches de la poule finale (opposant les premiers de chaque groupe) **auront lieu les 3, 10 et 24 mai 1987. La finale aura lieu le 14 juin 1987.**

Grenoble : le remonte-pente

Une descente au bout de laquelle se trouve un tremplin. Après le tunnel, la lumière. Suite à sa relégation, Grenoble se dit prêt pour l'envol. Les moyens employés sont importants, et l'arrivée de Christian Dalger, en provenance de Toulon, a rassuré beaucoup de personnes. C'est l'image du club qui change. La glaciation n'existe plus et l'Isère rêve enfin de soleil.

par Stéphane GRODET

« AUJOURD'HUI, je vois les choses différemment et je n'aurai jamais plus la même pensée... » A la pointe d'un stylo bille, Christian Dalger. Paroles distillées au compte-gouttes, pour résumer son passé toulonnais. Toulon, pris en 1980 en Division III, installé parmi l'élite l'an passé. Toulon, qu'il a su faire monter. Toulon, qu'il laisse en rade. Imprégné, forcément, de la tirade méditerranéenne qui doit être forte et savante, Dalger fut surpris par trop de « chuchotements » (sic). Alors, il laissa ses sentiments et son matelas pneumatique, prit sa voiture et sa valise, ainsi qu'une deuxième paire de bas de laine, afin de chausser les skis, à Grenoble. Changement dans la continuité pensent certains, car l'ancien international retrouve les amateurs, non pas de Grenoble, mais de sa division. Sur les recommandations de Gérard Banide, Dalger s'installe pour essayer de faire aussi bien. Il reprend le pouvoir et se remet au travail.

Car Grenoble ne peut pas et ne veut pas pique-niquer à ce niveau de la compétition nationale. Question d'humeurs et de standing. M. le maire-ministre Carignon (deux millions de francs injectés dans le club) pense en effet que la Division II quittée la saison dernière, doit être réintégrée au plus vite. Le président aussi, qui avoue s'être planté sur les hommes choisis et notamment les entraîneurs. Avec Dalger, il prend du gratin pour arriver à ses fins.

Un recrutement imposant, neuf joueurs, parmi lesquels deux étrangers. Et le club, qui a conservé le statut pro, se donne les moyens de ses ambitions. Le départ est néanmoins laborieux pour cette formation renouvelée à 80 %. Après quatre journées, Grenoble ne compte qu'une seule victoire, pour deux matches nuls et une défaite. Mais Dalger possède des garanties quant à l'avenir de toute sa troupe : « Dans mon recrutement j'ai misé, surtout, sur le mental des gars. On se trompe rarement si on possède des joueurs ayant une valeur morale et mentale. » En ballottage pendant quelque temps, l'équipe s'est peu à peu trouvée et l'entraîneur semble satisfait de l'évolution commune. Les liens se sont créés après avoir réalisé une certaine union entre lui et son groupe. Quand il est arrivé, le club était déjà structuré. Un centre de formation et la Division II avaient déjà professionnalisé l'ensemble. Il ne restait plus qu'à forger un nouveau mental en effectuant une véritable chasse aux sorcières.

NEUBERT : UN NOUVEAU G.O.

Les mauvais esprits, attirés par les piètres résultats ont toujours été présents. Notamment au niveau des jeunes. Ces derniers se sont retrouvés complètement hypnotisés par les vieilles vedettes, auxquelles on faisait appel par le passé. Ecrasés par le poids des ans, des autres. Ils trouvaient juste de quoi gambader sur le vert et n'avaient que peu ou prou de responsabilités. Le passé est désormais révolu. Le coach compte sur les jeunots du cru pour dynamiser un groupe déjà sous l'influence d'un gamin de 34 ans, au corps intact, et à la mentalité étonnante, pour ne pas dire détonnante. Pierre Neubert est en quelque sorte le maillon indispensable à la chaîne de l'équipe. Recruté par Dalger : « Je savais que Pierre allait entraîner tout le monde. C'est un meneur qui compte beaucoup pour moi. Jouant toujours, il perçoit des choses que je ne ressens pas et permet aux jeunes de s'exprimer, » après un match d'essai en Coupe de la Ligue, contre Saint-Etienne, où il avait marqué Pelé, Neubert retrouve l'entraîneur qu'il avait à Toulon.

Auparavant, il considérait Grenoble comme un club où un pro en fin de carrière pouvait encore réaliser une très bonne opération financière. Un petit club de D II tranquille. Il fait maintenant marche arrière : « Je connais Christian depuis vingt ans et quand j'ai su qu'il venait ici, je me suis dit : « Tiens, s'il va là-bas c'est qu'il y a quelque chose à faire. » C'est un scandale que la ville ne possède pas de club en Première Division. Malheureusement le président s'est entouré de gens qui ne connaissaient rien au foot pro. » Avec plus de 400 matches en D I, Pierre Neubert porte un regard différent sur son nouveau club. Pour lui, la sécurité, c'est la présence de Dalger. « Dans le recrutement en premier lieu. Tu sais, dans le milieu, on ne fera jamais une crasse à Christian en lui recommandant tel ou tel joueur. Avec sa personnalité et son palmarès, c'est sécurisant pour tout le monde. Prenons le cas de Westerloppe. Recommandé par Houllier, le fait qu'il soit venu est tout simplement un bonheur. » Pierre Neubert est heureux. Ne croyez pas qu'il soit égocentrique. Il est heureux pour Dalger et représente beaucoup plus qu'un simple meneur d'hommes. Il sent que le club est en train de changer, d'évoluer : « Notre groupe est un groupe sain. Quand les autres, et surtout les jeunes m'ont vu arriver, ils se sont dit : « Tiens un vieux de plus qui vient finir sa carrière et qui va se prendre pour le chef. » Croismoi, ils ont été surpris lors des premiers mois. J'étais toujours devant pendant les footings, et je mettais la semelle à l'entraînement. » Il est donc normal que se soit lui qui commande (sans être capitaine) la manœuvre sur le terrain. Pour une fois, il joue dans une équipe pratiquant le pressing.

TOUS POUR UN

Le schéma est toujours identique. Les attaquants foncent sur leurs arrières, non pas pour leur prendre le cuir, mais pour les empêcher de jouer. Ensuite, toute l'équipe monte d'un cran et chacun laisse son adversaire direct pour aller prendre en marquage le joueur le plus en avant. « En D III, tu ne trouveras jamais personne capable d'éliminer deux mecs et donner la balle dans de bonnes conditions aux attaquants, c'est pour cette raison que nous pouvons faire le pressing. » Vous noterez que cette pratique s'effectue, uniquement, dans la moitié du terrain de l'adversaire.

Pour le moment, le résultat semble positif et l'équipe demeure plus soudée. Peut-être sont-ce les repas d'après matches ? Auparavant, les joueurs se dispersaient dans la ville et chacun avalait chez soi son bol de soupe. Tout ceci est désormais caduc. A l'initiative de Neubert, les joueurs se retrouvent dans un restaurant de la ville après les matches. Christian Dalger sait qu'il possède un joyau d'animateur dans son équipe. Il ne le lâchera sûrement pas, même si son homme n'a signé que pour un an.

L'an crucial, celui qui devrait permettre à cette formation de retrouver sa place parmi une certaine élite, à la fin de l'actuel Championnat. Des moyens, elle en possède. Du soutien peut-être moins. Grenoble s'est embourgeoisé et va au stade comme on jette de la mie de pain aux moineaux et pigeons. Avec parcimonie. Il ne faut pas trop en demander pour le moment. Le club change de look, devient plus crédible, il lui restera par la suite à conquérir les masses populaires.

« Après les cinq ou six journées de la trêve, on sera fixés. » La voix de Dalger est calme, sûre de son timbre, comme lui de ce qu'il dit. Il maîtrise de mieux en mieux son groupe et le stage de ski de fond à Autrans portera ses fruits au printemps, c'est normal. Il ne craint pas non plus les blessures, car il possède un remplaçant pour chaque poste. Tout juste redoute-t-il une chose : Son équipe. Les deux baisses de tension provoquées à domicile avant la pause lui ont permis de s'interroger sur la pression subie par le club. Son diagnostic est précis : plus la formation montera, plus la pression sera constante. Pas forcément pour lui déplaire, du moment qu'il se sente libre de ses faits et gestes.

A son arrivée, Dalger (en haut à droite) a demandé des battants. Avec Westerloppe, Froger et Neubert, il a obtenu satisfaction. Trois joueurs différents, polyvalents dont la fonction est de faire remonter le club le plus vite possible. L'entraîneur est de renom. A Grenoble on attend le son des trompettes. **(Photos Pierre BESSARD)**

PETITES ANNONCES

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Ex-joueur D III cherche club ambitieux pour jouer ou entr.-joueur. B.E.E.S. 1er degré. Etudie toutes propositions.
Ecrire sous n° 8.828 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Entraîneur 2e degré, sérieuses références, recherche clubs offrant mutation, emploi municipal.
Ecrire sous n° 8.829 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Vend matches sur K7 vidéo VHS de 1984 à 1986 + revues diverses. Liste contre un timbre. Ecr. M. Boureau, Le Jaunay, Frossay, 44320 Saint-Père-en-Retz.

Entr. 2e degré cherche club région parisienne, niveau DH, DHR, PDH. Tél. M. Orlando Delard, dom. 42-70-06-61 (soir).

L'AS Yerres organise les 6, 7, 8 juin 1987 son 2e tournoi international pup., min., cadets. Renseignements : tél. 16 (1) 69-49-17-45 après 20 heures.

VELO ET BALLON : ÇA ROULE !

En vacances à Font-Romeu, quatre joueurs lorientais : Jean-Marc Geoffroy, Gilles Hado, Rémy Lebouich et Pierre Guillou, ont eu l'agréable surprise de rencontrer les proches amis de l'US Montagnarde en stage d'oxygénation. Une occasion de parler du pays et... de leur prochaine confrontation en Championnat. Installés dans le même hôtel que Vallet et Ducios-Lassalle, nos Morbihannais en profitèrent pour disputer durant quelques jours des parties de rami et quelques footings avec les champions cyclistes dans la bonne humeur et la décontraction. Nos Lorientais firent ensuite une courte escapade à Barcelone pour visiter le Nou Camp et venir se mêler à la foule des admirateurs des participants du Paris-Dakar.

■ Lors de la reprise de l'entraînement, l'entraîneur Varnier s'était alloué un adjoint en la personne de son homologue de l'athlétisme. Ceci en vue de tests athlétiques poussés, le test « cooper » notamment.

■ Les Lorientais ne reprendront sérieusement l'entraînement que la semaine prochaine. Jusqu'ici Le Calloch a préconisé le repos et la décontraction en prévision du prochain déplacement en Guyane pour le compte de la Coupe de France.

■ Le premier tournoi en salle du Mans se déroulera ce vendredi. Les organisateurs locaux ont fait appel à Sao Paulo. Pour s'opposer aux Brésiliens, on comptera sur deux équipes du FC Nantes, deux équipes du Mans UC 72 et sur le CO Pontlieu. Une sélection de la Sarthe complètera ce plateau qui se produira dans l'antre habituel des basketteurs c'est-à-dire la Rotonde.

■ L'Allemand Dieter Kappes effectuera sa rentrée officielle le 14 février à Sedan. Après avoir démontré de réelles capacités d'attaquant et de battant, au cours des rencontres amicales gagnées contre Forbach et St-Avold.

BERNARD GUEDET JUBILE

Le Mans-Guingamp, c'était un match amical. Mais aussi l'occasion de fêter Bernard Guedet, le directeur technique du Mans UC 72. Après une carrière entièrement consacrée au SO Maine, le jubilaire méritait bien d'être récompensé pour tout son dévouement. Tous ses amis l'entouraient et lors du match de lever de rideau, du Mans UC 72-Guingamp, il participa à la victoire des anciens Sommistes sur une sélection des éducateurs de la Sarthe. Score final : 9-5, on se serait presque cru dans un match de rugby... d'autant que sur la pelouse gelée les faux rebonds donnaient parfois un caractère ovale à l'habituelle balle ronde.

■ La trêve d'hiver est venue à point pour vider l'infirmerie du club sarregueminois. C'est ainsi que l'entraîneur Poklitar a retrouvé avec plaisir à l'entraînement les milieu de terrain Huth et Nicolini absents des terrains depuis plusieurs mois pour blessure.

■ Encore qualifiés en Coupe de France, les Sarregueminois auraient dû aligner le 1er mars leur équipe de promotion à Hundling pour le compte de la Coupe de Lorraine. Sportivement, cette équipe de première division du district mosellan a accepté d'avancer la rencontre au 8 février.

■ Le froid qui avait obligé la Ligue du Maine à annuler tous ses matches pour le troisième week-end consécutif, a également obligé l'US Fléchois de supprimer le match amical qui devait opposer le Mans UC 72 à Orléans ce mercredi. Le plus navré dans l'affaire restera néanmoins l'entraîneur de la Flèche un certain Ante Hammerschmit, le Yougoslave qui avait connu la finale de Coupe de France avec les Orléanais de Jacky Lemée.

■ Georges Eo n'avait emmené que quatorze joueurs à Maubeuge, Robert, Gonfalone et Hanquez notamment étant restés à la maison. Mais Varnier, lui, ne se priva pas, faisant d'un seul coup rentrer six joueurs à la reprise. Seuls manquaient dans l'effectif maubeugeois, Touré, Legrand et Mysliewietz, le premier soignant une pubalgie, les deux autres un début de tendinite.

■ Avant la reprise, les Rochelais vont avoir des adversaires « amicaux » d'importance. C'est ainsi que samedi prochain ils rencontreront Le Bourg-sous-la-Roche à 15 h 30 sur un terrain vendéen non déterminé, mais qui pourrait être celui d'Aiguillon. Le mardi suivant, à 20 h 30, au stade le Parco à La Rochelle, ils accueilleront des professionnels de l'AJ Auxerre, qui seront en stage à Soulac, en Gironde.

■ L'ailier rochelais Guy Sabatier, qu'une pubalgie avait stoppé en novembre dernier, vient de reprendre l'entraînement. Certes, son travail consiste en de longues séances de footing, mais Jean-Noël Gautier, qui lui a préparé tout un programme de rééducation, envisage de lui permettre de taquiner le ballon dès la mi-février. Dès la fin de ce mois, Guy Sabatier pourrait réapparaître sur les terrains, soit avec une réserve du club, soit sur le banc des remplaçants avec la première.

■ La trêve hivernale, survenant après la qualification en Coupe de France devant Montceau-les-Mines, semble avoir redonné des couleurs au Stade Poitevin. Outre le retour des blessés (Ribardière, Delpierre, Polonski, Boryzow), on a noté, à l'entraînement, un vif désir de rachat.

■ Pour l'entraînement, le club poitevin a bénéficié d'une moitié du terrain du stade municipal, qui a été déneigé, et d'un couloir de la piste d'athlétisme, laissé libre par M. Lacroix, le conseiller technique interrégional de l'athlétisme.

■ En raison du dégel, le match du Stade Poitevin, prévu pour samedi dernier avec les Chamois, a été annulé. La municipalité ayant mis son véto. Du coup, le club a trouvé un match d'entraînement samedi après-midi à Fontenay-le-Comte et jouera samedi prochain contre l'équipe I B du Bourg-sous-la-Roche avant de reprendre le Championnat le 14 contre le voisin et leader Châtellerault.

rencontres

PHILIPPE REDON

Voilà dix-sept ans bientôt que Philippe Redon quittait le monde du football amateurs (US Avranches et la baie du Mont-Saint-Michel). Le voilà de retour à Jullouville, port qu'il affectionne particulièrement. Parti sous les couleurs du Stade Rennais afin de concilier études et football de haut niveau, Philippe avoue d'emblée avoir réussi comme il l'entendait et en retire une grande satisfaction.

« Alors Philippe, ce retour à Jullouville veut-il dire que le football pro c'est fini ?

— En tant que joueur, je pense que oui, d'une part car l'âge est là et, d'autre part, je me sens prêt à connaître autre chose. Jullouville, c'est mon univers à moi, la baie, la plage, le climat. Après Saint-Etienne, mon dernier club, j'ai eu besoin de retrouver mes bases.

— Saint-Lô est mal classé et Philippe Redon signe à Saint-Lô. Pourquoi ?

— Depuis deux ans j'étais en contact avec le Football Club de Saint-Lô, mais, ayant pris la décision, à cette époque, de faire encore une année au haut niveau, j'ai signé à l'AS Saint-Etienne. Revenu sur mes bases après la montée de l'ASSE, je me suis retrouvé tout naturellement à Jullouville. Dès lors, ma présence dans cette région a tout de suite été remarquée, et le président du FC Saint-Lô, Pierre Leresteux, est venu me contacter afin que je signe au FC Saint-Lô. L'influence du président Leresteux a été déterminante. J'ai senti que Saint-Lô était une bonne équipe, dynamique, et qu'une certaine complicité pouvait s'établir entre nous. Le club offrait toutes les garanties de sérieux que je recherchais avec un entraîneur, Jean-Louis Coustillet, compétent et des joueurs amateurs d'un très bon niveau.

— Physiquement, êtes-vous prêt pour l'après-trêve ?

— J'ai malheureusement fait un début d'hépatite fin décembre, ce qui m'a fait perdre 10 kg, et bien sûr tout au long du mois de janvier j'ai dû prendre toutes les dispositions pour retrouver la forme. Aujourd'hui, les analyses démontrent que je suis sur la voie de la guérison.

— Votre avenir au FC Saint-Lô ?

— Pour l'instant, je suis joueur et le président Leresteux me confie par ailleurs la direction sportive du club, avec comme objectif premier de mettre en place et de parfaire les structures existantes et d'autre part de préparer l'avenir sur le plan recrutement. L'objectif est la montée en Deuxième Division nationale en trois ans. »

Georges YVRANDE.

■ Libourne est à la recherche d'une bonne équipe pour évoluer samedi prochain au stade J.-A.-Moueix. La venue en stage en terre bordelaise de l'équipe suisse de Bellinzone constitue peut-être une chance. En effet les ex-coéquipiers de Fargeon, le néo-Girondin, feraient des adversaires de qualité. André Gallice a été chargé de négocier ce face-à-face franco-suisse.

■ Déjà du souci pour l'entraîneur libournais André Gallice. Mustapha Aadli s'est fracturé un poignet à l'entraînement alors que le capitaine Jean-Claude Wesoly qu'il espérait voir associer avec Gilhem et Comet en milieu de terrain devait renoncer in extremis à la suite d'une angine, à participer au match amical contre Angers.

■ Jean-Jacques Garcia, ex-professionnel de l'OM et du FC Rouen, qui avait signé en début de saison à l'AS Aix n'a pas terminé l'année au club provençal. La séparation s'est faite à l'amiable et nous croyons que Garcia portera désormais les couleurs de Cagnes en Division IV.

■ Les Aixois devront attendre le 7 mars pour jouer leur première rencontre officielle 87 à domicile en recevant Avignon. En effet, les deux premières rencontres de l'année les Provençaux les joueront à Saint-Priest le 14 février et à Grenoble le 21 février.

■ Un nouveau joueur vient d'arriver à Maubeuge : il s'agit de J.-C. Gay, ex-membre de l'équipe de Béziers. Agé de vingt ans, Gay a débuté à l'Olympique de Saint-Etienne d'où sont sortis entre autres : Castaneda, Ferri et Claveloux, il était encore à l'INF Vichy la saison dernière. Gay est la septième recrue de Maubeuge pour l'exercice 86-87 après Guillon (Creil), Blamart (Strasbourg), Daisson (V.A.), Bart (Reims), Mysliewietz (Lens) et Bramme (Raismes) qui ont tous joué en Division III depuis leur arrivée.

■ Alain Donné, le président libournais redécouvrait le football après une semaine de vacances au Sénégal. Le ballon n'était pourtant pas absent de toutes ses préoccupations en terre africaine. Ainsi à la question : « Combien avez-vous recruté de nouveaux joueurs ? » Il répondait onze ! En effet parti pour se reposer, il a été accablé de demandes de joueurs désireux de venir évoluer en France.

■ Première victorieuse pour l'entraîneur d'En Avant Guingamp, Yvan Le Quéré. Avant de prendre la route pour le Mans, ce dernier avait appris de la bouche de son président M. Le Graet qu'il prenait en main les destinées de l'équipe fanion en remplacement de l'ex-Strasbourgeois Jean-Noël Huck. Le coach de la Troisième Division inaugura positivement sa promotion puisque les Bretons l'emportèrent devant les Manceaux 3-2 à l'issue d'un match de bonne qualité compte tenu des difficultés d'un terrain gelé.

■ Retour apprécié de Pierre Lallemand qui avait fait le déplacement de son Nord natal pour participer à la fête consacrée à Bernard Guedet. L'ancien Manceau (SO Maine) qui avait participé activement au maintien de cette formation voilà deux ans avait finalement décidé de retourner chez lui. Le mal du pays sans doute. Mais Pierre, qui évolue désormais dans un club de Tourcoing, n'a gardé que des amis dans la Sarthe.

QUESTION DE SANTÉ ?

Hormis les terrains gelés, et la neige, qui freinent la remise en condition de bon nombre de clubs et en particulier celui de l'US Villecresnes est venue s'ajouter la démission de deux des joueurs parmi l'effectif d'Alain Bonnat.
Certes le staff val-de-marnais ne veut pas en faire cas mais quand on sait qu'il s'agit de Momo Belkacemi, celui qui a été jusqu'en début de saison (blessé ensuite) et depuis quatre ans la tour de contrôle et capitaine de la formation villecresnoise, on est en droit de se poser des questions. Côté dirigeants : séparation à l'amiable. Côté Belkacemi : surtout pas de polémique mais là, le vase a débordé. Les accumulations de petits riens l'ont conduit à la démission. Toujours est-il que l'ex-défenseur villecresnois pourrait faire son apparition dans un club du Centre-Ouest. Quant à l'autre démissionnaire, c'est Laurent Surville. Ex-Castelvirois recruté à l'intersaison, il aurait eu des mots avec ses dirigeants, relatifs, semble-t-il, aux maux de l'équipe val-de-marnaise en mal de points. De plus, le maillot de l'équipe réserve lui donnerait de l'urticaire.

Faux frères

Pierre Neubert, le Grenoblois, joue toutes les semaines au Loto sportif. Il lui arrive même de gagner. Et pas seulement de petites sommes. L'an passé, Pierre a touché 10 000 F. C'est Grenoble qui lui a fait perdre un pactole plus conséquent.

■ Le derby contre Châtellerault inquiète Stupar, l'entraîneur de Poitiers : « Ou nous retouvons nos marques et amorçons notre redressement en Championnat ou nous prenons une taloche qui grèverait sérieusement notre seconde moitié de parcours. »

■ Les footballeurs rochelais, après une dizaine de jours de vacances, ont repris le chemin de l'entraînement début janvier en suivant un stage de trois jours dans l'île de Ré. Il est d'ailleurs pratiquement acquis qu'à l'avenir les Girondins de Bordeaux viendront, eux, ici sur l'île.

■ La réussite du tournoi en salle, pour une première, fut une belle première. En effet, les 16, 17 et 18 janvier dernier, l'Entente Rochelaise organisait trois jours de tournoi en salle. Le vendredi était réservé à des équipes locales et corporatives ; le samedi, en revanche, des nationaux furent conviés à la fête : les Girondins de Bordeaux, Angoulême, Bourges, Le Puy, Poitiers, Limoges et Thouars. La finale opposa les Girondins aux joueurs de Bourges. Ces derniers s'inclinèrent lourdement.

■ Le Stade Raphaëllois reçoit, lundi 9, les pros du RC Lens au stade de l'Estérel. Après y avoir rencontré Cagnes et les Argentins de Rosario, où opère Otmar Pelligrini, l'ex-avant-centre de Béziers, Martigues, Angoulême et Avignon, dont l'ancien entraîneur, Louis Hon, est aujourd'hui restaurateur de *L'Equipe* à Fréjus.

■ Les Chaumontais ont repris l'entraînement depuis le 21 janvier à raison de deux séances par jour. C'est avec satisfaction que Pierre Flamion a retrouvé Perduv, totalement rétabli, Harvey, maintenant dégagé de ses obligations militaires, et Laigneau, officiellement exempté du service national. Une ombre au tableau tout de même, la tendinite persistante de Kiefer, qui devra sans doute être prochainement plâtré.

■ Dans le cadre du transfert de Mouyabi, un match amical avec Beauvais se déroulait vendredi au stade Georges-Dodin de Chaumont. Devant deux cents spectateurs environ, les deux équipes s'appliquèrent à conserver leur équilibre sur une pelouse verglacée, et si aucun but ne fut marqué, ces conditions bien difficiles en sont la cause essentielle.

ENFIN DU RENFORT

L'espoir renaît à Fontainebleau ! Bon dernier du groupe Centre et de surcroît handicapé par de nombreuses blessures et le départ de son gardien, Claude Motz, le club semblait voué aux gémonies, mais avant la date fatidique du 31 décembre, les dirigeants se sont décidés à recruter. Enfin, diront les supporters ! Eric Ducy, qui ne jouait plus en équipe fanion de Meaux depuis l'arrivée du Marseillais Lévy, suppléera Claude Motz dans les buts bellifontains. Et ce n'est pas tout ! Un jeune libero de vingt ans qui a fait ses classes à Saint-Etienne, puis à Thonon, portera également les couleurs de Fontainebleau : Frédéric Soulard. Il évoluait à Evian avant de rejoindre la Seine-et-Marne avec de belles ambitions.

■ Pour leur match de reprise, quelques jours avant de s'envoler pour le Gabon, les joueurs du FC Tours ont rencontré, vendredi dernier, en Charente, à Ruffec, l'équipe d'Angoulême. L'Argentin Almiron a réussi un but invraisemblable sur corner direct dès la septième minute. Mais du côté angoumois, la dernière recrue, le Congolais Michel Massemba, venu d'Argentan, se distingua également en égalisant d'un sensationnel ciseau retourné.

■ Toulouse est attendu jeudi à 19 h 30 à Angoulême pour un véritable match de gala. Deux mille jeunes scolaires et autres ont reçu une invitation. Le comité de l'AS Angoulême-Charente veut faire, en quelque sorte, de ce match une promotion du football et surtout tenter une approche d'un public qui boude de plus en plus le stade Chanzy. Les vedettes toulousaines devraient concourir pleinement au succès de cette soirée.

■ Angoulême espère beaucoup en son nouvel avant-centre, le Congolais Massemba, qui évoluait en D IV à Argentan. Jean-Claude Chemier, l'entraîneur des Charentais, ne désespère pas, avec lui, de retrouver une attaque percutante et de jouer pour les premières places. Il se console ainsi du comportement décevant de sa recrue précédente venue en cours de saison, le Portugais Ferrao, qui ne trouve pas la cadence.

■ Battus 0-2 par leurs voisins valenciennois une semaine plus tôt, les Maubeugeois l'ont encore été dans leur deuxième match de préparation, joué samedi, de nouveau à domicile, face à Abbeville (1-2). Avant la reprise du Championnat le 14 contre Calais, l'US Maubeuge disputera un troisième match samedi prochain, contre la réserve de VA (D 4).

■ Avant le match amical de samedi, Abbeville et Maubeuge ne s'étaient encore jamais rencontrés, mais Georges Eo, entraîneur du premier club cité, lui, connaissait Maubeuge. Pour l'avoir affronté trois fois au cours de la même année, sous les couleurs du Red Star. Il en gardait d'ailleurs plutôt un mauvais souvenir puisque le Red Star avait été battu chez lui avait fait match nul à Maubeuge et que Maubeuge l'avait éliminé en Coupe.

■ Lors de Compiègne-Charleville, et pour la première fois depuis qu'il porte les couleurs du Stade Compiégnois, le Malien Allou Bagayoko était capitaine de l'équipe.

■ Nordine Mimoun, le rapide et spectaculaire ailier compiégnois, blessé depuis de longues semaines, a fait une rentrée surprise contre Charleville en seconde mi-temps.

■ Retour en salle pour les Compiégnois demain soir (20 heures). Il s'agira d'un match amical contre Amiens. Ensuite Compiègne recevra Mouy, samedi soir (20 heures) puis Abbeville, mardi prochain avant la reprise contre Fécamp (le 14).

■ Des petits bobos à Compiègne : grippe pour Cantrel, torticoli pour Krug, réveil d'un claquage pour Bernaueir, élongation pour Debouverie.

■ Le Stade Compiégnois a remporté haut la main son tournoi en salle, troisième du nom. Ainsi, malgré la présence des réserves du P-SG, du Racing et de Beauvais, les trois équipes de Compiègne engagées ont fini aux trois premières places de l'épreuve.

■ C'est le Beauvaisien Mendy qui a remporté le prix du meilleur buteur au tournoi en salle de Compiègne, avec dix buts, devant les Compiégnois Calesse, Abrunhosa et Bagayoko respectivement auteur, de neuf, huit et sept buts.

SERIE NOIRE

A Meaux, à la dernière limite des transferts, Eric Ducy titulaire l'an passé et remplaçant cette saison signait à Fontainebleau. Du coup, Jean-François Zajac, le junior meldois, s'est incorporé au groupe de Division III. L'autre semaine, en faisant un footing sur un terrain verglacé Marc Lévy faisait une belle peur à son entraîneur. Glissant soudainement il tombait lourdement sur le dos et restait inanimé. Les examens pratiqués aussitôt à l'hôpital révélaient une petite fracture d'une vertèbre mais tout semblait se rétablir lorsque la semaine dernière, Lévy se cassa un doigt. Le voilà indisponible pour un certain temps, son attelle ne sera retirée que le 12 février. Zajac est devenu titulaire mais il part à l'armée aujourd'hui mardi. Des trois gardiens du début de saison, plus un seul n'est disponible et Ange Anziani se retrouve avec Florent Dewez, le dernier rempart des cadets nationaux. Dur, dur !

■ Surprise au tournoi en salle de Compiègne où les jeunes du P-SG emmenés par Sandjayk et Vandecasteele entre autres n'ont pas passé le premier tour. Ils n'étaient pourtant qu'opposés à des équipes évoluant en Championnat régional.

■ Après leur tournoi en salle, les footballeurs compiégnois ont regoûté à la pelouse du stade Cosyns pour un match amical, samedi soir, contre Charleville qui s'est terminé sur un score nul : 1-1, buts de Desrutins (72e pour Charleville) et de Piumi (76e pour Compiègne).

■ Le match amical Compiègne-Charleville n'a pas suscité un vif engouement dans la cité impériale : seulement vingt-cinq spectateurs !

■ Bernard Mahmoud, ex-professionnel de Metz et Béziers et frère du vice-champion olympique du 3 000 m steeple, a signé à Lorient. Mahmoud a laissé une excellente impression lors de son premier match amical contre l'UCK. Pour Michel Le Calloch, le coach lorientais, c'est là une bonne acquisition, Mahmoud ayant laissé apparaître d'excellentes dispositions dans l'entre-jeu.

■ Bernard Mahmoud, la dernière recrue lorientaise ne coûtera pas un centime à son club... deux sponsors lorientais l'ayant pris en charge jusqu'à la fin de la saison, limite de son contrat.

■ Arbitrage de prestige pour ce match amical Le Mans-Guingamp. Les dirigeants locaux avaient fait appel à Joël Quiniou. Ganté, ce dernier n'eut guère à s'employer tant les deux équipes, conscientes des risques encourus sur un sol gelé, évoluèrent dans le meilleur esprit.

Auxerre s'éclate en salle !

D'un côté, Nantes, Lens, Paris-SG et l'INF Vichy. De l'autre, Auxerre, Reims, RC Paris et Le Havre. Bref, quelques-uns des meilleurs centres de formation étaient réunis mercredi dernier à Maisons-Alfort pour leur premier tournoi en salle.

A l'initiative de Robert Corfou, CTD de Paris, cette petite « party » toute amicale, a connu un vif succès puisque mille personnes avaient pris place dans l'enceinte couverte. Henri Michel était présent pour apprécier le spectacle, dirigé par MM. Quiniou et Lopez. Grand vainqueur de cette soirée, l'équipe d'Auxerre, qui a battu Nantes en finale, 4-1 : « Il y avait quatre raisons pour que nous venions à ce tournoi, précise Daniel Rolland.

— 1. Nous étions en janvier et ce tournoi en salle, vif, rapide, fut un complément idéal à notre travail foncier. Mais il ne faut surtout pas en abuser.

— 2. Nous avons beaucoup de joueurs issus de la région parisienne.

— 3. Nous avons très peu l'occasion de nous rencontrer pendant le Championnat.

— 4. Enfin, ce fut un tournoi de haut niveau, très bien organisé et très bien arbitré surtout.

Rolland avait bien préparée cette affaire : « En salle, il faut jouer plus collectivement, mais surtout posséder une très bonne assise défensive, car si vous prenez un but, vous courez sans cesse après l'adversaire pendant toute la rencontre.

J'avais aussi insisté sur le démarquage et le jeu à touche limitée. » Et Auxerre l'emporta... Daniel Rolland est satisfait de ses joueurs, mais il remarque qu'il leur faut un temps d'adaptation. De plus, le terrain plastique n'est pas forcément ce qu'il y a de mieux. La moquette comme Bercy est plus agréable, mais ce qui serait l'idéal, c'est une vrai pelouse synthétique comme en URSS. »

RESULTATS. — Groupe 1 : 1. Nantes ; 2. Lens ; 3. Paris-SG ; 4. INF Vichy. Groupe 2 : 1. Auxerre ; 2. Reims ; 3. RC Paris ; 4. Le Havre.

FINALES. — Première place : Auxerre b. Nantes, 4-1 ; troisième place : Reims b. Lens, 2-0 ; cinquième place : Paris-SG b. RC Paris, 1-0 ; septième place : INF Vichy b. Le Havre, 4-1.

Hamid IMAKHOUKHENE.

régionaux

AQUITAINE

*Ambarès b. Castets..... 2-1
*Andernos et Pauillac..... 0-0
*Agen-Bayonne..... remis
*Girondins et Arin Luzien. 0-0
*Bergerac b. Pau..... 1-0
*Le Verdon et Libourne... 2-2
Exempt : Mérignac.

Class. : 1. Castets, 31 pts ; 2. Arin Luzien, 29 ; 3. Le Verdon, 28 ; 4. Girondins, 26 ; 5. Mérignac ; Libourne ; Ambarès et Bayonne, 23 ; 9. Pau, 22 ; 10. Pauillac, 21 ; 11. Agen et Bergerac, 20 ; 13. Andernos, 19.

CORSE
(journée du 28-12-86)

*FCA et Murianincu..... 2-2
*Murato et EFB..... 3-3
ASPV b. *Furiani 3-1
ASTC b. *GPS..... 2-1
GFCA b. *OA..... 2-0
USC b. *USG..... 2-0
(match en retard)
*USC b. GFCA..... 2-1

Class. : 1. GFCA, 30 pts ; 2. USC, 29 ; 3. Furiani et FCA, 27 ; 5. Murato, 26 ; 6. ASPV et OA, 25 ; 8. Muriani et EFB, 24 ; 10. USG, 22 ; 11. ASTC, 21 ; 12. GPS, 20.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Agde et HOP Montpellier 2-2
*Balaruc b. Narbonne..... 4-0
*Montpellier b. PCAC Sète 2-0
*Grau-du-Roi b. Le Crès .. 2-1
*Uzès et Vauvert 1-1
*Pont-St-Esprit-Alès..... remis

Class. : 1. PSC Montpellier, 17 pts ; 2. Agde, 15 ; 3. Alès, 12 ; 4. HOP Montpellier et Vauvert, 11 ; 6. Pont-St-Esprit, 10 ; 7. Le Crès et Uzès, 9 ; 9. Balaruc et Grau-du-Roi, 8 ; 11. Narbonne et PCAC Sète, 6.

MEDITERRANEE

*1er Canton b. Martigues.. 2-1
*Nice et La Fontonne..... 1-1

Class. : 1. Vallauris ; Fontonne et 1er Canton, 28 pts ; 4. Cannes, 27 ; 5. St-Tropez, 25 ; 6. Nice, 24 ; 7. Gardanne ; Gap et Carpentras, 23 ; 10. Digne et Ardziv, 22 ; 12. St-Antoine et Martigues, 20 ; 14. Draguignan, 16.

MIDI

*Fleurance et Cugnaux.... 1-1
*Colomiers b. Millau 4-1
*Villefranche - Tarbes .. remis
*Cahors b. Mazamet 2-1
*Luzenac - Cazères .... remis
*Luchon - St-Simon .... remis
Albi b. *Labège..... 1-0

Class. : 1. Labège, 19 pts ; 2. Tarbes et Cahors, 16 ; 4. Luchon, 15 ; 5. Colomiers, 14 ; 6. Millau, 12 ; 7. Villefranche, Saint-Simon, Cazères, Albi, Mazamet et Cugnaux, 11 ; 13. Fleurance, 9 ; 14. Luzenac, 7.

NORD-EST

*Eclaron - Valcourt..... remis
Troyes b. *Saint-Dizier.... 2-1
*Reims b. Epernay..... 4-2
*Vendeuvre - Bourg.... remis
*Chevill. - PTT Chal..... remis
Chaumont b. *Tinqueux... 1-0
*Charleville et Vitry 1-1

Class. : 1. Troyes, 28 ; 2. Reims, 25 ; 3. Ecalron, 23 ; 4. Charleville et Tinqueux, 21 ; 6. Chaumont, 20 ; 7. Valcourt et Saint-Dizier, 19 ; 9. Vendeuvre,18 ; 10. Epernay, 17 ; 11. PTT Chalons et Chevillon, 16 ; 13. Bourg, 14 ; 14. Vitry, 11.

OUEST

*St. Briochin b. Gl. de Coray 2-0
*Lannion b. Plouhinec 2-1
*La Plancoët. et Lanes.... 0-0
*Baud b. Carhaix 3-0
*Perros b. Locminé 2-0
*Plumelec b. Lamballe 2-0

Class. : 1. Carhaix, 33 pts ; 2. Baud et US Perros, 32 ; 4. St. Briochin et Lannion, 30 ; 6. St.-Lamballe, 29 ; 7. Plumelec et Locminé, 28 ; 9. Plouhinec et Plancoëtine, 27 ; 11. NOCPB Rennes, 26 ; 12. Lanester, 25 ; 13. Coray,22 ; 14. AS Vitrée, 19.

féminines

rendez-vous

(10e JOURNÉE)
le 8 février 1987

GROUPE A
Saint-Maur - Hem
Cambrai - Abbeville
Hénin - Metz

GROUPE B
Baume-les-Dames - Colmar
Nancy - Lyon
PTT Strasbourg - Flace
St-Clair Caluire - Gy

GROUPE C
Monaco - St-Jo Marseille
Grenoble - Montpellier
St-Rémy - Toussieu

GROUPE D
Soyaux - Muret
Montricoux - Cisse
Toulouse - PTT Bordeaux
Poitiers - Arpajon

GROUPE E
Milizac - Montfaucon
St-Brieuc - Quimper
St-André Ornay - Condé
Villaines - St-Herblain

GROUPE F
Poissy - Boran
Moulins - Pont-de-Ruan
Orléans - Le Neubourg
Tours - Juvisy

LOTO FRANCE Football

BARCELONE et Naples caracolent toujours en tête de leur Championnats respectifs après avoir chacun remporté une nouvelle victoire. Et dès dimanche, en Catalogne, le Barça remet ça en affrontant l'Espanol. Sa démonstration face au Real lui donne la faveur des pronostics, son adversaire ayant accumulé les contre-performances au cours de trois dernières semaines. C'est cependant un match à trois croix.

Bilbao doit aussi se reprendre et battre Cadix après ses mauvais résultats. Le moral remonte un peu et Cadix ne sera pas à l'aise sur le terrain lourd de San Mames. Valladolid se défend plutôt bien et compte un match en retard alors que Majorque, à un point devant, est à la course pour rester près du groupe de tête. Ce sera serré, les trois signes peuvent être joués avec une préférence pour les deux premiers.

Santander est un peu l'équipe des matches retour. La cohésion de son groupe peut lui permettre de gêner le Real. Toutefois ce dernier a déjà cédé trop de points chez lui... Murcie est également favori contre Osasuna. Ses cinq derniers résultats sans défaite et son comportement à domicile plaident en sa faveur. Et Pampelune jouera sans Robinson — expulsé dimanche dernier — auteur de chacun des buts victorieux face à Barcelone, en Coupe, et contre l'Espanol en Championnat. Entre Las Palmas et le Real Sociedad, tout peut arriver car Las Palmas marche mal et le Real est irrégulier. Gijon-Bétis est logé à la même enseigne. Le Sporting n'est pas en confiance et le Bétis de Séville fait son chemin vers les sommets. Le dernier match espagnol, Saragosse-Atletico de Madrid, laisse aussi planer l'incertitude. Ces deux équipes jouent mal et leurs entraîneurs ne sont certains de finir la semaine. Si, malgré tout, l'Atletico en gagnait pas, il devrait faire match nul.

Le Barça met la pression

Nous assisterons à un derby de Lombardie avec l'Atalanta, qui lutte contre la descente et ne peut compter sur tout son effectif, et Milan AC, qui a d'autres ambitions et des joueurs prêts au combat.

Côme était considéré comme la véritable révélation, mais les blessures ont frappé un grand nombre de ses titulaires et cette équipe a glissé vers une position qui devient préoccupante. La Sampdoria continue à faire du bon et du mauvais, ce qui pourrait donner, tout comme pour Atalanta-Milan, un match nul.

Brescia est dans une situation quasiment désespérée et la Fiorentina est enragée après sa défaite à Gênes. C'est pourquoi les Toscans devraient gagner.

L'Inter possède la seule équipe qui, à l'extérieur, ait réussi à tenir le rythme imposé par Naples. Un autre résultat que la victoire des Milanais sur l'Udinese serait une grande surprise.

Les champions en titre voient dans les rencontres à domicile le seul moyen d'entretenir encore l'espoir. Empoli n'a donc pas d'illusions à se faire.

Avec Naples-Avellino, ce sera le derby de la Campanie. Il peut donc réserver une surprise. Cependant, le leader ne peut se permettre une autre issue que la victoire ; l'Inter, juste derrière lui, étant à l'affût.

Vérone-Roma sera le match du jour. Le club romain peut perdre non seulement ses ambitions pour le titre mais aussi pour les places européennes. Vérone est favori mais la Roma est si imprévisible...

P. Th. et G. C.

M. Jean-Pierre Teyssier nouveau P.-D.G. à la Loterie nationale

Par un décret daté du 20 janvier, il a été mis fin aux fonctions de président de la société de la Loterie nationale et du Loto national exercées par M. Michel Caste. Cette décision, que l'on peut assimiler à une décision politique, ne devrait pas remettre en cause les accords passés avec les instances dirigeantes du football. M. Michel Caste, nommé en 1983 sous le gouvernement Mauroy, a beaucoup travaillé pour le développement de la société en créant de nouvelles formes de jeu et bien sûr le Loto sportif que nous connaissons. Même si ce jeu a connu des débuts difficiles, il faut reconnaître que l'ancien P-DG a œuvré pour sa viabilité et sa pérennité. Il a permis aux parieurs de jouer non seulement sur les Championnats nationaux, mais aussi sur la Coupe de France, le Championnat d'Europe, la Coupe du monde et les Championnats étrangers.

Le nouveau dirigeant de la société nationale, M. Jean-Pierre Teyssier, était depuis le mois de juillet chargé de mission pour la politique de communication et les relations avec la presse auprès de M. Balladur, ministre de l'Economie et des Finances. Il est évidemment encore trop tôt pour connaître ses projets concernant le Loto sportif. On souhaite seulement que son travail permette de répondre encore mieux aux attentes des parieurs.

VALIDATION 4 et 5 Fév. 87 **N°6**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ATHLETIC BILBAO	CADIX	1 N 2	9 ASCOLI	TORINO	1 N 2
2 VALLADOLID	MAJORQUE	1 N 2	10 ATALANTA BERGAME	MILAN A.C.	1 N 2
3 REAL MADRID	SANTANDER	1 N 2	11 COME	SAMPDORIA	1 N 2
4 ESPANOL	F.C. BARCELONE	1 N 2	12 FIORENTINA	BRESCIA	1 N 2
5 MURCIE	OSASUNA	1 N 2	13 INTER MILAN	UDINESE	1 N 2
6 LAS PALMAS	REAL SOCIEDAD	1 N 2	14 JUVENTUS	EMPOLI	1 N 2
7 GIJON	BETIS	1 N 2	15 NAPLES	AVELLINO	1 N 2
8 SARAGOSSE	ATLETICO MADRID	1 N 2	16 VERONE	ROMA	1 N 2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
1 AT. BILBAO	Biurrun — Urquiaga, Niceranuzu, Goicoechea, De la Fuente — Aguirre, De Andres, Urtubi, Endika — Sarabia, Sarriugarte.	4	34 buts Moyenne : 1,36	4	28 buts Moyenne : 1,12
1 CADIX	Bermell — Juan José, Arreitu, Cartagena, Generelo — Montero, Dieguito, Francis, Pedraza — Cabrera, Magico.	4	17 buts Moyenne : 0,68	2	27 buts Moyenne : 1,08
2 VALLADOLID	Fenoy — Jorge, Hierro, Moreno, Juan Carlos — Eusebio, Miguela, More, Victor — Onesimo, Cabrera.	3	24 buts Moyenne : 1	3	21 buts Moyenne : 0,87
2 MAJORQUE	Zaki — Izquierdo, Jimenez, Bernal, Amer — Luis Garcia, Orajuela, J. Bonet, Chano — Magdaleno, Hassan.	5	33 buts Moyenne : 1,32	4	32 buts Moyenne : 1,28
3 REAL MADRID	Buyo — Chendo, Salgueiros, Sanchis, Camacho — Michel, Gordillo, Gallego — Butragueno, Valdano, H. Sanchez.	5	45 buts Moyenne : 1,8	5	23 buts Moyenne : 0,92
3 SANTANDER	Alba — Tino, Sanudo, Villita, Roncal — Piru, Abad, Gelucho, Isidro — Alvero, Buckley.	4	25 buts Moyenne : 1	3	33 buts Moyenne : 1,32
4 ESPANOL	N'Kono — Job, Inaqui, Golobar, Soler — Zuniga, Orejuela, Lauridsen — Valverde, Pineda, Pichi Alonso.	5	38 buts Moyenne : 1,52	5	23 buts Moyenne : 0,92
4 FC BARCELONE	Zubizarreta — Gerardo, Moratalla, Miguell, Manolo — Caldere, Carrasco, Victor, Roberto — Lineker, Hughes.	4	37 buts Moyenne : 1,48	4	12 buts Moyenne : 0,48
5 MURCIE	Amador — Nunez, Tendilla, Parra, Perez Garcia — V. Sanchez, Ibeas, Timoumi, M. Sanchez — Manolo, Mejias.	4	25 buts Moyenne : 1	3	35 buts Moyenne : 1,4
5 OSASUNA	Roberto — De Luis, Sabida, Castaneda, Agueia — Lumbieras, Rispodas, Bernardo, Ibanez — Goicoechea, Bustingorri.	4	15 buts Moyenne : 0,82	2	27 buts Moyenne : 1,12
6 LAS PALMAS	Perez — Julio, Sergio, Felipe, Oscar — Hansen, Narciso, Almeida, Farias — Contreras, Andres.	4	33 buts Moyenne : 1,32	4	41 buts Moyenne : 1,64
6 REAL SOCIEDAD	Arconada — Sagarzazu, Gorriz, Gajate, Lopez Recarte — Mugica, Larranaga, Beguiristain, Zamora — Loren, Lopez Ufarte.	4	30 buts Moyenne : 1,2	3	28 buts Moyenne : 1,12
7 GIJON	Ablanedo II — Tati, Ablanedo I, Jimenez, Cundi — Esteban, Joaquin, Mesa, Villa — Flores, Eloy.	4	27 buts Moyenne : 1,08	3	27 buts Moyenne : 1,08
7 BETIS	Cervantes — Calleja, Habzibegic, Alex, Diego — Gall, Parra, Gabino, Chano — Rincon, Calderon.	4	27 buts Moyenne : 1,08	3	31 buts Moyenne : 1,24
8 SARAGOSSE	Cedron — Casuco, Biesa, Fralle, Garcia Cortes — Guerri, Senor, Juan Carlos — Pineda, Mejias, Ruben Sosa.	3	21 buts Moyenne : 0,84	2	27 buts Moyenne : 1,08
8 ATL. MADRID	Elduayen — Tomas, Arteche, Ruiz, Rodolpho — Setien, Marina, Quique, Landaburu — Uralde, Julio Salinas.	5	29 buts Moyenne : 1,16	3	27 buts Moyenne : 1,08
9 ASCOLI	Pazzagli — Dell'Olio, Benedetti, Iachini, Perrone — Pusceddu, Bonomi, Giovannelli, Vincenzi — Brady, Carillo.	3	6 buts Moyenne : 0,35	2	22 buts Moyenne : 1,29
9 TORINO	Lorieri — Corradini, Francini, Cravero, Junior — Ferri, Pileggi, Sabato, Kieft — Dossena, Comi.	4	19 buts Moyenne : 1,11	4	19 buts Moyenne : 1,11
10 ATAL. BERGAME	Piotti — Rossi, Barcella, Perico, Progna — Pasciullo, Francis, Prandelli, Stromberg — Magrin, Icardi.	3	12 buts Moyenne : 0,7	3	19 buts Moyenne : 1,11
10 MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Di Bartolomei — Maldini, Donadoni, Manzo, Virdis — Massaro, Hateley.	5	16 buts Moyenne : 0,94	3	8 buts Moyenne : 0,47
11 COME	Paradisi — Tempestilli, Bruno, Centi, Maccoppi — Albiero, Moz, Invernizzi, Mazzuccato — De Solda, Mattei.	4	9 buts Moyenne : 0,52	2	9 buts Moyenne : 0,52
11 SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Mannini, Fusi, Vierchowod — Pellegrini, Pari, Cerezo, Salsano — Mancini, Vialli.	4	19 buts Moyenne : 1,11	4	15 buts Moyenne : 0,88
12 FIORENTINA	Landucci — Gentile, Contratto, Oriali, Pin — Galbiati, Berti, Battistini, Diaz — Antognoni, Monelli.	3	14 buts Moyenne : 0,82	3	19 buts Moyenne : 1,11
12 BRESCIA	Pionetti — Giorgi, Branco, Argentesi, Ceramicola — Gritti, Bonometti, Sacchetti, Turchetta — Zoratta, Beccalossi.	3	9 buts Moyenne : 0,52	2	16 buts Moyenne : 0,94
13 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Mandorlini, Baresi, Ferri — Passarella, Fanna, Piraccini, Altobelli — Matteoli, Cucchi.	5	22 buts Moyenne : 1,29	4	8 buts Moyenne : 0,47
13 UDINESE	Abate — Galparoli, Storgato, Rossi, Edinho — Collovati, Chierico, Miano, Graziani — Colombo, Bertoni.	4	12 buts Moyenne : 0,7	3	20 buts Moyenne : 1,17
14 JUVENTUS	Tacconi — Favero, Cabrini, Manfredonia, Brio — Scirea, Mauro, Vignola, Serena — Platini, Laudrup.	5	23 buts Moyenne : 1,35	5	15 buts Moyenne : 0,88
14 EMPOLI	Drago — Vertova, Gelain, Della Scala, Lucci — Brambati, Cotroneo, Urbano, Ekstroem — Della Monica, Balano.	3	8 buts Moyenne : 0,47	2	21 buts Moyenne : 1,23
15 NAPLES	Garella — Bruscolotti, Ferrara, Bagni, Ferrario — Renica, Caffarelli, De Napoli, Carnevale — Maradona, Romano.	5	28 buts Moyenne : 1,64	5	11 buts Moyenne : 0,64
15 AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Ferroni, Gazzaneo, Garuti — Zandona, Bertoni, Benedetti, Colomba — Dirceu, Alessio.	4	13 buts Moyenne : 0,76	3	23 buts Moyenne : 1,35
16 VÉRONE	Giuliani — Volpati, De Agostini, Galia, Fontolan — Tricella, Verza, Bruni — Rossi, Di Gennaro, Elkjaer-Larsen.	5	19 buts Moyenne : 1,11	4	16 buts Moyenne : 0,94
16 ROMA	Tancredi — Oddi, Gerolin, Boniek, Nela — Di Carlo, Berggreen, Giannini, Pruzzo — Ancelotti, Conti.	5	26 buts Moyenne : 1,52	5	14 buts Moyenne : 0,82

1. AT. BILBAO-CADIX
(0-1 au match aller)
At. Bilbao : 4e, 27 pts.
J. 25, G. 10, N. 7, P. 8, p. 34, c. 28.
Cadix : 16e, 21 pts.
J. 25, G. 8, N. 5, P. 12, p. 17, c. 27.
En 85-86 : 2-0 ; **83-84 :** 3-1.
At. Bilbao (dom.) :
77 % de réussite ;
Cadix (ext.) :
17 % de réussite.

2. VALLADOLID-MAJORQUE
(2-3 au match aller)
Valladolid : 9e, 24 pts.
J. 24, G. 8, N. 8, P. 8, p. 24, c. 21.
Majorque : 7e, 25 pts.
J. 25, G. 9, N. 7, P. 9, p. 33, c. 32.
En 83-84 : 2-0.
Valladolid (dom.) :
77 % de réussite ;
Majorque (ext.) :
25 % de réussite.

3. REAL MADRID-SANTANDER
(0-0 au match aller)
Real Madrid : 2e, 35 pts.
J. 25, G. 13, N. 9, P. 3, p. 45, c. 23.
Santander : 13e, 22 pts.
J. 25, G. 7, N. 8, P. 10, p. 25, c. 33.
En 85-86 : 1-0 ; **84-85 :** 3-0.
Real Madrid (dom.) :
79 % de réussite ;
Santander (ext.) :
25 % de réussite.

4. ESPANOL-FC BARCELONE
(0-1 au match aller)
Espanol : 3e, 31 pts.
J. 25, G. 12, N. 7, P. 6, p. 38, c. 23.
Barcelone : 1er, 38 pts.
J. 25, G. 14, N. 10, P. 1, p. 37, c. 12.
85-86 : 5-3 ; **84-85 :** 0-0 ; **83-84 :** 1-0.
Espanol (dom.) :
92 % de réussite ;
Barcelone (ext.) :
58 % de réussite.

5. MURCIE-OSASUNA
(0-0 au match aller)
Murcie : 12e, 23 pts.
J. 25, G. 9, N. 5, P. 11, p. 25, c. 35.
Osasuna : 18e, 17 pts.
J. 24, G. 4, N. 9, P. 11, p. 15, c. 27.
84-85 : 0-0 ; **83-84 :** 4-0.
Murcie (dom.) :
67 % de réussite ;
Osasuna (ext.) :
19 % de réussite.

6. L. PALMAS-R. SOCIEDAD
(1-2 au match aller)
Las Palmas : 15e, 21 pts.
J. 25, G. 8, N. 5, P. 12, p. 33, c. 41.
Real Sociedad : 11e, 23 pts.
J. 25, G. 8, N. 7, P. 10, p. 30, c. 28.
85-86 : 1-2.
Las Palmas (dom.) :
71 % de réussite ;
Real Sociedad (ext.) :
31 % de réussite.

7. GIJON-BETIS
(0-1 au match aller)
Gijon : 10e, 24 pts.
J. 25, G. 8, N. 8, P. 9, p. 27, c. 27.
Betis : 6e, 27 pts.
J. 25, G. 10, N. 7, P. 8, p. 27, c. 31.
85-86 : 0-0 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 2-0.
Gijon (dom.) :
58 % de réussite ;
Betis (ext.) :
35 % de réussite.

8. SARAGOSSE-AT. MADRID
(1-2 au match aller)
Saragosse : 14e, 21 pts.
J. 25, G. 6, N. 9, P. 10, p. 21, c. 27.
At. Madrid : 5e, 27 pts.
J. 25, G. 9, N. 9, P. 7, p. 29, c. 27.
85-86 : 0-0 ; **84-85 :** 1-1 ; **83-84 :** 2-2.
Saragosse (dom.) :
67 % de réussite ;
At. Madrid (ext.) :
35 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ETOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

VE	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
3	992 étoiles Moyenne : 39,68	4	Domicile : J. 13 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 10	5	FC Barcelone b. Ath. Bilbao ..... 4-1 Santander b. *Ath. Bilbao ..... 2-1 *Majorque et Ath. Bilbao 1-1	1	21 ★
3	912 étoiles Moyenne : 36,48	2	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 3 ; c. 22	1	*Ath. Madrid b. Cadix ..... 2-0 *Sabadell b. Cadix ..... 1-0 *Cadix b. Séville 2-0	2	14 ☆
4	924 étoiles Moyenne : 38,5	3	Domicile : J. 13 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 18 ; c. 6	5	*Valladolid b. Real Sociedad..... 1-0 *Valladolid et Barcelone..... 0-0 *Santander et Valladolid..... 0-0	4	22 ★
3	981 étoiles Moyenne : 39,24	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 11 ; c. 21	2	*Majorque b. Sabadell..... 1-0 *Séville b. Majorque..... 2-1 *Majorque et Ath. Bilbao 1-1	3	20 ☆
4	1 075 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 10	5	Real Madrid b. *Real Sociedad ... 2-0 *Real Madrid b. Osasuna ..... 2-1 *FC Barcelone b. Real Madrid 3-2	4	28 ★
3	969 étoiles Moyenne : 38,76	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 9 ; c. 24	2	*Santander b. Séville..... 2-0 Santander b. *Ath. Bilbao ..... 2-1 *Santander et Valladolid..... 0-0	5	20 ☆
4	1 025 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 24 ; c. 6	6	*Betis b. Espanol ..... 2-0 *Espanol et Real Sociedad ..... 2-2 *Osasuna b. Espanol..... 1-0	1	25 ★
5	1 075 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 6	4	FC Barcelone b. Ath. Bilbao ..... 4-1 *Valladolid et FC Barcelone ..... 0-0 *FC Barcelone b. Real Madrid 3-2	5	27 ☆
2	1 000 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 12 ; G. 8 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 19 ; c. 12	4	*Saragosse et Murcie ..... 0-0 *Murcie b. Betis ..... 3-0 *Real Sociedad et Murcie 1-1	4	21 ★
3	864 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 13 ; G. 0 ; N. 5 ; P. 8 ; p. 6 ; c. 19	1	*Ath. Madrid b. Osasuna ..... 4-1 *Real Madrid b. Osasuna ..... 2-1 *Osasuna b. Espanol..... 1-0	2	14 ☆
2	938 étoiles Moyenne : 37,52	2	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 24 ; c. 13	4	Las Palmas b. *Gijon ..... 2-1 *Las Palmas et Saragosse..... 1-1 *Betis b. Las Palmas..... 3-1	3	19 ★
3	988 étoiles Moyenne : 39,52	4	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 9 ; c. 14	2	Real Madrid b. *Real Sociedad ... 2-0 *Espanol et Real Sociedad ..... 2-2 Real Sociedad et Murcie 1-1	2	18 ☆
3	963 étoiles Moyenne : 38,52	3	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 12	4	Las Palmas b. *Gijon ..... 2-1 *Gijon et Ath. Madrid..... 1-1 *Saragosse et Gijon..... 1-1	2	19 ★
3	975 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 13 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 21	2	*Betis b. Espanol ..... 2-0 *Murcie b. Betis ..... 3-0 Betis b. Las Palmas..... 3-1	4	19 ☆
3	900 étoiles Moyenne : 36	2	Domicile : J. 12 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 8	4	*Saragosse et Murcie ..... 0-0 *Las Palmas et Saragosse..... 1-1 *Saragosse et Gijon..... 1-1	3	17 ★
3	975 étoiles Moyenne : 39	3	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 19	2	*Ath. Madrid b. Cadix ..... 2-0 *Gijon et Ath. Madrid..... 1-1 *Ath. Madrid et Sabadell 1-1	4	20 ☆
2	646 étoiles Moyenne : 38	2	Domicile : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 9	2	*Naples b. Ascoli ..... 3-0 *Ascoli b. Milan AC ..... 1-0 *Empoli b. Ascoli 1-0	2	13 ★
3	697 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 7 ; c. 12	2	*Torino b. Sampdoria..... 2-0 *Vérone b. Torino ..... 2-1 *Torino b. Côme 1-0	4	21 ☆
3	663 étoiles Moyenne : 39	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 4	4	*Atal. Bergame b. Fiorentina ..... 2-0 *Atal. Bergame b. Sampdoria..... 1-0 *Roma b. Atal. Bergame..... 4-2	4	19 ★
5	748 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 6	3	*Milan AC et Udinese ..... 0-0 *Ascoli b. Milan AC ..... 1-0 *Milan AC b. Vérone 1-0	3	24 ☆
5	697 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 4	3	Empoli et Côme..... 0-0 *Côme et Roma..... 0-0 *Torino b. Côme 1-0	2	20 ★
4	714 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 10	2	Torino b. Sampdoria..... 2-0 *Atal. Bergame b. Sampdoria..... 1-0 *Sampdoria b. Fiorentina 3-1	2	20 ☆
3	680 étoiles Moyenne : 40	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 11 ; c. 6	3	*Atal. Bergame b. Fiorentina ..... 2-0 *Fiorentina b. Avellino..... 2-0 *Sampdoria b. Fiorentina 3-1	2	17 ★
3	663 étoiles Moyenne : 39	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 2 ; c. 12	1	*Brescia et Juventus ..... 0-0 *Naples b. Brescia ..... 2-1 Inter Milan b. *Brescia 1-0	1	12 ☆
5	748 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 3	6	*Vérone b. Inter Milan..... 2-1 *Inter Milan b. Empoli ..... 2-1 Inter Milan b. *Brescia 1-0	4	29 ★
2	680 étoiles Moyenne : 40	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 12	2	Milan AC et Udinese ..... 0-0 *Juventus b. Udinese ..... 2-1 Naples b. *Udinese 3-0	1	15 ☆
4	731 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 6	5	*Brescia et Juventus ..... 0-0 *Juventus b. Udinese ..... 2-1 *Avellino et Juventus..... 1-1	4	28 ★
2	663 étoiles Moyenne : 39	2	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 14	2	Empoli et Côme..... 0-0 *Inter Milan b. Empoli ..... 2-1 *Empoli b. Ascoli 1-0	3	14 ☆
5	731 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 17 ; c. 6	5	*Naples b. Ascoli ..... 3-0 *Naples b. Brescia ..... 2-1 Naples b. *Udinese 3-0	6	31 ★
2	697 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 17	2	*Roma b. Avellino..... 3-0 *Fiorentina b. Avellino..... 2-0 *Avellino et Juventus..... 1-1	1	16 ☆
3	731 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 6	5	*Vérone b. Inter Milan..... 2-1 *Vérone b. Torino ..... 2-1 *Milan AC b. Vérone 1-0	4	26 ★
4	731 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 8	3	*Roma b. Avellino..... 3-0 *Côme et Rome..... 0-0 *Roma b. Atal. Bergame..... 4-2	5	27 ☆

9. ASCOLI-TORINO
(2-0 au match aller)
Ascoli : 15e, 10 pts.
J. 17, G. 3, N. 4, P. 10, p. 6, c. 22.
Torino : 8e, 17 pts.
J. 17, G. 7, N. 3, P. 7, p. 19, c. 19.
84-85 : 2-2 ; 83-84 : 0-0 ; 82-83 : 2-0.
Ascoli (dom.) :
31 % de réussite ;
Torino (ext.) :
25 % de réussite.

10. ATAL. BERGAME-MILAN AC
(1-2 au match aller)
Atal. Bergame : 13e, 12 pts.
J. 17, G. 4, N. 4, P. 9, p. 12, c. 19.
Milan AC : 5e, 21 pts.
J. 17, G. 8, N. 5, P. 4, p. 16, c. 8.
85-86 : 1-1 ; 84-85 : 1-0.
Atal. Bergame (dom.) :
81 % de réussite ;
Milan AC (ext.) :
50 % de réussite.

11. COME-SAMPDORIA
(1-0 au match aller)
Côme : 9e, 16 pts.
J. 17, G. 3, N. 10, P. 4, p. 9, c. 9.
Sampdoria : 7e, 17 pts.
J. 17, G. 7, N. 3, P. 7, p. 19, c. 15.
85-86 : 2-2 ; 84-85 : 0-0.
Côme (dom.) :
56 % de réussite ;
Sampdoria (ext.) :
25 % de réussite.

12. FIORENTINA-BRESCIA
(0-0 au match aller)
Fiorentina : 12e, 13 pts.
J. 17, G. 5, N. 3, P. 9, p. 14, c. 19.
Brescia : 14e, 11 pts.
J. 17, G. 3, N. 5, P. 9, p. 19, c. 16.
La saison dernière : Brescia en série B.
Fiorentina (dom.) :
56 % de réussite ;
Brescia (ext.) :
13 % de réussite.

13. INTER MILAN-UDINESE
(0-0 au match aller)
Inter Milan : 2e, 24 pts.
J. 17, G. 9, N. 6, P. 2, p. 22, c. 8.
Udinese : 16e, 5 pts*.
J. 17, G. 3, N. 8, P. 6, p. 12, c. 20.
*Handicap de neuf points
85-86 : 2-1 ; 84-85 : 1-0 ; 83-84 : 2-0.
Inter Milan (dom.) :
94 % de réussite ;
Udinese (ext.) :
33 % de réussite.

14. JUVENTUS-EMPOLI
(1-0 au match aller)
Juventus : 3e, 22 pts.
J. 17, G. 8, N. 6, P. 3, p. 23, c. 15.
Empoli : 11e, 14 pts.
J. 17, G. 6, N. 2, P. 9, p. 8, c. 21.
La saison dernière : Empoli en série B.
Juventus (dom.) :
75 % de réussite ;
Empoli (ext.) :
25 % de réussite.

15. NAPLES-AVELLINO
(0-0 au match aller)
Naples : 1er, 26 pts.
J. 17, G. 10, N. 6, P. 1, p. 28, c. 11.
Avellino : 10e, 14 pts.
J. 17, G. 3, N. 8, P. 6, p. 13, c. 23.
85-86 : 1-0 : 84-85 : 0-0 ; 83-84 : 2-0.
Naples (dom.) :
78 % de réussite ;
Avellino (ext.) :
28 % de réussite.

16. VERONE-ROMA
(0-0 au match aller)
Vérone : 6e, 20 pts.
J. 17, G. 7, N. 6, P. 4, p. 19, c. 16.
Roma : 4e, 21 pts.
J. 17, G. 8, N. 5, P. 4, p. 26, c. 14.
85-86 : 3-2 ; 84-85 : 1-0 ; 83-84 : 1-0
Vérone (dom.) :
88 % de réussite ;
Roma (ext.) :
50 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT
Xavier DE PINEDO et Giorgio CONTARINI

RAFAEL GORDILLO

« Logiquement, Bilbao devrait s'imposer à San Mames, car il a besoin de points actuellement, après une période plutôt difficile.

Valladolid évolue très bien à la maison. Alors que Majorque, qui réalise une bonne saison, semble toujours en difficulté à l'extérieur.

Nous devrions logiquement nous imposer au Bernabeu, mais il faudra tout de même être méfiant, car Santander a obtenu de très bons résultats ces derniers temps.

La victoire de l'Espanol sur le FC Barcelone nous arrangerait bien.

Murcie n'a perdu qu'un seul match à domicile, face au Real Madrid. Et, en ce moment, son moral est au beau fixe. Osasuna doit impérativement remonter au classement. Mais, malgré ses bonnes prestations récemment, je le vois mal gagner à la Condomina.

Las Palmas est très difficile à prendre chez lui, et le Real Sociedad est assez irrégulier à l'extérieur.

Betis est l'équipe de mes amours, et je la porte toujours dans mon cœur.

Saragosse réalise une très mauvaise saison. Ils auront du mal face à l'Atletico de Madrid, qui cherche absolument à se placer dans le play-off de tête. »

BENITO LORENZI

Avant-centre de l'Inter de Milan dans les années cinquante et sélectionné quatorze fois, Benito Lorenzi est toujours très attentif au football et aux jeunes.

« Torino n'est pas très fort en déplacement et Ascoli est presque dans une situation désespérée après sa défaite à Empoli.

L'Atalanta de Bergame pratique un jeu efficace et fait preuve d'agressivité à domicile. Milan AC sait très bien contrarier le jeu adverse.

La Sampdoria comme Torino possède un gros potentiel mais n'est pas irrésistible en déplacement. Comme à la malchance de ne pas pouvoir compter sur tout son effectif. Match nul en victoire de Côme.

La Fiorentina, qui a retrouvé Antognoni et son buteur Diaz, n'a pas à craindre Brescia, très gêné à l'extérieur.

Je ne joue pas l'Inter parce que je suis « interista » pour la vie mais je crois que les Frioulains n'ont rien à espérer car l'Inter est trop engagé dans la poursuite de Naples.

Même si elle ne marche pas à plein régime, la Juventus s'engagera à fond et battra certainement Empoli.

La seule incertitude pour Naples-Avellino : il s'agit d'un derby, ce qui donne parfois des résultats surprenants. Mais je crois qu'Avellino devrait céder.

Vérone mérite le plus grand mérite et la Roma ne peut se sauver que si elle connaît une journée extraordinaire.

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ATHLETIC BILBAO	CADIX	X	N	2	9	ASCOLI	TORINO	X	N	2
2	VALLADOLID	MAJORQUE	X	N	2	10	ATALANTA BERGAME	MILAN A.C.	1	X	2
3	REAL MADRID	SANTANDER	X	N	2	11	COME	SAMPDORIA	1	X	2
4	ESPANOL	F.C. BARCELONE	X	N	2	12	FIORENTINA	BRESCIA	X	N	2
5	MURCIE	OSASUNA	X	N	2	13	INTER MILAN	UDINESE	X	N	2
6	LAS PALMAS	REAL SOCIEDAD	X	N	2	14	JUVENTUS	EMPOLI	X	N	2
7	GIJON	BETIS	1	N	X	15	NAPLES	AVELLINO	X	N	2
8	SARAGOSSE	ATLETICO MADRID	1	X	2	16	VERONE	ROMA	X	N	2

Ce qu'il fallait jouer N°5

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ATLETICO MADRID	SABADELL	1	X	2	9	AVELLINO	JUVENTUS	1	X	2
2	CADIX	SEVILLE	X	N	2	10	BRESCIA	INTER MILAN	1	N	X
3	MAJORQUE	ATHLETIC BILBAO	1	X	2	11	EMPOLI	ASCOLI	X	N	2
4	SANTANDER	VALLADOLID	1	X	2	12	MILAN AC	VERONE	X	N	2
5	F.C. BARCELONE	REAL MADRID	X	N	2	13	ROMA	ATALANTA BERGAME	X	N	2
6	OSASUNA	ESPANOL	X	N	2	14	SAMPDORIA	FIORENTINA	X	N	2
7	BETIS	LAS PALMAS	X	N	2	15	TORINO	COME	X	N	2
8	SARAGOSSE	GIJON	1	X	2	16	UDINESE	NAPLES	1	N	X

Les sept numéros de la chance

2 - 3 - 4 - 5 - 7 - 9 - 12

Les rapports du tirage N°4

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	1	1 806 662,00 F
15 bons résultats	19	107 970,00 F
14 bons résultats	315	6 790,00 F
13 bons résultats	2 789	777,00 F
12 bons résultats	17 093	126,00 F
7 Numéros de la Chance	20 986	28,00 F

BARCELONE-REAL MADRID : 3-2

Lineker gagne la guerre de trois

par Paco AGUILAR

Barcelonais et Madrilènes se détestent
autant qu'Athéniens et Troyens.
La guerre qu'ils se livrent
pour conquérir l'Espagne
est impitoyable, grandiose, antique.
Et met beaucoup plus de choses en jeu
qu'un simple ballon.
Dans ce contexte particulier,
Lineker, la flèche du Barça,
a trouvé le talon d'Achille du Real.
Par trois fois.
Et la guerre n'est pas finie.

« AU Far West, Lineker aurait descendu tout le monde grâce à sa vitesse. Dans l'arène, personne n'est plus vite que lui ». Ces mots de Jorge Valdano, le buteur du Real Madrid, ont été prononcés à la fin de Barça-Real. Ils sont le parfait résumé du match. Entre la troisième et la cinquième minute de jeu, Lineker a marqué deux buts qui sont plus importants que tous ceux qu'il a pu réussir depuis son arrivée à Barcelone, où même avec Everton. En réussissant un troisième but à la 49e minute, Gary a atteint le firmament « Blaugrana ». Lineker est le nouveau héros du Barça.

Plus de cent journalistes, quatre chaînes étrangères (hollandaise, Canal Plus, Télé Monte-Carlo, Televisa de Mexico) ont fait vivre le match en direct. Autour du Nou Camp, il y avait des voitures venues de toute l'Espagne, de France aussi. C'était vraiment un Barça-Real différent. L'ambiance était surchauffée. Pendant toute la semaine, les présidents des deux bords s'en sont donné à cœur joie. Sujet de la polémique : l'arbitre.

D'origine catalane, M. Perez était accusé par le président madrilène d'avoir, dans le passé obscur, donné quatre points aux Catalans. Côté barcelonais, on fustigeait ces accusations aux cris de « honte » et « déshonneur ».

Le président du Real, Mendoza, était d'ailleurs resté à Madrid. Quand aux trois dirigeants madrilènes présents, ils avaient choisi d'acheter leurs billets. Comme des supporters. Dans la loge présidentielle, on pouvait voir toutes les forces politiques de la Catalogne regroupées derrière Pascual Maragall, le maire de la ville. Il y eut une seule paranthèse dans le tourbillon quand Julio Alberto, blessé, se rendit chez les Madrilènes quelques minutes avant le match pour les remercier d'avoir envoyé Camacho, leur capitaine, prendre de ses nouvelles. Quinze secondes après le coup d'envoi, Moratalla donnait un violent coup de coude à Butragueno... C'était la guerre.

Le tueur et le loup

C'est que Barça-Real est plus qu'un match de football. Vaincre Madrid, c'est venger la déroute de la Catalogne contre l'armée du Castillan Felipe V. C'est affirmer la « nation » catalane face au centralisme de Madrid. On parle plus de la dictature de Franco que du ballon. Pour des millions de spectateurs, c'était un match. Pas pour les Catalans. Pour eux, c'était une bataille pour l'indépendance.

Julio Alberto blessé, Mark Hughes suspendu, Venables avait dû recomposer une équipe pour affronter un Real au grand complet. Sans le dire, sans le montrer, le Nou Camp avait peur. C'est alors qu'est arrivé Lineker, le meilleur buteur du Mundial, le Ballon d'Argent de *FF.* Et ce fut la fête. Jose Luis Nunez peut bien louer une chambre à l'année à Bobby Robson, sélectionneur anglais, si chaque fois qu'il est présent, comme samedi, Lineker réalise des exploits. Celui qui connaît le mieux Gary, son « gourou », répétait aux journalistes curieux : « Gary est un *killer.* Un vrai. »

Dans les tribunes, Gordon Wallace, le deuxième technicien de Dundee, futur adversaire du Barça en Coupe de l'UEFA, s'étonnait plus de l'ambiance explosive — les *Boixos Nois*, supporters les plus ultras et les plus dangereux du Barça, avaient signé leur retour à coups de pétard, incendies de bidons, et course-poursuite avec la police — que de la performance de Lineker. « Quelle atmosphère ! Je rêve ! Nous sommes des petits garçons avec nos 25 000 spectateurs. Lineker ? On le connaissait déjà. Je me demande bien ce qui vous a pris de le critiquer. » Et il replongeait le nez dans un carnet noirci de renseignements et d'impressions. Seul Robson, intarissable, disséquait à n'en plus finir le phénomène Lineker. « Il a un nez terrible pour le but. C'est un chasseur. Lui en crise ? Quelle bonne blague... »

Samedi soir, il avait avec lui le meilleur rabatteur qui soit : Francisco Carrasco, dit *El Lobo*. Le loup. C'était le même Carrasco que lors de la finale de Coupe des Coupes gagnée contre le Fortuna de Düsseldorf : puissant, technique, irrésistible. C'est lui qui a fait exploser le système défensif du Real. Pourtant, quand Valdano, clairement hors-jeu, inscrivit le premier but madrilène, le Nou Camp fut parcouru d'un frisson nerveux. Il croyait que le troisième but de Lineker inscrit à la 49e minute, avait sonné Madrid définitivement. Mais le Real voulait encore se battre.

Un uppercut en forme de penalty, manifestation du génie de Butragueno, allait inquiéter le Barça. A 3-2, le combat continuait. Encore dix minutes en enfer.

A la fin du match, Nunez évacua la tension d'une plaisanterie : « Un penalty et un but hors jeu pour le Real, c'est normal. On s'en tire bien. » Les commentaires des politiques étaient plus carrés. Mais convergents. « Barcelone pouvait vaincre par deux buts de plus » (Maragall, maire socialiste). « 5-1, voilà le vrai score. Il n'y avait qu'une équipe sur le terrain », (Jose Maria Cullel : droite nationaliste). En Catalogne, la cohabitation n'est jamais autant savourée que lorsqu'elle se fait sur le dos de Madrid.

« Nous étions spectateurs »

Dans le clan catalan, il n'y avait guère que Venables pour conserver son flegme. « C'est toujours agréable de battre Madrid. Surtout quand ça nous donne trois points d'avance. Le travail de mes joueurs fut splendide pendant la première mi-temps. Nous aurions pu l'emporter 5-0. Mais, si Valdano a marqué hors-jeu, le penalty sur Butragueno était justifié. Ce fut un grand spectacle. » Leo Beenhakker, entraîneur du Real, un autre monsieur du football, se montra tout autant objectif : « La première mi-temps, il n'y avait qu'une équipe sur le terrain, le Barça. Nous étions de simples spectateurs. En seconde mi-temps nous avons été un peu meilleurs, mais les deux buts marqués ne me consolent pas. Quand on perd autant de ballons, quand le milieu de terrain est laissé à l'adversaire, c'est normal qu'il arrive facilement sur vos buts. Dans le football, défendre comme attaquer est l'affaire de tout le monde. Pas seulement de quatre ou cinq. C'est pour cela que tout le monde est responsable de la défaite. » Abattu Beenhakker, mais pas résigné. « Ce Real est le même que celui qui a éliminé la Juve, et le Barça n'était pas différent de celui battu par Osasuna. Le football est comme ça. » L'observateur le plus pertinent de la rencontre fut pourtant Valdano : « Le Barça produit un jeu très éloigné de l'expression artistique mais d'une efficacité écrasante. » Il a raison. Venables a construit une équipe dont l'ambition est de retrouver l'esprit du Liverpool de Joe Fagan : une équipe sans star ni strass, mais efficace. Très efficace.

« Voilà le vrai Lineker ! »

L'analyse du match de samedi n'est guère compliquée : le trio Marcos-Lineker-Carrasco (un avant-centre et deux ailiers) qui donne le tournis à une défense trop lente, un milieu de terrain madrilène en tourisme, Gordillo perdu, Gallego décevant, cela suffit pour que Madrid joue son match le plus mauvais depuis des années. Il n'y avait guère que Michel et Valdano pour rappeler que le Real était sur la pelouse.

L'exploit de Gary Lineker : marquer trois buts au Real, dont deux en deux minutes. Sur le dernier (à gauche), *il profite d'une erreur de Chendo. Sur le premier* (ci-dessus), *il a été servi par Victor. Sur le second* (ci-dessus), *il reprend un centre de Carrasco. Lineker le tueur s'est réveillé.*

(Photo André LECOQ)

FC BARCELONE b. REAL MADRID : 3-2 (2-0). — Bon terrain. Température clémente (10 degrés). 118 000 spectateurs. Remarquable arbitrage de M. Perez. Buts : Lineker (2e, 5e, 49e) pour Barcelone ; Valdano (61e) et Sanchez (80e sur p.) pour le Real.

FC BARCELONE. — Zubizarreta — Gerardo, Miguelli, Moratalla, Manolo — Victor, Caldere, Roberto (Esteban, 81e), Carrasco — Lineker, Marcos. Entr. : Venables.

REAL MADRID. — Buyo — Chendo, Sanchis, Salguero (Pardela, 67e), Camacho — Michel, Gallego, Gordillo — Butragueno, Sanchez, Valdano. Entr. : Beenhaker.

Avec sa solide défense en ligne, son pressing incroyable au milieu du terrain, le Barça était très supérieur. Chaque balle récupérée par Roberto, Victor, Caldere ou Carrasco amenait un danger de but. Lucien Muller l'a dit : « Le Real était un jouet aux mains des Catalans. » Un jouet dont Gary Lineker s'est beaucoup amusé, le sourire enfin retrouvé. « Les supporters avaient besoin de ces buts pour être rassurés. Ils n'avaient pas encore vu le vrai Gary et je remercie le club d'avoir gardé confiance en moi. Il y a quelques jours j'étais désespéré, mais je me disais que si j'avais été capable de marquer tant de buts avec Leicester, Everton ou l'équipe d'Angleterre, je finirais bien par en marquer beaucoup ici aussi. Je suis également très heureux que ce soit à cette occasion, car je sais ce qu'une victoire contre Madrid représente pour les Catalans. »

Barcelone possède désormais trente-huit points et un goal-average de + 12, contre trente-cinq points et + 11 à Madrid. Les Catalans ont également l'avantage dans le « derby » : 1-1 à Bernabeu et 3-2 au Nou Camp. Mais en cette année de play-offs, il y a encore vingt points en jeu. Et deux autres duels au sommet au programme. Les Ramblas vivront encore des week-ends agités et les Catalans auront encore l'occasion de refaire le monde autour d'un ballon. Ce sera sans doute exagéré, mais c'est comme ça. Franco est mort, le régime s'est démocratisé, mais Barcelone et Madrid continueront de faire de leurs rencontres l'exutoire de vieilles rancœurs qui, elles, sont encore bien vivantes.

Quitte à devenir amnésiques si le résultat est favorable à leurs couleurs. Dimanche, les Barcelonais avaient oublié que le président de la Generalitat était à l'hôpital après une grave opération, que le poète J.-V. Foix vient de quitter cette terre, que l'économie marche sur la tête, que les étudiants se battent dans la rue... Une seule chose comptait : le Barça avait battu le Real 3-2. Comme le répétaient de vieux supporters : *« Ja tenim equip,* nous avions déjà une équipe. Maintenant nous avons aussi un buteur. »

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barça qui rit, Espanol qui pleure...

MADRID. — La vingt-cinquième journée du Championnat espagnol aura avant tout servi à démontrer que le FC Barcelone n'est pas un leader de paccotille : le Barça mérite amplement la première place après sa démonstration de samedi soir face à son plus sérieux prétendant, le Real Madrid. Grâce à sa victoire, le FC Barcelone possède trois longueurs d'avance sur les Madrilènes, et sept sur l'Espanol.

En bas du classement, la situation s'est de nouveau resserrée, après la victoire d'Osasuna, le match nul de Santander et la victoire de Cadix, ce Championnat est décidément une boîte à surprises qui tarde à livrer son mystère ; aucune équipe ne peut encore affirmer que sa position est définitivement établie, puisque d'ici la fin du Championnat trente-huit points vont encore être mis en jeu, et, par conséquent, tout peut arriver.

On attendait avec une grande impatience le derby entre le FC Barcelone et le Real Madrid. Résultat : en six minutes, la messe était dite (cf. ci-contre l'article de Paco Aguilar). 3-2, mais surtout 3 points d'avance pour les hommes de Venables.

Espanol, une fois connue la victoire de son rival de Bacelone, se devait d'obtenir un beau résultat pour préserver ses chances avant le derby catalan de la semaine prochaine. Hélas pour l'équipe de Clemente, la mauvaise passe qu'elle traverse actuellement a été confirmée à Pampelune. Grâce à un but de Robinson, Osasuna s'est logiquement imposé, confirmant par là même ses excellentes performances de Madrid et de Barcelone.

L'Atletico de Madrid peut s'estimer heureux du match nul obtenu sur son terrain face à Sabadell, car si Marina avait placé l'Atletico en position favorable dès la 33e minute, la seconde période fut entièrement catalane. Alonso réussissait à égaliser et Ribes, à la 62e minute, manquait un penalty pour Sabadell, qui aurait pu lui donner une victoire méritée.

Majorque jouait une rencontre importante face à Bilbao, une victoire pouvant lui permettre de s'approcher du play-off de tête. Luis Garcia, à la 53e minute, donnait l'avantage à Majorque, et tout le monde pensait alors que l'équipe des îles allait tenir son pari. Hélas, Bilbao, à la 94e minute, parvenait à égaliser par l'intermédiaire de Sarabia.

Bétis, en disposant facilement de Las Palmas par trois buts à un, a pris une option sur le play-off de tête. Bétis devra cependant améliorer ses résultats à l'extérieur pour conserver sa position actuelle. Santander, qui était bien revenu ces dernières semaines, a concédé le match nul sur son terrain, 0-0, face à Valadolid, dont la défense fut intraitable. Cadix a pris une bonne bouffée d'air frais, en disposant de Séville grâce à deux buts de Filla, ce qui permet à l'équipe andalouse d'envisager son salut.

Murcie, sous la direction d'Antan Dunei, ne connaît pas encore la défaite. Et le match nul arraché à Saint-Sébastien, face à la Real Sociedad, permet à l'équipe de Murcie de se retrouver dans une position confortable.

Saragosse a, une fois de plus, enregistré un mauvais résultat sur son terrain. Cette fois-ci face à Gijon. Décidément, rien ne va plus au sein de cette équipe qui pourrait fort bien voir son entraîneur limogé, bien qu'apparemment cela ne résoudrait pas la crise de jeu que traverse l'équipe aragonaise. Pourtant, Saragosse avait pris les devants dès la 8e minute, par Blesa, et alors que tout le monde croyait que ce but allait libérer enfin Saragosse. Ce fut tout le contraire qui arriva : l'égalisation de Gijon, bien que tardive, 80e minute (par Quini) et amplement méritée, et voilà Saragosse sérieusement menacée de relégation.

La semaine prochaine, le derby catalan, qui promettait énormément, a perdu un peu de son intérêt car Espanol se retrouve à sept points du leader. Cependant, une victoire d'Espanol pourrait fort bien relancer de nouveau le suspense.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Un penalty anticonstitutionnel

LISBONNE. — Après le match Sporting-Coimbra, l'entraîneur adjoint (jusqu'à l'arrivée du nouvel entraîneur anglais, Burkinshaw) déclara que tout était à oublier, dans cette rencontre où Sporting, dans son stade, a fait match nul (1-1) avec Academica de Coimbra. Et il avouait qu'il était très difficile de trouver une explication à la mauvaise exhibition, surtout en seconde mi-temps, alors que Coimbra sut faire preuve d'efficacité en profondeur, et exploita les ressources du jeu. Dans la première mi-temps, le gardien Novoa, de Coimbra, refusait leur chance aux adversaires, et Sporting ne marquait son but qu'à la 24e minute par Zinho. Mais dans la seconde mi-temps tout changea, le défenseur Virgilio sut faire face à la domination remarquable de Coimbra. A la 65e minute, Reinaldo obtint le nul (1-1) d'une volée que le gardien Zital ne put repousser.

Dans le match Boavista-Elvas, à Porto, le premier but, qui fut l'œuvre de Pires, à la 34e minute, annonçait un succès facile pour l'équipe visitée. Mais l'organisation défensive d'Elvas ne permettait pas de trouver de solution, surtout pour les tirs au but, à cause de la précipitation et des mauvaises positions de tir.

Farense est, avec Elvas, dans la zone de la lanterne rouge, malgré l'arrivée d'un entraîneur brésilien, M. Clauvio Garcia. C'est en tout cas un technicien du jeu, qui sait communiquer à l'équipe un esprit ambitieux. Trois fois dans la première demi-heure, le Farense a obligé le gardien Sylvino, de Benfica, à faire preuve d'agilité, mais ce fut Benfica qui réussit le premier but, par la tête de Nunes, à la 50e minute. Ce même Nunes fit le 2-0 après un corner, de la tête. Dans la seconde mi-temps, Farense insista sur l'attaque, mais le gardien Sylvino, et les arrières, s'engagèrent en bloc pour maintenir la victoire.

Dans le stade d'Antas, Porto s'engagea rapidement sur les buts adverses. Mais la défense de Rio-Ave pratiqua une couverture de zone très rigoureuse, jusqu'à la 34e minute : Futre profita d'un petit trou pour faire le 1-0. Ce fut le score à la pause. Dans la seconde mi-temps, l'arbitre expulsa Paulo Cesar, du Rio-Ave, ce qui n'empêcha pas cette équipe bien organisée de s'opposer à l'adversaire. Mais ce fut sur une initiative individuelle qu'Eloi fit tranquillement le 2-0, pendant que Gomes portait la marque à 3-0, d'un penalty de dernière minute.

A Madère, l'arrière Aurelio mis le ballon dans ses propres buts, après trente minutes de jeu. Mais le Guimaraes n'en profita pas suffisamment, par manque de déplacement dans les zones libres. L'action qui permis à Nkama le 2-0 pour Guimaraes, fut bien hasardeuse. Bien surveillée (les plus dangereux furent Rondao et Cascavel), l'équipe de Guimaraes ne justifia pas l'avantage qu'on lui prêtait avant le match.

Au cours de Belenenses-Portimonense, Jaine a marqué deux buts, aux 34e et 47e minutes, et Mapuata aussi, aux 60e et 68e minutes. Belenenses gagnait 4-0. Une minute avant la fin de la rencontre, Mladenov, d'un tir puissant, marquait un cinquième but. C'est bien des carences physiques qui furent responsables de la faible impression que laissa, à Lisbonne, l'équipe de Portimao.

Dans le stade de Braga, le Salgueiros se plaçait en vainqueur après onze minutes de jeu. Mais Braga réussit à imposer une telle pression qu'aux 35e et 44e minutes il remonta le score jusqu'à 2-1. Limogé du Sporting, l'entraîneur Manuel José a obtenu à Braga le succès qu'il n'a pas connu à Lisbonne. Une péripétie donne une couleur folklorique à certains milieux du football portugais : un dirigeant du Chavès vient de découvrir que les lois du football sont anticonstitutionnelles... et cela à propos d'un penalty sifflé par l'arbitre au cours de la rencontre avec Porto ! Il faudra peut-être consulter M. Duverger.

Document exceptionnel : Valdano appelle le ballon. Contre le Barça il n'a eu qu'une occasion de le faire. Ce fut pour le premier but du Real.

(Photo Henri SZWARC)

Lettre du Portugal
. (Fernando Couto e Santos)

LES FRONDEURS DE L'ANC

LISBONNE. — Affaire Saltillo, afflux de joueurs brésiliens de valeur douteuse qui bénéficient de la double nationalité, le limogeage continu d'entraîneurs (en Première Division, sept équipes sur seize ont changé d'entraîneur depuis le début de la saison), rivalité nord-sud. Tous ces problèmes sont déjà assez sérieux pour que l'on soit en droit de s'interroger sur l'avenir du football lusitanien.

Mais non, les clubs portugais ne manquent pas d'idées, aussi ridicules soient-elles. Certains clubs portugais, regroupés autour de l'Association nationale des clubs — ANC, (un autre groupe de clubs est réuni autour de la Confédération des clubs, preuve que les clubs sont eux aussi divisés), sont les auteurs de la menace la plus originale qu'on ait entendue ces derniers temps.

Ils envisagent sérieusement de rompre tout lien avec la Fédération portugaise de football, de se retirer de toutes les compétitions organisées sous ses auspices et de créer une Fédération parallèle ! De plus, ils demanderaient, à brève échéance, la reconnaissance de la nouvelle Fédération par les instances supérieures de l'UEFA.

Cet imbroglio mérite de notre part quelques considérations. C'est un fait, et les clubs ont bien raison là-dessus, que les structures fédérales sont en partie obsolettes et qu'elles devraient faire l'objet d'un remodelage à tous les échelons.

Mais que font les clubs ou leurs représentants dans les associations de football qui siègent à la Fédération ? Que n'entreprennent-ils pas un mouvement à l'intérieur de la Fédération pour faire part de leur mécontentement ? Les associations ne représentent-elles pas les intérêts des clubs ? Pourquoi les clubs ou les associations n'ont-ils jamais présenté un projet pour changer les structures fédérales ?

La concrétisation du projet serait une tragédie à tous les niveaux. C'est que l'ANC représente moins d'une vingtaine de clubs, et combien de clubs représentent la Fédération portugaise de football ? Soyons sérieux, et ne prenons pas d'attitude inconsidérée dont les conséquences seraient catastrophiques pour le football portugais.

Faut-il que l'image du football portugais dans le monde se ternisse encore plus pour que l'on se décide, finalement, à prendre conscience des responsabilités qui incombent à chacun ?

Peut-on aider le football en agissant contre lui-même ? Le sport n'est pas la guerre. On ne peut être intolérant au point, par exemple, de ne pas supporter l'opinion d'un journaliste et de lui interdire, de ce fait, l'accès à la tribune de presse dans les stades, comme il arrive souvent au Portugal. Pourquoi ceux qui réclament le plus la démocratie sont-ils les premiers à ne pas la respecter ?

Maradona pile et face

On le disait diminué physiquement
par une blessure à la cheville
et marqué moralement par sa prétendue paternité.
Résultat : Diego Maradona a été étincelant à Udine
où il a inscrit deux buts.
Derrière, l'Inter s'accroche, mais la Juve décroche !

par Antonio CARRUGGI

APRÈS Italie-Malte et avant Portugal-Italie (14 février), le Calcio a retrouvé, dimanche, son théâtre de prédilection. On y jouait la scène 2 du second acte, et l'intrigue avait pour thème principal : « Les Campionissimi face aux Brasileiros ». En clair, les trois premiers du Championnat, Napoli, Inter et Juventus, placés sous la menace directe des successeurs de Zico et de Falcao dans la péninsule, Edinho le Frioulain, Branco le Brescian et Dirceu l'Irpin. Trois Brésiliens de seconde main pour tenter de relancer la bataille pour le scudetto !

Mais il en faut plus, désormais, pour troubler la sérénité ou compromettre l'équilibre des nouveaux maîtres du Calcio, et l'on ne s'étonnera donc pas de constater *a posteriori* que si les étrangers se sont dans l'ensemble fort bien comportés en ce premier dimanche de février, les Brésiliens, eux, n'ont guère figuré à l'ordre du jour, du moins là où ils se proposaient de tout remettre en question.

Résultat des courses, les grands du moment sortent un peu plus grandis de l'épreuve, en particulier les deux premiers de la classe qui ont certainement réalisé pour la circonstance les plus juteuses opérations de cette dix-septième journée.

LE RÊVE DE NAPOLI

Et d'abord Naples, bien sûr, qui n'a pour ainsi dire pas connu d'émotions à Udine, où il a d'ailleurs réussi le plus gros score, 3-0 au stade du Friouli, deux buts de Maradona et un autre de De Napoli, voilà qui ne fait que confirmer un peu plus, si besoin était, la maîtrise des Napolitains dans ce Championnat. Maîtrise telle qu'ils n'ont perdu qu'une seule de leurs huit parties à l'extérieur (5 victoires, 2 nuls, une défaite), raison pour laquelle ils sont au niveau zéro à la moyenne anglaise, celle-ci, contrairement à ce que pensent beaucoup trop de Français, n'attribuant un point que les les seules victoires en déplacement.

Concernant Maradona, on ne manquera cependant pas de souligner qu'il a soumis son entourage à une drôle de musique depuis deux semaines. Il se disait mortellement atteint après le match contre Brescia qu'il n'avait pu terminer, mais, huit jours plus tard, il jouait à Tokyo pour le compte de l'UNICEF, et, dimanche dernier encore, il a sorti le grand jeu à Udine. Après avoir, par surcroît, alimenté les polémiques tout au long de la semaine au sujet de son procès de prétendue paternité. Tout un folklore à la mode napolitaine et les manchettes des journaux pour orchestrer la comédie. Heureusement, le meilleur footballeur du monde a des pieds (le gauche surtout) qui parlent un autre langage... Et dans l'affaire, le Napoli peut à présent rêver légitimement d'une couronne qu'il n'a jamais coiffée !

Napoli, c'est Maradona, bien sûr. Mais c'est aussi De Napoli, fidèle serviteur de Sa Majesté, et auteur d'un but à Udine. **(Photo Paulo TEIXEIRA)**

« SPILLO » ET LES PÉNALTIES

Autre étoile qui vit une drôle de réussite, Sandro Altobelli. Lui le seul grand attaquant italien de notre époque, lui le buteur émérite qui marque autant de « gols » superbes du pied droit que du gauche ou de la tête, perd, en revanche, toute son efficacité quand il se trouve tout seul dans la surface. Rien de pire pour Spillo que l'exécution d'un penalty. Il en avait raté deux d'affilée à Malte, en décembre dernier, et voici qu'il recommence à Brela, le jour même où Maradona et Virdis menaçaient son sceptre. A l'évidence, le capitaine de l'Inter préfère les surfaces habitées.

Heureusement pour l'équipe de Trapattoni, un vigoureux coup de tête de Daniel Passarella lui a évité le pire. Ainsi les Nerazzurri consolident-ils leur deuxième place, tout en gardant plus ou moins le contact avec les Napolitains.

GARE AUX SUÉDOIS

Dix-neuf buts et pas un seul 0-0 au bilan de cette dix-neuvième journée, c'est plus qu'honorable, c'est très bien. Et le moins que l'on puisse dire des artificiers étrangers est qu'ils n'y ont pas été... étrangers ! Les Suédois, par exemple, en ont inscrit trois (deux de Stromberg qui n'ont cependant pas suffi à l'Atalanta, et un d'Ekstroem qui a, par contre, fait le bonheur d'Empoli).

Conclusion toute italienne, il ne fera pas bon se frotter à ces diables de Scandinaves qui vont précisément se dresser à deux reprises en travers des chemins transalpins : d'une part, avec l'équipe nationale versée dans le même groupe éliminatoire que la Squadra en Championnat d'Europe des nations ; de l'autre, par le biais de Göteborg, prochain rival de l'Inter en Coupe de l'UEFA...

Parmi les autres réalisateurs du dimanche, Berggreen, le Danois de la Roma, l'inusable Hans Peter Briegel, désormais meneur de la Sampdoria, et le non moins inamovible Pier Paolo Virdis. C'est, en effet, à une acrobatie de son vétéran sarde moustachu que le Milan AC doit d'avoir relevé la tête contre Vérone. Et dans l'histoire, Berlusconi, le coupeur de têtes, n'a pu se payer celle du vieux mage Liedholm qui, contre vents et marées, avait tenu à présenter la même équipe qu'à Ascoli, où les Rossoneri avaient connu l'affront que l'on sait.

LES CENT SEPT JOURS DE PLATINI

D'autant plus pauvre, aujourd'hui encore, que le quatrième attaquant azzurro, Aldo Serena, continue à bouffer la feuille par tous les bouts, ainsi que l'on a pu le voir une fois de plus à Avellino.

Bien sûr, Serena aurait pu se voir octroyer un ou deux penalties en fin de partie pour des charges à tout le moins suspectes, mais il avait gaspillé au préalable deux ou trois balles de break, en sorte que ni lui ni du reste ses petits copains bianconeri ne méritaient mieux que le point du match nul.

Pensez seulement que jusqu'au but réussi par Alessandro Bertoni (rien de commun avec l'Argentin du même nom), la Juventus n'avait rien tenté de positif. Tout changea, évidemment, à partir du moment où le champion sortant fut mené, et le toujours régulier Mauro égalisa à cinq minutes plus tard (60e).

Reste que la Juve a perdu un point dans l'histoire, et que Platini, lui, poursuit son « jeûne » de buts. Cent sept jours de diète, voilà qui commence à compter et qui rend de plus en plus mélancoliques les innombrables amoureux de Madama. A quand le bout du tunnel ?

N'achevons pas cette revue hebdomadaire du Calcio sans mentionner comme il se doit les dernières prouesses des fantasques entre les fantasques, entendez la Roma et la Sampdoria. Menées l'une et l'autre à domicile, elles ont renversé la vapeur avec un panache tel que, au stade olympique comme à Marassi, les spectateurs en ont eu pour leur argent.

Un Championnat ? Quel Championnat ?

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

TROIS équipes subissaient un examen important à l'extérieur. Naples et l'Inter l'ont passé avec succès, respectivement à Udine et Brescia, tandis que la Juventus, à Avellino, a dû se contenter de la moitié des points. Il y avait aussi une sorte de « sommet », gagné par Milan contre Vérone, ainsi qu'un match « à quatre points » en bas de tableau, remporté par Empoli aux dépens d'Ascoli. En somme, il y avait tout ce qu'il fallait de piment lors de cette dix-septième journée et pourtant l'attention est restée fixée en dehors du déroulement de la compétition.

D'abord, à cause de Diego Maradona. A côté de ses productions sportives, ses prestations verbales l'ont fait se disputer un peu avec tout le monde ces temps-ci. En particulier avec son compatriote Passarella, avec une série de tacles, de flèches et de ripostes, que tout le monde n'a pas réussi à saisir pleinement. On parlait évidemment de différends personnels, concernant exclusivement les affaires argentines. D'autre part, la première audience du procès qui lui a été intenté par Cristina Sinagra, pour prouver qu'il est bien le père de son enfant, vient d'avoir lieu au milieu d'un joli brouhaha, car le tribunal a été le lieu d'une véritable manifestation de supporters. Car, qu'il s'agisse d'enfants (naturels ou légitimes) ou non, les Napolitains se réveillent tout de suite quand il est question de Maradona. Et Diego, après ses deux buts marqués à Udine, donne l'impression de retourner l'opinion en sa faveur.

Avant de classer le résultat dans les archives, il convient de revenir un moment sur la victoire (5-0) obtenue par l'équipe nationale devant Malte, pour le compte du Championnat d'Europe. On sait que le groupe de qualification de l'Italie n'est pas particulièrement confortable avec deux adversaires patibulaires : le Portugal et la Suède.

La différence de buts aura sans doute beaucoup d'importance à l'heure de faire les comptes. Aussi, quand la première mi-temps du match s'est conclue sur un avantage de cinq buts à zéro pour l'Italie, l'optimisme des spectateurs de Bergame et des téléspectateurs était à son zénith. Mais les « Azzurri » se sont endormis sur leurs lauriers et le match s'est conclu sur le même score que la première mi-temps. On pourrait presque dire que Malte a obtenu un bon 0-0 dans la seconde partie du match ! Automatiquement, l'optimisme a pris un coup de froid et on n'a pas fait d'économies sur les critiques. De toute façon, les choses ne se présentent pas trop mal et il n'y a rien à faire que d'attendre le 14 février, quand l'Italie se rendra au Portugal.

Quant au Mondial 1990, c'est aussi l'heure de la polémique, à propos des stades qui devront accueillir cette grande compétition, dans douze villes italiennes. Certains parlent de rénovation, d'autres de constructions nouvelles. Et, à force de palabres et de disputes, le temps passe et rien n'arrive. Il faut souhaiter que la situation s'éclaircisse rapidement, car la désignation définitive doit être effectuée ces prochains jours.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

UDINESE 0 — NAPLES 3 (2)

Maradona (28e s.p., 42e) De Napoli (77e)

ABATE	6,5	GARELLA	6
GALPAROLI	6	BRUSCOLOTTI	6
STORGATO	6	FERRARA	6,5
ROSSI	5	BAGNI	7
(TAGLIAFERRI, 67e)		FERRARIO	6
EDINHO	5	RENICA	6
COLLOVATI	6	CAFFARELLI	6,5
CHIERICO	5	(VOLPECINA, 82e)	
MIANO	5	DE NAPOLI	7
GRAZIANI	6	CARNEVALE	5,5
COLOMBO	5	MARADONA	7,5
(ZANONE, 74e)		(MURO, 85e)	
BERTONI	5	ROMANO	7

Entr. : De Sisti — Entr. : Bianchi
38 000 spect. Recette : 403 240 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

BRESCIA 0 — INTER 1 (1)

Passarella (13e)

PIONETTI	6,5	ZENGA	6
GIORGI	6	BERGOMI	6,5
BRANCO	6,5	MANDORINI	7
ARGENTESI	6	BARESI	6,5
CERAMICOLA	6	FERRI	6,5
GENTILINI		PASSARELLA	7,5
(GRITTI, 30e)	6,5	FANNA	6
BONOMETTI	6	PIRACCINI	6
(IORIO, 46e)	6	ALTOBELLI	6
SACCHETTI	6,5	MATTEOLI	6
TURCHETTA	6	RUMMENIGGE	
ZORATTO	6,5	(CARLINI,7e)	6
BECCALOSI	6	(CUCCHI, 73e)	

Entr. : Giorgi — Entr. : Trapattoni
36 000 spect. Recette : 351 113 400 lires
Arb. : M. Pieri.

EMPOLI 1 (1) — ASCOLI 0

Ekstroem (16e)

DRAGO	7	PAZZAGLI	5
VERTOVA	6	DELL'OLIO	4
GELAIN	6,5	BENEDETTI	5
DELLA SCALA	6	IACHINI	6,5
LUCCI	6	PERRONE	6
BRAMBATI	6	PUSCEDDU	6
(CALONACI, 67e)		BONOMI	6
COTRONEO	6	GIOVANELLI	5,5
URBANO	6	(SCARAFONE, 72e)	
EKSTRÖM	7	VINCENZI	6
DELLA MONICA	6,5	BRADY	6
BAIANO	6,5	GRECO	5
(MAZZARRI, 83e)		(CARILLO, 38e)	5,5

Entr. : Salvemini — Entr. : Castagner
9 000 spect. Recette : 92 493 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

MILAN 1 (0) — VERONE 0

Virdis (75e)

G. GALLI	N.N.	GIULIANI	6
TASSOTTI	7	VOLPATI	6,5
F. GALLI	6,5	DE AGOSTINI	5,5
BARESI	7,5	GALIA	5
DI BARTOLOMEI	6,5	FONTOLAN	6,5
MALDINI	6	TRICELLA	6,5
DONADONI	6	VERZA	5,5
MANZO	6	BRUNI	6,5
VIRDIS	7	ROSSI	6
MASSARO	6,5	(PACIONE, 73e)	
EVANI	5	DI GENNARO	6,5
(HATELEY, 46e)	5,5	ELKJAER	5

Entr. : Liedholm — Entr. : Bagnoli
65 000 spect. Recette : 213 655 882 lires
Arb. : M. Mattei.

AVELLINO 1 (0) — JUVENTUS 1 (0)

Bertoni (55e) — Mauro (61e)

DI LEO	6,5	TACCONI	6,5
COLANTUONO	6	FAVERO	5,5
FERRONI	6	CABRINI	6,5
GAZZANEO	6,5	MANFREDONIA	6
GARUTI	6	BRIO	6,5
ZANDONA	5,5	SCIREA	5,5
(MURELLI, 85e)		MAURO	6,5
BERTONI	7,5	VIGNOLA	5
BENEDETTI	6,5	(SOLDA, 46e)	6,5
COLOMBA	6,5	SERENA	6,5
DIRCEU	6,5	PLATINI	5,5
ALESSIO	8	LAUDRUP	6

Entr. : Vinicio — Entr. : Marchesi
39 000 spect. Recette : 366 239 000 lires
Arb. : M. Casarin.

ROMA 4 (1) — ATALANTE 2 (2)

Berggreen (14e) Di Carlo (55e) Pruzzo (69e) Agostini (88e) — Boniek (28e c.s.c.) Stromberg (37e)

TANCREDI	5	PIOTTI	5
ODDI	6,5	ROSSI	6
GEROLIN	6,5	PARCELLA	7
BONIEK	6	PERICO	5,5
NELA	6,5	PROGNA	5
DESIDERI	5	(COMPAGNO, 71e)	
(DI CARLO, 46e)		PASCIULLO	5
BERGGREEN	6,5	FRANCIS	
GIANNINI	6,5	(INCOCCIATI	6,5
PRUZZO	5,5	PRANDELLI	6
(AGOSTINI, 86e)		STROMBERG	7,5
ANCELOTTI	7	Magrin	6,5
CONTI	6	ICARDI	6,5

Entr. : Eriksson — Entr. : Sonetti
48 000 spect. Recette : 294 570 000 lires
Arb. : M. Baldas.

SAMPDORIA 3 (1) — FIORENTINA 1 (1)

Mancini (44e) Briegel (65e) Vialli (85e) — Monelli (38e)

BISTAZZONI	6	LANDUCCI	7,5
BRIEGEL	7	GENTILE	6
(PAGANIN, 87e)		CONTRATTO	6
MANNINI	6,5	ORIALI	6,5
FUSI	6	PIN	6
VIERCHOWOD	6	GALBIATI	6,5
PELLEGRINI	6,5	BERTI	6
PARI	6	(DI CHIARA, 70e)	
CEREZO	6	BATTISTINI	6
SALSANO	6,5	DIAZ	6,5
MANCINI	7	ANTOGNONI	6,5
VIALLI	7	MONELLI	6
(LORENZO, 88e)			

Entr. : Boskov — Entr. : Bersellini
22 000 spect. Recette : 157 972 000 lires
Arb. : M. Agnolin

TORINO 1 (1) — COME 0

Dossena (43e)

LORIERI	7	PARIDISI	6
CORRADINI	6	TEMPESTILLI	6,5
FRANCINI	5,5	BRUNO	6
CRAVERO	6,5	CENTI	6
JUNIOR	6	MACCOPPI	6,5
FERRI	6,5	ALBIERO	6,5
PILEGGI	6	MOZ	6
SABATO	6,5	INVERNIZZI	5,5
KIEFT	5,5	(SIMONE, 61e)	5,5
(BERUATTO	6	MAZZUCCATO	6
DOSSENA	6,5	DE SOLDA	5,5
COMI	6,5	(GUERRINI, 66e)	6
		MATTEI	6

Entr. : Radice — Entr. : Mondonico
22 000 spect. Recette : 113 811 000 lires
Arb. : M. Pezzella.

(17e journée)

Avellino - Juventus	1-1
Brescia - Inter	0-1
Empoli - Ascoli	1-0
Milan - Vérone	1-0
Roma - Atalante	4-2
Sampdoria - Fiorentina	3-1
Torino - Côme	1-0
Udinese - Naples	0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	26	17	10	6	1	28	11
2. Inter	24	17	9	6	2	22	8
3. Juventus	22	17	8	6	3	23	15
4. Milan	21	17	8	5	4	16	8
Roma	21	17	8	5	4	26	14
6. Vérone	20	17	7	6	4	19	16
7. Sampdoria	17	17	7	3	7	19	15
Torino	17	17	7	3	7	19	19
9. Côme	16	17	3	10	4	9	9
10. Avellino	14	17	3	8	6	13	23
Empoli	14	17	6	2	9	8	21
12. Fiorentina	13	17	5	3	9	14	19
13. Atalante	12	17	4	4	9	12	19
14. Brescia	11	17	3	5	9	9	16
15. Ascoli	10	17	3	4	10	6	22
16. Udinese*	5	17	3	8	6	12	20

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Altobelli (Inter)	9
Maradona (Naples)	(+2) 8
Virdis (Milan)	(+1) 8
Diaz (Fiorentina)	7
Vialli (Sampdoria)	(+1) 6
Dirceu (Avellino)	5
Kieft (Torino)	5
Graziani (Udinese)	5
Elkjaer (Vérone)	5
Berggreen (Roma)	(+1) 4
Pruzzo (Roma)	(+1) 4
Briegel (Sampdoria)	(+1) 4
Magrin (Atalante)	4
Manfredonia (Juventus)	4
Desideri (Roma)	4
Galia (Vérone)	4

Lettre d'Italie (Antonio Carruggi)

CONNAISSEZ-VOUS REBONATO ?

Rebonato, Stefano Rebonato, voilà qui ne vous dit certainement pas grand-chose...

Eh bien ! sachez que cet attaquant de 24 ans, originaire de Vérone, est le premier joueur de série B à être retenu pour une équipe nationale, en l'occurrence la sélection olympiques désormais confiée aux mains expertes du légendaire gardien de la Juventus et de la Squadra championne du monde 1982, Dino Zoff.

Pourquoi cette promotion à tout le moins retentissante ? Pour une raison toute simple : Stefano Rebonato est le nouveau roi des buteurs de Deuxième Division et il connaît une réussite telle qu'il pourrait bien battre tous les records d'efficacité en la matière. Il en est actuellement à 16 buts pour 19 matches, promesse exceptionnelle qui sait que l'on marque encore moins de buts en séire B qu'en série A !

Et puis, Rebonato, c'est l'homme fort de l'équipe surprise de la saison, Pescara, qui vient de se hisser à la deuxième place du groupe. Pescara que personne n'attendait à pareille fête, puisqu'il serait encore en série C Première ou Troisième Division s'il n'avait été repêché au tout dernier moment (en septembre) à la suite de la liquidation du fameux club sicilien de Palerme, rayé de la carte professionnelle pour avoir eu 32 milliards de lires (160 millions de francs) à son passif budgétaire à la fin de l'été 1986 !

Dimanche encore, à l'occasion des matches en retard qui n'avaient pu se jouer le 11 janvier dernier, Pescara, le club riverain de l'Adriatique (région des Abbruzzes), a frappé un grand coup en allant gagner à Bologne, l'un des candidats à l'accession, 1-0. Et devinez donc qui a marqué ? Rebonato bien sûr !

A la même heure, la Cremonese, sacrée championne d'hiver le dimanche précédent, tombait à Parme (0-1) et le deuxième du groupe, Messine (Sicile), se faisait battre d'identique façon (0-1) à Vicenza par Lanersosi, le club qui serait aujourd'hui en série A s'il n'avait trempé dans le dernier scandale du totonero.

Ainsi l'inattendu Pescara occupe-t-il dorénavant une position tout bonnement formidable. Le gros du mérite revenant comme bien l'on pense à Rebonato.

Le classement à mi-parcours, c'est-à-dire après 19 journées étant : 1. Cremonese, 25 pts ; 2. Pescara, 24 ; 3. Messine, 23 ; 4. Gensa et Lecce, 22.

Lettre de RFA (Reiner Kalb)

WAAS, INTERNATIONAL, CHÔMEUR ?

MUNICH. — Karl Heinz Rummenigge ne reviendra pas en Bundesliga, Rudi Völler restera à Brême s'il ne part pas en Italie, Klaus Allofs est tenté, lui aussi, par l'étranger, et tous ces messieurs traitent leur nouveaux contacts en toute clandestinité. Seul un joueur, Herbert Waas de Leverkusen, sélectionné six fois et sans doute un des meilleurs attaquants de la Bundesliga, parle ouvertement de son contrat et risque de se retrouver chômeur le 1er juillet 1987.

La longue histoire en quelques phrases : Herbert Waas, attaquant doué, bavarois de naissance, ayant grandi à Munich 1860, fait carrière à Leverkusen. Au bout de trois ans, son club lui propose une prolongation de contrat, selon laquelle Waas ne gagnera ni plus, ni moins que les trois dernières années, c'est-à-dire un million huit cent mille francs français par an. Pour les vedettes jouant en France ce n'est, on le sait, qu'un pourboire, surtout lorsqu'il s'agit d'un revenu brut ; mais en RFA, Waas se situe avec un tel salaire parmi les dix meilleurs salariés de la Bundesliga. Le club adresse un ultimatum au joueur pour qu'il accepte ses propositions ; Waas le laisse passer sans bouger.

Bien sûr, il a parlé ces dernières semaines des propositions venant de l'étranger, de l'Italie notamment, et s'est fait photographier avec un impresario connu, mais Leverkusen sait qu'il ne fait que bluffer : jusqu'au 31 décembre, Waas fait son service militaire et n'a pas le droit de quitter la RFA. Waas, furieux : « J'irai jouer dans un club près de la frontière. » Waas à Metz ? Le président de Leverkusen sourit. Lui est fâché parce que Waas demande une clause selon laquelle il pourrait partir s'il a des propositions de l'étranger. Et il veut d'ores et déjà fixer la somme du transfert. M. Fischer du Bayer Leverkusen : « Nous ne sommes pas prêts à garder un joueur qui pense à l'étranger, mais ne peut y aller cette année. »

Waas, qui voulait repousser toute négociation jusqu'en février parce que son frère — qui le conseille juridiquement — passe actuellement son examen en droit, compte maintenant sur le Bayern de Munich. Mais Uli Hoeness, le manager, a des réserves à formuler : « Il est vrai que nous sommes intéressés par Waas, car si mon frère Dieter arrête, nous avons besoin d'un autre attaquant dangereux. Mais nous ne sommes pas près de payer les dix millions de francs français que Leverkusen demande. »

Un joueur de Beckenbauer au chômage le 1er juillet ? C'est fort possible. La gourmandise ne réussit pas à tout le monde.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 point à Luton, qui élimine Liverpool (3-0) au troisième tour de la Coupe d'Angletere et 1 point à Coventry, qui bat Manchester Utd à Old Trafford (0-1) pour le compte du quatrième tour de la Coupe.

BELGIQUE. — 1 point à Courtrai qui tient en respect le leader, Anderlecht (1-1) ; 1 point à Malines et à Antwerp pour leurs matches nuls respectifs, sur les terrains de Lokeren (1-1) et du FC Bruges (1-1).

ECOSSE. — 2 points à Hamilton qui élimine (0-1) les Rangers sur leur terrain de la Coupe d'Ecosse.

ESPAGNE. — 3 points à Osasuna qui réussit l'exploit de battre (0-1) Barcelone au Nou Camp en huitième de finale de la Coupe d'Espagne et qui bat l'Espanol (1-0) au cours de la 25e journée. 1 point à Barcelone et à Cadix pour leurs victoires respectives face au Real Madrid (3-2) et à Séville (2-0) ; enfin 1 point à Sabadell, auteur d'un bon résulat nul (1-1) sur le terrain de l'At. Madrid.

ITALIE. — 1 point à Naples qui gagne infailliblement à l'Udinese (0-3).

PORTUGAL. — 1 point à Belenenses qui cartonne (5-0) face à Portimonense.

CLASSEMENT

	Pts
1. Glasgow Rangers	11
2. Ajax	10
3. Porto	8
Dundee United	8
Wimbledon	8
6. Osasuna +3	7
Hamilton +2	7
Barcelone +1	7
Luton +1	7
Murcie	7
Guimaraes	7
Everton	7
Torino	7
Heart	7
M'Gladbach	7
PSV	7
Celtic	7
18. Naples	6
Aberdeen	6
Boavista	6
Barcelone	6
Arsenal	6
Luton	6
Charlton	6
Paris-SG	6
Inter Milan	6
Toulouse	6
Anderlecht	6
29. Malines +1	5
Manchester United	5
Nott. Forest	5
West Ham	5
Chelsea	5
Watford	5
FC Bruges	5
Hamilton	5
Real Madrid	5
Fiorentina	5
Benfica	5
Newcastle	5
Charleroi	5
Motherwell	5
Barcelone	5
Brest	5
Roda	5
AS Rome	5
Young Boys	5
Tottenham	5
Bordeaux	5
Neufchâtel	5
Sochaux	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1.	BORODIUK (Dyn. Moscou)	21	30
2.	G. TORFASON (FRAM Reykjavik)	19	18
3.	RODIONOV (Spartak Moscou)	17	30
	PROTASSOV (Dniepropetrovsk)	17	30
5.	CLAUS NIELSEN (Brondby)	16	26
6.	LUNDQVIST (Aarhus)	14	26
	MB NIELSEN (Bronshoj)	14	26
8.	SIMONSEN (Vejle)	13	26
	JUEL (Naestved)	13	26
	LIUS (Kuusysi)	13	22
	NIINIMAKI (Ilves)	13	22
	EKSTRÖM (Göteborg)	13	22
	KONDRATIEV (Dyn. Minsk)	13	30
	AKHMEDOV (Bakov)	13	30
15.	BENT CHRISTENSEN (Lingby)	12	26
	Y. SAVITCHEV (Torp. Moscou)	12	30
	MIKHAYLITCHENKO (Dyn. Kiev)	12	30

Championnats été-été

1.	POLSTER (Austria)	26	22
2.	C. ALLEN (Tottenham)	23	26
3.	McCLAIR (Celtic)	22	31
4.	SANCHEZ (Real Madrid) +1	20	25
5.	JOHNSTON (Celtic)	19	31
6.	GOMES (Porto) +1	18	19
	COTTEE (West Ham)	18	26
	RUSH (Liverpool)	18	26
	ALEXANDROV (Slavia)	18	15
	VAN BASTEN (Ajax)	18	19
11.	TANEV (Sredets)	17	15
	SIRAKOV (Vitosha)	17	15
13.	CASCAVEL (Guimaraes)	16	19
	ERIKSEN (Servette)	16	15
	BOSMAN (Ajax)	16	19
	CLARKE (Southampton)	16	26
17.	ANASTOPOULOS (Ol.) +2	15	26
	ALDRIDGE (Oxford)	15	26
	McCOIST (Rangers)	15	31
	GUIHOT (Jeunesse)	15	14
	BOOI (PEC)	15	19
22.	STOIADINOVIC (A. Wacker)	14	22
	FARGEON (Bordeaux)	14	23
24.	LINEKER (Barcelone) +3	13	25
	LESNIAK (Pogon)	13	15
	JANKOVIC (Rijeka)	13	17
	MIHAJLOVIC (Zeleznicar)	13	17
	PACULT (FC Tyrol)	13	22
	KRANKL (Sportclub)	13	22
	RAMON (Séville)	13	25
	FERGUSON (Dundee Utd)	13	31
32.	CALDERON (Betis) +2	12	25
	MALCET (Beggen)	12	14
	PAULO CESAR (Bellinzone)	12	15
	KOOLHOS (PSV)	12	19
	KRANJCAR (Rapid)	12	22
	HATES (Arsenal)	12	26
	BIRTLES (Nott. Forest)	12	26
	WEBB (Nott. Forest)	12	26
	McCARTNEY (Glent.) +1	12	24
41.	GUDJMONDSEN (And.) +1	11	18
	RUI-AGUAS (Benfica)	11	19
	McGAUGHEY (Linfield) +1	11	24
	SHEEDY (Fuerton)	11	26
	MEADE (Sporting)	11	19
	McINALLY (Celtic)	11	31
	DESMET (Lille)	11	23
	MAGDALENO (Majorque)	11	25
	RAMOS (Toulon)	11	23
	NESTOROVIC (Celik)	11	17
	PASTOR (Dyn. Berlin)	11	33
	MITHARSKI (Pirin)	11	15
	BACKS (Dyn. Berlin)	11	13
	SMITH (A) (Leicester)	10	26
	CHAPMAN (Sheffield)	10	26
	CONTRERAS (Las Palmas)	10	25
	FLECK (Rangers)	10	31
	FERNANDEZ (Sporting)	10	19
	BLACK (Metz)	10	23
	MOUGENOT (Jeunesse)	10	14
	VOINOV (Wratza)	10	15
	VOLLER (Brême)	10	17
	THYCHOSEN (Lausanne)	10	15
	GUDELJ (Velez)	10	16
	KRINGS (Beggen)	10	14
	VINCZE (Tatabanga)	10	15
	SZEIBERT (M.T.K.)	10	15
	WAAS (Leverkussen)	10	17
	GULLIT (P.S.V.)	10	17

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Beveren : l'ambition revient

BRUXELLES. — Le football est un sport d'hiver qui devrait se pratiquer, essentiellement... pendant les trois autres saisons !

La plupart des footballeurs qui se sont efforcés de dessiner, sur des pelouses verglacées et bosselées, les figures les plus harmonieuses possibles de patinage avec ballon, art imposé par les rigueurs de la température, en convenaient bien volontiers ce dernier week-end.

Amputée du match Charleroi-Liège, qui aurait remis en question l'hégémonie wallonnaise dans le Championnat de l'élite, la dix-huitième journée a été marquée, surtout, par le semi faux-pas des trois premiers du classement. Privé de Munaron, blessé au poignet, le SC Anderlecht a abandonné un point à Courtrai, avant-dernier classé. Face à cette équipe en perdition, le Sporting fut même mené à la marque en début de rencontre. Une mésentente entre Vekeman, le remplaçant de Munaron et l'international De Mol, permettait au jeune Kiekens d'ouvrir le score. Ce n'est pas la première fois, cette saison, que le leader du Championnat est mené au score. Anderlecht ne s'affola donc pas et haussa le ton pour égaliser. Très régulier depuis la reprise, l'international islandais, Gudjmondsen exploitait un service de son capitaine. Vercauteren pour surprendre Galje, l'excellent gardien de but local. Survoltés, les Courtraisiens résistaient alors vaillamment aux assauts imaginatifs mais insuffisamment incisifs de leurs visiteurs.

De retour aux vestiaires, les Sportingmen apprirent avec soulagement que leurs deux poursuivants n'avaient pas réussi un résultat plus avantageux.

A l'Olympia Stadion, le Club Brugeois dut composer, sur le même score d'un but partout, avec un Antwerp de plus en plus étonnant. La nouvelle équipe de Georg Kessler développe un football de mouvement séduisant et efficace. Elle l'a démontré une fois encore sur la pelouse fétiche des vice-champions de Belgique en titre qui ont déçu leur ardent public... et sans doute aussi leur ex-entraîneur. Le libero local, Franky Van der Elst qui était en fin de contrat, a resigné au club brugeois pour quatre nouvelles saisons. Il a bien mal remercié ses dirigeants de la confiance dont ils continuent à l'honorer, puisqu'il fut directement responsable du premier but de l'Antwerp. Sur un centre de Mariman, un arrière virtuellement « ressuscité » par Kessler, Van der Elst gêna incompréhensiblement son gardien Van de Walle. Le ballon heurta l'arrière de son crâne et roula dans le but. Dépités, les Brugeois se ruèrent alors à l'offensive sans troubler outre mesure la bonne organisation anversoise. Cependant, le club brugeois obtenait un penalty que Léo Van der Elst, spécialiste de ce genre d'exercice, convertissait avant le repos. Par la suite, l'Antwerp continuait à produire la meilleure impression, même quand il fut réduit à dix unités, Yves Vanderveyren fut, en effet, justement expulsé pour avoir percuté Ceulemans, le triple Soulier d'Or, auteur par ailleurs d'une prestation extrêmement courageuse mais peu brillante.

Engagé à Lokeren dans un déplacement périlleux, le SC Malinois obtint également un partage de l'enjeu nullement flatteur. Son gardien, Preud'Homme, qui n'avait plus encaissé le moindre but depuis 270 minutes, dut pourtant se retourner très vite pour aller rechercher au-delà de la ligne fatale un ballon que son équipier, Hoskens, avait malencontreusement dévié hors de sa portée. Nullement décontenancés, les Malinois démontrèrent alors qu'ils avaient acquis une grande maturité et un volume de jeu étendu. Ils contraignirent progressivement leur adversaire à se défendre et égalisèrent normalement par un de leur meilleur élément, le Hollandais Erwin Koeman.

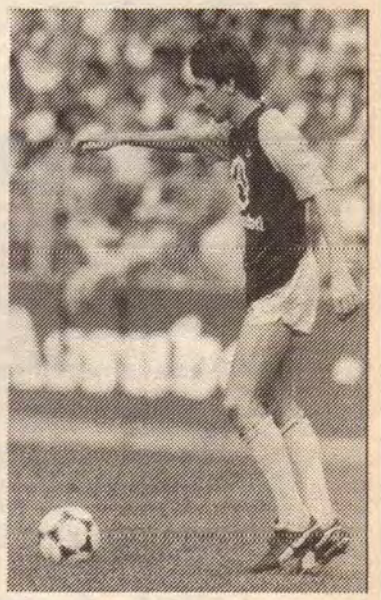
Beveren est la seule formation du quintete de tête à avoir remporté la totalité de l'enjeu. Les Waeslandiens s'imposèrent à Seraing, grâce à un but précoce de leur arrière Maes. Ils demeurent invaincus et se sont rapprochés à trois unités d'Anderlecht qu'ils doivent encore accueillir. Du côté du Freethiel, on commence doucement à rêver d'un nouvel exploit...

Les clubs menacés se rebiffent également. Ils ont tous glané des points, sauf Berchem virtuellement condamné, et Seraing.

WDM s'est imposé à domicile devant le Cercle Bruges. Grâce à un but du Zaïrois, Wawa, le RJ Bruxelles a poursuivi son opération séduction en allant contraindre le Standard au partage des points à Sclessin. Un but du Britannique Hosker répondant au but initial du Yougoslave Repcic.

Si la Belgique disputera, ce mercredi, un match amical contre le Portugal à Braga, en prévision du choc contre l'Ecosse le 1er avril, pour le compte du Championnat d'Europe des Nations, le football liégeois a été ébranlé cette semaine par l'annonce spectaculaire de la fusion imminente entre le Standard et le Football Club Liégeois.

Dès la révélation de cette « information », les présidents des deux clubs en question se sont empressés de démentir catégoriquement un « bobard » qui n'eut, d'ailleurs, pas l'air de plaire aux supporters des deux camps. Affaire à suivre ? Peut-être.



Francky Van der Elst, le libero du Club Brugeois, ne sait pas dire merci. Alors que ses dirigeants l'avaient gentiment fait resigner pour quatre ans, il a inscrit personnellement le but du match nul pour Antwerp. Il peut dire qu'il a le temps pour se faire pardonner...

(Photo Michel DAMANET)

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Bonds, la quarantaine explosive

LONDRES. — Pour la première fois depuis neuf ans, Liverpool s'est fait éliminer dès les 32e de finale de la FA Cup ! C'est sur la pelouse artificielle de Luton que les joueurs de Liverpool (comme beaucoup d'autres d'ailleurs) détestent ouvertement que s'est produit cette élimination. L'équipe locale, très en forme actuellement, attaqua le match tambour battant et à la 34e minute, Gillespie faucha Harford juste avant l'entrée de la surface de réparation. Stein marqua en tirant parfaitement ce coup franc. En seconde période, Luton ajouta deux nouveaux buts en l'espace de deux petites minutes ! Ce fut d'abord Wolby qui terrassa en pleine surface Stein et Harford se fit un plaisir de réussir le penalty. Ce fut ensuite une erreur monumentale de la défense de Liverpool qui permit à Newell de marquer le troisième but de Luton.

En semaine, à l'occasion de la Littlewoods Cup, West Ham recevait Tottenham à l'occasion d'un grand derby londonien. Avec un milieu de terrain dominateur où Ardiles fut remarquable, Tottenham ouvrit logiquement le score grâce à l'inévitable Clive Allen qui reprit une jolie passe de son cousin Paul Allen. La seconde période fut un peu plus équilibrée et West Ham égalisa dès la 49e minute grâce à Cottee. Il fallut pourtant un arrêt extraordinaire de Parkes sur une tête à bout portant de Clive Allen pour que West Ham évite une défaite qui aurait été logique sur l'ensemble du match. En tout cas, samedi, Tottenham élimina de la Cup son voisin de Crystal Palace (D II) sans aucun mal : Mabbutt (28e), O'Reilly contre son camp (34e), Clive Allen (81e) et Claesen (89e) furent les buteurs de Tottenham.

Pendant ce temps-là, West Ham élimina également tranquillement Orient, une autre équipe londonienne évoluant elle en Troisième Division. Parris ouvrit la marque pour West Ham à la 28e minute mais les modestes visiteurs réussirent tout de même à égaliser grâce à Brooks sur coup franc (58e). Juste après, le vétéran Billy Bonds (40 ans !) entra sur le terrain et son enthousiasme extraordinaire stimula ses partenaires : le jeune Keen (78e), McAvennie (80e) et Cottee (89e) permirent à West Ham de se qualifier.

L'une des grosses surprises de la Cup eut lieu samedi dernier devant près de 50 000 spectateurs réunis une nouvelle fois à Old Trafford. Contre toute attente, Coventry, grâce à un but inscrit à la 20e minute par Houtchen se qualifia aux dépens de Manchester United pour qui la saison est d'ores et déjà terminée !

A Bradford, dans un stade rénové après le dramatique incendie qui embrasa Valley Parade il y a deux ans, l'équipe locale recevait Everton. Dans cette dernière équipe, Peter Reid et Pat Van den Hauwe effectuaient leur grande rentrée. Et grâce à un joli but de Ian Snodin, sa toute récente recrue, Everton se qualifia, moins facilement que prévu tout de même.

Pas de problème en revanche du côté de Highbury où Arsenal s'est remonté le moral en atomisant l'équipe de Deuxième Division de Plymouth, une équipe qui a d'ailleurs des chances de monter à l'étage supérieur en mai prochain. Grâce à Charlie Nicholas (23e), Quinn (36e), Anderson (41e et 75e) et Rocastle (78e), Arsenal s'est baladé. Rowbotham sauva tout de même l'honneur des visiteurs à la 69e minute.

La saison dernière, lors d'un match de Championnat en Deuxième Division, de nombreux heurts eurent lieu entre Porstmouth et Wimbledon ! Samedi, les deux équipes se retrouvaient pour le compte de la Cup et on attendait quelques règlements de compte. En fait, Wimbledon écrasa son rival de manière impressionnante : Fashanu (13e), Blake contre son camp (20e), Sayer (44e) et Fashanu encore (61e) furent les buteurs des Dons.

Dimanche enfin, devant les caméras de télévision, Watford élimina péniblement Chelsea grâce à un but de Blisset inscrit à la 30e. A signaler qu'outre son but, Blisset fêtait dimanche son 29e anniversaire ! Son but fut d'ailleurs très discuté par les joueurs de Chelsea, ces derniers prétendant que Falco (Watford avait fait une faute sur le gardien Godden (Chelsea) juste avant que Blisset ne marque. Heureusement pour Watford, son gardien Cotton effectua deux beaux arrêts devant les attaquants de Chelsea et permis aux siens de se qualifier dans la douleur.

C'est reparti pour Sansom (à droite) et Arsenal. Après une défaite contre Manchester United à Old Trafford (la première depuis le 27 septembre 1986), les Gunners ont atomisé Plymouth (D II) en seizième de finale de la Cup : 6-1: Arsenal est plus que jamais en course pour le triplé Championnat - Cup - Coupe de la League.
(Photo PRESSE SPORTS)

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Un trio de tête sans pitié

ATHENES. — Cette seizième journée inaugurait — par un temps pluvieux — les matches retour du Championnat.

A Rizoupoli (banlieue nord-ouest d'Athènes), le leader Olympiakos fit une rencontre magnifique face à Apollon : 1-3. Dès la neuvième minute, Zelelidis ne rata pas l'occasion de reprendre un coup franc exécuté par Apostolakis pour ouvrir le score de la tête. Les locaux répondirent par une mobilisation générale, mais sans inquiéter réellement les Piréotes. Après la pause, les Blanc et Rouge imposèrent leur jeu et Anastopoulos doubla la mise sur un coup de tête, concluant une passe « bijou » offerte par le Canadien Vrablits. A la soixante-douxième minute, les visiteurs inscrivirent leur troisième but sur penalty, sanctionnant une main de Maistorovits. Anostopoulos se chargeant de la sentence et conclut la messe.

Au stade Olympique d'Athènes, AEK n'a pas pu confirmer sa grande forme, face à ses visiteurs de Panionios qui luttèrent comme des lions. Le Yougoslave Yanyamin, cerveau de l'équipe, se chargeait d'exécuter le penalty provoqué par la faute volontaire de Lima contre l'attaquant local, Paticas... et donnait ainsi l'occasion à l'excellent gardien Manicas de montrer ses réflexes. Après ce coup de théâtre, les visiteurs démontrèrent un fonds de jeu solide et ouvrirent la marque peu après la reprise (49e). Deux minutes plus tard, entrait sur le terrain Mavros (absent plus de trois mois des stades). AEK montra alors son vrai visage et assiégea ses adversaires jusqu'à la soixante-neuvième : Dinesticos dribblait deux défenseurs avant de passer le ballon à Paticas pour égaliser sous les acclamations du public. L'excellente et inattendue défense des visiteurs préservaient par la suite ce résultat.

Deux victoires-surprises des équipes de Salonique : Aris s'imposa à domicile contre Panathinaikos dans une rencontre très serrée. Le seul but fut marqué sur penalty à la trente-septième minute par Kouis. La réaction des Athéniens fut excellente, mais sans pouvoir modifier le score.

PAOK, loin de son terrain, eut raison de Doxa, confirmant ainsi sa valeur collective. Dès le début du match, les visiteurs optèrent pour l'offensive, obligeant les locaux à la réserve. A la dix-septième minute, Paniotis, de la tête, concrétisait cette domination. Les locaux réagissaient en seconde mi-temps et égalisaient sur coup franc à la quarante-neuvième minute. Les joueurs de Salonique ne baissaient pas les bras et à la quatre-vingt-huitième minute, Iortantis offrait la victoire à son équipe.

OFI Crète, dans son « château fort » obtint une large victoire : 3-0, face à l'équipe de Rhodes, Diagolas. Les locaux se mirent en action dès le début de cette rencontre et les visiteurs opposèrent un rideau défensif que Papaziliou perça seulement vers la fin de la première mi-temps. Après la pause, les Crétois, sur un rythme excellent, consolidaient leur succès avec Notlias : 2-0 et Vlastos 3-0.

Veria causa la grande surprise de ce dimanche, s'imposant 2-0 loin de son domicile, face à Héracles, alors que Larissa contrariait de même les pronostics avec le résultat nul obtenu à l'extérieur face à Ethnikos.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Etoile Rouge se chauffe

BELGRADE. — La morte saison est très vivante pour le football yougoslave. Et ce malgré une température de 20° au-dessous de zéro.

L'Etoile Rouge est très active et tout est entrepris pour que l'équipe soit en bonne forme pour les matches des 4 et 20 mars contre le Real Madrid dans la Coupe des champions. Le club a terminé avec succès sa tournée en Grande-Bretagne : deux victoires et un match nul. Le directeur sportif a été très content de la qualité du jeu, en particulier contre Manchester United, avec la victoire de 1-0.

Cette semaine, l'Etoile Rouge jouera en France. Le jeudi 5 février, contre Racing de Paris, et trois jours plus tard contre Paris-Saint-Germain.

Après sa tournée en France, l'équipe de Belgrade se déplacera en Belgique et en Hollande.

Dans un match amical, Hajduk a triomphé de la jeune équipe nationale de Hongrie par 4-1. Ce match entrera dans l'histoire du club, mais d'un autre côté, l'un des meilleurs joueurs de Hajduk de tous les temps, Peruzovic, a dit adieu au football. Peruzovic a joué durant cinq années dans l'équipe belge d'Anderlecht.

Partizan se prépare au bord de la mer Adriatique, espérant jouer en tournoi international à Cannes.

Dynamo de Vinkovci sera en France à partir du 5 février. A cette occasion, Dynamo jouera trois matches en quatre jours.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Reprise morose

TEL-AVIV. — Reprise du Championnat après trois semaines d'interruption (due au déplacement en Nouvelle-Zélande de l'équipe nationale des jeunes pour le tournoi prémondial), avec une quinzième journée très médiocre.

La (trop longue) trêve semble avoir « coupé les jambes » de la plupart des vedettes. Ainsi, le leader, le Betar de Jérusalem et son second, Bnei Yehoudah de Tel-Aviv, n'ont pu faire que des matches nuls 0-0 (Jérusalem en déplacement et Bnei Yehoudah chez lui contre le Maccabi de Haifa). Le troisième, Hapoel de Lod, a été battu à domicile (0-1) par le champion en titre, Hapoel de Tel-Aviv.

En tête du classement, les positions restent donc inchangées. Le Betar de Jérusalem a toujours neuf points d'avance (34 contre 25 à Bnei Yehoudah). Le Maccabi de Tel-Aviv profite de la situation, et grâce à un 7-1 contre le dernier du classement (Betar de Nathanyah), le voici maintenant troisième, avec 23 points. A mi-chemin du Championnat. Le champion en titre, Hapoel de Tel-Aviv, est huitième, avec 22 points.

ABONNEZ-VOUS A «FRANCE FOOTBALL»

Nom Prénom
Rue N° Bâtiment
Code postal Ville

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

M. 86

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

SHAMROCK EXPORTE SES ESPOIRS

DUBLIN. — Pour la septième fois depuis 1983, un joueur de Shamrock Rovers a été transféré dans un club professionnel. John Coady, âgé de vingt-six ans, vient de signer, en effet, un contrat avec le Chelsea FC de Londres.

Arrière gauche ou milieu de terrain, Coady se sentait trop vieux pour un tel transfert. Mais John Hollins, l'entraîneur du club anglais, assistait au match olympique Eire-Hongrie il y a deux mois ; Coady, un semi-pro qui travaille comme facteur à Dublin, a fait un tabac. Au bon moment...

A noter, d'ailleurs, la réussite actuelle de Liam O'Brien à Manchester United. Meneur de jeu au pied gauche redoutable, ce Dubliner est arrivé à Old Trafford de Shamrock Rovers juste avant le limogeage de Ron Atkinson, l'entraîneur des Diables Rouges. Privé de joueurs blessés tels Robson, Moses et Blackmore, Alex Ferguson a fait confiance au jeune irlandais, dont la réponse a été très encourageante. Déjà une fois sélectionné en équipe nationale, on attend d'O'Brien beaucoup.

Coady et O'Brien étant deux stars perdues par Shamrock Rovers, citons les autres pour montrer comment le club de Dublin est devenu l'exportateur des espoirs du football irlandais. En 1983, un certain Jim Beglin allait au grand Liverpool FC. L'année suivante, le champion irlandais perdait ses buteurs, Liam Buckley (à Waregem) et Alan Campbell (à Santander). A l'heure actuelle, Buckley est à Santander, alors que Campbell joue en Deuxième Division espagnole. 1985 : le défenseur Jacko McDonagh est devenu nîmois, et le transfert du « moteur » Noël King à Valenciennes est confirmé. (King est aujourd'hui l'entraîneur-joueur du Derry City FC).

Dans un tel contexte, les départs de Coady et O'Brien cette saison sont presque logiques. Et malgré tout, leur ancien club est bien placé pour remporter un quatrième Championnat d'affilée.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Sétif perd les pédales

ALGER. — Deux déplacements dans la semaine et deux défaites pour le leader Sétif. La solidité du compartiment défensif des Sétifiens n'a pu, cette fois-ci, pallier les insuffisances de son compartiment offensif.

Cela fut évident à Tizi-Ouzou, face à une JET supérieusement motivée. Cela le fut encore davantage à Chlef, où les hommes de Cheniti ont raté le coche en première mi-temps, avant de se faire piéger par un but de Zagzi.

Du coup, la belle avance que les Sétifiens possédaient a fondu comme neige au soleil, pour ne se limiter qu'à une seul longueur sur le grand rival belcourtois.

Belcourt, tout auréolé de ses trois nuls consécutifs obtenus à l'extérieur, et qui cette fois-ci, en retrouvant son cadre familier du stade du 20-Août, a prit le meilleur sur une coriace formation menaillie.

Derrière ces deux grandissimes favoris pour le titre d'autres prétendants commencent à pointer à l'horizon.

A commencer par MP Oran, qui revient lui aussi très fort, même si, quelquefois, ses redoutables attaquants « musardent » en cours de route. Le succès remporté sur Guelma permet aux Oranais, en tout cas, d'occuper une belle position d'attente.

Au même niveau, nous retrouvons le ASC Oran, grâce à ses deux nuls obtenus à l'extérieur, et dont le second, celui d'Annaba, le fut après une explication particulièrement chaude.

Même chose lors du match MPO-Guelma ! Combats violents aussi dans d'autres rencontres de cette vingt-troisième journée, particulièrement riche en incidents, avec de nombreux cartons rouges ou jaunes. Cette tendance à la violence que l'on ne cesse de relever au fil des journées ne manque pas d'inquiéter le ministère de la Jeunesse et des Sports, soucieux d'éviter une escalade dangereuse.

Des autres résultats, à retenir celui de la Jet, victorieuse de Ain-M'Lila, ce qui lui permet désormais d'occuper une position plus conforme à ses ambitions. Ce qui ne paraît plus être le cas du MP Alger, malgré une flatteuse troisième place...

Et une ligne d'attaque qui n'a plus marqué au cours des quatre dernières sorties.

Dans le bas du tableau, Saida, battue, et de surcroît, chez lui, par une étonnante Harrachie, paraît irrémédiablement condamnée ! D'autant plus que son entraîneur Amara a préféré rendre son tablier, écœuré par un environnement de plus en plus hostile.

Comme Lemoui d'ailleurs qui, lui aussi, a déclaré ne plus vouloir s'occuper de l'équipe senior du MP Alger.

Question : « A qui le tour ? »

Constantine, pour sa part, n'est guère mieux lotie, après sa défaite, fût-elle imméritée, à Boufarik.

Mais si pour Saida, et Constantine, seul un miracle pourrait leur éviter la relégation, rien n'est joué pour les trois autres clubs qui auront, peut-être, à les accompagner au purgatoire.

Chez les buteurs, seul Benmimoun continue de faire parler la poudre, et se hisse à la deuxième place du classement.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

DÉPLACEMENT AU SOUDAN

ALGER. — En attendant la réunion extraordinaire que la Confédération africaine de football tiendra au Caire, le 12 février, pour statuer sur l'appel de la FAF, la sélection algérienne s'est de nouveau regroupée, mais cette fois-ci pour préparer son rendez-vous du 15 février à Khartoum, où elle rencontrera le Soudan en match aller des éliminatoires des Jeux Olympiques de 1988.

Rogov a pratiquement reconduit le même groupe, avec néammoins le rappel du jeune gardien Kadri.

Dans l'immédiat, un seul match de préparation a été conclu. Il l'opposera, à Alger, aux Hongrois de Videoton, le 4 février.

Ensuite, c'est un peu l'indécision sur la date de départ pour le Soudan.

Il y a lieu, en effet, de préciser que pour ne pas avoir à subir les problèmes d'adaptation au climat soudanais, il faut, paraît-il, être sur place au moins une semaine à l'avance ! Ou, au contraire, arriver le plus tard possible, soit quarante-huit heures avant le match.

En fait, tout laisse supposer que c'est cette seconde formule qui sera retenue, même dans le cas où l'équipe algérienne se déplacerait en Arabie Saoudite, comme il en est question, pour y parfaire sa préparation et son acclimatation aux difficiles conditions climatiques du Soudan.

Quant à la venue du Racing Club de Paris, qui a failli être reportée après que la FIFA eut fixé au 15 février la première tranche soudano-algérienne, elle a pu être maintenue pour le 10 février comme prévu.

Le seul changement qui est intervenu concerne le choix de son adversaire.

Ce ne sera pas l'équipe nationale A, qui recontre l'équipe parisienne au Stade Olympique, mais l'équipe B, qui vient tout juste de rentrer de Mauritanie, où elle obtint un nul (1-1) et une victoire.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Rabat retrouve le sourire

CASABLANCA. — A l'issue de la dix-septième journée du Championnat, il n'y a pas de changement au classement général. Le Hassania d'Agadir, malgré son nul à Mohamedia, garde toujours la tête de sa poule, alors que l'équipe des FAR accentue sa domination et compte désormais sept points d'avance sur le WAC. Le Casablancais ont, en effet, remporté un brillant succès à Oujda.

Baroud d'honneur des militaires qui, grâce à leur talent, purent faire la différence, en l'espace de vingt-cinq minutes, grâce à trois buts marqués en première mi-temps. La seconde période verra le même scénario, les FAR, maîtres dans tous les compartiments du jeu avec un Hydamou rayonnant, contrôlèrent toute la fin du match. En n'oubliant pas de rajouter au passage deux nouveaux buts.

A Oujda se jouait le sommet de cette journée : Mouloudia-WAC. Après huit minutes de jeu, les locaux menaient déjà grâce à un but d'Abdeslam, suite à une erreur défensive. En seconde mi-temps, le WAC se montrait un peu plus audacieux. Ses efforts allaient être justement récompensés. A deux reprises, d'abord à la soixante-douzième minute par Mohamed, puis par Hicham (90e)...

Les Casablancais, avec ce succès, occupent seuls la deuxième place avec un autre prétendant, le KAC de Marrakech. Ce dernier a connu beaucoup de difficultés pour s'imposer chez lui.

La quatrième place est partagée par deux formations qui réussissent une bonne saison : Sidi-Kacem qui, après un début laborieux, prit résolument le match en main grâce à deux buts signés Chouh (33e et 72e), et Khourigba qui vient partager les points avec Sale. Il est vrai que les visiteurs défendaient leur acquis avec bec et ongles, grâce à une remarquable organisation.

Dans l'autre groupe, le leader s'en est, encore une fois, sorti avec brio. En effet, le Hassania d'Agadir a réussi un nul prometteur à Mohamedia face à l'USM. Si l'on s'en tient à l'occupation du terrain, on peut considérer que les visiteurs ont pris le dessus, mais la domination adverse fut tellement brouillonne qu'elle déboucha chaque fois sur des cafouillages dans la surface. Un match nul qui fait davantage l'affaire du leader, qui garde toujours une longueur d'avance sur son poursuivant immédiat, que de son adversaire du jour qui se rapproche de plus en plus de la zone dangereuse.

En deuxième position, on retrouve le KAC, difficile vainqueur d'El Jadida. Il est vrai que les visiteurs s'étaient déplacés à Kenitra pour disputer le match de la dernière chance avec un esprit de décision peu commune.

D'entrée, ils allaient bousculer les locaux, et surtout les empêcher de développer leurs offensives en les privant de ballons et d'appuis. La domination adverse s'accentua sans pourtant se concrétiser. Les locaux allaient secouer leur apathie durant les premières minutes de la seconde période. Ce fut suffisant pour qu'un centre de Ders transperce la défense adverse, et trouve Houad seul au second poteau (55e).

Samedi, au cours d'un match avancé, le FUS a remporté un succès net et sans bavure sur le Hilal de Nador. On retrouve donc le sourire du côté des supporters du club de la capitale, qui commencèrent à se poser des questions, notamment depuis le limogeage de l'entraîneur Marloufi. A Rabat, la victoire de Touarza sur la Renaissance de Berkane, n'a pas été facile. Les locaux ont dû attendre la cinquante-septième minute pour voir enfin leurs efforts récompensés.

TUNISIE (HAKIM)

Coupe : les grands à la peine

TUNIS. — « En Coupe, il n'y a pas de favori. » Cette déclaration du joueur du COT, le célèbre Moheddine, les clubs de Division Nationale sont en train de la vérifier à leurs dépens. Dès les seizièmes de finale, quatre équipes ont quitté la Coupe de Tunisie, six ont plus ou moins peiné avant d'arracher leur qualification.

Parmi les quatre condamnés, deux l'ont été par des divisionnaires : l'Olympique du KEF, à qui revient la palme de la journée, puisqu'il a éliminé l'OC Kerkenah par un score sans appel : 4 buts à 0. Le club sportif hilalien en a fait de même, terminant le temps réglementaire avec un but partout. Mais il réussit à marquer un deuxième but aux Monastiriens durant les prolongations.

Les deux autres « partants » parmi les grands ont perdu leur qualification aux penalties. L'avance de Braham, obtenue à la 53e, n'a pas suffi à l'Etoile du Sahel. Moheddine a égalisé sept minutes plus tard et a ouvert le chemin de la victoire en transformant le premier penalty. Les prouesses du gardien de but du COT et la maladresse des tireurs sahéliens ont permis de s'arrêter à trois essais, qualifiant les Cotistes chez leur adversaire.

Avec plus de difficulté, les Bizertins ont fait la même chose en terminant les quatre-vingt-dix minutes de jeu sur un score de 0-0 et en marquant trois penalties contre deux pour SRS.

Dans le lot des qualifications difficiles, le CSS n'a dû son salut qu'à quatre penalties transformés contre deux, face au coriace J.S. Kasserin. Le Stade Tunisien n'a obtenu sa qualification qu'aux prolongations.

Moins pénible, mais après des moments difficiles, fut la victoire de l'AS Marsa qui a obtenu un petit but suffisant pour écarter le SAMB.

L'Espérance a bien débuté en marquant par l'intermédiaire de Zoubeir, mais a souffert avant qu'Abid n'obtienne le deuxième but

Quant au CSHL, il a peiné avant de s'envoler vers une large victoire réalisée en seconde période de jeu.

Seuls le Club Africain et le JS Kairouan ont connu un dimanche euphorique en totalisant respectivement six et sept buts aux dépens du Stade Gabésien et de l'US Bou Salem.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Le différend Tunisie-Algérie connaîtra peut-être son dénouement le 12 février à l'occasion d'une réunion extraordinaire de la CAF qui sera dirigée par le président Tessema. Pour l'heure, les responsables du football africain se refusent à tout commentaire sur les vives critiques émises à leur endroit par l'Algérie. On devrait également évoquer la plainte du Nigeria déposée pour les mêmes raisons (utilisation de joueurs professionnels) à l'encontre de la Côte-d'Ivoire.

● Pancho Gonzales ne dirige plus les Eléphants de Côte-d'Ivoire. Il aura désormais un rôle de conseiller technique auprès de la Fédération. Pancho Gonzales avait pris en main l'équipe de Côte-d'Ivoire en septembre 1984 et c'est sous sa direction qu'elle obtint une très belle troisième place lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, il y a un an, en Egypte. Gonzales cède sa place à Yao Martial, un de ses adjoints qui a déjà dirigé les cadets, les juniors et les Espoirs. C'est à lui que les Ivoiriens doivent la récente qualification des cadets pour le prochain Championnat du monde.

● Le Congo à l'heure brésilienne. Afin de mieux préparer leur match de Coupe d'Afrique des Nations qui les opposeront à la Côte-d'Ivoire, les Diables Rouges ont pris le chemin de Rio pour quatre semaines. Ne sont concernés par ce stage que les joueurs opérant régulièrement au Congo. Quant aux professionnels, il faudra qu'ils fassent la démonstration de leur bonne forme dans leurs clubs respectifs pour espérer être de nouveau sélectionnés.

● Le mois de février marque le retour de la compétition aux quatre coins du continent. Outre les premiers matches des Coupes d'Afrique des clubs, auront lieu le cinquième Tournoi de la zone 3 à Monrovia (Liberia, Burkina-Faso, Niger, Togo, Ghana, Côte-d'Ivoire, Nigeria, Bénin), le premier FESPAC-Foot de Dakar (Sénégal, Algérie, Egypte, Cameroun, Maroc, Zambie) et le neuvième Tournoi de la zone 2 à Conakry (Sénégal, Guinée, Mali, Sierra Leone, Gambie, Guinée-Bissau, Mauritanie, Cap-Vert).

● Alger et Annaba (grand port de l'Est algérien situé à 600 km de la capitale) abriteront les deux groupes de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, en mars 1988.
Alger dispose d'un stade de 72 000 places, au sein du complexe olympique du 5 juillet. Annaba inaugurera, au mois de juin, à l'occasion de la finale de la Coupe d'Algérie, un stade de 65 000 places, dont 45 000 assises.
Pour le premier tour, l'Algérie, pays hôte, sera tête de liste à Alger et l'Egypte, tenante du titre, à Annaba.

● Les équipes libyennes engagées en Coupe d'Afrique des clubs ont déclaré forfait. Ittihad laisse donc sa place à Bafata (Guinée-Bissau) qui, au premier tour de la Coupe des Coupes, sera opposé à l'équipe malgache HTMF. Quant au Ahly de Tripoli, son forfait permet à l'Etoile du Sahel (Tunisie) d'accéder directement aux huitièmes de finale de la Coupe des clubs champions.
La Libye, qui ne s'est pas acquittée de ses arriérés de cotisation à la CAF, risque d'être également disqualifiée de la Coupe des Nations, son équipe nationale devant rencontrer le Maroc au premier tour des éliminatoires.

● Les Dragons de l'Oueme sacrés champions du Bénin. Ils terminent avec neuf points d'avance sur les Requins de l'Atlantique. Les Dragons ont pourtant choisi de s'aligner en Coupe des Coupes ; les Requins représenteront donc le Bénin en Coupe des clubs champions.

● Les jubilés font recette. Salif Keita avait ouvert la voie, il y a quelques années. Beaucoup ont suivi, tel Boubacar fin décembre à Dakar. En 1987, on en connaît au moins deux qui ont envisagé de faire leurs adieux à la scène africaine : Roger Milla, à la fin de l'année, à Douala et à Yaoundé ; et Toko qui envisage, peut-être en juin, de faire une tournée d'adieux à Libreville, Abidjan (où il a été gravement blessé à un genou au mois de mai) et, bien sûr, à N'Djamena.

● Pour la deuxième année de suite, il n'y aura pas d'équipes sierra-léonaises en Coupes d'Afrique des clubs. C'est le ministère qui a pris la décision de ce forfait, pour raison d'économies, en profitant pour « démissionner » les membres de la Fédération. Le nouveau président est un ancien joueur, Ben Kargbo, ex-commandant de l'armée et aujourd'hui grand patron d'une compagnie pétrolière.

● Le genou de Salah Assad est intact. Le chirurgien qui l'a récemment opéré d'un kyste particulièrement douloureux s'est montré optimiste. D'ici à deux mois, l'allier gauche de l'équipe d'Algérie sera établi.

● Deux défaites en onze rencontres. Le National du Caire a été détrôné de son inamovible première place dans le Championnat d'Egypte à l'issue des matches aller de la saison 1986-1987. Battu une première fois par Ismaïli (0-1), il a subi son deuxième revers face au Zamalek (0-1) qui occupe désormais la pole-position. La rencontre National-Zamalek a été suivie par 70 000 spectateurs et télévisée en direct par plusieurs pays (Jordanie, Oman, Koweït, Qatar, Dubai et Abu Dhabi). Ce sont des arbitres français, à la tête desquels se trouvait Michel Vautrot, qui ont dirigé la rencontre.

● Le gardien de but de la Jeanne-d'Arc de Dakar, Mamadou Salla, suspendu un an de toute compétition de la CAF pour avoir agressé l'arbitre de la rencontre MAS-Jeanne-d'Arc en huitième de finale de la Coupe des Clubs champions. Une sanction qui prive également l'équipe nationale de son gardien remplaçant.

● 1 000 dollars d'amende à la Fédération sénégalaise pour avoir autorisé le Diaraf à utiliser des maillots publicitaires à l'occasion d'une rencontre de Coupe d'Afrique, ce qui est contraire aux règlements de la CAF.

● Mahmoud El Khatib, ex-Ballon d'Or *France Football*, reste très populaire dans tout le golfe Persique. La preuve, sa présence a été exigée au sein d'El Ahly, le premier club égyptien de l'heure pour la tournée au Koweït et à Dubai.

● La phase finale de la Coupe d'Asie des Nations se tiendra à Doha (Qatar) en 1988. Peter Valeppan, l'influent secrétaire général de la confédération asiatique, vient de confirmer cette candidature après avoir assisté à la phase finale des éliminatoires pour le Championnat du monde cadets, zone Asie, qui s'est déroulé à Doha.

● Tous les joueurs des Hearts of Oak ont été limogés par le nouveau comité directeur du club qui a fait appel à l'équipe juniors. Seul épargné par cette mesure consécutive aux mauvais résultats enregistrés par le club, Georges Gomashie, de retour au Ghana après plusieurs saisons effectuées sous le maillot de la formation béninoise, Dragons de l'Oueme.

● « Tout ce que je demande à la vie, c'est un tapis vert où on peut pratiquer le football. J'irai même plus loin, j'ai toujours rêvé de me construire un logement dans un stade. » Signé Jean Vincent, depuis peu entraîneur de l'équipe nationale de Tunisie.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NOTRE »

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

une semaine en ballon

■ Ian Bowyer (trente-cinq ans), le fidèle serviteur de Nottingham Forest, pourrait prochainement devenir entraîneur-joueur de Blackburn (D II). En dix-neuf ans de carrière sous les maillots d'Orient, Manchester City, Sunderland et Forest, Bowyer a disputé plus de six cents matches de haut niveau.

■ Révélations du Zaïrois Kingambo, l'excellent joueur du club belge de Seraing : « J'écris tous les jours à ma famille restée à Kinshasa et une fois par mois, je passe un coup de fil. Et pour ne pas avoir le mal du pays, je suis capable d'écouter de la musique zaïroise pendant douze heures d'affilée ! »

■ Plutôt optimiste M. Bengtsson, entraîneur de l'IFK Göteborg après l'annonce du tirage au sort de la Coupe de l'UEFA : « Il faudra immédiatement mettre sous l'éteignoir Matteoli. Sans lui, l'Inter perd la moitié de ses moyens. » C'est simple le football...

■ L'avenir d'Antonio Cabrini se précise : il jouerait encore la saison prochaine à la Juventus avant de raccrocher les crampons et de devenir un personnage important de... la Fiat, entreprise dirigée par son actuel patron à la Juve, Giovanni Agnelli.

■ Depuis sept ans, Franco Tancredi n'a pas raté un match avec son club de l'AS Roma ! Et le gardien romain va bientôt atteindre le club très fermé des joueurs ayant disputé 200 matches d'affilée. Rappelons que le leader incontesté de la catégorie reste Dino Zoff avec 332 rencontres de suite.

■ Interrogé sur l'éventuelle venue à Naples, la saison prochaine, de Tacconi, gardien de la Juve, Garella, le gardien napolitain, a rétorqué : « Je n'ai pas peur de la concurrence ! Face aux difficultés, un homme digne de ce nom doit réagir et, en ce me concerne, je ne suis pas du genre à me laisser marcher dessus »...

■ En stage au Brésil, l'équipe nationale chinoise avait décidé d'effectuer sa première séance d'entraînement sur l'une des plages de Rio. Mais devant l'intérêt manifesté par les 18 internationaux face aux créateurs de rêves cariocas, les dirigeants chinois ont emmené de force leurs joueurs s'entraîner dans les locaux d'une école toute proche !

■ Le 25 mars prochain aura lieu, à Tel-Aviv, le premier Israël-RFA de l'histoire. En attendant cette date historique, Mönchengladbach et le PC Cologne sont en stage à Haïfa où ils rencontreront des équipes israéliennes.

■ Grandes manœuvres à Leicester où les dirigeants du club local s'apprêtent à laisser partir leur attaquant vedette Alan Smith qu'ils auraient l'intention de remplacer par Mick D'Avray (vingt-quatre ans), l'ex-buteur d'Ipswich.

■ Impossible d'échapper aux journalistes italiens ! Ces derniers ont « coincé » la semaine dernière Madame Gullit qui visitait quelques appartements milanais : « Cette ville est superbe, je suis déjà conquise ! » a déclaré la somptueuse Yvonne Gullit.

■ Naples est décidément la ville reine du calcio depuis le début de saison. Outre Napli de Maradona, l'équipe de football féminin le Napoli Select mène également la danse dans son Championnat !

■ Les joueurs de l'IFK Göteborg sont actuellement en tournée en Italie. Et les recruteurs locaux se sont évidemment précipités sur les joueurs suédois. On parle du transfert de Stefan Petterson (vingt-quatre ans) à la Fiorentina.

■ Joe Jordan (trente-cinq ans), le vieux requin qui n'est plus titulaire à Southampton, pourrait rejoindre Bristol City (D III), un club entraîné par un vieux copain de Joe, Terry Copper. Les deux hommes ont notamment évolué ensemble à Leeds.

NAPLES A LA NAPOLITAINE

Quelle est l'équipe italienne de Série A qui possède, dans son effectif, le plus de joueurs « régionaux » ? Après enquête, nos confrères de *La Gazzetta dello Sport* sont arrivés à un étonnant résultat. C'est en effet le Napoli qui, avec douze joueurs nés à Naples ou dans la région arrive en tête de ce classement, suivi par Côme et Rome (9). En bas de tableau, la Sampdoria de Gênes et Vérone avec seulement un « natif du coin » ne sont guère brillants, mais que dire de la Juventus qui ne possède carrément pas un seul Turinois dans son effectif !

■ Tommy Caton, titulaire la saison dernière à Arsenal, mais qui n'a pas eu les faveurs du nouvel entraîneur Graham depuis le début de la saison a décidé de quitter Highbury pour rejoindre Oxford United. Prix du transfert pour cet excellente arrière central : 1 600 000 francs.

■ Cesare Bonacossa, propriétaire de *La Gazzetta della Sport*, est mort la semaine dernière dans une clinique lyonnaise à l'âge de soixante-douze ans. A signaler que, depuis 1929, le grand quotidien sportif italien appartient à la famille Bonacossa.

■ Agé de dix-neuf ans seulement, Giuseppe Gatta est déjà considéré par tous les spécialistes comme l'un des meilleurs gardiens italiens à l'heure actuelle. Evoluant en série B à Pescara, Gatta a avoué que son rêve serait de revêtir un jour le maillot de l'Inter. Qu'en pense Zenga ?...

■ La filière italo-néerlandaise est décidément très à la mode. Après Van Basten et Gullit (qui devraient se retrouver au Milan AC), c'est au tour de René Van der Gijp (25 ans), le redoutable buteur du PSV, d'être annoncé la saison prochaine dans le Calcio, à Côme plus précisément.

■ Changement d'entraîneur au Dynamo Tbilissi : Nodar Akhalkatsi cède son poste à Khi Asatiani, ancien attaquant du club et chouchou du public géorgien.

■ Depuis le début de saison, sept équipes de Première Division portugaise sur seize ont changés d'entraîneur ! Dernière victime en date : Humberto, remplacé par Manuel José à la tête de Braga.

■ Oleg Bazolevitch, ex-adjoint de Lobanovski à Kiev en 1975 et ancien entraîneur de Tachkent, du CSKA Moscou et de Chakhtior Donetsk, aurait reçu une offre alléchante du... Sredetz Sofia !

VENABLES « LE REDUCTEUR »

Le plus fervent partisan d'une réduction des effectifs en Première Division anglaise n'est autre que Terry Venables, actuel entraîneur du Barca. « Tant que l'élite ne sera pas réduite à dix-huit clubs, il sera impossibled'effectuer un travail en profondeur en Angleterre ! Actuellement, le football de haut niveau est soumis à des impératifs financiers au détriment de l'aspect purement sportif et éducatif. D'ailleurs, le Championnat espagnol semble suivre cette mauvaise voie également ! Avec ce système des play-offs qui n'est pas une mauvaise idée en soi, les clubs vont remplir leurs caisses, mais les joueurs vont terminer la saison sur les rotules ! »...

RÊVES ITALIENS

Il ne se passe pas un jour sans qu'un nouveau grand joueur ne soit annoncé dans un club italien la saison prochaine ! Dernier exemple en date : l'arrivée (?) de Mo Johnston, le buteur écossais du Celtic de Glasgow soit à la Roma, soit à Vérone. En attendant, si l'on recense toutes les rumeurs qui courent depuis quelques mois, on s'aperçoit que la filière « britannique » est la plus suivie en Italie à l'heure actuelle...
Grande-Bretagne, 5 joueurs convoités : Cottee, Rush, Johnston, Allen, Hughes.
RFA, 4 : Berthold, Matthäus, Waas, Völler.
Brésil, 3 : Careca, Casagrande, Alemao.
Argentine, 2 : Burruchaga, Borghi.
Pays-Bas, 2 : Gullit, Van Basten.
Autriche, 2 : Polster, Ogris.

■ Les dirigeants d'Aston Villa avaient proposé la jolie somme de 2 500 000 francs à leurs homologues écossais des Hears pour que ces derniers laissent partir leur buteur John Robertson. Peine perdue, Robertson restera à Edimbourg.

■ Uddo Lattek demande à avoir son nom inscrit dans le « Guinness Book of Records » ! Motif : il affirme avoir été le premier a avoir pu construire (en compagnie de sa fille Nadja) un... bonhomme de neige à Barcelone !

■ Leonid Bouriak, l'ex-vedette de l'équipe d'URSS et du Dynamo de Kiev, change une nouvelle fois de club : après Kiev et le Torpedo Moscou, il jouera la saison prochaine à Karkhov.

■ Déjà une mauvaise nouvelle pour Anderlecht qui devra se passer des services d'Enzo Scifo et d'Adri Van Tiggelen, tous deux suspendus, à l'occasion du match aller de C1 Bayern-Anderlecht le 4 mars prochain.

■ C'est désormais officiel : lors des trois prochaines années, aucun club anglais n'aura le droit de faire installer une pelouse synthétique sur son stade. En attendant, les dirigeants de QPR s'apprêtent à débourses près de quatre millions de francs pour... améliorer leur pelouse artificielle.

■ Pas très en forme le SV Hambourg, actuellement en tournée en Italie. Après avoir été écrasé par Avellino (4-1), le club ouest-allemand a été incapable de battre la Salernitana, une très modeste équipe de Quatrième Division (2-2).

■ Franco Baresi, le libero international du Milan AC, ne se prend pas pour n'importe qui : « Selon moi, le plus grand libero de tous les temps reste le Néerlandais Krol. Ensuite, je mets Scirea. Et en troisième position... moi-même ! »

■ Selon *El Pais*, les dirigeants de Botafogo seraient sur le point de se mettre d'accord avec leurs homologues de l'Atletico de Madrid, en vue du transfert de l'international brésilien Alemao dans la capitale espagnole. Ce dernier signerait un contrat de trois ans.

■ Alors que trois joueurs quittent le club (Redkous, Pivtsos et Gostenine), le Torpedo Moscou a engagé deux joueurs qui évoluaient auparavant à Rostov, il s'agit de Galaïba et Agachakov.

■ Yermets, l'entraîneur du Dniepropetrovsk, a décidé de quitter le milieu du football pour se consacrer à un travail d'administrateur au niveau du sport régional. Son successeur est déjà connu, il s'agit de son adjoint Eugène Koutcherevski.

QUEL PIED !

En Allemagne fédérale, les tournois de football en salle battent leur plein actuellement. Et le dénommé Klaus Tauber (Schalke 04) s'en est donné à cœur joie comme le montre ce document où son pied gauche caresse affectueusement le dos de Jürgen Luginger (Leverkusen). **(Photo Sven SIMON)**

UN SOMPTUEUX TENNIS-BALLON

Les 19 et 20 avril prochain se tiendra à Vérone un grand tournoi de... tennis-ballon auquel participeront huit équipes prestigieuses composées chacunes de sept joueurs. On devrait y retrouver quelques superstars comme Pelé (mais oui !), Rivelino, Paulo Cesar, Beckenbauer, Overath, Breitner, Mazzola, Rivera, Bettega, Ardiles, Bobby Charlton, Hurst, Cruyff, Krol, Neeskens, et quelques invités de marque comme Elton John et Maradona. Réservez vos places !

■ La Suède est décidément un pays très à la mode pour s'y préparer durant l'été. Après Tottenham et l'AS Roma qui y seront en juillet, les dirigeants de Wimbledon ont décidé d'y emmener leurs joueurs du 24 juillet au 3 août prochains.

■ Chris Woods, le gardien des Glasgow Rangers qui était imbattu depuis treize rencontres, s'est finalement incliné samedi dernier face à Adrian Spott, le buteur d'Hamilton. Cette modeste équipe a d'ailleurs créé la grosse surprise de ce troisième tour de Coupe d'Ecosse en éliminant les Rangers (1-0) à Ibrox Park.

■ Pour la première fois de son histoire, le modeste club anglais de Wigan (D III) a atteint le cinquième tour de la Cup ! Et samedi dernier, face à Norwich, les joueurs de Wigan ont battu pour la toute première fois également un club de Première Division. Bravo gentlemen...

■ Riccardo Muti, le grand chef d'orchestre qui dirige la Scala de Milan, est un tifosi acharné du Napoli. Et il a même promis de composer une œuvre à la gloire de ce club : « Elle sera à l'image du Napoli : artistique, mais également violente, incontrôlable ! »...

■ L'arrivée prochaine de Ian Rush à la Juventus ne semble pas inquiéter outremesure Aldo Serena, l'avant-centre du club turinois : « Que ce soit à l'inter, au Milan AC, au Torino ou à la Juve, j'ai toujours dû me battre pour m'imposer. J'ai l'habitude ! »...

■ Vendredi dernier, Fernando Martins, président de Benfica,a annoncé son intention de briguer un quatrième mandat à la tête du grand club de Lisbonne. Depuis 1981, c'est lui qui dirige Benfica et les prochaines élections auront lieu en mars.

■ C'est fait : l'Anglais Keith Burkinsshaw (ex-Tottenham) a signé un contrat d'une durée de deux ans et demi avec le Sporting de Lisbonne. Il prendra en main l'équipe immédiatement.

LE SECRET DE « MAGGIE »

Dans quelques jours devrait être lancée une grande campagne destinée à équiper tous les clubs anglais professionnels de cartes magnétiques ! Mis au point dans le plus grand secret par Margaret Thatcher en personne et *Today*, le sponsor officiel du Championnat, le ID Plan est destiné à permettre aux seuls possesseurs de cartes nominatives et informatisées l'accès dans les stades anglais. Selon un récent sondage par le quotidien *Today*, 66 % des habituels spectateurs seraient favorables à ce système de cartes. Quant à Margaret Thatcher, elle a assuré *Today* de son « soutien inconditionnel ». Grâce à ce procédé, les stades redeviendront des endroits agréables et sûrs...

Le « bison » a la grosse tête

« Les trois meilleurs attaquants du monde à l'heure actuelle ? Rush, Altobelli et moi-même ! D'ailleurs, je me demande vraiment pourquoi les dirigeants de Vérone sont à la recherche d'un nouvel attaquant étranger. Je suis de loin le plus qualifié pour les satisfaire et je n'ai aucunement l'intention de quitter Vérone ! » Elkjaer-Larsen, le bison de Verone vous salue bien...

■ Tous les joueurs danois exilés à l'étranger sont loin d'être des cracks. René Hansen, par exemple, qui évoluait dans l'équipe espagnole de Las Palmas (D I), a été proprement mis à la porte par Ferenc Kovacs, l'entraîneur hongrois, qui l'a jugé « trop faible ».

■ Après un an de démarches, Bobby Dekeyser, le gardien de but belge remplaçant au Bayern, vient enfin d'obtenir la nationalité ouest-allemande. C'est Pfaff lui-même qui avait recommandé Dekeyser aux dirigeants bavarois.

■ Eric Gerets, l'international belge qui porta un moment les couleurs du Milan AC et qui est actuellement coéquipier de Ruud Gullit au PSV, a conseillé à ce dernier : « N'hésite pas, va à Milan, tu t'y sentiras bien ! »

■ « Ce joueur me fait penser au grand Anastasi ! C'est un futur crack », dixit M. Luraro, responsable des équipes de jeunes d'Ascoli à propos du dénommé Domenico Cicconi (dix-neuf ans). Cicconi : un nom à retenir...

■ Match au sommet la semaine dernière à Londres entre la RAF et la Metropolitan Police ! Les « aviateurs » ont battu les « bobbies » 2-0 grâce aux dénommés Iddon et Waddel.

■ Commentaire de Lineker après le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA, qui opposera son club de Barcelone aux Ecossais de Dundee United : « Même si Dundee a perdu Gough, transféré à Tottenham, cette équipe écossaise reste impressionnante. Heureusement que nous jouerons le match retour au Nou Camp. »

■ « Pour être encore sélectionné en équipe nationale, Kenny Dalglish devra rejouer beaucoup plus souvent avec son club de Liverpool », a déclaré Andy Roxbrugh, sélectionneur écossais, qui a ainsi mis en garde Dalglish sur son avenir international.

■ Trapattoni aurait finalement convaincu son libero argentin Passarella de rester un an de plus à l'Inter : « Même si je ne peux vous dévoiler le détail de nos conversations, je pense pouvoir affirmer que Passarella sera encore « interiste » la saison prochaine », a déclaré, ravi, le « Trap ».

■ Kerry Dixon en a marre de Chelsea. Très malheureux cette saison, il a décidé de quitter le club londonien et ne devrait pas avoir de mal à se recaser puisque Arsenal, Manchester United et les Glasgow Rangers sont sur les rangs.

En Angleterre aussi, certains joueurs ont du mal à se défaire d'une réputation peu flatteuse. C'est le cas de Norman Whiteside, l'athlétique international nord-irlandais de Manchester United, considéré par certains observateurs comme un joueur dangereux, voire méchant. La légende du dessin de Mahood parue dans le* Daily Mail *est explicite : « O.K., laissez sortir Norman de sa cage, c'est l'heure de l'entraînement !... »

■ La Fédération galloise, qui ne roule pas sur l'or, est bien embêtée. En effet, les tarifs d'assurance des deux stars de l'équipe (Rush et Hughes) ont grimpé en flèche et la Fédération devra débourser près de 100 000 F par match pour ses deux attaquants.

■ Coup dur pour Everton, qui a perdu son attaquant vedette, Kevin Sheedy, pour au moins six semaines. L'international irlandais vient de se faire opérer du genou.

■ Renfort de choix pour le club londonien de Charlton, qui vient d'engager Ralph Milne (vingt-cinq ans), un international écossais « Espoirs » qui évoluait à Dundee United.

■ Andreas Moëller, le jeune milieu du terrain de l'Eintracht Francfort, a été opéré la semaine dernière d'une déchirure des ligaments de la cheville gauche. Durée de son indisponibilité : trois mois.

■ Les grands débuts de John Aldridge sous le maillot de Liverpool ont finalement été repoussés à la mi-février. L'actuel buteur d'Oxford pourrait débuter à Anfield Road le 14 février à l'occasion de Liverpool-Leicester.

■ Julio Alberto, l'arrière international du Barça, devrait être indisponible jusqu'à la fin de cette saison. Blessé par Torrecilla, un défenseur de Valladolid, Julio Alberto souffre d'une fracture du péroné.

■ Ivano Bordon continue ! Agé de trente-cinq ans, l'ancien gardien international de l'Inter et de la Sampdoria vient de signer à la Sanremese, l'équipe de San Remo, qui évolue en Quatrième Division italienne.

■ Si l'on en croit les informations parues dans un quotidien italien, Ernst Happel, l'actuel entraîneur de Hambourg, signerait le 15 avril prochain un contrat avec le FC Tyrol. Gernot Langes, président du club autrichien, n'a pas démenti.

■ Les dirigeants du PSV Eindhoven, qui se préparent à perdre Ruud Gullit, auraient déjà choisi son remplaçant. Il s'agit de Franck Rijkaard, l'actuel meneur de jeu de l'Ajax et coéquipier de Gullit en équipe nationale néerlandaise.

LES RETOMBÉES DU HEYSEL

Le ministre belge de la Justice, M. Jean Gol, a annoncé mercredi dernier que deux personnes étaient pour l'instant officiellement inculpées dans le cadre de l'enquête destinée à déterminer les responsabilités de chacun au cours des violents incidents qui avaient précédé la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions entre la Juventus et Liverpool le 29 mai 1985.
Le secrétaire général de l'Union belge de football, M. Albert Roosens, avait annoncé mardi, par l'intermédiaire de son avocat, qu'il avait été inculpé le 24 décembre dernier du chef d'homicide involontaire, en liaison avec les événements tragiques du stade du Heysel. L'Union belge était, rappelle-t-on, chargée de l'organisation du match et du choix du stade, ainsi que de la vente des billets d'entrée.
Le ministre s'est refusé à citer le nom du second inculpé, invoquant le secret de l'instruction et l'indépendance des magistrats. De source sûre, on indique que le second inculpé serait le colonel de gendarmerie Kensier, qui commandait à l'époque le district de Bruxelles.

MESURES ANTI-HOOLIGANS : LE COMBAT CONTINUE...

Le gouvernement britannique est actuellement sur la brèche. D'abord, son souhait de légaliser l'introduction d'une carte de membre pour les supporters des 92 clubs des quatre premières divisions s'est fait moins pressant puisque la date limite pour que les clubs adoptent eux-mêmes cette mesure a été repoussée. Toutefois, le gouvernement de Margaret Thatcher tient toujours à faire accepter ce projet « anti-hooligans » par les intéressés. Ensuite, Dick Tracey, le ministre britannique des Sports, a réitéré son soutien à l'égard du club de Luton Town, qui n'accepte plus les supporters des équipes visiteuses depuis le début de la saison pour prévenir tout acte de violence.

■ Extrêmement brillant en équipe d'Italie, Roberto Donadoni connaît paradoxalement plus de problèmes dans son club du Milan AC : « C'est parce qu'en équipe nationale, j'ai le droit de me balader un peu partout sur le terrain, ce qui n'est pas le cas à Milan ! »

■ Révélations de Karl Heinz Rummenigge dans les colonnes du *Welt am Sonntag* : « Je n'ai pas l'intention de changer une nouvelle fois de pays, d'apprendre une nouvelle langue. En revanche, je vais acheter une maison en Italie et il se peut que je raccroche les crampons en juin prochain... »

■ L'Atalanta Bergame n'avait vraiment pas besoin de ce coup dur : ce club de série A vient en effet de perdre jusqu'à la fin de la saison Cantarutti, son attaquant le plus dangereux. Ce dernier vient de se faire opérer du tendon d'Achille.

■ Depuis son arrivée à l'Antwerp, l'entraîneur allemand Kessler obtient d'excellent résultats. Son secret ? « Lorsque Kessler réclame le silence, il l'obtient immédiatement, ce qui n'était pas toujours le cas de son prédécesseur Léon Nollet ! » dixit l'un des joueurs anversois...

■ Hansi Müller, le meneur de jeu du FC Tyrol, était plutôt satisfait du tirage au sort de la Coupe de l'UEFA, qui verra son club affronter le Torino : « Cela me permettra de retrouver deux vieux amis, Gigi Radice et Antonio Sabato. En ce qui concerne la qualification pour les demi-finales, je donne 40 % de chance au FC Tyrol. »

SHOW LAPIN

Conversation au sommet entre Franz Beckenbauer et « Berni », l'adorable lapin-mascotte de l'Euro 88 : « Je te préviens, Berni, si mon équipe ne remporte pas l'Euro, je t'arrache la barbichette !... « En attendant, Franz, tu n'aurais pas quelques carottes en rab ?... »
(Photo Sven SIMON)

■ Deux matches amicaux et déjà deux victoires pour l'équipe d'Italie « Olympique » entraînée depuis peu par Dino Zoff. Mais la victoire obtenue la semaine dernière à Parme face à la RDA (1-0) n'a convaincu personne, et Galderisi a été particulièrement décevant.

■ Giovanni Galeone, entraîneur de la surprenante équipe de Pescara, véritable révélation de la saison en série B italienne, vient d'avouer : « Je n'arrête pas de lire : Proust, Brecht, Camus. Et je garde toujours sur moi un recueil de poésies de Prévert... »

■ Valeri Lobanovski était très satisfait de la victoire de l'équipe d'URSS face à la Roma la semaine dernière (1-0) : « Je suis d'autant plus content que cette équipe romaine pratique un football rapide et très agressif... »

Les pronostics du Kaiser

« L'Euro 88 se jouera, selon moi, entre l'URSS, l'Espagne, l'Italie et mon équipe. Quant aux Coupes d'Europe, je verrais bien une finale Bayern-Kiev en C 1, Ajax-Torpedo Moscou en C 2 et Barcelone-Inter en C 3 ! » Attendons quelques mois pour savoir si Beckenbauer est un bon pronostiqueur...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Circulez !

CHUT, silence ! Ne réveillez pas Francis Borelli, il rêve les yeux ouverts, une dépêche de l'AFP datée de Bruxelles dans sa main... « Dans les buts, je garde Bats. A l'arrière, entourant Pilorget, je mets le Belge Gerets et les Italiens Cabrini et Bergomi. Au milieu, Poullain et Susic s'entendront à merveille avec le Néerlandais Gullit que j'ai réussi, merci mon Dieu, à chiper à Berlusconi, et avec l'Anglais Bryan Robson. En attaque, Monsieur Rocheteau est déjà ravi d'évoluer aux côtés du Danois Laudrup »... Un bien joli rêve que cette équipe type du PSG à l'orée de la saison 87-88, un rêve que le président du club parisien aurait tort de ne pas s'offrir, surtout après avoir lu cette fameuse dépêche datée de la capitale belge où siège le Commission européenne. Par la voix de l'Espagnol Manuel Marin, vice-président de la Commission chargée des affaires sociales, l'Europe du ballon rond a en effet appris que d'ici à juin prochain, beaucoup de choses allaient évoluer en ce qui concerne la libre-circulation des joueurs professionnels au sein de la CEE. Il était temps de réveiller tout ce beau monde puisque depuis 1976, date à laquelle la Cour de justice avait décidé que les footballeurs professionnels appartenant à un des pays membres de la CEE devaient bénéficier de la même liberté de circulation que tous les autres travailleurs européens, ce principe fondamental a été totalement « ignoré » par les fédérations concernées.

PRINCIPE « ignoré » donc, mais pour la bonne cause devons-nous ajouter puisque dans cette affaire, c'est le caractère « national » des clubs et l'équilibre de chaque Championnat qui est en jeu. Soyons clair : en appliquant littéralement le principe de libre-circulation des travailleurs au sein de la CEE, les clubs européens pourraient, tout à loisir et en parfaite conformité avec la loi, aligner un nombre illimité de joueurs « étrangers européens », d'où le cas de figure de ce PSG made in CEE qui comprendrait quatre français, deux italiens, un belge, un anglais, un danois, un néerlandais, sans oublier un « vrai » étranger avec le yougoslave Susic.

DEPUIS plus de dix ans donc, et mis à part les fédérations luxembourgeoise et irlandaise, aucun pays n'a appliqué à la lettre le principe de libre-circulation. La plupart des fédérations se sont autolimitées en appliquant la règle des deux « joueurs étrangers » par équipe (comme en France, en RFA, en Angleterre, aux Pays-Bas) ou à la rigueur trois comme en Belgique. Paradoxalement, l'Italie (où beaucoup de présidents de club rêvent d'aligner cinq ou six stars étrangères) s'est « autolimitée » de manière encore plus restrictive qu'ailleurs, puisque les clubs italiens n'ont même pas le droit d'engager plus de deux joueurs étrangers, même si ces derniers ne jouent qu'épisodiquement. La situation actuelle du PSG qui possède, avec Susic, Halilhodzic et Vermeulen trois étrangers dans son effectif n'est donc même pas envisageable en Italie !

EN dépit des nombreux contacts qui ont eu lieu entre les fédérations européennes et la Commission de Bruxelles depuis 1976, il n'a donc pas été possible de trouver une solution permettant de concilier ce fameux principe de libre-circulation des travailleurs tout en préservant le caractère « national » des clubs. Manuel Marin, en annonçant mercredi dernier qu'il allait reprendre les négociations avec les fédérations concernées a clairement souligné : « Il nous faut impérativement trouver une solution avant la fin juin 1987. » La marge de manœuvre paraît pourtant bien étroite. D'un côté, l'application littérale du principe de libre-circulation semble hors de question au sein du football européen. Peut-on imaginer (comme nous l'avons fait faire à Francis Borelli !) une équipe française ne comportant que quatre ou cinq joueurs... français ? Peut-on laisser les clubs à gros moyens s'offrir un nombre illimité de vedettes étrangères alors que les plus humbles devront se contenter des « produits locaux » ? Bien sûr que non. De l'autre côté, Manuel Marin tient à ce que les fédérations se mettent d'accord avec les instances européennes afin, je cite, « de fixer les étapes d'un alignement progressif de leurs règles sur le droit communautaire... », formule diplomatique qui pourrait signifier que dès la saison prochaine, les clubs européens auraient droit à trois, voire quatre joueurs étrangers. « Wait and see » comme disent les moins Européens des Européens !

ETRANGER

ANGLETERRE

COUPE D'ANGLETERRE

(3e tour)

Sheffield Wed. (D 1) - Derby C. (D 2) ... 1-0
Liverpool - Luton .....ap. prol. 0-0
Match à rejouer.

(3e tour, à rejouer)

Luton - Liverpool 3-0
Stoke (D 2) - Grimsby (D 2) 6-0
West Ham - Orient (D 4) 4-1
Shrewsbury (D 2) - Hull (D 2) 1-2

(4e tour)

*Arsenal (D 1) - Plymouth (D 2) 6-1
Bradford (D 2) - *Everton (D 1) 0-1
*Tottenham (D 1) - Crystal Palace (D 2) . 4-0
Chester (D 3) - Sheffield Wed. (D 1) 1-1
Luton (D 1) - Q.P.R. (D 1) 1-1
*Wigan (D 3) - Norwich (D 1) 1-0
*Wimbledon (D 1) - Portsmouth (D 2) ... 4-0
Manchester Utd (D 1) - *Coventry (D 1) . 0-1
*Newcastle (D 1) - Preston (D 4) 2-0
Aldershot (D 4) - Barnsley (D 2) 1-1
*Stoke (D 2) - Cardiff (D 4) 2-1
*Walsall (D 3) - Birmingham (D 2) 1-0
Les équipes qualifiées sont précédées du signe *.

COUPE DE LA LIGUE

(1/4 de finale)

Southampton (D 1) - Shrewsbury (D 2) .. 1-0
West Ham - Tottenham 1-1
Match à rejouer.

BELGIQUE

(18e journée)

Berchem - La Gantoise 0-2
Standard - RJ Bruxelles 1-1
Lokeren - FC Malinois 1-1
Beerschot - Waregem 0-0
FC Brugeois - Antwerp 1-1
RWDM - CS Bruges 1-0
Courtrai - Anderlecht 1-1
Seraing - Beveren 0-1
Sp. Charleroi - FC Liégeois ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	30	18	13	4	1	45	12
2. FC Bruges	27	18	11	5	2	40	19
FC Malines	27	18	11	5	2	29	9
Beveren	27	18	9	9	0	28	10
5. Lokeren	25	18	9	7	2	28	19
6. FC Liège	22	17	9	4	4	24	15
7. SP Charleroi	20	17	9	2	6	23	23
Standard	20	18	7	6	5	26	16
9. Beerschot	17	18	5	7	6	16	22
10. Racing Jet	16	18	5	6	7	21	27
11. Waregem	15	18	6	3	9	22	29
12. CS Bruges	14	18	5	4	9	23	22
13. La Gantoise	12	18	5	2	11	14	31
RDWM	12	18	4	4	10	17	31
15. Seraing	11	18	4	3	11	20	33
Antwerp	11	18	3	5	10	20	30
17. Courtrai	10	18	3	4	11	18	29
18. Berchem	6	18	1	4	13	7	44

Buteurs : 1. Gudjmondsen (Anderlecht), 11 buts ; 2. François (FC Liège), 9 buts ; 3. Maertens (FC Malines), 8 buts ; Dimitri M'Buyu (Lokeren), 8 buts.

ECOSSE

COUPE

(3e tour)

Glasgow Rangers (D 1) - *Hamilton (D 1) 0-1
Dundee Utd (D 1) - Airdrieonians (D 2) .. 1-1
Hearts (D 1) - Kilmarnock (D 2) 0-0
*Hibernian (D 1) - Dunfermline (D 2) 2-0
*St. Mirren (S 1) - Inverness Cal. (am.) .. 3-0
Dundee (D 1) - East Fife (D 2)..... remis
Falkirk (D 1) - Clydebank (D 1)..... remis
Motherwell (D 1) - Partick (D 2)..... remis
Aberdeen (D 1) - Celtic Glasgow (D 1) .. 2-2
Les équipes qualifiées sont précédées du signe *.

(Matches en retard)

Clydebank - Aberdeen 0-5
Motherwell - Dundee 2-0
Saint Mirren - Falkirk 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	47	31	20	7	4	64	25
2. Glasgow Rang.	45	30	20	5	5	55	14
3. Dundee United	42	29	18	6	5	49	23
4. Aberdeen	41	30	15	11	4	46	20
5. Hearts	40	30	16	8	6	49	26
6. Dundee	27	28	11	5	12	40	37
7. Saint Mirren	25	30	9	9	12	27	33
8. Motherwell	23	30	7	9	14	32	47
9. Hibernian	20	31	6	8	17	25	52
10. Falkirk	18	29	6	6	17	24	48
11. Clydebank	16	31	5	6	20	24	69
12. Hamilton	12	29	3	6	20	25	65

Buteurs : 1. McClain (Celtic), 22 buts ; 2. Johnston (Celtic), 19 buts ; 3. McCoist (Rangers), 17 buts ; 4. Ferguson (Dundee Utd), 14 buts.

ESPAGNE

COUPE)

(1/8 de finale)

FC Barcelone - Osasuna 0-1
Atl. Madrid - Real Madrid juniors (D 3) .. 1-0
Cadix - Real Madrid 0-6
Langreo (D 3) - Athletic Bilbao 0-1
Elbar (D 2) - Real Sociedad 0-2
Majorque Atletico (D 2) - Eldense (D 3) . 3-1
Betis - Logrones (D 2) 0-0
Saragosse - Majorque 1-0

(25e journée)

FC Barcelone - Real Madrid 3-2
Atletico Madrid - Sabadell 1-1
Cadix - Séville 2-0
Majorque - Athletic Bilbao 1-1
Santander - Valladolid 0-0
Osasuna - Espanol 1-0
Real Sociedad - Murcie 1-1
Betis - Las Palmas 3-1
Saragosse - Gijon 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	38	25	14	10	1	37	12
2. Real Madrid	35	25	13	9	3	45	23
3. Espanol	31	25	12	7	6	38	23
4. Ath. Bilbao	27	25	10	7	8	34	28
5. Atl. Madrid	27	25	9	9	7	29	27
6. Bétis Séville	27	25	10	7	8	27	31
7. Majorque	25	25	9	7	9	33	32
8. Séville	24	25	8	8	9	31	25
9. Valladolid	24	24	8	8	8	24	21
10. Gijon	24	25	8	8	9	27	27
11. Real Sociedad	23	25	8	7	10	30	28
12. Murcie	23	25	9	5	11	25	35
13. Santander	22	25	7	8	10	25	33
14. Saragosse	21	25	6	9	10	21	27
15. Las Palmas	21	25	8	5	12	33	41
16. Cadix	21	25	8	5	12	17	27
17. Sabadell	18	25	5	8	12	24	43
18. Osasuna	17	24	4	9	11	15	27

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 20 buts ; 2. Ramon (Séville) et Lineker (Barcelone), 13 buts ; 4. Carderon (Bétis), 12 buts.

PORTUGAL

(19e journée)

Farense - Benfica 0-2
Porto - Rio Ave 3-0
Varzim - Chaves 0-0
Belenenses - Portimonense 5-0
Braga - Salgueiros 2-1
Maritimo - Guimaraes 0-2
Sporting - Academica 1-1
Boavista - Elvas 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	32	19	14	4	1	37	18
2. Porto	30	19	12	6	1	48	16
Guimaraes	30	19	12	6	1	35	13
4. Sporting	23	19	9	5	5	30	17
5. Varzim	21	19	7	7	5	14	13
Belenenses	21	19	9	3	7	31	19
7. Chaves	20	19	8	4	7	23	26
8. Academica	17	19	5	7	7	17	23
Boavista	17	19	5	7	7	21	22
10. Portimonense	15	19	5	5	9	16	33
Rio Ave	15	19	4	7	8	20	28
Salgueiros	15	19	4	7	8	15	27
13. Braga	14	19	6	2	11	17	22
14. Maritimo	13	19	4	5	10	16	29
15. Farense	11	19	3	5	11	19	34
16. Elvas	10	19	2	6	11	12	31

Buteurs : Gomes (Porto), 18 buts ; Cascavel (Guimaraes), 16 ; Meade (Sporting), 11 ; Rui-Aguas (Benfica), 11.

ALBANIE

COUPE
(1er tour)

Besa - *Korabi 1-1
*Dinamo - Dajti 3-1
*Flamurtari - 5 Shtatori 1-0
*Partizani - Shkumbini 1-0
*Lokomotiva - 31 Korriku 2-0
*Luftetari - Studenti 4-2
*17 Nentori - Baishi 4-0
Tomori - *Yll Kuk 2-0
*Naftetari - Minatori 4-0
*Apolonia - Vetetina 4-0
*Vllaznia - Kastrioti 3-0
Traktori 24 - *Maji 0-0
*Labinati - Butrinti 4-1
*Skenderben - Perparimi 3-0
(* clubs qualifiés)

EIRE

COUPE
(4e tour)

Bank Rovers - Bohemians 1-2
Shamrock Rovers - Tullamore 6-0
Mervue United - Longford 1-0
Railways Union - St Patrick 0-3
Sligo - Crofton Celtic 4-2
Cork - Cobh Ramblers (remis)
Galway - Fanad United 1-1
(à rejouer)
Homefarm - Treanore Athl. 1-1
(à rejouer)
EMFA - Bray Wanderers 0-0
(à rejouer)
Dunpalk - Drogheed 2-0
Shelbourne - Dairry City 2-2
Finnheart - Waterford 1-6
Monaghan - Rockmount 1-3
UCD - Athlone 1-3
Newcastle West - Limerick 0-4
Swilly Rovers - Colepark Ut. 1-0

GRECE

(16e journée)

Apollon - Olympiakos 1-3
Doxa - PAOK 1-2
OFI - Diagoras 3-0
Aris - Panathinaïkos 1-0
Heraklis - Veria 0-1
Ethnikos - Larissa 0-0
AEK - Panionios 1-1
Yannina - Kalamaria 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	27	16	12	3	1	33	13
2. PAOK	23	16	9	5	2	28	11
OFI	23	16	11	1	4	28	14
4. Panathinaïkos	20	16	7	6	3	18	11
5. Heraklis	16	16	7	2	7	13	12
Larissa	16	16	7	2	7	12	15
7. AEK*	15	16	6	6	4	23	14
Panionios	15	16	4	7	5	15	14
9. Diagoras	14	16	5	4	7	19	19
Veria	14	16	5	4	7	16	23
11. Aris	13	16	5	3	8	16	17
12. Ethnikos	12	16	4	4	8	14	23
Kalamaria	12	16	4	4	8	10	24
14. Doxa	11	16	3	5	8	16	21
Yannina	11	16	3	5	8	12	19
Apollon	11	16	4	3	9	11	25

*Handicap de trois points au début du Championnat.

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 15 ; Voulisef (Doxa), 9 ; Viastos (OFI), 8 ; Anastassiados (Heraklis), 8.

IRLANDE DU NORD

(24e journée)

Bangor - Cliftonville 1-1
Carrick - Larne 0-2
Coleraine - Distillery 4-1
Crusaders - Ards 1-3
Linfield - Glenavon 1-0
Newry - Ballymena 1-5
Portadown - Glentoran 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	35	24	15	5	4	54	22
Linfield	35	24	16	3	5	40	14
3. Glentoran	31	24	13	5	6	49	29
4. Ards	30	24	12	6	6	48	31
5. Larne	28	24	10	8	6	34	22
6. Newry	27	24	11	5	8	39	38
Ballymena	27	24	11	7	7	40	38
8. Cliftonville	25	24	8	9	7	32	23
9. Glenavon	24	24	8	8	8	31	24
10. Crusaders	20	24	8	4	12	34	48
11. Carrick	16	24	6	4	14	26	47
Bangor	16	24	7	2	15	26	38
13. Portadown	15	24	2	11	10	23	36
14. Distillery	7	24	2	3	19	18	60

Buteurs : McCartney (Glentoran), 12 ; McGaughey (Linfield), 11.

TURQUIE

(20e journée)

Galatasaray - Diyarbakir 3-0
Gencierbirligi - Trabzon 0-2
Fenerbahce - Eskisehir 4-1
Malatya - Antalya 2-1
Denizli - Kocaeli 3-2
Bursa - Rize 2-0
Samsun - Altay 2-0
Bolu - Besiktas 1-0
Zonguldak - Ankaragucu 1-1
Exempt : Sariyer

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	30	20	11	8	1	32	13
2. Samsunspor	29	20	12	5	3	33	11
3. Besiktas	26	20	10	6	4	34	16
4. Trabzonspor	25	20	9	7	4	26	12
5. Fenerbahce	24	20	8	8	4	26	15
6. Sariyer	21	19	8	5	6	25	15
7. Altay	21	20	9	3	8	25	23
8. Eskisehirspor	20	20	6	8	6	14	12
9. Malatyaspor	20	20	9	2	9	19	20
10. Boluspor	18	20	4	10	6	22	31
11. Ankaraguru	17	20	5	7	8	23	25
12. Zonguldakspor	16	20	4	8	8	13	22
13. Kocaelispor	16	20	4	8	8	14	25
14. Rizespor	16	20	6	4	10	17	35
15. Antalyaspor	14	20	5	4	11	18	32
16. Bursaspor	13	20	4	5	11	16	25
17. Diyarbakirspor	11	19	3	5	11	12	34

Buteurs : 1. Tanju Colak (Samsunspor), 12 ; 2. Feyyaz (Besiktas), 9 ; 3. Orhan (Samsunspor), 8 buts.

ALGERIE

(21e journée)

Chlef - Gueima 1-0
Saida - Mascara 1-1
Ain Beda - Bordj Menaiel 1-0
Boufarik - Relizane 0-0
Constantine - Ain Milla 2-0
Tizi-Ouzou - Sétif 2-0
Tlemcen - Belcourt 0-0
MP Alger - ASC Oran 0-0
MP Oran - Harrach 2-0
Annaba - Collo 4-1

(22e journée)

Tlemcen - Mascara 0-0
Chlef - Sétif 1-0
Aïn Beïda - Collo 2-1
Boufarik - Constane 1-0
Tizi-Ouzou - Ain M'lila 2-1
Annaba - ASC Oran 1-1
MP Alger - Relizane 0-0
Saïda - El Harrach 1-2
Belcourt - Bordj Menaiel 1-0
MP Oran - Gueima 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sétif	28	22	11	6	5	20	11
2. Belcourt	27	22	9	9	4	27	17
3. MP Oran	25	22	8	9	5	28	21
4. MP Alger	25	22	8	9	5	25	20
5. ASC Oran	25	22	7	11	4	16	12
6. Bordj Menaiel	24	22	8	8	6	20	16
7. Tlemcen	24	22	7	10	5	17	14
8. Relizane	23	22	7	9	6	28	23
9. Chlef	23	22	7	9	6	18	27
10. Tizi Ouzou	22	21	7	8	6	22	11
11. Ain Milla	22	21	8	6	7	20	19
12. Collo	22	22	8	6	8	22	26
13. El Harrach	21	22	6	9	7	21	19
14. Annaba	21	22	7	7	8	21	20
15. Gueima	21	22	6	9	7	13	16
16. Aïn Beïda	20	22	6	8	8	20	25
17. Boufarik	18	22	5	8	9	15	22
18. Mascara	17	22	3	11	8	16	22
19. Constantine	16	22	3	10	9	11	22
20. Saïda	14	22	3	8	11	8	24

Buteurs : 1. Kheilihi (Relizane), 13 buts ; 2. Kabrane (Belcourt) et Benmimoun (MP Oran), 11 buts.

MAROC

GROUPE A

(17e journée)

Layoune - FAR Rabat 0-5
OC Khouribga - AS Salé 0-0
KACM Marrakech - RS Kenitra 2-0
MCO Oujda - WAC Casablanca 1-2
US Sidi Kacem - CODM Meknes 2-1
FA Bensilmane - Chabab Mohammedia . 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR Rabat	45	17	12	4	1	37	10
2. WAC Casablanca	38	17	8	5	4	29	12
3. KAC Marrakech	38	17	8	5	4	17	11
4. OC Khouribga	37	17	7	6	4	18	15
5. US Sidi Kacem	37	17	9	2	6	21	22
6. MCO Oujda	36	17	7	5	5	21	21
7. FA Bensilmane	35	17	7	4	6	19	17
8. AS Salé	33	17	5	6	6	11	14
9. CODM Meknes	31	17	4	6	7	19	20
10. Chabab Moham.	29	17	3	6	8	14	21
11. Laayoune	27	17	2	6	9	15	33
12. RS Kenitra	22	17	1	3	13	12	36

Buteurs : Haydamen (FAR) et Nadir (WAC), 10 buts.

GROUPE B

FUS Rabat - Hilal Nador 3-1
Touarga Rabat - RS Berkane 1-0
KAC Kenitra - DHJ El Jadida 1-0
Belkairi - MAS Fes 1-1
RAJA Casablanca - RS Settat 1-1
US Mohammedia - Hassania Agadir 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agadir	41	17	8	8	1	19	10
2. Kenitra	40	17	8	7	2	20	10
3. FUS Rabat	39	17	8	6	3	16	8
4. Casablanca	37	17	7	6	4	19	14
5. RS Settat	36	17	4	11	2	16	13
6. Touarga Rabat	34	17	6	5	6	15	2
7. Hilal Nador	33	17	4	8	5	10	14
8. RS Berkane	32	17	3	9	5	18	20
9. US Mohammedia	32	17	4	7	6	15	20
10. MAS Fes	30	17	8	9	5	14	15
11. El Jadida	28	17	1	9	7	6	12
12. Belkairi	26	17	1	9	8	12	22

Buteurs : 1. Boushaba (Berkane), 10 buts ; 2. Tita (Settat), 8 buts.

TUNISIE

COUPE

(1/16e de finale)

Club Africain - SO Cabesien 6-0
AS Marsa - SAM B. 1-0
Hamman Lif - SSS 3-0
AS Ariana - Oued Ellil ..... 2-1 (a.p.)
Olymp. Kes - OC Kerkennah 4-0
Tinja - Esperance Tunis 0-2
Ensida Sport - EGSGG 1-0
Et. du Sahel - CO Transp. 1-1 (a.p.) 0-3 pen.
CS Hilalien - US Monastir ..... 2-1 (a.p.)
EM Mahdia - SC Jenissa ..... 1-0 (a.p.)
Sfax RS - CA Biz. ..... 0-0 (a.p.) 2-3 pen.
Osgras - Stade Tunisien ..... 0-1 (a.p.)
JS Kerouan - US Bou-Salem 7-0
AS Kass. - CS Sfaxien ... 0-0 (a.p.) 2-4 pen.
AS Tozeur - Ol. Beja 0-2

EGYPTE

(11e journée)

Misri - Contractors 0-0
Mehalla - Recreation 4-0
Tersana - Ismaili 1-0
Damiettex - El Marrick 1-1
Suez - Mansoura 1-1
Bamalek - El Ahley 1-0

(12e journée)

Zamalek - Recreation 2-0
Ismaili - Zamalek 2-1
Tersana - Marrikh 1-0
Al Misri - Mansoura 0-0
Mehalla - Ismaili 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	27	13	8	3	2	16	7
2. El Ahly	23	11	7	2	2	18	8
3. Mehalla	19	12	4	7	1	17	6
4. Tersana	19	12	5	4	3	13	12
5. Ismaili	18	13	5	3	5	13	12
6. Damietex	14	11	2	8	1	6	6
7. Recreation	14	12	3	5	4	6	14
8. Misri	12	12	2	6	4	10	12
9. Mansoura	9	12	1	6	5	4	10
10. Marrikh	7	12	1	4	7	5	20
11. Suez	5	11	0	5	6	2	11

ARGENTINE

(25e journée)

Instituto Cordoba - Gimnasia y Esgrima 2-0
Ferrocarril Oeste-San Lorenzo Almagro 1-1
Boca Juniors - Velez Sarsfield 2-0
Dep. Espanol - Temperley 0-0
River Plate - Union 2-2
Independiente - Argentinos Juniors 4-2
Newell's Old Boys - Rosario Central 0-0
Estudiantes - Talleres 1-1
Racing - Racing Cordoba 4-0
Dep. Italiano - Platense 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Independiente	32	25	12	8	5	42	25
2. New. Old Boys	32	25	12	8	5	29	19
3. San Lorenzo	31	25	11	9	5	29	24
4. Ferrocarril Oeste	29	25	8	13	4	27	21
5. Velez Sarsfield	28	25	10	8	7	36	27
6. Rosario Central	28	25	8	12	5	35	31
7. Racing Cordoba	28	25	8	12	5	26	26
8. Gym. Esgrima	27	24	10	7	7	24	26
9. Instituto	26	25	8	9	8	34	35
10. Talleres	26	25	8	10	7	35	45
11. Est. de la Plata	25	24	6	13	5	25	21
12. Dep. Espanol	25	25	9	7	9	18	18
13. Racing	25	25	8	9	8	35	35
14. Boca Juniors	25	25	9	7	8	34	35
15. River Plate	24	24	7	10	7	6	27
16. Union	20	25	3	14	8	19	24
17. Platense	19	25	5	9	11	30	40
18. Argentinos Jr.	18	25	3	12	10	36	31
19. Temperley	16	25	4	8	13	16	31
20. Dep. Italiano	13	25	2	9	14	19	40

CHILI

(30e journée)

Colo Colo - Audax Italiano 2-1
Palestino - Cobresal 2-1
Cobreola - U. Espanola 4-0
U. de Chile - U. Catolica 1-0
Rangers - Dep. Iquique 1-1
Naval - San Luis 1-1
Fernandez Vial - Magallanes 0-1
Everton - Huachipato 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palestino	43	30	18	11	3	60	40
2. Colo Colo	41	30	16	9	5	43	21
3. Cobreola	40	30	14	12	4	45	23
4. Cobresal	37	30	12	13	5	48	28
5. Concepcion	35	30	10	13	7	39	38
6. U. Catolica	33	30	12	7	10	50	36
7. Huachipato	33	30	12	9	9	41	34
8. Naval	32	30	9	14	7	37	33
9. U. de Chile	30	30	12	6	12	35	37
10. U. Espanola	29	30	9	11	10	47	42
11. Fernandez Vial	28	30	7	15	8	32	41
12. San Luis	27	30	6	15	9	37	41
13. Dep. Iquique	27	30	7	13	10	30	40
14. Rangers	26	30	7	13	10	30	38
15. Everton	24	30	5	14	11	28	35
16. San Felipe	24	30	6	12	12	31	48
17. Audax It.	16	30	4	8	18	23	63
18. Magallanes	16	30	5	6	19	33	57

URUGUAY

(Eliminatoires Libertadores)

Progres - Central Espanol 2-1
Bella Vista - Nacional 1-1
Wanderers - Huracan Buceo 2-1
Penarol - Defensor 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Progreso	2	1	1	0	0	2	1
Wanderers	2	1	1	0	0	2	1
Penarol	2	1	1	0	0	1	0
4. Bella Vista	1	1	0	1	0	1	1
Nacional	1	1	0	1	0	1	1
6. C. Espanol	0	1	0	0	1	1	2
H. Buceo	0	1	0	0	1	1	2
Defensor	0	1	0	0	1	0	1

rendez-vous

RENDEZ-VOUS ANGLETERRE
7 février
(27e journée)
Arsenal - Liverpool
Aston Villa - Queen's Park
Clariton - Manchester Utd
Chelsea - Sheffield Wed
Everton - Coventry
Leicester - Wimbledon
Manchester C. - Tottenham
Newcastle - Luton
Southampton - Norwich
Watford - Nott. Forest
West Ham - Oxford

BELGIQUE
(Pas de Championnat cette semaine)

ECOSSE
7 février
(32e journée)
Aberdeen - Motherwell
Celtic - St-Mirren
Clydebank - Dundee
Dundee Utd - Falkirk
Hamilton - Hibernian
Heart of Mid - Rangers

ESPAGNE
8 février
(26e journée)
Séville - Sabadell
At. Bilbao - Cadix
Valladolid - Majorque
Real Madrid - Santander
Espanol - Barcelone
Murcie - Osasuna
Las Palmas - Real Sociedad
Gijon - Bétis
Saragosse - At. Madrid

ITALIE
8 février
(18e journée)
Naples - Avellino
Fiorentina - Brescia
Juventus - Empoli
Atalanta - Milan
Vérone - Roma
Côme - Sampdoria
Ascoli - Torino
Inter - Udinese

PORTUGAL
(Pas de Championnat cette semaine)

VOYAGE AU CENTRE DE L'EUROPE

Liverpool l'orchestre rouge

Après un voyage à Anderlecht puis à l'Inter de Milan, nous traversons cette semaine la Manche pour nous retrouver à Liverpool, haut lieu du football britannique.

La formidable marée rouge en action. Sans son « Kop », Liverpool serait-il intouchable ?

Ian RUSH (Photo COLORSPORT)

Texte
de Richard GEORGE
Reportage photographique
de Peter ROBINSON

Sur les bords de la Mersey, dans une ville déchirée par la gangrène du chômage, le club vaut essentiellement par la qualité de ses hommes et la continuité de sa politique. Nul centre d'entraînement majestueux comme à Milan, nul stade hyper-moderniste comme à Bruxelles : les installations sportives sont simplement honnêtes. A Liverpool, on n'a pas construit la notoriété du club sur le clinquant, mais avec des hommes forts, unis et décidés. Ainsi va l'Orchestre rouge.

Liverpool

DANS six ans, le Liverpool Football Club sera centenaire. C'est le 15 mars 1892, en effet, que John Houlding, ancien maire de la ville, décida de fonder un club de football qui deviendra, au fil des ans, non seulement le club de pointe de l'Angleterre, mais aussi l'un des plus grands clubs du monde.

Le véritable envol du club, en réalité, se situe à la fin des années 50, lorsque Bill Shankly prit en main l'équipe alors qu'elle évoluait en Deuxième Division. Toute son action consista à insuffler un esprit de famille à un club qui reposait sur des bases encore incertaines. D'emblée, il s'entoura d'adjoints tels que Bob Paisley, Joe Fagan et Reuben Bennett — trois hommes à forte personnalité —, adjoints qui prirent du grade par la suite, Paisley et Fagan devenant tour à tour managers du club.

Le secret de la réussite de Liverpool est d'ailleurs bien là : la continuité dont il fait preuve depuis des dizaines d'années. Continuité de la politique ; continuité des structures ; continuité des hommes. Shankly, Paisley, Fagan hier, Dalglish aujourd'hui, tout s'enclenche naturellement, tout est programmé. Un système infaillible, à tel point que, dans l'ombre de Dalglish, déjà, quelques adjoints de renom tirent les ficelles. On les appelle les « Backroom Boys » : Ronnie Moran, Roy Evans, Phil Thompson, John Bennison, Ron Yeats et Tom Saunders. Le « Big Boss » de demain se trouve vraisemblablement parmi eux. Autre certitude : ils connaissent tous le « Liverpool System » que Shankly a façonné.

Si les noms changent, les méthodes, elles, ne varient guère. L'équipe de Liverpool ne fait que des choses simples sur le terrain, elle ne parle jamais de l'adversaire et prend chaque match comme il vient.

Depuis l'époque de Shankly, l'entraînement n'a pas changé non plus. A Melwood, le centre d'entraînement, il y a quatre terrains dont un artificiel. Mais les joueurs n'utilisent jamais les vestiaires de Melwood. Ils vont d'abord à Anfield pour se changer, puis prennent le car qui les amènent à Melwood en une dizaine de minutes. Après l'entraînement, même topo : la douche et le bain se prennent à Anfield. C'est la tradition.

A Liverpool, il n'existe ni salle de musculation ni gymnase. Les joueurs ne s'entraînent jamais en salle parce qu'ils jouent en plein air et qu'il est donc naturel de s'entraîner en plein air. Encore la tradition.

Liverpool est aussi, probablement, le club le plus riche d'Angleterre. Il a les ressources pour acheter un joueur à tout moment afin d'améliorer son effectif ou de résoudre un problème de composition d'équipe. Mais même si un nouveau est international et expérimenté, il n'est jamais certain d'être titulaire immédiatement. C'est la politique de Liverpool de mettre le nouveau venu dans l'équipe réserve pour qu'il apprenne le système et qu'il s'adapte au style du jeu. Qu'il se nomme Pierre ou Paul.

Kenny Dalglish est décidé à intégrer plus souvent des joueurs locaux en équipe première. C'est pourquoi il a engagé un autre Ecossais, Malcolm Cooke, afin de recruter les jeunes de la région. Son job ? Proposer des contrats aux gamins de quatorze à seize ans, leur apprendre les fondamentaux en matière technique et leur parler de tactique. « Nous savons que tous n'auront pas assez de talent pour réaliser leurs ambitions chez nous. Ils vont donc tous au collège une fois par semaine pour suivre un cours de management sportif », dit-il.

Les jeunes en question adoptent facilement l'esprit du club en passant une demi-journée par semaine à travailler dans le magasin de souvenirs, avec le préposé du terrain, etc., pendant un mois. Le club ne les loge pas : s'ils sont de la région, ils habitent chez leurs parents, sinon ils se logent en « garni ». « Les gars apprennent la fierté ici, ajoute Cooke. Mon boulot est d'arriver à sortir un ou plusieurs jeunes pour les mettre au service de Dalglish en équipe réserve. »

Hors du terrain, Liverpool est très bien organisé et ne gaspille pas son argent. Même si la ville est une des plus tristes de Grande-Bretagne, accablée par le chômage, les spectateurs se déplacent toujours en masse au stade. Pour eux, le football est une religion et, après Manchester United, Liverpool détient la meilleure affluence du Championnat anglais.

Le stade d'Anfield est un des plus vastes d'Angleterre. Sa capacité est de 45 000 places, dont 24 000 debout. Dans le célèbre Kop, 21 500 supporters peuvent regarder le match de derrière les buts. Au cours des six dernières années, le club a réduit le nombre des places debout en faveur des places assises. Explication du secrétaire, Peter Robinson : « Nous l'avons fait délibérément. Nos supporters viennent de toute l'Angleterre pour assister à une rencontre à Anfield. Pour eux, ce déplacement est une sorte de pèlerinage et nous savons qu'après un long voyage ils préfèrent s'asseoir que rester debout. »

Il n'existe pas de loges réservées à Anfield. Mais dans le salon du club sponsor (Crown Paints), cent personnes peuvent se restaurer le jour du match. Les sponsors dînent dans le grand salon à côté de la salle des trophées, qui est ouverte quatre soirs par semaine. Le salon de Kemlyn Road, sous la tribune qui porte le même nom, est réservé aux abonnés le jour du match. Mais il est ouvert pour les réunions pendant la semaine.

Seul problème : si Liverpool est riche, il ne peut pas faire face à la concurrence de certains clubs européens sur le plan des salaires. C'est pourquoi il va perdre Ian Rush la saison prochaine. Un sacré coup pour les Reds, mais ils en ont l'habitude. Après Keegan, il y eut Dalglish, après Souness, Molby. Après Rush, un autre grand joueur éclatera. Le système le veut.

Une des entrées d'Anfield Road : la porte « Shankly » du nom du grand manager des années 60.

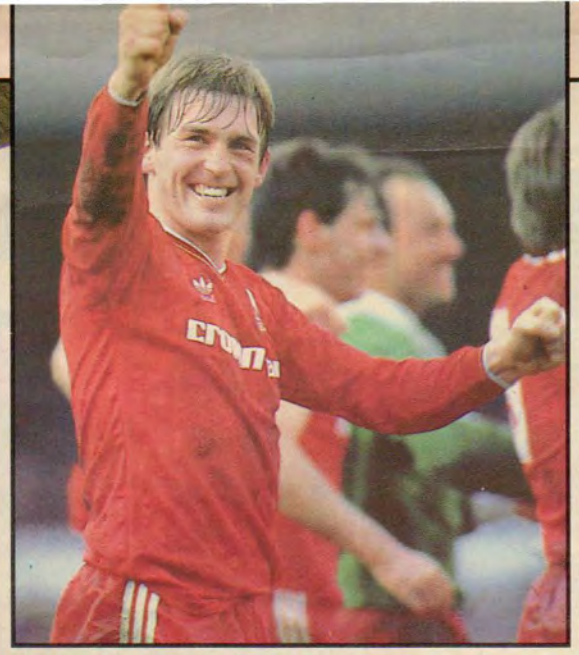
Trente ans de la vie du club symbolisés par Shankly, Paisley et Fagan, au coude à coude. A Liverpool, on a le respect des hommes.

PALMARÈS

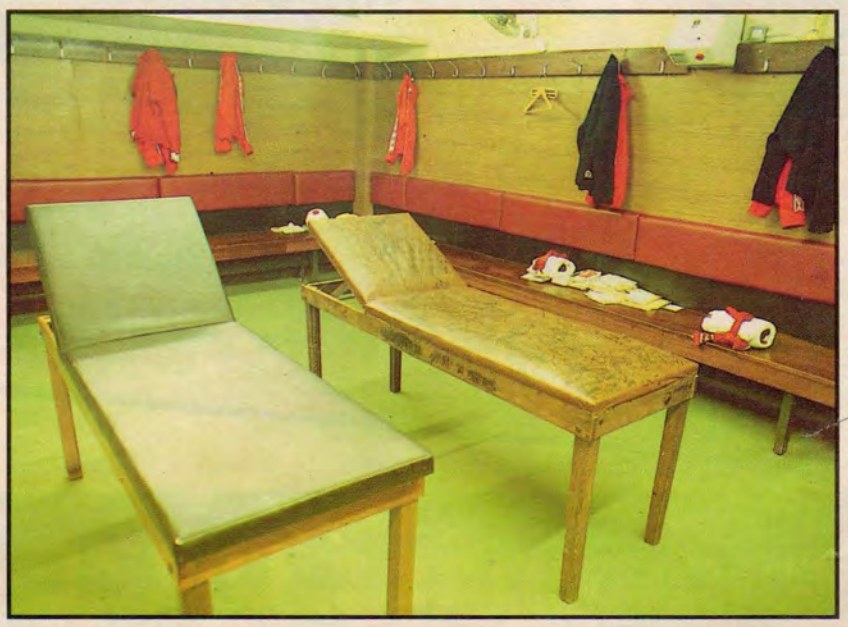
Année de fondation : 1892.
Nom du stade : Anfield Road
Capacité : 45 000 places. Record : 61 905 en 1952
Palmarès :
— 16 Championnats (D 1) : 1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976, 1977, 1979, 1980, 1982, 1983, 1984, 1986.
— 4 Championnat (D 2) : 1894, 1896, 1905, 1962.
— 3 Coupes d'Angleterre : 1965, 1974, 1986.
— 4 League/Milk Cups : 1981, 1982, 1983, 1984.
— 4 Coupes des clubs champions : 1977, 1978, 1981, 1984.
— 2 Coupes de l'UEFA : 1973, 1976.
— 1 super-Coupe : 1977.
Président : John Smith.
Secrétaire : Peter Robinson.
Manager : Kenny Dalglish.

LES INTERNATIONAUX DE LIVERPOOL

ANGLETERRE : A. A'Court, J. Balmer, J. Bamber, F. Becton, T. Bradshaw, T. Bromilow, G. Byrne, I. Callaghan, H. Chambers, R. Clemence, J. Cox, S. Hardy, G. Hodgson, R. Howell, E. Hughes, L. Hughes, R. Hunt, D. Johnson, W. Jones, K. Keegan, A. Kennedy, R. Kennedy, C. Lawler, S. Lee, A. Lindsay, L. Lloyd, E. Longworth, T. Lucas, T. McDermott, J. Melia, G. Milne, P. Neal, J. Parkinson, T. Smith, P. Taylor, P. Thompson, P.-B. Thompson.
ECOSSE : G. Allan, M. Busby, K. Campbell, *K. Dalglish, W. Dunlop, *A. Hansen, W. Fagan, J. Harley, T. Lawrence, W. Liddell, J. McDougall, F. McGarvey, D. McKinlay, J. McNab, T. Miller, H. Morgan, *S. Nicol, A. Raisbeck, I. St-John, *G. Souness, *J. Wark, R. Yeats, T. Younger.
PAYS DE GALLES : J. Hughes, J. Jones, R. Lambert, G. Lathom, R. Matthews, R. Morris, E. Parry, M. Pary, E. Peake, G. Poland, *I. Rush, C. Sidlow, J. Toshack.
IRLANDE DU NORD : W. Lacey, D. McMullan, E. Scott.
EIRE : *J. Beglin, S. Heighway, *M. Lawrenson, *R. Whelan.
ISRAEL : A. Cohen.
ZIMBABWE : *B. Grobbelaar.
DANEMARK : *J. Molby.
***Sont encore en activité.**



Kenny Dalglish, joueur hier, entraîneur aujourd'hui. Une politique cohérente.
(Photo Bob THOMAS)



Anfield Road, l'un des plus beaux stades anglais. A droite, le fameux « Kop » d'où souffle la tempête.

L'intérieur du stade : à gauche, les bureaux de l'administration, ci-contre, les vestiaires. Rien de génial : à Liverpool on mise plus sur les hommes que sur les apparences.

ONZE DE FÉVRIER VIENT DE PARAÎTRE

onze

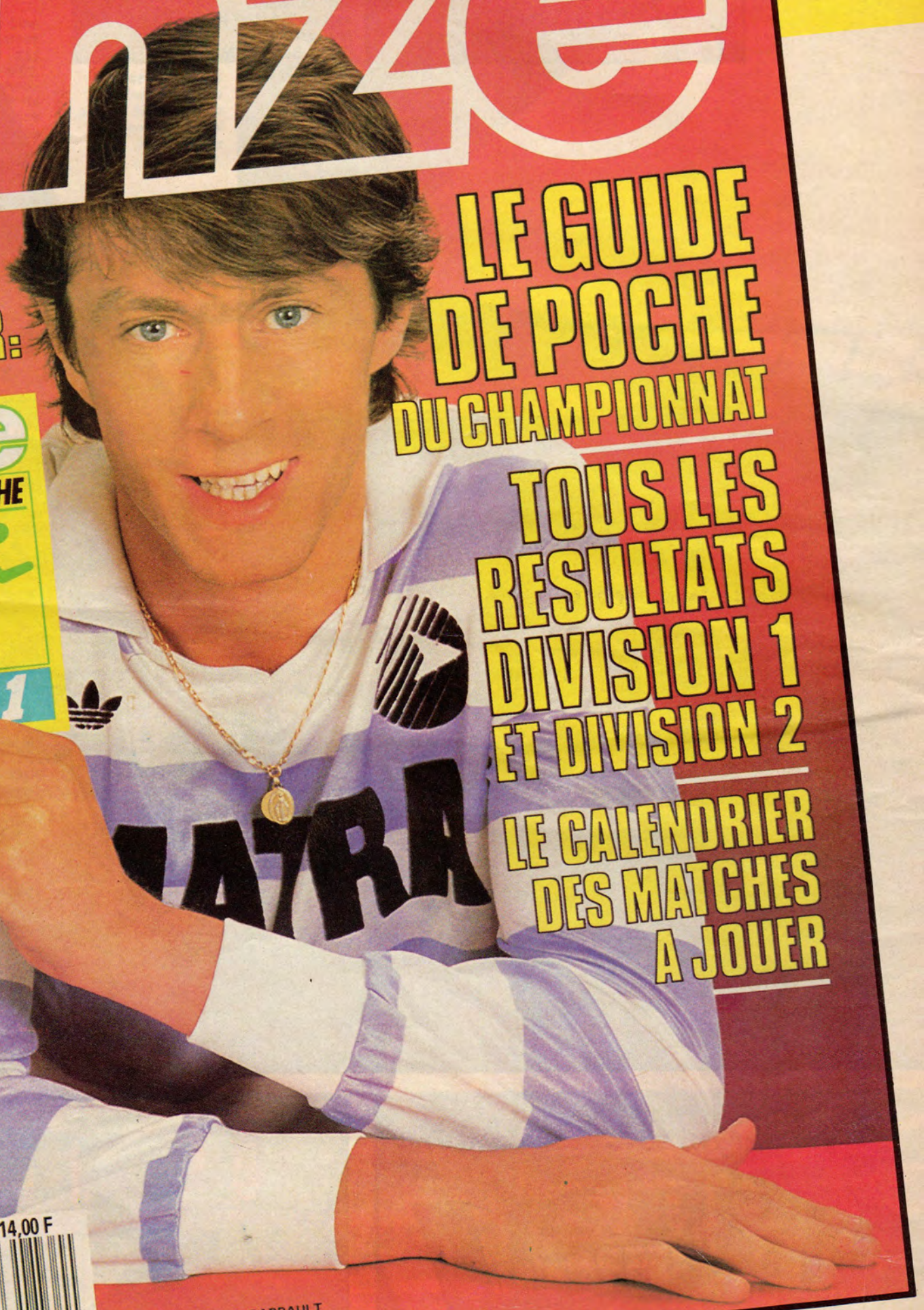
EN CADEAU A DETACHER:

onze
LE GUIDE DE POCHE
CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL
SAISON 86-87
EUROPE 1

LE GUIDE DE POCHE DU CHAMPIONNAT

TOUS LES RESULTATS DIVISION 1 ET DIVISION 2

LE CALENDRIER DES MATCHES A JOUER



M 1746 - 134 - 14,00 F
3791746014006 01340

PHOTO : MICHEL BARRAULT

Et maintenant, ONZE est sur MINITEL !
Tapez 3615 - Code d'accès ONZE